FRANCE mardi
Football

26 sept. 2000
N° 2 842 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2842 - 12,00 F

DIVISION 1
BORDEAUX : UN CŒUR GROS COMME ÇA !

GUY ROUX, AU JOUR LE JOUR

LILLE, MÉDAILLE DU NORD

LIGUE DES CHAMPIONS
NOUMA S'ÉCLATE À ISTANBUL

JEUX OLYMPIQUES
LE CAMEROUN DANS LA LÉGENDE

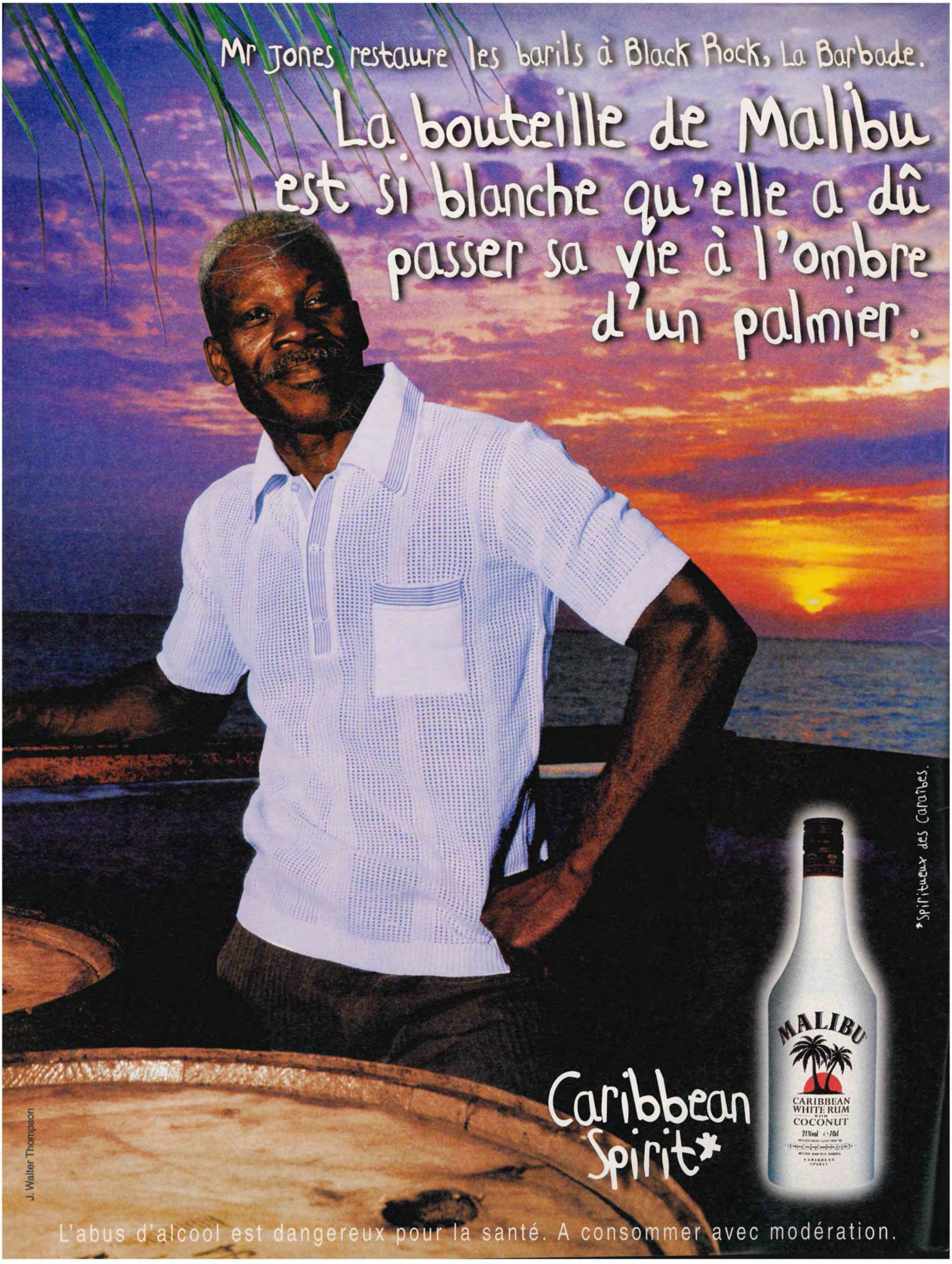
ANELKA
PARIS FAIT SON BONHEUR

Le bilan du début de saison de Nicolas Anelka à Paris est on ne peut plus satisfaisant. Mais les choses sérieuses commencent vraiment avec la réception du Bayern Munich au Parc des Princes, en Ligue des champions. Le Bayern qu'Anelka avait largement contribué à éliminer, la saison passée, sous les couleurs du Real Madrid

Photo Philippe MONTIGNY/VANDYSTADT

Mr Jones restaure les barils à Black Rock, La Barbade.

La bouteille de Malibu est si blanche qu'elle a dû passer sa vie à l'ombre d'un palmier.



Caribbean Spirit*

*Spiritueux des Caraïbes.

J. Walter Thompson

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Par GÉRARD ERNAULT

Jeux interdits

Il n'y a pas que le football et les footballeurs dans la vie.
Il y a aussi les sabreurs et les nageurs, les cyclistes et les judokas, les rameurs et les pongistes, et toute la sainte famille des sports et des sportifs olympiques.
Au travers des Jeux de Sydney, ils ont pris la relève des « footeux » à la une de l'actualité. Sauf pour quelques privilégiés installés à demeure dans les journaux, tous les quatre ans on les ressort. Le reste de l'olympiade ils vivent dans la naphtaline, et ils portent parfois des noms plus inconnus que celui du millième footballeur français.
Mais leurs *Marseillaises* ne sont pas moins émouvantes dans le printemps de Sydney que dans l'été de Rotterdam. Le grand tam-tam médiatique les saisit souvent plus nature, plus profonds et plus naïfs que nos footballeurs, trop rompus à ce genre d'exercices pour s'y laisser prendre. Il arrive qu'il n'y ait jamais assez de journalistes et de choses à dire pour un médaillé olympique. Il y en a toujours trop pour un footballeur. Même pour un footballeur qui ne casse pas la baraque. Cela se trouve être le cas à Sedan et à Bordeaux, où l'on a décidé de boycotter la presse locale.
La flamme olympique a beau se donner du mal nuit et jour, elle n'éclaire pas toutes les intelligences de la même façon.
Les Douillet, Rousseau, Maracineanu, Diagana (les Jeux lui ont été interdits, mais quel champion !) offrent l'image de l'excellence sportive et personnelle. C'est un bonheur de les voir s'accomplir sur le terrain. Et de les entendre, donc ! Nous aimerions les voir et les entendre plus souvent.
Ils iront loin leur chemin quand ils auront quitté les pistes et les tatamis.
Cependant, à les observer si exemplaires, nous nous demandons naturellement s'il n'y a pas une faille, nous cherchons la petite bête. Et nous nous posons la question suivante : lâchés sur un terrain de football feraient-ils comme tout le monde ? Iraient-ils engeuler l'arbitre et boycotter la presse ?
Malgré les hors-jeu litigieux ou les penalties qui-n'y-sont-pas, les footballeurs sont nés du bon côté de la société sportive.
Un jour quelconque de leur enfance, ils ont machinalement tapé dans le ballon sans imaginer une seconde la portée de leur geste. Ils n'ont pas envisagé tout ce qui se cachait de léger et de grave sous le football, un sport dépassant le sport, un fait de société universel. De la première à la quatre-vingt-dixième minute, les footballeurs font ainsi de la sociologie sans le savoir. Pour leurs beaux yeux, un peuple est capable de descendre dans la rue.
De la première à la quatre-vingt-dixième minute, ils gagnent aussi parfois des sommes folles. Et pendant ce temps-là, rame, rameur, dans l'indifférence générale, une fois tous les quatre ans, vers tes rêves olympiques. Gens du football, mes frères, je vous le dis tout net, nous ne connaissons pas notre bonheur, nous sommes tous des imbéciles heureux.
Les quarts de finale du tournoi olympique de football n'ont pas fait une ligne dans la moitié des journaux du monde, et pourtant ils ont constitué autant de surprises.
L'Italie, le Brésil, le Nigeria, le Japon respectivement descendus par l'Espagne, le Cameroun, le Chili et les Etats-Unis, il fallait y songer pour une grille du Loto. Le football a exactement proposé en cette circonstance son message le plus fort : avec moi, rien n'est joué d'avance.
Si « la glorieuse incertitude du sport » n'a pas été une formule inventée pour sa personne, on se demande bien pour qui elle a pu l'être. Mais voilà, aux Jeux, le football ne la ramène pas. Il a peur de déranger. C'est bien le cas de dire qu'il semble jouer à l'extérieur.

« Et si le football n'allait plus aux Jeux ? »

A sa gêne, à son embarras, on peut voir trois raisons parmi d'autres :
1) Le rythme zapping des Jeux, imposé par la télé, se combine à merveille avec toutes ces disciplines aux structures courtes et rapides, dont on fait le tour en moins de cinq minutes. A côté de cela, au bout de quatre-vingt-dix minutes il arrive que le football ne se soit pas encore décidé. Il n'a pas même marqué un seul but quand une centaine de touches ont été enregistrées sur le panneau électrique de l'escrime ou que le formidable Florian Rousseau en termine avec son dixième keirin victorieux.
2) A l'inverse de tous les autres sports, le football n'offre pas aux Jeux le meilleur de lui-même. Il n'offre « que » le meilleur à venir, sous la forme de ses joueurs de moins de vingt-trois ans (plus trois dérogations).
3) Avec sa Coupe du monde, le football dispose du concurrent, voire de l'ennemi intime des JO.
Le rayonnement olympique est considérable, mais il touche moins de monde que le soleil éclaboussant du foot. A l'adresse de celui-ci, il en résulte comme une espèce de susceptibilité et de méfiance.
Ni décidé à se suicider, ni à faire de la figuration, on voit le problème qui se pose à l'intéressé. Et si le football n'allait plus aux Jeux ?
Ce n'est pas une suggestion, c'est une question.

SOMMAIRE N° 2 842

4 L'ÉVÉNEMENT
Anelka, Paris gagné
Le calme revenu autour d'un transfert retentissant, Nicolas Anelka a doucement pris place dans l'équipe du Paris-SG. Cible de tous les regards, il s'est imposé sans bruit, sans grands coups d'éclat, sans fracassantes déclarations. Au bout de trois mois à peine, il a le visage du joueur heureux qui a fait le bon choix en retrouvant la capitale.

14 DIVISION 1
Guy Roux au jour le jour
Loin du banc de touche et des séances d'entraînement, la vie de Guy Roux est désormais rythmée par d'autres rendez-vous. L'ex-entraîneur de l'AJ Auxerre partage son temps entre son club, la télévision, quelques escapades et les tribunes d'où il suit les matches de l'équipe auxerroise. *FF* a suivi pendant une semaine un homme toujours très occupé.

38 LIGUE DES CHAMPIONS
Nouma fort comme un Turc
Pascal Nouma n'est pas une découverte, mais ce qu'il réussit aujourd'hui avec Besiktas lui donne une aura nouvelle. En Ligue des champions comme dans le Championnat turc, il marque but sur but et sera l'un des acteurs clés de la très chaude rencontre entre Leeds et Besiktas, ce mercredi. Depuis longtemps, il aime le parfum des joutes européennes.

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
Roche : « Bordeaux gagne avec le cœur »
12 Nantes en clair-obscur
13 Les bons remèdes de Claude Puel
18 Lille, le souffle du Nord
19 Forum D 1
20 DIVISION 2
Wasquehal, l'aventure humaine
22 Forum
23 NATIONAL
Dijon, promu épicé
25 CFA
Montauban promet
26 RÉSULTATS FRANCE
36 JEUX OLYMPIQUES
Le Cameroun à la folie
40 Service Europe
41 ÉTRANGER
Un Real griffé Figo
42 Houllier : « Liverpool joue la carte jeunes »
45 RÉSULTATS ÉTRANGER
48 GUIDE
50 HORS JEU
Almagro, le petit d'Argentine

Photo Frank NATAF

Photo Jean-Marc POCHAT

Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI 26
Ligue des champions
(3e journée)
Paris-SG - Bayern Munich
Coupe UEFA
(1er tour, retour)
Bordeaux - Lierse

MERCREDI 27
Ligue des champions
(3e journée)
Valence - Lyon
Monaco - Sturm Graz

JEUDI 28
Coupe UEFA
(1er tour, retour)
Nantes - Krivoï-Rog
Iraklis Salonique - Gueugnon

SAMEDI 30
Division 1
(10e journée)
Guingamp - Paris-SG
Monaco - Bordeaux
Saint-Etienne - Rennes
Division 2
(11e journée)
Le Havre - Montpellier

DIMANCHE 1er
Division 1
(10e journée, matches décalés)
Nantes - Lille
Marseille - Lyon
Angleterre
(8e journée)
Arsenal - Manchester United
Italie
(1re journée)
Naples - Juventus Turin

Ce numéro comporte un encart abonnement entre les pages 26 et 27.

Anelka, Paris gagné

APAISEMENT. *Il y a cinq mois, Nicolas Anelka marquait contre Munich deux buts décisifs pour la qualification du Real Madrid en finale d'une Ligue des champions qu'il allait remporter quinze jours plus tard. Cette semaine, le tombeur du Bayern retrouve ses victimes, avec cette fois le Paris-SG, un club où il a souhaité retourner. Retour sur une intégration réussie.*

Par JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Le 20 juillet 2000, le retour de Nicolas Anelka à Paris était officialisé par le Real Madrid. Un transfert record de 220 MF pour sept années de contrat, annoncé en fanfare le samedi 22 juillet au Parc des Princes lors de la rencontre PSG - Corinthians. Mais, contrairement à son arrivée dans la capitale espagnole, Anelka n'a pas été soumis d'entrée à une pression inhibante. Il vient d'être sacré champion d'Europe avec l'équipe de France, et l'ensemble du football français, à une rare exception messine près (« court-on plus vite avec des millions dans les poches », écrivait un journal local avant le match Metz - PSG), salue le retour dans l'Hexagone d'un international de renom. A Rennes, lors de la 2e journée de D 1, pour son retour effectif dans le Championnat de France (entrée en jeu à la 77e minute), après deux ans d'absence, il fut ainsi copieusement applaudi par le public breton très fair-play. A l'issue du match, il fut de loin le joueur le plus demandé par les chasseurs d'autographes.

Dès son arrivée à Paris, Nicolas Anelka a bénéficié donc d'une grande indulgence et d'un capital de sympathie qui va lui donner le temps de s'imposer. Philippe Bergeroo lui accorde, par exemple, de bonne grâce tout le temps qu'il désire pour retrouver sa condition physique émoussée par l'Euro et des vacances en Martinique. Ses coéquipiers tentent de le protéger de toute pression, à l'exemple du capitaine Eric Rabesandratana : « Il faut le remettre doucement dans le rythme et le laisser tranquille. Ce n'est pas parce que son transfert a coûté cher qu'il peut être au point avant tous les autres. N'oublions pas qu'il est encore très jeune. » Dans ce contexte très favorable, Anelka va prouver rapidement sa valeur malgré des premiers matches un peu poussifs.

Ses premiers matches

Au Camp des Loges, Anelka reprend immédiatement ses marques. Dès sa deuxième semaine d'entraînement, ses prestations impressionnent Philippe Bergeroo. Rapide, hyper réaliste devant le but, il prouve que sa reprise de la compétition peut être anticipée, et c'est très logiquement qu'il figure dans le groupe de dix-huit qui s'est déplacé à Rennes, puis dans celui des seize noms couchés sur la feuille de match du premier déplacement du PSG, lors de la 2e journée du Championnat. « Sa rentrée était programmée, en particulier en cas de score défavorable », avouera Philippe Bergeroo après la rencontre. Sans vraiment peser sur le jeu, même si le PSG égalise après son entrée sur le terrain – « il m'a semblé un peu à court de condition physique », dira le Rennais Jocelyn Gourvennec –, Anelka n'a pas déçu son entraîneur. « Dès qu'il est entré, il a mobilisé deux défenseurs, commente alors Bergeroo. Il m'a donné satisfaction. » En revanche, Christian, celui qui doit devenir son futur complice en attaque, n'est pas encore comblé. « Nous jouons ensemble avec plaisir, mais nous pouvons faire beaucoup mieux. Nous devons encore beaucoup travailler à l'entraînement. A Rennes, nous avons joué très rapprochés, avec Laurent Robert autour de nous deux. C'était un choix tactique défini à l'avance. Mais il y a encore beaucoup d'autres possibilités à étudier. A Rennes, nous étions trop statiques, un peu figés devant la surface. Les milieux de terrain doivent nous transmettre plus de ballons en profondeur. C'est là que nous pourrons faire la différence. »

Par la suite, Christian sera entendu. Presque trop. Au Parc, contre Sedan (victoire du PSG 2-1), puis à Metz (défaite 0-1), et plus tard en Norvège, pour le premier match de Ligue des champions contre Rosenborg Trondheim, les milieux de terrain chercheront trop systématiquement leur nº 9, facilement contrôlé par les défenseurs adverses et fréquemment pris au piège du hors-jeu. Lors de ces premières rencontres, bien plus qu'Anelka, c'est Christian, conscient du nouveau dispositif tactique mis en place par le coach, qui s'est mis au service de l'équipe. « Notre schéma de jeu a changé par rapport à l'an dernier. C'est plus difficile pour moi. » « L'an passé, nous jouions selon un 4-4-2 classique, explique en effet Philippe Bergeroo. Cette année, la plupart du temps *(NDLR : sauf à Trondheim)*, je préfère un 4-4-2 moins traditionnel avec un n° 10 *(NDLR : Benarbia contre Metz et Bastia, puis Okocha contre Troyes et Saint-Etienne)* qui soit capable de plonger dans l'axe avec les attaquants. C'est un rôle plus difficile, qui demande des réglages. Mais je crois dans ce football offensif. »

Nicolas Anelka

Né le : 14 mars 1979, à Versailles (Yvelines). 1,84 m ; 77 kg. **Poste :** attaquant.
Clubs : Paris-SG (1994-97), Arsenal (février 1997-99), Real Madrid (1999-2000), Paris-SG (2000-01).
Palmarès : champion d'Europe des nations 2000 ; vainqueur de la Ligue des champions 2000 ; champion d'Europe juniors 1996 ; champion d'Angleterre 1998 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1998 ; vainqueur du Charity Shield 1998.
Premier match en D 1 : 7 février 1996, Monaco - Paris-SG, 1-0.
Premier but en D 1 : 20 septembre 1996, Paris-SG - Lens, 4-0 (80e).
Premier match en Coupe d'Europe : 17 octobre 1996, Galatasaray - Paris-SG, 4-2.
Premier but en Coupe d'Europe : 9 décembre 1998, Panathinaïkos Athènes - Arsenal, 1-3 (80e).
Equipe de France : 19 sélections A, 5 buts.
Championnat de France : 17 matches en D 1, 7 buts.
Championnat d'Angleterre : 65 matches, 23 buts.
Championnat d'Espagne : 18 matches, 2 buts.
Coupe d'Europe : 20 matches, 4 buts.

Son influence sur le jeu du PSG

Seulement, jusqu'à PSG-Bastia (3-1), Anelka semblait un peu attendre qu'on joue pour lui, ne se replaçant guère et attendant un peu trop que Christian tourne autour de lui, dans un rôle que le Brésilien n'affectionne guère. Par ailleurs, les milieux de terrain, notamment Stéphane Dalmat et Peter Luccin, ont mis un peu de temps à s'adapter au style de jeu tout en profondeur d'Anelka. « A Marseille, nous avions l'habitude de trouver les attaquants dans les pieds », explique Peter Luccin. « Nico ne vient pas chercher le ballon, renchérit Dalmat, il le réclame dans l'espace. Il a fallu que nous trouvions nos marques avec lui. » Accaparés par cet aspect tactique, Dalmat et Luccin avouent aujourd'hui s'être également trop focalisés sur leur attaquant vedette. « A Rennes et contre Sedan, nous avons beaucoup trop joué sur lui. Nico est très surveillé. Il faut que nous en fassions profiter les autres attaquants. » Dont acte, depuis, avec Laurent Robert, sept buts et meilleur buteur du Championnat de France avec six réalisations avant même la réception de Nantes au Parc des Princes.

Cette efficacité offensive s'est mesurée véritablement contre Bastia, Troyes (malgré la défaite 3-5) et Saint-Etienne (victoire 5-1), trois rencontres pendant lesquelles Anelka s'est beaucoup plus impliqué dans le travail défensif. « Il sait que les attaquants doivent se replacer à tour de rôle, insiste Bergeroo. Il met de la bonne volonté, fait des efforts, mais doit encore progresser dans ce domaine. » « Il s'est investi à fond dans le travail défensif », ajoute Peter Luccin. « Il a compris que ça lui permettait d'ajouter un truc à son registre déjà très large. » En guise de récompense, lors de ces trois matches, Anelka a inscrit 5 buts, dont deux chanceux contre Bastia. Il a ainsi tué dans l'œuf tous les sarcasmes qui auraient pu survenir si sa stérilité offensive s'était prolongée au-delà de la cinquième journée de D 1. Après la rencontre de Ligue des champions contre Helsingborg, Christian ne cachait pas son soulagement. « Quand Nico est arrivé, il n'était pas en forme, il ne pouvait pas se replacer. Maintenant, il effectue beaucoup plus de travail défensif. Les automatismes se mettent en place. On permute de mieux en mieux. Et on marque des buts, ce qui est le plus important pour des attaquants. »

La vie parisienne convient mieux à Nicolas Anelka que celle qu'il a menée à Londres et, surtout, à Madrid. Dans la capitale, le jeune attaquant du PSG a retrouvé un environnement familier et il s'éclate à nouveau.

Photo Alain de MARTIGNAC

L'effet Anelka auprès du public

Sur le plan sportif, l'apport d'Anelka est donc déjà très net.
Au niveau du marketing, en revanche, il est très délicat de dissocier la part de fantasme et de réalité. La venue de l'attaquant international à Paris a évidemment suscité un fort intérêt auprès des supporters parisiens. Mais il est, pour l'instant, trop tôt pour distinguer son apport spécifique. Le nombre d'abonnements au Parc des Princes a certes atteint le numerus clausus de 30 000*, mais il s'agit sans doute plus des conséquences de la qualification en Ligue des champions que du seul effet Anelka. De même, Lionel Dreksler, directeur général adjoint du club, chargé des activités commerciales, se refuse à voir « dans l'augmentation de 20 % du chiffre d'affaires des produits dérivés du PSG la seule conséquence de l'arrivée d'Anelka ». « Il y a un effet réel, c'est certain, qui a de plus été entretenu par le feuilleton de son transfert, qui a duré plus d'un mois. Mais il n'est pas encore possible de le déterminer précisément. Nous saurons dans six mois. » Il sera temps alors d'établir si le coût d'Anelka, soit environ 40 à 50 MF par an (220 MF de transfert étalés sur sept ans, plus environ 15 MF de salaire annuel net), peut permettre un retour sur investissement, non seulement sur le plan sportif, mais aussi au niveau commercial.
« Ce qui est certain, en tout cas, poursuit Lionel Dreksler, c'est que Nicolas a créé un courant de sympathie vers le club. Avec sa venue, mais aussi avec celles de Luccin, Dalmat, Distin, Mendy, tous originaires de la région parisienne et identifiés comme des jeunes de banlieue qui réussissent, l'image du club, qui était sans doute trop élitiste ces dernières années, a été redorée. Une partie des jeunes générations qui se désintéressaient du PSG est revenue vers nous. » Autre conséquence de cette année de transferts records, le club semble avoir gagné en crédibilité auprès de ses homologues européens. « J'ai pu le mesurer notamment lors du tirage au sort de la Ligue des champions, à Monaco. Ce transfert a marqué les esprits. Le PSG est aujourd'hui considéré comme un gros club, même s'il est longtemps resté absent de la Ligue des champions. »

Très bien intégré au groupe

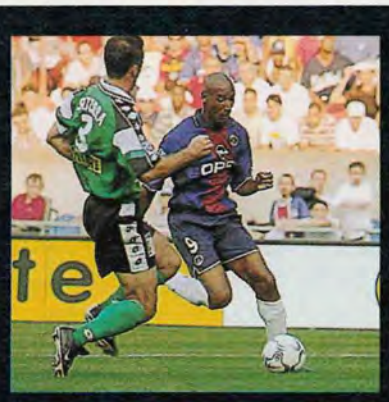
Au Real comme l'année d'avant à Arsenal, Anelka ne s'est pas privé de faire connaître ses doléances. Il accusa d'abord les Hollandais voleurs (de ballons), Bergkamp et Overmars, qui, selon le Français, ne lui offraient jamais de bonnes passes. Puis, c'est Raul, Morientes et l'entraîneur Del Bosque qui firent les frais de son ire, au point que Nicolas, écœuré, cessa même de s'entraîner. Selon son ancien partenaire du Real le Camerounais Geremy Njitap, Anelka a été victime de la jalousie des Espagnols. Le témoignage d'un ami est toujours indulgent, mais il est évident que Nicolas ne s'est jamais senti intégré en Espagne ou en Angleterre. De son passage à Londres, on se souvient de ses déclarations nostalgiques à l'évocation du Rond-Point, la cité de Trappes où vivent ses potes. « Le Rond-Point, disait-il alors, c'est ma vie. Trappes, c'est ma récréation. Dès que j'ai un ou deux jours, je mets le cap sur ma banlieue. »
Aujourd'hui, il a enfin mouillé au port. En dehors des déplacements du PSG, Nicolas Anelka vit désormais dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres. Entre le Camp des Loges, où il s'entraîne, le Parc des Princes à Boulogne, où se tiennent les matches à domicile, Elancourt et Trappes, où vivent parents et amis, et le bas de Saint-Germain, où il a acquis une maison pas si loin du premier appartement qu'il occupait lorsqu'il était encore stagiaire au PSG. Il ne sort guère que pour louer des vidéos ou acheter des pizzas. Une vie pépère, la vie qu'il aime. Il joue enfin au foot avec ses potes dans le club de ses débuts. Ses frères sont désormais en retrait, l'un à Madrid et l'autre à Londres. Son pote Doug s'occupe mollement (une intervention de Nicolas tous les quatre jours en moyenne) du site Internet dévolu au champion. Et voilà tout. Nicolas Anelka n'a pas de projet marketing. Sa marque ANEL2K, développée par Puma, ne semble pas une priorité. Il ne fait plus de pub, ne se vend pas, enfin sorti de la spirale de la médiatisation à outrance dans laquelle il s'était, bien malgré lui, fait happer. « On sent qu'il est heureux, témoigne Edouard Cissé. Je le connais depuis quatre ans et il n'a pas changé. Il continue de déconner avec nous. Il passe du temps avec ses copains. »
« Il est parfaitement intégré au groupe », assure Bergeroo. « De toute façon, je ne vois pas comment il pourrait être introverti au PSG, il connaît tout le monde ! » Au club, Anelka a retrouvé tous ses proches (Distin, Paisley, Kelban, Abriel, Ducrocq...), issus comme lui du centre de formation. Et tous apprécient le personnage qu'ils décrivent comme un type drôle, simple et jovial. Chez lui, dans cet « home sweet home » que lui a ménagé le PSG, Anelka le Terrible semble enfin apaisé. Que demander de plus ?

Photos PRESSE SPORTS

Le temps des copains est revenu pour Nicolas Anelka. Avec Abriel, Kelban et Dalmat, ils forment une sacrée équipe, capable d'emmener loin Paris cette saison.

Ses neuf premiers matches avec le PSG

2e journée de D 1 : Rennes - PSG, 1-1. Entrée en jeu à la 77e minute. Associé à Christian, il ne marque pas et pèse peu sur le jeu.



3e journée de D 1: PSG-Sedan, 2-1. Au cours d'un match difficile pour le PSG, Anelka n'impressionne pas plus ses adversaires qu'il ne marque. Son entente avec Christian n'est manifestement pas encore parfaite.

4e journée de D 1 : Metz - PSG, 1-0. Titulaire, aux côtés de Christian avec Benarbia en meneur de jeu axial, il ne marque pas et se replace peu.

5e journée de D 1 : PSG - Bastia, 3-1. Avec Benarbia et Christian, il trouve ses repères et marque deux buts chanceux, dont une reprise du tibia qui se fiche sous la barre.

Mais toujours aussi sauvage

Si ses copains s'aperçoivent avec un brin de surprise que leur pote est resté le même malgré la pression qu'il a subie depuis six mois et ses transferts hypermédiatisés, Anelka a au moins changé sur un point. Il attache désormais beaucoup d'importance à témoigner ostensiblement du respect au public. Celui qui, il y a deux ans, déclarait dans *L'Equipe :* « Ça m'est égal de savoir ce que le public pense de moi. Je n'ai pas envie qu'on me découvre, qu'on sache qui je suis. Je n'ai rien à dévoiler, rien à offrir à la presse et au public. Ne cherchez pas, j'ai toujours été comme ça, c'est mon tempérament », passe aujourd'hui des heures à se faire prendre en photo avec ses fans et à calligraphier des autographes. Il étonne ses jeunes supporters, empressés de contempler leur trophée, mais obligés de garder la main tendue tandis qu'il s'applique, prenant tout son temps pour fignoler sa signature.

Il n'y a qu'avec la presse qu'Anelka reste de marbre. Refusant toute interview (depuis le début de la saison, il n'a parlé que deux succinctes fois à Canal + après les matches), et se mure dans un silence communicatif. « Si Nico ne parle pas, il faut respecter son choix. Ce n'est pas à moi de parler pour lui », résume Fabrice Kelban, sur la même longueur d'onde que tous les amis de l'impénétrable. On pourrait croire d'abord que ce mutisme est habilement calculé, pour créer un manque, pour attirer l'attention dans un univers abreuvé par le robinet d'eau tiède des déclarations convenues. Il n'en est rien. Il n'y a pas de stratégie de communication chez Anelka. Il n'y a pas de communication du tout. Et Nicolas n'obéit qu'à ses envies ou à ses dégoûts. Par fierté, il se refuse à parler après une défaite et ne voit pas, par conséquent, pourquoi il viendrait « faire le beau après une victoire ». « Il a conscience de tout l'argent et de la pression médiatique qu'il y a autour de lui, témoigne Eric Rabesandratana. Mais il n'a rien demandé. Et il a prouvé par son talent et sa force de caractère qu'il mérite ce qu'on lui donne. C'est quelqu'un de gentil et de foncièrement timide qui n'aime pas se mettre en évidence. Même sur le terrain, il n'extériorise pas ses sentiments. Et bien qu'il soit avant-centre, il joue pour le collectif. Il n'est pas obsédé par le but. C'est une star malgré lui et il souhaite seulement qu'on le laisse tranquille. » Ce qui constitue en soi un vrai challenge lorsqu'on joue au football professionnel dans l'équipe du Paris-Saint-Germain. Mais c'est le cadet de ses soucis. A force de traverser d'un seul trait les mixed zones, à force de ne même pas relever la tête lorsqu'il entend prononcer son prénom, il a su décourager les plus obstinés.

Cet aspect des choses gêne évidemment un peu le club aux entournures, qui aimerait mieux profiter de ce formidable vecteur médiatique. Mais les dirigeants du PSG, persuadés qu'un joueur efficace est un joueur heureux, ont eu l'intelligence de ne pas imposer à Anelka des conférences de presse régulières, comme cela se pratique dans de nombreux clubs européens pour les grandes stars (Lizarazu est, par exemple, astreint, par son contrat avec le Bayern, à parler à la presse).

Les seules limites de cette politique sont celles qu'Anelka lui-même pourrait rencontrer dans un univers trop familier, trop douillet. Heureux comme Anelka au PSG, pourrait-on dire. Anelka jouit aujourd'hui d'une tranquillité retrouvée. Mais est-il certain que c'est dans ce confort mental qu'il donnera la pleine mesure de ses formidables moyens. Sans efforts apparents, sans remise en question, sans concurrence réelle (personne ne comprendrait qu'on lui préfère Laurent Leroy, quand bien même l'ancien Cannois atteindrait le même niveau), Anelka va-t-il continuer à progresser alors qu'à l'entraînement, par exemple, il semble souvent bien au-dessus du lot ? Seule sa propre exigence et le parcours du PSG cette saison, notamment en Ligue des champions, répondront à cette interrogation. Avec un premier indice, ce soir au Parc, contre le Bayern.

J.-Ph. B.

** Le club souhaite en effet se réserver un volant de 10 000 à 15 000 places lors de chaque soirée pour permettre au public de se renouveler.*

Le Bayern n'a pas oublié

CRAINTE. *Personne, à Munich, n'a oublié les deux buts inscrits par Anelka avec le Real en demi-finales de la Ligue des champions. Il est donc normal qu'admiration et crainte soient mêlées à l'heure de sulfureuses retrouvailles.*

Et si l'on parlait d'Anelka ? Première réponse des joueurs du Bayern : « Non, vous savez, il y un match difficile en Bundesliga. De la Ligue des champions, on en parle après. » Seul le gardien Oliver Kahn, connu pour le fait de ne pas mâcher ses mots, annonce la couleur. Au soir de la victoire à Helsingborg, où, il est vrai, il avait été blessé, il renvoyait vivement le reporter et sa question : « Allez-vous faire f... » Pas gentil, mais ça venait du cœur.

On le sent bien, le Bayern et Anelka, ce n'est pas une histoire d'amour. A Munich, on souligne toujours que, la saison dernière, le Bayern a certes battu le Real par trois fois, mais que ce sont pourtant les Madrilènes qui sont arrivés en finale. Et l'ont gagnée. Pour Munich, ce succès du Real porte un nom : Anelka ! Celui qui avait raté sa saison en Espagne fut la bête noire des Bavarois. Sans ses buts en demi-finales, l'un au match aller (2-0 pour le Real), l'autre au retour (2-1 pour le Bayern), le plus capé des clubs allemands serait passé, et c'eût été justice vu d'ici.

Néanmoins, Karl-Heinz Rummenigge, le vice-président du Bayern, éprouve un grand respect pour Nicolas Anelka et ses performances passées : « C'est un gigantesque avant-centre. En tant qu'ancien attaquant, j'ai plein d'estime pour lui, même s'il nous a fait beaucoup de mal. Il a tout pour devenir un grand : il sait faire des trucs inouïs, il a le punch, il sait dribbler, il a la force, la vision et le jeu de tête. Oui, il a tout cela. Mais en principe seulement. Car il doit encore travailler malgré les millions qu'il gagne. S'il prend la grosse tête, comme ça semblait être le cas à Madrid, il va se nouer et perdre une partie de ses immenses qualités pour ne plus donner ce que tout le monde attend – avec raison – de lui. Cela serait dommage, mais c'est la vérité. »

« UN FOOTBALLEUR D'EXCEPTION »

On notera également les propos très réfléchis de Franz Beckenbauer : « Anelka, c'est un joueur qui doit nous inspirer le plus grand des respects. C'est un joueur que notre couvreur *(NDLR : Kuffour, selon toute vraisemblance)* aura bien du mal à surveiller. Donc, il nous faudra rester très vigilants. Mais on sait bien aussi que c'est lui qui a fait exploser nos plus beaux rêves la saison dernière. Rien de plus facile, donc, pour un entraîneur de neutraliser un tel joueur. Alors, franchement, pour ce match, ce n'est pas Anelka qui m'inquiète le plus au PSG. »

Photo Bernard PAPON

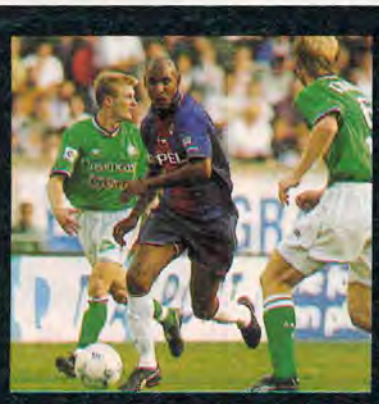
Le Bayern n'adoptera pas de système particulier pour contrer Anelka, mais depuis la saison dernière et ses deux buts avec le Real, l'attaquant français est redouté à Munich.

Enfin, les deux personnages les plus importants du club munichois s'étant exprimés sur ce sujet encore douloureux, deux joueurs se sont en définitive lancés sur leurs traces. Deux défenseurs. Thorsten Fink : « Anelka ? C'est un chasseur de buts classique, un footballeur d'instinct, qui " sent " les buts, qui sent les occasions venir. Il est très habile et sa technique est brillante. C'est un footballeur d'exception, pour qui j'ai beaucoup de respect – et mes camarades aussi. » Et Thomas Linke d'ajouter : « C'est un dribbleur franchement virtuose, que tu peux à peine freiner une fois qu'il a le ballon dans les pieds. Il va falloir justement l'empêcher d'avoir ce ballon. Il possède en outre une grande vitesse de course. Il est donc difficile à rattraper quand il est parti et que toi tu dois démarrer. En plus, il est fort dans le jeu de tête aussi. Franchement, pour moi, c'est un footballeur complet qui m'impressionne beaucoup. Mais, bon, il faudra bien y passer... »

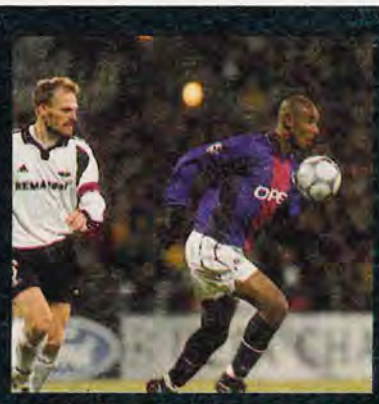
Comme quoi le phénomène a laissé des traces chez les défenseurs allemands...

Correspondance RAINER KALB

6e journée de D 1 : Troyes - PSG, 5-3. Malgré la défaite du PSG, la prestation d'Anelka est correcte. Il effectue beaucoup de travail défensif. Il marque un but, sur un tir détourné.

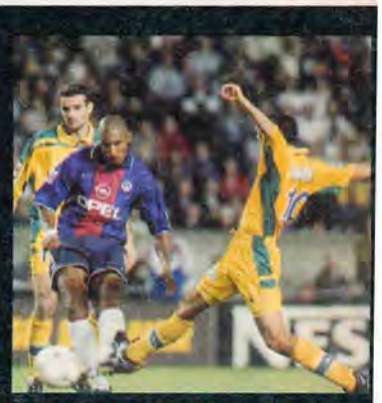


7e journée de D 1 : Saint-Etienne - PSG, 5-1. Excellent, Anelka marque par deux fois. Des buts, cette fois, qui ne doivent rien à personne. Christian et Okocha l'entouraient.



1re journée de Ligue des champions : Rosenborg - PSG, 3-1. Anesthésié comme ses coéquipiers par la puissance et la vitesse des Norvégiens, Anelka s'offre une sortie très moyenne. Il se replace peu et s'isole.

2e journée de Ligue des champions: PSG - Helsingborg, 4-1. Auteur d'un joli premier but plein de sang-froid, il profite bien du travail de Benarbia et sort un bon match. On l'a même vu défendre dans la surface.



9e journée de D 1 : PSG - Nantes 2-1. Opportuniste, c'est à bout portant qu'il bat Landreau pour inscrire le premier but parisien. Le sixième à son compteur personnel, au terme d'une prestation discrète.

Photo AP

Les murs de Berlin sont tombés

La démolition du stade Olympique de Berlin a commencé il y a quelques jours, ce qui n'a pas empêché le Hertha d'affronter Stuttgart devant une foule de gravats enthousiastes. Construit à l'époque hitlérienne pour les Jeux de 1936, le nouveau stade accueillera la finale de la Coupe du monde en 2006.

Les Bleus demandés

Quand on veut rencontrer les champions du monde et d'Europe, il vaut mieux s'y prendre à l'avance. La Roumanie de Laszlo Bölöni sait déjà qu'elle sera au Stade de France en février 2002. La location n'a pas encore été ouverte. Il risque en revanche d'y avoir beaucoup de monde à Saint-Denis le 6 octobre 2001 pour le premier France-Algérie de l'histoire. Dans un premier temps, la FFF avait proposé la date du 24 mars, mais la sélection algérienne avait décliné l'invitation en raison d'un déplacement au Burundi le 25 dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2002. Zinédine Zidane, dont les origines kabyles sont connues, a déjà réservé sa soirée.

Les tifosi font le siège

Les tifosi du San Secondo, club amateur italien, sont furieux. Pour le premier match de la saison, ils se sont retrouvés entassés contre la main courante, la municipalité ayant détruit la tribune, qui ne répondait pas aux normes de sécurité. Mais aucun projet de reconstruction n'est pour l'heure à l'ordre du jour. Les supporters ont alors pris les choses en main, ou plutôt leurs chaises, pour se rendre au stade histoire de mettre un peu de pression sur les édiles.

Nouzaret se « lâche »

Les entraîneurs français n'apprécient pas tous de la même façon les désertions de leurs meilleurs joueurs. Si Elie Baup, confronté en début de saison à l'entêtement du néo-Gunner Sylvain Wiltord, avait joué l'indifférent (« Pour moi, il n'existe plus ! »), le Stéphanois Robert Nouzaret, défié ces derniers jours par un Lucien Mettomo décidé à filer à l'anglaise du côté de Blackburn, s'est lancé dans une guerre des mots impitoyable. Extraits choisis : « Il doit subir ce que l'on doit faire subir à un lâche. Il n'a même pas eu le courage de venir discuter avec nous. (…) Je crois toujours au destin. Les salauds dans la vie paient toujours un jour. Qu'ils soient joueurs ou entraîneurs. Toujours. »

Chiffres

2,5. *C'est, en millions de livres, ce que touchera Claudio Ranieri par an, soit près de 27 millions de francs. Selon la presse anglaise, le successeur de Gianluca Vialli au poste d'entraîneur de Chelsea devient ainsi le manager le mieux payé de Grande-Bretagne, loin devant sir Alex Ferguson (1,5 million de livres) et Arsène Wenger (1,25 M). Est-ce pour justifier ses émoluements ou pour sortir son équipe du bas du classement que l'Italien a instauré une double séance d'entraînement quotidienne ?*

Le rapt raté d'Ali Daei

Ali Daei a-t-il été sauvé par son sens du dribble ? En visite, récemment, au siège de sa fédération à Téhéran, le stratège iranien d'Hertha Berlin a échappé de peu à une tentative d'enlèvement. Les deux ravisseurs présumés attendaient le joueur sur le chemin du retour. L'idée ? Rentrer en collision avec la Mercedes d'Ali Daei, puis le supplier de les conduire à l'hôpital avant de sortir une arme et de le prendre en otage. Un vrai scénario de film policier ! Seul hic ! le joueur décida au tout dernier moment de modifier le trajet prévu. Il n'y a donc jamais eu d'accident. Quant aux deux malfrats, trahis par un appel téléphonique, ils ont été arrêtés et immédiatement écroués.

Pas Aussie simple

Lors du tournoi olympique, l'Australie a innové. C'est en effet la première fois, depuis 1960 et l'instauration d'un tour préliminaire, qu'une nation accueillant les Jeux perdait ses trois matches de poule (respectivement face à l'Italie, le Nigeria et le Honduras). En 1976, le Canada avait marqué zéro point mais n'avait disputé que deux rencontres. On ne sait pas si l'annonce de l'engagement personnel de Joseph Blatter d'obtenir une place au continent océanien pour la Coupe du monde 2006 a consolé des Aussies méfiants. Surtout que le président de la FIFA s'était engagé à tout mettre en œuvre pour que l'Afrique obtienne le Mondial 2006, une compétition qui se déroulera finalement... en Allemagne.

Savio mieux de rester

Alors qu'on s'acheminait vers un transfert de Savio du Real Madrid vers Chelsea, le joueur a finalement mis un terme à toute négociation, préférant honorer son contrat en Espagne. Ses coéquipiers Roberto Carlos et Flavio Conceiçao lui avaient conseillé de rester, mais le Brésilien – il vient d'obtenir la nationalité française pour libérer une place à une éventuelle recrue étrangère – a été convaincu par un ancien du Real évoluant aujourd'hui à Stamford Bridge, Christian Panucci. « Ne viens surtout pas ici ! », lui aurait soufflé l'Italien. Il est vrai qu'entre le limogeage de Vialli et le début de saison délicat des Blues, Savio a vite tranché. « Je les ai écoutés et ils m'ont fait réfléchir sur mon départ. »

Série noire pour nuits blanches

Heureusement que Wanderley Luxemburgo n'était pas à Roissy le jour du crash du Concorde sinon on l'aurait certainement suspecté d'avoir perdu la pièce métallique à l'origine de la catastrophe. Après avoir été accusé d'avoir triché sur son âge, d'avoir fraudé le fisc et d'avoir touché des commissions sur la vente de joueurs, voilà qu'il est mis en cause pour usage de drogue. L'attaque vient une fois de plus de son ancienne secrétaire qui précise qu'« il s'enfermait seul pour sniffer de la cocaïne », rapporte le site Athleteline. A croire qu'elle a des comptes à régler. Si le Brésil n'est pas champion olympique et du monde, les nuits du sélectionneur s'annoncent agitées.

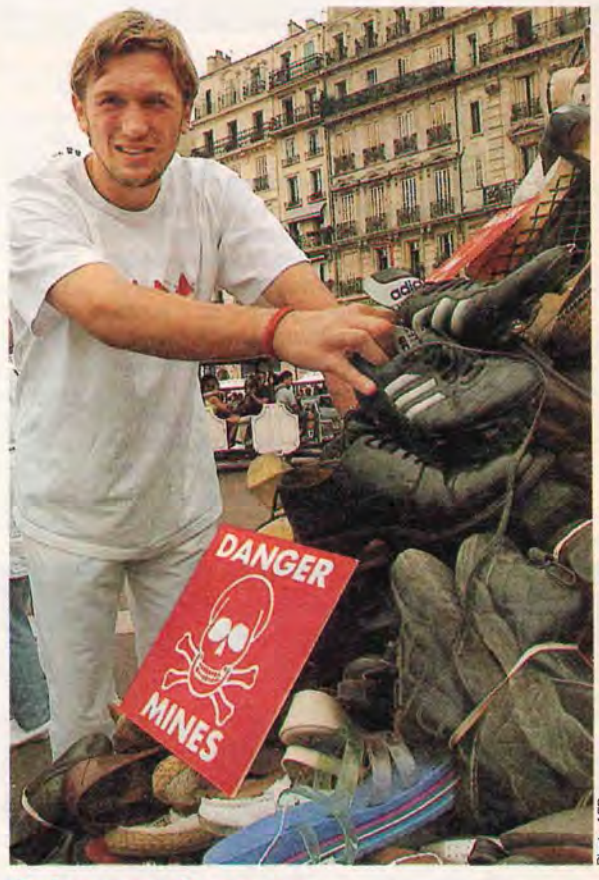


Photo AFP

Un bon coup de pompes

Jacques Abardonado, alias « Pancho », a apporté sa contribution à la campagne contre l'utilisation des mines antipersonnel menée par l'association Handicap international. Pendant que le Marseillais ajoutait pour la bonne cause sa paire de crampons à la pyramide de chaussures, l'OM cherchait toujours une pointure en attaque.

Réalisé par Patrick SOWDEN

Photo AP

C'est encore loin la plage ?

Heather Garriock, l'Australienne, et Cidinha, la Brésilienne, en sont restées stupéfaites. Un admirateur du football féminin n'a pas hésité à gambader sans chemise et sans pantalon sur la pelouse du stade de Sydney. Heureusement pour la pudeur des jeunes filles, un membre de la sécurité s'est rappelé opportunément que le quinze australien est champion du monde et a plaqué le zizibitionniste.

Vrai-faux passeport

C'est en passe de devenir une vraie mode. Cet été, le Brésilien Edu en route pour Arsenal s'était vu refouler par les autorités douanières britanniques pour cause de passeport frauduleux. C'est au tour d'Udinese d'être confronté à ce problème. Le club italien avait recruté trois joueurs : deux Brésiliens, Silva Warley et Valentim Alberto, et un Uruguayen, Alejandro Da Silva. Tous trois étaient détenteurs d'un passeport portugais. Les deux premiers ont été interpellés et retenus plusieurs heures à Varsovie alors qu'Udinese venait disputer le premier tour aller de la Coupe de l'UEFA face au Polonia. Malgré la suspicion de faux, ils avaient été libérés et Warley avait même inscrit le seul but de la rencontre. Da Silva vient également d'être découvert par la police italienne et, considéré comme clandestin, avait quinze jours pour quitter le territoire. Les deux Brésiliens, eux, sont déjà rentrés au pays.

A la découverte du Parc

Parmi les sites visités pour les Journées du patrimoine, les 16 et 17 septembre, figuraient pour la première fois le Parc des Princes. Quelque 5 000 curieux, avides de pénétrer dans les entrailles de l'enceinte de la Porte d'Auteuil, se sont ainsi livrés à une sorte de chasse au trésor bien particulière. S'ils n'ont pas forcément retenu la date de création du stade, les visiteurs auront au moins assouvi quelques-uns de leurs fantasmes de supporters. Parmi leurs priorités : s'asseoir à la place d'Anelka dans le vestiaire du PSG, inspecter les douches des joueurs, découvrir l'emplacement du tandem le plus célèbre du PAF, Roland-Larqué, ou repérer les sièges des VIP les plus fidèles de l'enceinte parisienne, tels Naguy, Enrico Macias ou Djamel Debbouze.

Lamarche, le cheval de Troie

Même si Jean-Luc Lamarche est directeur sportif du PSG, il n'en a pas moins conservé des liens forts avec la maison sang et or, où il a passé de nombreuses années. Aussi, la veille de Lens - Paris-SG, il s'est rendu à Bollaert pour serrer quelques mains et retirer des invitations pour la rencontre. A ce moment, les joueurs de Rolland Courbis s'entraînaient à huis clos sur la pelouse du stade. Voyant cette présence « ennemie » dans la place, Francis Collado, directeur administratif du club, a été pris d'un soudain accès d'espionnite aiguë et en a averti Gervais Martel. C'est sans ménagement que le président lensois a demandé à l'intrus de quitter les lieux, provoquant la fureur de Lamarche. « Je ne franchirai plus jamais les grilles de Bollaert. Je suis fou de rage. »

Un prêté pour un rendu

Joan Gaspart, président de Barcelone, sait renvoyer l'ascenseur. Alors qu'il était en campagne électorale, Bernd Schuster lui avait apporté son soutien. L'ancien international allemand et joueur du Barça de 1980 à 1988, parti chez l'ennemi madrilène les deux années suivantes, a donc été nommé conseiller technique du club au niveau international. C'est lui qui est désormais en charge de superviser les adversaires européens. Schuster a présenté un mot d'excuse après la déroute catalane à Besiktas (3-0) : sa mission n'avait pas encore commencé.

Ticket ciné-foot

Omniprésent sur le petit écran, le foot s'incruste de plus en plus au cinéma. D'une part, Jean-Pierre Mocky, déjà réalisateur d'*A mort l'arbitre !*, vient de reprendre dans son nouveau film, *le Glandeur*, d'ores et déjà diffusé dans deux salles parisiennes (*le Brady* et *l'Action-Ecoles*), le thème du ballon. Le cinéaste y joue lui-même le rôle d'un ancien entraîneur de foot reconverti dans le « glandage » professionnel. D'autre part, le nageur espagnol David Meca, ancien champion d'Espagne, s'apprête à interpréter le rôle du stratège barcelonais « Pep » Guardiola dans un film espagnol intitulé *Centenaire*, évoquant le monde des finances du football. Ce long métrage estampillé « à suspense » et réalisé par Antonio Rivas sera tourné dans Barcelone et ses environs.

C'était le bon temps

Le Monde (21 septembre) a dressé un long portrait du nouveau président de la Ligue nationale de football et roi déchu du poulet. Gérard Bourgoin y apparaît comme un homme pressé, et Guy Roux se souvient des années 80, époque héroïque où l'AJA entamait son ascension pendant que Bourgoin parcourait son canton pour séduire son électorat. « Pendant que je faisais le conférencier sur le foot dans les villages, Bourgoin déballait ses couteaux et ses produits de son camion frigo. On a glané comme ça 8 000 contacts pour l'AJA. » Rien de mieux que le poulet au chablis pour mobiliser les masses.

Paroles, paroles

« Mendieta, c'est comme Zidane : quand on a un problème, on lui donne le ballon et il trouve la solution. » **Didier Deschamps**, Marca.

« Regardez la progression de la carrière de Zidane : son jeu est de plus en plus intelligent, c'est chaque année plus facile pour lui. Michael Jordan, lui, a toujours eu la même puissance, mais pas le jeu gracieux qu'a acquis Zidane. Jordan avait besoin de faire des choses folles pour gagner, Zidane n'a pas besoin de courir si vite. » **Edward Yang, cinéaste taïwanais,** Libération

« Ce n'est pas parce que je porte un bout de chiffon (NDLR : le brassard de capitaine des Girondins lui a été confié) *que demain matin je vais être complètement transformé. Je sais que je serai toujours plus ou moins indiscipliné. »* **Christophe Dugarry,** Sud-Ouest.

« Les sportifs et les acteurs sont payés pour faire rêver. Moi, je garantis leur job à 250 000 personnes. Quand je compare mon salaire à celui d'Anelka, je n'ai pas de complexe. » **Jean-Marie Messier, P-DG de Vivendi,** Paris-Match.

Avant l'heure, c'est pas l'heure

Après une année sabbatique, Carlos Roa a retrouvé cette saison le but du Real Majorque. Membre de l'Eglise adventiste du septième jour, le gardien argentin avait décidé d'interrompre une carrière de plus en plus difficile à concilier avec les exigences d'une religion qui interdit à ses fidèles de travailler le samedi avant le coucher du soleil. Dès la deuxième journée de Liga, le problème s'est de nouveau posé avec Valence-Majorque disputé le samedi à 21 heures, soit l'heure limite à partir de laquelle Roa peut enfiler les gants. S'il pouvait disputer la rencontre sans craindre de s'attirer les foudres divines, il n'était pas question de faire quoi que ce soit d'autre que prier auparavant. Roa a donc dû se passer de l'échauffement collectif sur la pelouse... et l'équipe de Didier Deschamps s'est imposée 4-0.

Pantelic incorrigible

Marko Pantelic se plaignait de n'être pas utilisé à sa juste valeur au PSG par un Ricardo qui ne comprenait soi-disant rien à son talent. Paris s'en est débarrassé, et le Yougoslave s'est retrouvé en Suisse. Engagé par le modeste club d'Yverdon il y a moins d'un mois, Pantelic a récidivé et quitté sans prévenir ses coéquipiers pour retourner à Belgrade. Commentaire de Philippe Perret, son entraîneur : « Si un joueur ne parvient pas à s'adapter dans une équipe comme Yverdon, son avenir dans le football apparaît compromis. »

Ça swingue chez les champions

Ce n'est pas à l'occasion d'un tournoi de tennis-ballon, mais lors du 31e Trophée Lancôme remporté par le Sud-Africain Goosen que Youri Djorkaeff, Yannick Noah et papa Zacharie se sont retrouvés au club-house du golf de Saint-Nom-la-Bretèche. Après quelques swings, Youri et Yannick ont pu parler rythmes, puisque le champion du monde vient aussi de se lancer dans la chanson.

Photo ANGELI

Roche : « Bordeaux ga

RÉALISTE. *Enfin vainqueur à domicile (2-1 contre Toulouse), Bordeaux s'apprête à disputer ce mardi son match retour de la Coupe de l'UEFA contre Lierse. Titulaire depuis trois matches, Alain Roche, de retour à un excellent niveau, cible les limites d'une équipe incapable, selon lui, d'imposer son jeu. Paroles d'un sage.*

Photo Franck NATAF

« Alain, Bordeaux s'est-il rassuré après sa victoire contre Toulouse ?

Rassuré ? On a gagné, c'est déjà ça. Vous allez me dire qu'on n'a pas vu un grand Bordeaux, et vous avez raison. Mais, aujourd'hui, on ne peut pas faire autrement que gagner nos matches à l'arraché, avec le cœur. Quand on manque de technique, il faut compenser par la générosité. Le problème, c'est qu'on n'ose pas prendre de risques, aller de l'avant. On manque de confiance. Alors, on fait comme on peut, quitte à multiplier les passes au gardien. Il faut que le public comprenne qu'il vaut mieux jouer avec Ramé que tenter une relance approximative.

Ce début de Championnat laborieux a-t-il une explication rationnelle ?

Personne n'a la solution. Mais, vous savez, des joueurs de talent sont partis. Je pense à Micoud, Wiltord et Pavon. Ces joueurs-là jouaient ensemble depuis quatre ans ! Or, vous ne pouvez pas, du jour au lendemain, retrouver un équilibre parfait quand des joueurs aussi déterminants quittent le club. Sylvain, c'était 22 buts dans l'année. Micoud, 12 passes décisives. Pavon, c'était un leader naturel sur le terrain et dans le vestiaire. Il faut que les gens comprennent ça. Et que nous le comprenions aussi. Bordeaux me rappelle le PSG. Après la grande épopée, tout le monde est parti. Derrière, des jeunes de talent sont arrivés. Mais il faut du temps pour que les choses tournent rond, et le PSG a vécu une saison noire. J'espère qu'on n'en arrivera pas là, mais il faut se dire que la transition ne se fera pas toute seule. On ne retrouvera pas tout de suite le Bordeaux champion de France 1999.

Que peut alors espérer le Bordeaux 2000-01 ?

Il peut accrocher l'Europe. Mais il faudra de la réussite, parce qu'on court après les points depuis le début de ce Championnat.

« UN VAUDOU DOIT S'ACHARNER CONTRE MOI »

Vous restez désormais sur trois matches sans défaite (Lierse, OM et le TFC)...

Il y a du mieux, oui, dans le sens où on défend bien. Mais je n'ai pas vu d'amélioration dans le jeu. Contre Marseille, si on prend deux buts dans les vingt premières minutes, il n'y a rien à dire. Tout ça, on le sait, on en parle. Le gros problème de Bordeaux, cette saison, c'est qu'il a du mal à jouer à la maison. On ne sait pas dominer nos adversaires. Or, le football, ce n'est pas que défendre, parce que le jour où tu n'es pas bien physiquement, tu prends l'eau. Et si tu n'as personne pour récupérer le coup devant...

Sur un plan personnel, vous attendiez-vous à une intégration aussi rapide ?

Non, c'est clair. D'autant qu'au départ je ne faisais pas partie des plans bordelais. D'ailleurs, je ne faisais partie d'aucun plan ! Heureusement, on m'a permis de m'entraîner ici. Et c'est vrai qu'au fil des entraînements les dirigeants se sont peut-être aperçus que je pouvais apporter quelque chose. Mais je ne me leurre pas, si l'équipe avait cartonné d'entrée, je ne serais pas là aujourd'hui.

Quelles ont été vos premières impressions de joueur, sur le terrain ?

Heu... Difficile de trouver le rythme. Notez que ça faisait neuf mois que je n'avais pas disputer de match officiel. C'est très, très long. Quand je suis rentré en deuxième période contre Guingamp, lors de la 7e journée, j'ai donc accusé le coup. En plus, je suis rentré dans une situation où il fallait remonter un score (1-0) et fournir beaucoup d'efforts. Idem à Lierse (Coupe de l'UEFA). Là-bas, j'ai connu des coups de pompe. J'en ai parlé. Je sais qu'il me faudra au minimum un mois et demi avant de retrouver le rythme. Curieusement, j'étais déjà beaucoup mieux à Marseille et contre Toulouse. J'arrive à terminer mes matches sans trop de douleurs, ni trop de crampes.

Avez-vous retrouvé de bonnes sensations dans le jeu ?

Pas complètement. Le placement, ça va, mais j'ai parfois encore du mal à savoir s'il faut aller sur un joueur ou l'attendre, si je dois prendre tel ou tel risque ou pas... L'exemple type, c'est le carton jaune que je prends contre Guingamp. Je tacle à retardement parce que je ne suis pas dans le jeu. Pareil contre Toulouse. Je suis fautif sur le but encaissé. J'aurais dû anticiper la passe à Bonilla, au lieu d'attendre. Mais ça commence à revenir, même si je ne suis pas encore à 100 %. Du reste, je ne veux pas que ça revienne trop, trop vite. Ce n'est jamais bon. Plus on brûle les étapes, plus la chute est dure.

« JE N'AI PAS LA MENTALITÉ, NI LE TEMPÉRAMENT D'UN MICHEL PAVON »

Le plaisir de jouer n'est-il pas décuplé quand on sort, comme vous, de plusieurs mois de galère ?

J'aborde mieux les matches, en effet. Avant, j'avais beaucoup plus de pression. Là, je l'ai toujours, mais j'arrive mieux à la gérer. J'ai tellement galéré avec les blessures, qu'aujourd'hui je savoure chaque match. Si je joue, tant mieux, si ne joue pas, je me fais une raison. Je suis d'abord soulagé d'avoir trouvé un club et de continuer à faire le métier que j'aime. D'autant que quand je refléchis et que je me demande : " Mais qu'est-ce que tu vas faire si tu arrêtes ? ", je suis incapable de me répondre ! (Rires.)

gne avec le cœur »

Alain Roche : « Quand on manque de technique, il faut compenser par la générosité. Le problème, c'est qu'on n'ose pas prendre de risques, aller de l'avant. On manque de confiance, alors, on fait comme on peut. »

Laquelle de vos blessures vous a le plus profondément meurtri ?

La dernière, sans hésiter, parce que je n'en voyais pas la sortie. Quand il s'agit des croisés ou d'une fracture, tu sais que tu en as pour tant de mois. Mais là, j'avais un problème aux cartilages du genou difficile à apprécier. Un jour, tu t'entraînes, le lendemain, tu t'arrêtes parce que ton genou est " gonflé ", et le troisième jour, tu ne peux même plus poser ton pied par terre. Là, ça devient grave, tu te demandes ce que tu vas faire. J'ai pensé arrêter, mais grâce à un ami joueur, je suis allé voir un autre spécialiste qui a trouvé la solution. Aujourd'hui, ça va. Ça fait six mois que ça tient. Mais j'en avais gros sur la patate. J'ai toujours eu des blessures qui sont mal tombées : les ligaments croisés avant le Championnat d'Europe (1992), encore les ligaments croisés avant la Coupe du monde (1998) et, dernièrement, ce nouveau pépin. Comme me le dit Nino Savelјic, un vaudou doit s'acharner contre moi ! J'espère que c'est terminé. En tout cas, si j'avais dû arrêter comme ça, après la carrière que j'ai faite, ça m'aurait vraiment fait ch... !

Depuis le départ de Michel Pavon pour le Betis Séville, Bordeaux se cherche un nouveau leader, un chef de bande. Ce rôle est-il taillé pour vous ?

Il faut que les gens comprennent que je n'ai ni la mentalité, ni le tempérament d'un Michel Pavon. Moi, j'essaie plutôt d'arranger les choses par le dialogue, tranquillement. Je ne suis pas un mec qui donne des coups de gueule. Michel est différent. Lui, il n'a pas peur de prendre quelqu'un à part et de lui dire les choses en face, comme ça, pour le faire réagir, de façon parfois virulente. C'est un " gueulard ", comme l'était Pardo. Et dans certaines équipes, tu as besoin de joueurs comme ça. Mais il ne faut pas me demander de faire ce que faisait Michel. Lui, il avait ce savoir-faire, ce talent. Car c'est un vrai talent. C'était même le mec le plus adoré et respecté du vestiaire. Comme quoi... Moi, je n'ai pas cette aptitude. Je peux gueuler sur le terrain, ça oui, mais pas dans le vestiaire.

Si ce n'est pas vous, qui va donc tenir la baraque bordelaise ? Christophe Dugarry ? Il semble avoir le même tempérament que vous. Lilian Laslandes ? On vient de lui retirer le brassard...

Mais peut-être que tout peut s'arranger sans que ça se passe comme ça ! Ecoutez, moi, j'ai joué à Paris. A l'époque, il y en avait des leaders. Eh bien, je vous défie d'en trouver un seul qui gueulait ! Ça n'empêchait pas pour autant l'équipe de cartonner. Comme quoi, il y a des problèmes qui peuvent très bien se résoudre par le dialogue. A chacun son style.

Dans quel état avez-vous retrouvé le Championnat français ?

Déjà, tous les joueurs que j'ai connus ne sont plus là. Pratiquement tous ceux que j'ai côtoyés au PSG ont arrêté. C'est donc un peu différent au niveau relationnel. Mais il y a beaucoup de jeunes qui connaissent le Roche d'avant. La plupart prennent des nouvelles et me confient qu'ils sont très contents de me revoir sur un terrain. Ça fait plaisir.

« BORDEAUX A DU MAL À FAIRE LE JEU »

Quel jugement portez-vous sur le niveau de ce Championnat ?

Je crois qu'il faut arrêter les comparaisons. D'accord, on n'a rien à envier aux Anglais. Je le sais, je suis allé faire trois jours d'essai à West Ham, et je peux vous dire qu'ils n'ont rien de plus que nous. Manchester United, Arsenal et Liverpool sont au-dessus du lot, mais derrière, il n'y a pas grand-chose. Mais, pour le reste, soyons sérieux, on ne peut plus comparer le Championnat français avec ses homologues espagnol ou italien. Ce n'est pas possible ! Quand tu vois le nom des joueurs qui évoluent dans les équipes de la Liga ou du Calcio, tu comprends tout de suite. Techniquement, ils sont nettement au-dessus. Et ça ne s'arrangera pas tant que les meilleurs joueurs français continueront à partir à l'étranger. Pourtant, si vous discutez avec les gens qui sont partis, vous verrez que beaucoup aimeraient rentrer en France. Mais tant qu'on ne réglera pas le problème de la fiscalité, ce sera de pis en pis. Et si, en plus, la loi sur les transferts passe, ça va être la catastrophe. Déjà qu'en Espagne il n'y a pas d'images du Championnat français !

Quelle importance accordez-vous au match retour contre Lierse ? Bordeaux a-t-il les moyens de jouer sur deux tableaux ?

Je n'en sais rien. On verra. C'est déjà important d'être en UEFA, même si ce n'est que... l'UEFA. Mais il faut se remettre dans une compétition qui n'a pas la même saveur que l'autre. Moi, j'ai connu la Ligue des champions avec Valence. Bordeaux l'a connue la saison dernière. Ça n'a rien à voir. Quand tu joues plusieurs matches devant 50 000 personnes, puis que tu vas jouer la saison d'après à Lierse devant 3 000 personnes, ce n'est pas facile. Tu te retrouves dans un match de village qui sent le piège. Heureusement, on l'a bien abordé en ramenant un nul (0-0). Je crois que le match retour sera plus difficile car, je le répète, Bordeaux a du mal à faire le jeu. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Bordeaux est meilleur à l'extérieur.

« AVANT, IL N'Y AVAIT PAS AUTANT DE SURPRISES »

Bordeaux est-il aujourd'hui suffisamment ambitieux ?

Il l'est par rapport aux moyens qu'il a. Mais il est clair qu'il ne peut pas rivaliser avec Monaco, Paris ou Lyon. Maintenant, on ne sait jamais ce qui peut arriver. Il y toujours des surprises. Mais sur la régularité, ce sera très délicat.

Difficile, pourtant, de sortir un favori de ce début de Championnat. Toutes les équipes se tiennent en peu de points...

C'est incroyable ! Quand j'ai quitté la France, il n'y avait pas autant de surprises. Aujourd'hui, tous les résultats sont étriqués. Il n'y a plus de petites équipes. Dernièrement, j'ai vu jouer Lille, et j'ai vraiment été impressionné. Je n'ai pas reconnu le Lille laborieux d'autrefois. J'ai vu, au contraire, une équipe solide qui joue très, très bien au ballon. Sa défense m'a bluffé. Cygan est remarquable. Il est costaud et, en plus, relance proprement. Ce gars-là, il a pourtant toujours joué en D 2. Mais il est calme, tacle bien et affiche la même assurance qu'un vieux briscard de la D 1. Vraiment, le niveau s'est équilibré.

A moins que le niveau du Championnat de France n'ait singulièrement baissé...

Je crois plutôt que tout le monde a pris conscience qu'il pouvait battre tout le monde. Le meilleur exemple, c'est Calais qui l'a donné contre Bordeaux la saison dernière, en Coupe de France. Aujourd'hui, quel que soit leur niveau, les équipes n'ont plus de complexe. Regardez l'Inter qui se fait sortir par Helsingborg en Ligue des champions ! Mais bon, si vous faites le bilan sur une saison, vous verrez que les gros seront présents à l'arrivée.

Qui sera donc champion de France en mai prochain ?

Je n'en sais rien. Mais je trouve que Lyon s'est bien renforcé en défense avec son Brésilien Edmilson. Paris, c'est plus un investissement sur l'avenir. Tout le monde dit : " Le PSG va être champion ! " Tout autre résultat sera assimilé à un énorme gâchis. Pour moi, ce ne serait pourtant pas anormal. Ce club est certes bourré de jeunes joueurs pleins de talent, mais qui doivent d'abord apprendre à se connaître. D'ici deux ans, en revanche, ils seront champions. Ça, c'est clair.

Où serez-vous, vous, dans deux ans ?

Je ne sais pas. Je vais d'abord faire un an ici. Juste pour voir comment ça se passe et comment je me sens physiquement. Après, on verra si les dirigeants bordelais sont contents de moi et si je suis toujours aussi content d'être ici. Si personne n'est content, on se séparera. Ce sera clair et net. »

LAURENT CAMPISTRON
(avec Alain Goujon), à Bordeaux

Siemens, nouveau sponsor maillot

La marque allemande fait une apparition remarquée à Bordeaux. Pour une somme évaluée entre 20 et 25 millions de francs.

Le temps d'un été, les Girondins ont échangé leur trois sponsors maillot de la saison passée – GTS Omnicom, Mediatis et LG – pour un partenaire unique pour les trois prochaines années : Siemens Mobile Phones. La marque allemande a ainsi choisi le maillot des champions de France 1999 pour promouvoir ses téléphones portables grand public. En plus du maillot des joueurs d'Elie Baup, le logo est présent sur l'ensemble des supports de communication du club ainsi que sur les panneaux du stade Lescure. Siemens mise aussi sur le partenariat technologique grâce à des liens avec le site WAP du club (Wireless Application Protocol, technologie qui permet de transformer les téléphones portables en terminaux reliés à Internet). « Siemens est un maillon essentiel de la vie économique du club », résume Yann Geneste, responsable marketing des Girondins, le positionnement « haut de gamme » et « qualitatif » de la marque collant bien aux valeurs du club. Si le plus grand secret entoure le montant de ce partenariat, il est supérieur aux contrats des trois ex-sponsors et devrait donc se situer entre 20 et 25 MF, selon nos estimations. On est certes en dessous des 45 MF donnés chaque année à la Lazio de Rome, dont Siemens est également sponsor maillot depuis cette saison et pour trois ans. Car la marque a décidé d'investir dans le ballon rond à travers un vaste programme de partenariat technologique et financier avec 23 grands clubs de foot, dont Bordeaux, PSG, Lyon, Lens, Liverpool, Manchester, Rotterdam, Munich, Prague, Parme, Milan AC et Inter, Ajax... ; les Ligues anglaise et espagnole et l'équipe nationale polonaise. Le 20 septembre, Siemens a officiellement lancé « le plus grand service WAP du monde », permettant aux amateurs de football européen d'avoir accès aux résultats et aux informations 100 % foot. Tous les fans munis d'un portable WAP pourront s'informer sur le site wap.siemens-sportal.com grâce au partenariat de la marque allemande avec le portail sportif Sportal. Montant de l'investissement : 650 MF. Sans compter les multiples campagnes de publicité pour promouvoir ses téléphones portables d'un pays à l'autre. Objectif : augmenter la notoriété de Siemens afin de hisser la marque dans le trio de tête des constructeurs d'ici à la fin de l'année et d'occuper la deuxième place fin 2001.

RACHEL PRETTI

Nantes en clair-obscur

Photo Alain de MARTIGNAC

PREMIÈRE. *Les Canaris n'avaient pas encore perdu cette saison à l'extérieur : c'est chose faite depuis leur défaite au Parc des Princes (2-1), qui plonge le club dans la perplexité puisqu'il ne parvient pas à s'imposer à la Beaujoire (trois revers). Et, déjà, Nantes doit penser à la Coupe de l'UEFA, jeudi.*

Raynald Denoueix, qui n'a jamais eu la prétention de s'imaginer à la tête de la meilleure équipe du Championnat à l'extérieur, ce que les faits avéraient néanmoins (8 points sur 12) avant le déplacement de Nantes au Parc des Princes, est tout de même chiffonné aujourd'hui. Le revers de samedi n'en est pas la cause immédiate. Ni sur le fond, ni sur la forme, pour ce qu'il en est de ce PSG-Nantes que les Canaris n'avaient plus perdu lors des trois dernières saisons. En réalité, l'entraîneur nantais ne sait pas trop sur quel pied danser, entre déception, satisfaction et frustration, même s'il persiste à ne pas paniquer en dépit de la mauvaise série actuelle de son équipe, de ses difficultés à trouver la bonne carburation en attaque et avant d'entamer un match retour de Coupe d'Europe dans un stade de la Beaujoire qui ne réussit guère à ses troupes depuis le début de saison.

Aucune victoire depuis le 19 août. Il s'interroge, faussement étonné, de savoir si celle obtenue en Ukraine (1-0), en Coupe de l'UEFA, ne compte pas à nos yeux. Si, évidemment. Mais comme au fil de son discours il convient : « Nantes est à fond dans son Championnat et non dans la Coupe d'Europe », après avoir affirmé que le match le plus important « est celui à venir », donc celui contre Krivoï-Rog, on s'y perd forcément un peu. Toujours est-il, et c'est à l'évidence une constance pour un club qui vit dans l'inconstance, le FCNA effiloche son bas de laine. Dernier succès en date ? Contre Marseille, le 19 août, le seul cette saison sur ses terres. Depuis, rien. L'an dernier, à l'automne, les Canaris avaient aligné six défaites de rang, plongé dans l'anonymat et mis en péril le reste de leur exercice domestique. « Mais il n'y a pas de comparaison possible, remarque Denoueix. On n'avait pas sorti des matches comme face à Monaco (5-2), à Guingamp (1-0) ou contre l'OM (3-2). Non, nous n'avions pas aussi bien démarré le Championnat. » Eric Carrière, devenu l'un des principaux dépositaires du jeu nantais (il touche 70 ballons en moyenne par rencontre), avance aussi la qualité des adversaires pour expliquer le surplace de son équipe. « Bordeaux, Lyon, Paris ont joué ou jouent la Ligue des champions, pas nous ! Et notre génération, depuis trois ans, n'a jamais gagné face aux cadors, sauf contre Marseille en août. C'est le signe que nous n'avons pas progressé et que nous sommes à notre niveau. Même si notre défaite à Paris est imméritée... »

Risque-t-elle d'entamer la confiance d'un groupe qui ne se sent plus chez lui à la Beaujoire, alors qu'il va y évoluer deux fois cette semaine (contre Krivoï-Rog, puis devant Lille, dimanche) ? « Ce qui est sûr, admet Carrière, c'est qu'on perd trois points au Parc et que cela constitue un coup d'arrêt dans nos performances à l'extérieur. Maintenant, on ne pouvait pas continuer à ce rythme. » Effectivement, c'est à Nantes même que les Jaunes doivent recaler leur football et leurs idées, « en dépit d'un public qui ne nous aide pas, déplore le grand Gillet ; s'il veut nous voir gagner, il doit nous aider davantage pour que nous soyons plus agressifs. Si on n'encourage pas un enfant en difficulté, il ne s'améliore pas. Maintenant, la qualité de notre match à Paris nous a fait oublier notre échec face à Lyon, quand nous avions ressenti un véritable sentiment d'impuissance. »

Le rendez-vous lillois, trois jours après la Coupe d'Europe, sera prépondérant. Nantes saura-t-il se relancer ?

Olivier Monterrubio en CFA. Si le FC Nantes Atlantique dispose d'un réservoir d'attaquants plus complet et plus large qu'il y a quelques mois, il n'est pas pour autant plus performant si l'on range dans un coin de la tête les cinq buts canons en Principauté lors de la deuxième journée, qui masquent le véritable potentiel de cette équipe. A Paris, les déchets ont été sensibles. Manque de réussite, raconte la complaisance. « Manque surtout d'habileté, de lucidité et d'efficacité devant », rectifie Denoueix, qui cherche depuis le début de saison sa paire idéale d'attaquants (il en a déjà essayé cinq !). « Je ne change pas pour changer, dit-il, mais quand je corrige d'un côté, on a des difficultés de l'autre. Tenez, contre le PSG, avec Touré comme ailier, on est en moins grand nombre ailleurs. C'est de lui que vient l'égalisation, mais on sait également que le nombre est important à Nantes. » Denoueix a donc mis en place plusieurs attelages différents (à choisir entre Monterrubio, Da Rocha, Vahirua, Ahamada, Moldovan, Touré). Sans succès à court terme. A moins qu'il n'ait choisi de tourner sciemment pour ménager la santé de ses attaquants. « Non, je cherche toujours la paire, concède le technicien, et ce n'est pas illogique, avec Ziani qui n'a pas fait la préparation, pas plus que Moldovan. Alors, on fait des essais tout en poursuivant la compèt, ce qui n'est pas très simple. »

A Nantes, et même ailleurs, on se demande pourquoi Olivier Monterrubio ne fait pas partie régulièrement des plans du patron des Canaris et, surtout, pour quelles raisons une association Moldovan-Monterrubio n'est pas davantage utilisée (ils ont joué ensemble 37 minutes contre Bordeaux et 32 contre Lyon, pour assez peu d'efficacité, il est vrai). En fait, pourquoi deux joueurs qui ont inscrit trois buts chacun ne sont pas associés, ou pourquoi Monterrubio est tenu ainsi en réserve ? « Avec lui *(NDLR : il jouait avec la réserve le week-end dernier)*, tout est clair ; " Olive " a reçu des explications », assure Denoueix, qui coupe court ainsi à toutes les rumeurs qui annoncent les deux hommes en froid depuis quelque temps. L'intéressé préfère se taire, mise sur la patience, sachant parfaitement que ses commentaires seraient sans aucun doute mal interprétés. Maintenant, si Monterrubio était aussi bon que cela, on voit mal pourquoi Denoueix s'en priverait délibérément. Il n'empêche que c'est un problème qui va finir par devenir récurrent. « Surtout si l'on encaisse des buts bêtes comme au PSG, révèle Carrière, et qu'on n'en marque pas. »

Jeudi, c'est Krivoï-Rog. En attendant, la Coupe de l'UEFA va poser ses bagages à la Beaujoire, jeudi soir. Le match aller, en Ukraine, a accouché d'un succès nantais tiré par les cheveux (0-1). Ce trente-deuxième de finale n'est pourtant pas joué. « Vous avez remarqué combien Arsenal a peiné devant le champion d'Ukraine, l'autre soir ? Donetsk menait 2-0 à Highbury. Alors, attention », prévient l'entraîneur nantais. « Ce n'est tout de même pas nous qui avons la pression », note Carrière. « En tout cas, l'an passé, la Coupe d'Europe nous a aidés moralement à bien supporter notre mauvaise passe en Championnat », conclut Gillet. Une chose est sûre : à écouter Denoueix, la défaite du Parc ne change rien au problème posé par Krivoï-Rog. « Tout comme une victoire contre le PSG n'aurait pas fait plus avancer la qualification ; c'est une compétition différente et j'imagine que les Ukrainiens vont tenter de conserver le 0-0 le plus longtemps possible, comme l'Inter Bratislava l'an passé, pour réussir le gros coup. »

On sait seulement que le FCNA ne se sent pas trop bien chez lui ces derniers temps...

PATRICK DESSAULT

Venus pleins d'espoir au Parc des Princes, Fabbri et les Nantais ont bien tenu tête au Paris-SG avant de céder sous la pression de Benarbia et des siens. Une défaite qui sème le doute dans le camp des Canaris.

Les bons remèdes de Puel

RELANCE. *Après son revers en Ligue des champions face aux Rangers, mercredi dernier, Monaco est allé décrocher un succès convaincant à Metz (1-3), qui le replace en haut du classement. De quoi se redonner un gros moral avant la venue de Sturm Graz, ce mercredi.*

La plus belle fille du monde ne peut seulement donner que ce qu'elle a. Et si vous lui retirez quelques-uns de ses plus beaux charmes, elle n'a plus guère d'atouts à faire valoir. Pour la meilleure défense de notre Championnat, c'est un peu pareil. Plutôt bien en place pendant une bonne heure, les Messins étaient parvenus à contenir habilement leur hôte monégasque, samedi à Saint-Symphorien. Mais les sorties sur blessure de Morisot (entorse du genou) et surtout de Gaillot (claquage), ajoutées à la suspension de Proment, ont eu raison de la solidité du bel édifice. Devant un bon nombre d'équipes, le navire aurait sans doute su rester à flot. Pas contre Monaco. Pas devant l'incessant travail de sape de Simone, les inspirations de Prso, le génie de Giuly... Et encore Gallardo était-il suspendu... Du coup, voilà le champion de France en titre qui se rappelle au bon souvenir de tout le monde, confirmant le facile succès face à Toulouse de la semaine précédente (3-0), mais surtout faisant oublier quelque peu la déconvenue face à Glasgow en Ligue des champions quatre jours plus tard (0-1).

« Depuis quelques matches, concède Claude Puel, je n'avais pas grand-chose à reprocher à mes joueurs quant à l'état d'esprit. Simplement, les résultats ne suivaient pas forcément. Mercredi dernier, nous avions beaucoup de jeunesse sur le terrain. On avait certainement manqué de lucidité. A Metz, on a pu compter sur beaucoup plus de maturité. »

Mais là où l'entraîneur monégasque savoure quelque peu l'instant présent, c'est dans le comportement d'ensemble de son équipe, qui a paru, à Metz, soudée et unie comme rarement. « Malgré les résultats en dents de scie qui ont été les nôtres, c'est vrai qu'on a toujours su rester solidaires. L'exemple de Simone est révélateur. Quand on voit le match combatif qu'il nous fait encore, les autres sont obligés, derrière, de se mettre minables. » En choisissant d'isoler ses joueurs du monde extérieur avant la rencontre à Metz, où les Monégasques n'avaient, du reste, plus gagné depuis avril 1996 (0-3, leur seul succès en terre lorraine sur ces onze dernières années), Claude Puel a, de surcroît, certainement visé juste au bon moment. « La situation était un peu difficile à vivre avant, reconnaît Philippe Christanval. De nous retrouver comme ça, tous ensemble, ça nous a fait du bien. C'est certainement une des clefs de notre réussite à Metz. Mais ce n'est certainement pas la seule. Il ne faut pas perdre de vue que, contre Toulouse ou même à Strasbourg *(NDLR : avec à chaque fois trois buts marqués)*, nous avions fourni une bonne production. L'important, maintenant, est de la rééditer le plus souvent possible tout au long de la saison. »

Photo REUTERS/MAXPPP

Cette fois, Mondragon n'a pas pu faire de miracle, et Nonda ouvre la voie de la victoire à Monaco en terre lorraine, après sept minutes de jeu seulement.

A commencer dès demain soir face à des Autrichiens de Sturm Graz qui semblent, tout de même, largement à la portée d'une équipe monégasque du niveau de celle qui a fait plier, à trois reprises, la meilleure défense du Championnat. Mais entre le flop de mercredi dernier, face à Glasgow, et la bonne performance réussie à Metz, où est la vérité ? « Disons que, face à Glasgow, nous n'avions rien eu pour nous, avec un but d'entrée qui nous a coupé les jambes, tente d'expliquer le diabolique Giuly, un des grands artisans de la performance monégasque en terre lorraine. On se devait de vite réagir et on l'a fait, même si le but que nous encaissons juste avant la mi-temps aurait pu nous faire plus de mal. Ça n'a pas été le cas. Peut-être notre chat noir est-il enfin parti... »

De là à dire que Monaco tient enfin son match de référence après lequel Puel courait depuis si longtemps, il y a un pas que l'entraîneur monégasque refuse de franchir. « On ne peut pas encore dire si on s'est vraiment relancés. C'était bien sûr très important pour la confiance de gagner à Metz et de rester ainsi en contact avec le haut du classement. Ce que je retiens avant tout, c'est que nous avons retrouvé une certaine qualité de jeu. Mais tout va tellement vite cette saison, et il y a tellement de surprises à chaque journée qu'on ne peut pas se prononcer aussi vite. Attendons déjà de confirmer à domicile, ce que nous avons du mal à faire cette saison. »

Avec les venues, coup sur coup, cette semaine, de Graz et de Bordeaux, Monaco en saura certainement un peu plus sur l'état d'avancement de sa convalescence. Mais le Dr Puel semble avoir trouvé un début de traitement efficace...

Correspondance JEAN-MICHEL GAUDRON

Avec Basile Boli et l'agent de joueurs Frédéric Dobraje.

A l'Abbé-Deschamps, monsieur le manager général se mue volontiers en jardinier...

Guy Roux au jo

PARCOURS. *« Disons qu'il est un peu plus tranquille. Mais le mieux, c'est que vous vous rendiez compte par vous-même. » Isabelle, la vigilante secrétaire de Guy Roux, est de bon conseil. La semaine vient de commencer, et, c'est une bonne idée, nous n'allons pas quitter d'une semelle l'ancien entraîneur d'Auxerre, aujourd'hui manager général du club. Un vrai marquage à la culotte, jusqu'à la venue de l'OM au stade de l'Abbé-Deschamps.*

Par VINCENT MACHENAUD
Photos JEAN-MARC POCHAT

Lundi 18 septembre. « ÇA Y EST, JE ME SENS COMME NEUF ! » Il est 9 heures et demie. « Généralement, il arrive un peu plus tôt, vers les 8 h 30. Comme avant... », ont noté les habitués du stade de l'Abbé-Deschamps. Devant l'unique guichet de réservation, la vente des billets pour la venue de l'OM, samedi en fin d'après-midi, se poursuit à un rythme soutenu. Lundi, c'est aussi relâche : battus trente-six heures auparavant à Guingamp, les joueurs de Daniel Rolland profitent de leur jour de repos hebdomadaire.

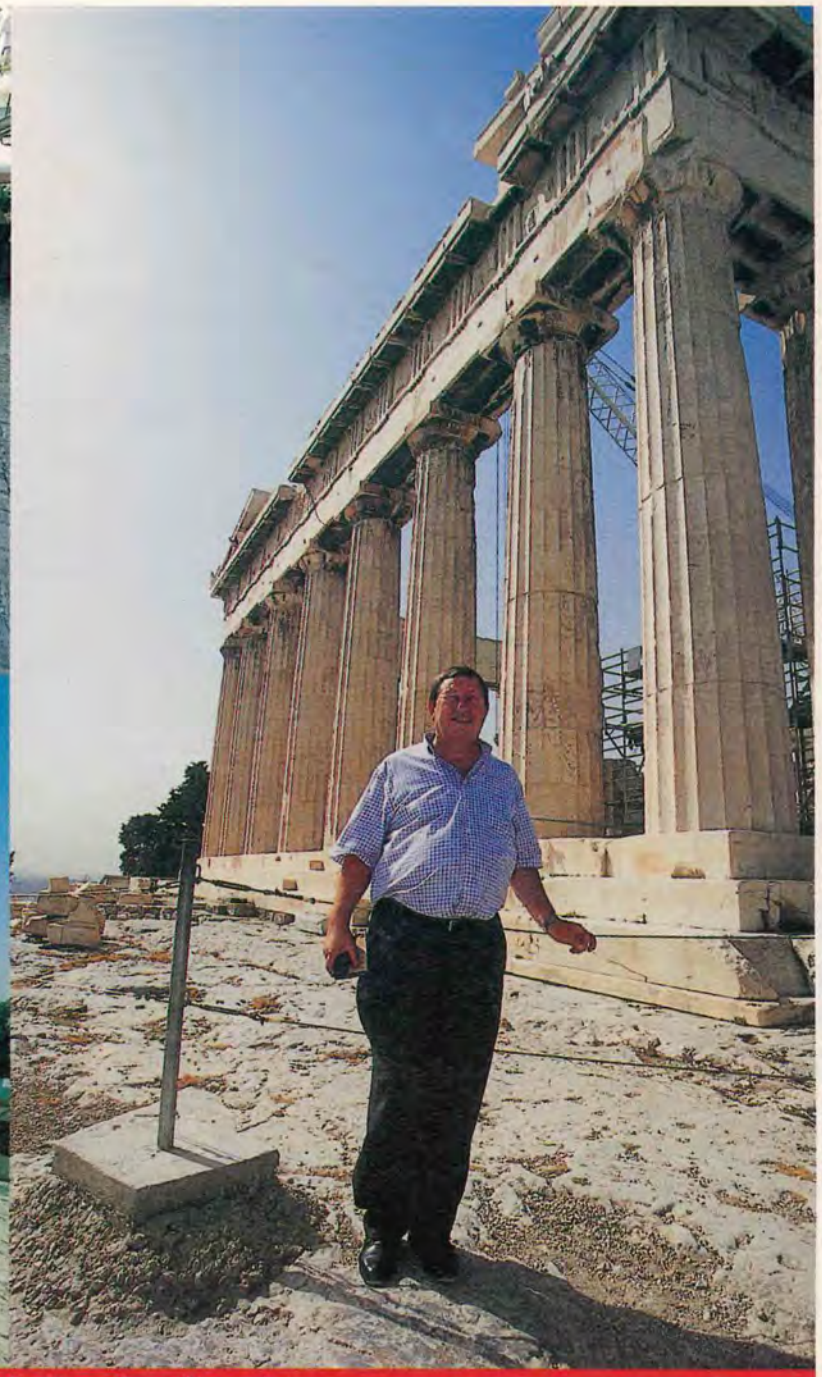
Sa voiture, Guy Roux l'a garée au même endroit, face à ce qui était son célèbre bureau, qu'il a cédé à son successeur. Pour cause de nouvelles fonctions, il a dû déménager de quelques mètres. Désormais, il occupe une pièce plus exiguë, à gauche de l'entrée principale – si la vieille carte de France (« Elle date de 1908 ») saute toujours aux yeux, on n'y respire plus le même parfum. Histoire de passer quelques coups de fil, il y est entré d'un pas décidé, portant beau le blazer sur une chemise TF 1, avant d'en ressortir vêtu de ce survêtement qu'il porte avec autant d'élégance.

« Aujourd'hui est une journée assez classique », avait-il prévenu. Au programme de la matinée : un passage au centre de formation, la visite de Basile Boli, venu préparer son jubilé, qui aura lieu avec la bénédiction de tous à l'issue de la saison, une réunion informelle avec le président Hamel et, pour suivre, un long déjeuner avec l'agent de joueurs Frédéric Dobraje. Du transfert dans l'air ? « Non, pas vraiment. Je le connais depuis longtemps, et je l'aime bien. Il avait envie de me parler. » Devant une brillante bouteille de chablis, qu'il n'éliminera pas comme il l'aurait souhaité : « Je ne peux plus faire mes 35 km par semaine, je souffre d'une contracture au mollet. La faute aux kilos en trop... »

A près de soixante-deux ans (il les fêtera le 12 novembre), le bonhomme apparaît cependant en pleine forme. Frais et dispos. « Si j'ai arrêté, c'est parce que j'étais aux taquets. Oui, j'étais limite. Il fallait absolument que je me régénère. Aujourd'hui, ça fait quatre mois, et, ça y est, je me sens comme neuf ! » Alors que l'après-midi touche à sa fin, le voilà qui quitte son costume pour aller semer du gazon en attendant les présidents du club de basket des handicapés d'Auxerre, « qualifié en Coupe d'Europe », dont il finance une partie des déplacements « avec l'argent que me rapporte mes conférences ».

S'il n'est pas en vacances de l'AJA, ni, à l'écouter, définitivement rangé des séances d'entraînement – « Attention, je pourrais bientôt vous surprendre ! » –, il n'est plus directement en première ligne. Moins de soucis, moins de pression. « C'est quand même pas pareil que d'être l'entraîneur, qui est le poste le plus exposé. D'ail-

On le reconnait partout. Même en Grèce...



Un Auxerrois sur l'Acropole.

our le jour

leurs, pour ne rien vous cacher, ajoute-t-il avec un sourire en coin, j'ai demandé à ce qu'on divise mon salaire par deux ! »

Mardi 19 septembre. « MON RÔLE EST DE ME TENIR INFORMÉ. » « Le départ pour Athènes est retardé d'un quart d'heure », lui a annoncé l'hôtesse au sol de la compagnie Air France au moment de l'enregistrement. « Vous voulez dire qu'il sera à l'heure », a dit en se marrant Guy Roux. Nous sommes à la mi-journée, et le consultant de TF 1 a quitté Auxerre pour rallier Roissy : « Sur la A6, il n'y avait personne. A cette heure, ça roule bien. Quand c'est le matin avant 10 heures, t'es presque sûr de rater ton avion. » Comme il n'aime pas perdre son temps, il en profite pour appeler « Daniel » (Rolland) et prendre des nouvelles. « C'est mon rôle de me tenir régulièrement informé. » Et rien ne lui échappe. La batterie de son portable donne des signes de faiblesse. « Je vais la recharger ici, ça sera toujours ça d'économisé sur ma prochaine facture d'électricité ! »

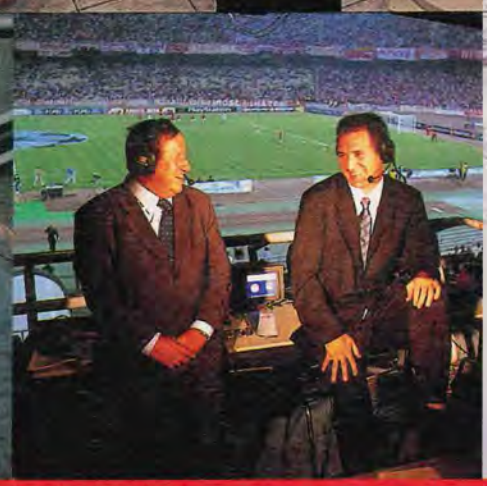
La chaîne l'a soigné. Pendant que le sémillant Christian Jeanpierre, qui commentera à ses côtés la rencontre de la Ligue des champions Olympiakos-Lyon du lendemain, est relégué au milieu de l'avion malgré une ultime intervention de Guy Roux, celui-ci s'est assis à l'avant dans un fauteuil de la classe affaire, où, après avoir avalé son plateau-repas sans laisser une miette, il se plongera dans la lecture du *Canard enchaîné*, « que je lis de la première à la dernière ligne depuis cinquante ans ». Sa présence, comme partout, a suscité quelques chuchotements chez ses voisins de cabine et parmi le personnel de bord. Malgré son retrait, sa popularité reste intacte. « Depuis que je ne suis plus l'entraîneur, je vérifie que c'est d'abord l'image de l'homme que donnent de moi les médias qui me rend populaire », avouait-il quelques instants plus tôt, assez satisfait. Avant d'ajouter, l'œil coquin : « La semaine dernière, devant le siège de la Ligue, une femme jeune et belle a traversé le trottoir et m'a sauté au cou en me lançant : " Il faut que je vous embrasse. " Elle m'a pris au dépourvu et je n'ai pas même eu le temps de réagir ! »

Il est plus de 18 heures quand l'avion se pose sur le sol grec. « Allez, on se dépêche ! » Impatient, il ne veut pas rater l'entraînement des Lyonnais qui vient de commencer. « Ça fait partie du boulot de commentateur. » A l'avant du taxi, « parce que je prends de la place », entre deux coups de fil où il est question de Fagida, de jeunes joueurs africains, de Guivarc'h et de sale temps, il commente le paysage, toujours aussi volubile. Manque de chance, le chauffeur nous abandonne devant le stade d'Olympiakos, au Pirée, qui, visiblement, n'abrite pas l'entraînement des joueurs de Santini.

Qu'à cela ne tienne ! Façon Bourvil dans *la Traversée de Paris*, voilà notre Bourguignon national traînant sa petite valise, la démarche tassée, à la recherche d'une entrée. Il fait une chaleur de plomb. Il s'esclaffe en se retournant : « Vous ne pourrez pas écrire que je ne mouille pas ma chemise ! » Puis, constatant effectivement que ce n'est pas le bon stade, ce qui n'a pas l'air de le chagriner tant que ça, il dit en regardant les vieilles tribunes : « En tout cas, c'est ici que nous avions joué avec Auxerre. On avait gagné 0-1, but de Kovacs sur un centre de Vahirua. »

La nuit est tombée sur la capitale grecque et Guy Roux a faim. « On se retrouve à 20 h 30 dans le hall, ça vous va ? » interroge-t-il. Douché, une liquette propre sur le dos, il s'enquiert auprès du concierge d'un bon restaurant, « typique, oui, à la Plaka *(NDLR : le quartier touristique d'Athènes)*, c'est ça... » Il salue au passage une vieille connaissance allemande apparemment ravie de le rencontrer. « C'est le délégué du match de demain. » Il rigole : « Franchement, ils ne sont pas rancuniers à l'UEFA. Après tout ce que j'ai dit sur eux certains soirs de Coupe d'Europe ! Tu sais qu'à Monaco le président Johansson m'a remis un trophée pour l'ensemble de ma carrière ? On a été deux à recevoir un prix, Ferguson et moi. » L'hommage l'a rendu fier, il en est encore tout retourné. Il dit simplement, presque pour lui-même : « Quand j'y pense, j'aurai connu une vie extraordinaire... »

Mercredi 20 septembre. « JE N'AI PAS DIT MON DERNIER MOT. » Il s'est réveillé à 9 heures et des poussières (il était donc plus de 8 heures en France). Sans se presser, il a avalé son petit déjeuner, « avec deux œufs au plat », puis, fidèle à ses habitudes européennes, il est allé sacrifier une partie de la matinée à faire du shopping sous l'objectif de notre photographe. « En Coupe d'Europe, notre programme était immuable. On arrivait toujours l'avant-veille du match et, le jour de la rencontre, je laissais quelques instants de liberté à mes joueurs. Avec le capitaine, on se mettait d'accord sur un horaire, et la troupe s'éparpillait. Chacun s'occupait comme il en avait envie. » Son truc à lui, c'est de rap- ▶



peu de shopping, et il est temps d'enfiler le costume du consultant.

Retour au calme de la campagne bourguignonne. Avec un clin d'œil narquois à l'époque fastueuse d'u

Guy Roux au jour le jour

porter un objet traditionnel. D'Athènes – « où nous avons joué deux fois *(NDLR : contre Olympiakos et face au Panathinaïkos)*, mais, comme j'ai toujours pris soin de bien observer notre adversaire, je suis venu ici à cinq ou six reprises » –, il a rapporté un vase, de l'huile d'olive et d'autres babioles. Durant la promenade, il s'est arrêté tous les 10 mètres pour signer des autographes à des touristes. Il rigole : « Même le chauffeur du taxi m'a reconnu. Bon, maintenant, je vais me tremper dans la piscine et on mangera là-bas. Vous venez ? »

A table, enjoué, malicieux, il égrène ses souvenirs, jamais à court d'anecdotes, sautant parfois du coq à l'âne, évoquant son grand-père, son portefeuille boursier ou sa passion intacte pour le ballon. « Je n'ai pas dit mon dernier mot. Et puis, tu sais, avec un gros chèque à la clé ! » Il rit, toutes dents dehors. Dans quelques heures, il va parler dans le micro, mais il n'a pas le trac. Il a révisé, tenté de mémoriser les noms des joueurs grecs : « De toutes les façons, ça, c'est pour Christian *(Jeanpierre)*. » Sa conception de ce travail de consultant qu'il exerce depuis la Coupe du monde 94 ? « Je suis là pour valoriser un produit, et c'est pour ça que je retiens seulement le positif dans mes commentaires. Même si j'improvise, je prépare ma soirée. C'est d'ailleurs ce que je vais faire, avant de dormir un peu puisque la nuit sera courte. »

Jeudi 21 septembre. « IL Y A TROIS RAISONS QUI FONT QUE JE PEUX QUITTER AUXERRE... » Elle a été courte, cette nuit. Même s'il n'a pas perdu de temps, lui, pour regagner l'hôtel. Ça sert d'être une vedette... Dans le taxi jaune qui nous transporte à l'aéroport, alors que la capitale grecque somnole encore, il raconte, le teint aussi clair que les idées : « Je suis rentré avec le bus des arbitres. J'ai d'ailleurs dit à M. Poll qu'il avait été excellent. Avec un humour tout britannique, il n'a pas manqué de se retourner vers le délégué de l'UEFA : " Vous l'avez bien noté ? " » Bien sûr, dans le taxi, Guy Roux a, d'autorité, pris place sur le siège du copilote, avant de s'extasier : « Bon sang, vous avez vu le chauffeur, il est encore plus gros que moi ! » A l'arrivée, surprise, il a décidé de payer la course. « Il me reste quelques drachmes... »

Dans l'avion, il pique un roupillon. Il sait qu'une longue journée l'attend. Sans perdre une minute – « par la A 5, on met facilement moins de deux heures » –, il rejoint le stade de l'Abbé-Deschamps pour une journée de boulot comme les autres. A la fois omniprésent et discret. Comme en retrait. Une position inhabituelle, délicate aussi. « Il y a trois raisons qui font que je peux quitter Auxerre à tout moment, insiste-t-il. La première, si mon président estime que j'empiète dans son domaine. Depuis le début de l'année, il faut savoir qu'il se consacre à temps plein au club, ce qui n'était pas le cas avant. La seconde, si je me rends compte que ma présence dérange Daniel *(Rolland)* dans son boulot d'entraîneur. Et la troisième, si je m'aperçois que l'esprit, les valeurs traditionnelles de l'AJA ne sont plus respectés. Car c'est ma mission, mon devoir, de veiller à leur pérennité. »

La quatrième, le « gros chèque », dépend de lui seul. Sur ce sujet, il aime entretenir le mystère. L'air entendu, il affirme que tout est possible. Dans la conversation, il rappellera sur un ton convaincu : « Quand Johansson m'a remis mon trophée, je lui ai dit qu'un jour je reviendrais à la tête d'une équipe en Coupe d'Europe, et ce serait pour frapper fort, pas pour faire de la figuration ! »

Et du cinoche ? On le sait doué, il a de la gueule et une grande gueule. Serait-il donc stupide d'envisager un jour son nom à l'affiche, aux côtés de Tapie et de Cantona, par exemple ? « Ce n'est pas parce qu'on a les meilleurs joueurs qu'on a forcément la meilleure équipe, réplique-t-il du tac au tac. On a vu des flops terribles malgré une distribution éclatante. Mais, récemment, j'ai rencontré Pierre Mondy. Je lui ai dit qu'il avait été un Napoléon admirable *(NDLR : dans le film d'Abel Gance)*, il m'a gentiment répondu qu'il avait vu mes spots publicitaires à la télévision et qu'il m'avait trouvé très bon. " Vous êtes un bon acteur et vous devriez faire du cinéma. Dans un rôle proche de ce vous représentez, vous seriez excellent. " » Guy a sans doute rosi sous le compliment.

Vendredi 22 septembre. « J'AI DIT À GÉRARD : " TU SERAS LE PREMIER PRÉSIDENT DE LA LIGUE QUI VERRA LES AFFLUENCES DIMINUER ". » Ça commence par une petite prise de bec. Comme au bon vieux temps. Une équipe de tournage d'OMTV est à l'Abbé-Deschamps. Le manager auxerrois n'apprécie pas : « Je leur avais pourtant bien spécifié que ce n'était pas la peine de venir. On leur a envoyé un fax. » La menace de balancer la caméra dans l'étang voisin dissuade les reporters marseillais d'accomplir leur tâche, ce qui n'empêche pas le maître des lieux, soupçonneux, de vérifier qu'ils ne sont pas équipés de caméras numériques...

Il est pourtant d'humeur paisible, c'est du moins l'impression qu'il donne. « Je me suis couché tôt après avoir participé à une réunion du conseil municipal d'Appoigny. J'y vais d'ailleurs très rarement, mais j'ai laissé un gros paquet de procurations à une amie d'enfance qui y siège. Elle m'appelle dès qu'il faut voter. » La fin de son mandat approche, il ignore s'il va le prolonger. « Il y a six ans, on m'avait demandé de siéger quand il a fallu se battre contre un projet d'une voie rapide de 9 kilomètres, qui aurait détruit une grande partie de la forêt. Déjà que l'autoroute a coupé la ville... J'ai mis toutes mes forces pour le faire capoter. J'ai même eu la possibilité d'intervenir personnellement auprès de M. Gayssot *(le ministre des Transports)*, qui a demandé d'abandonner l'idée. »

La politique ne le tente pas vraiment, mais il la suit de près. Citoyen modèle, il ira mettre son bulletin dans l'urne dimanche pour le référendum sur le quinquennat. Un oui ? Un non ? « Je voterai non ! Je pense que ce n'est pas bon d'aligner les élections

ex-dirigeant de l'OM...

Dur, dur, d'observer depuis la tribune l'impuissance de l'AJA face à l'OM !

présidentielles sur les législatives. Avec ce système, on va se retrouver en campagne tous les deux ans et demi. »

Là, nous sommes en pleine campagne auxerroise, direction Beine, où il a prévu une dégustation de vins de Chablis, remarquables, avant de nous inviter dans un restaurant du coin en compagnie de Denis Balbir, qui prépare la retransmission du match le lendemain après-midi sur Canal +. L'occasion pour Guy Roux de s'insurger contre cette initiative : « On n'a pas le droit de se créer une nouvelle concurrence à soi-même. Ce match à 17 heures fait de l'ombre aux autres. C'est une attaque contre les petits clubs. Faut pas s'étonner si les fréquentations dans les stades stagnent. J'ai dit à Gérard *(Bourgoin)* : " Tu seras le premier président de la Ligue qui verra les affluences diminuer. " C'est une erreur qu'on va toutefois rectifier d'ici une ou deux journées. C'est la Ligue qui organise le calendrier. Si Canal est effectivement dans son droit avec le mot " décalé " qui figure dans le contrat, il y est également dit que la Ligue nationale est souveraine et que c'est à elle que revient la mission d'organiser le calendrier du Championnat. Ces deux dispositions annulent donc la première. »

Samedi 23 septembre. « J'AIME AUTANT L'ÉQUIPE QU'AVANT. MAIS JE SUIS UN AMANT QUI N'EMBRASSE PLUS. »

La journée avait bien débuté. « J'ai déjeuné au bord de mon étang. On a fait des brochettes au barbecue. » Pendant que l'équipe de Daniel Rolland se concentre avant d'affronter Marseille, Guy se délasse avant de rejoindre le stade où il vaquera à quelques occupations qui ne le conduiront pas dans le vestiaire auxerrois. « Je m'interdis d'y aller. » Costumé et cravaté, il pratique les mondanités, accueillant le président Simonet venu remettre à Jean-Claude Hamel la coupe du meilleur club de jeunes pour les deux dernières années, refusant toutefois de descendre sur la pelouse au moment de la remise officielle.

Le match, il le suit de ce siège qui lui est réservé depuis la troisième journée, au dernier rang de la tribune présidentielle. Et ce qu'il voit ne le remplit pas de joie. Au fil des minutes, il se tasse, baisse la tête, silencieux. Auxerre a perdu, c'est la soupe à la grimace. Guy Roux, qui, depuis le début de la semaine, paraissait si calme, présente ce visage fatigué, ce masque torturé qu'il exhibait souvent les soirs de défaite, quand il portait le survêtement.

Il a gagné son bureau en passant par celui de son entraîneur et, à peine assis dans son fauteuil, il a lâché d'une voix sourde : « Ce soir, je me pose la question : est-ce que je vais continuer ? Oui, c'est dur, car j'ai les mêmes crispations sans en avoir les responsabilités. Désormais, je ne peux plus agir. Quand on a les responsabilités, ça fait parfois plus mal, mais on ne peut s'en prendre qu'à soi-même. Je souffre de ne plus en avoir... »

On le branche sur les difficultés de la jeune équipe auxerroise. La réplique fuse : « Ce n'est plus à moi qu'il faut demander ! » Il remarque cependant : « Avec moi, il y a eu peu d'Auxerre-Marseille qui n'étaient pas précédés de trois jours de mise au vert. Mais mon action est limitée. J'ignore tout de la gestion du club et je ne me mêle pas de la préparation de l'équipe. J'évolue dans un couloir très étroit. »

Eprouve-t-il à cet instant le sentiment d'être inutile ? « Pas inutile, non. Je travaille et j'ai fait mon boulot de recruteur. On a voulu faire signer Boumsong, Deblock, Fadiga, je m'y suis employé. Je vais maintenant recruter un nouveau joueur *(il était lundi soir à Göteborg pour superviser un milieu de terrain suédois, " indiqué par un homme de confiance ")*, et après ce sera fini pour moi jusqu'à la fin de la saison. »

Evidemment, il ajoute qu'on ne doit surtout pas le plaindre. « Ce serait malvenu. C'est simplement un passage à traverser et c'est moi qui l'ai choisi. » L'idée de reprendre les choses en main l'a-t-elle effleuré ? « Je ne vais pas me payer un deuxième bouquet de fleurs, je n'entraînerai donc plus jamais Auxerre. Daniel est l'entraîneur. Je le laisse travailler, je me contente simplement de répondre à ses questions sans chercher à l'influencer. »

Frustré, il l'est sûrement. « J'aime autant l'équipe qu'avant, mais je suis un amant qui n'embrasse plus. » Un silence et cette nouvelle confidence : « Je pense que je vais faire l'année, ce sera bien, et puis je partirai peut-être vers de nouvelles aventures. Aujourd'hui, je me rends compte que je ne suis pas totalement régénéré au plan psychologique. Il va me falloir encore quelques mois avant d'être totalement rechargé. Je suis comme la batterie d'un portable : quand elle sera revenue à son maximum, alors là, oui, je serai disponible. »

Probable qu'au fond de lui il se sent plus désœuvré qu'il ne veut l'avouer. Il a beau couler des jours agréables, sans grosse pression sur les épaules, voyager, prendre du bon temps, il ne se satisfait pas complètement de ce qui, de loin, pourrait ressembler à une aimable sinécure. « Attention, je consacre toujours beaucoup de temps et d'énergie à mon club. Nous sommes une structure très légère et j'abats le travail effectué par trois ou quatre personnes dans d'autres clubs. Quant à mes activités parallèles, j'en ai toujours eu. »

Il n'est pas à la retraite, telle qu'il se l'imagine. Propos tenus la veille devant une succulente andouillette : « Je me paierai des week-ends dans de beaux hôtels, à Barcelone, pour assister à un Barça-Real, ou à Rome, pour un Lazio-Juventus, et puis je m'offrirai des séjours au ski à Gstaad ou en Argentine... » Mais son heure n'a pas sonné. Pas encore. Comme n'est pas tout à fait terminée sa journée. Un sourire en coin : « J'ai le dîner avec Simonet et les autres qui m'attend, mais je n'arriverai qu'au dessert. Avant, je dois aller voir les sponsors, les partenaires du Club Europe. Eh oui, cela fait partie de mes attributions ! »

V. M.

Lille, le souffle du Nord

DERBY. *Les Lillois ont imposé enthousiasme et persévérance à leurs voisins lensois, qui ont pourtant longtemps fait figure de vainqueurs à Grimonprez-Jooris. Le bon début de saison des promus est à l'image de cette victoire arrachée sur le fil (2-1). Nourris par des valeurs presque désuètes, à l'heure du tout-tactique, mais terriblement efficaces.*

Photo Alain de MARTIGNAC

D'Amico, Peyrelade et Bakari peuvent laisser éclater leur joie, ils viennent de remporter le derby du Nord, la 73e édition de ce combat a tourné en leur faveur.

L'un est un jeune premier promu, plein de fougue et de sève ; l'autre, un vieux roublard solide, rugueux et sûr de sa force. L'un espère renouer avec un passé glorieux ; l'autre est résolument tourné vers un avenir qu'il n'imagine pas autrement que géant. L'un, revenu des enfers, cherche à se forger une identité puissante dans une région au dynamisme « européen » ; l'autre, après une décade de croissance, s'affiche à l'aube du XXIe siècle comme l'une des entreprises les plus performantes d'un Nord-Pas-de-Calais en reconstruction post-minière.

Chacun a ainsi joué son rôle dimanche soir à Grimonprez-Jooris, où le LOSC et le Racing de Lens s'affrontaient pour la 73e fois de leur riche histoire. Mais dans ce grand affrontement identitaire et culturel, ce sont les jeunes loups, plus affamés, plus déterminés et très au point physiquement, qui se sont imposés à leurs aînés. La jeunesse et la détermination ont triomphé de la puissance et de l'expérience.

« TROIS ANS DE D 2, ÇA PRÉPARE AU COMBAT »

C'est l'histoire de la vie, et c'est aussi celle du début de saison d'une équipe lilloise qui avait déjà ainsi rétabli des situations compromises et obtenu des points en fin de partie contre Monaco (1-1), Rennes (1-0) et Metz (2-1). « C'est certain, notre style n'est pas toujours académique. On fait preuve par moments de naïveté, et parfois c'est même carrément la panique, admettait Vahid Halilhodzic après la victoire arrachée par sa troupe, mais il y a tellement de volonté, d'envie dans cette équipe que j'étais certain qu'on arriverait à égaliser. On poussait tellement, on a tellement accéléré dans les dernières vingt minutes que même si l'on a été parfois imprécis, qu'il y avait du déchet, ça devait finir par rentrer. On ne peut pas encore gagner des matches en faisant preuve d'une grande maîtrise, on est parfois désorganisés, parfois il y a des fautes techniques, ou on manque de lucidité, mais l'important est de continuer, de faire avec, de se battre. C'est comme ça le football, quand vous donnez tout ce que vous avez dans le cœur, sans tricher, le ballon finit par rouler de votre côté... »

A ces belles paroles, prononcées non sans émotion, on ajoutera le flair de l'ancien roi des buteurs de la D 1, dont les changements de fin de match s'avérèrent déterminants, les deux buts de la victoire lilloise étant marqués par Bakari et Peyrelade, rentrés tous deux dans le dernier quart d'heure.

Evidemment, une telle façon de faire impose un engagement physique de tous les instants. Une qualité qui, pour l'instant, ne fait pas défaut aux jeunes Lillois. « On est bien préparés physiquement, expliquait le capitaine lillois Djezon Boutoille, souriant bien qu'épuisé, mais ce n'est pas tout. On sort de trois ans de D 2, on a été habitués à des matches qui sont des combats, et je pense que cela nous a beaucoup servi dans une victoire comme celle de ce soir. Ce n'était pas un grand match au niveau technique, mais on l'a gagné avec nos qualités, sur l'envie. Notre jeu, c'est d'aller vite de l'avant, de harceler l'adversaire, on sait qu'on ne peut pas gérer un match entier sur la technique, alors on fait avec le déchet... »

Et ça marche, dans une D 1 où beaucoup d'équipes ont sans doute un peu tendance parfois à se contenter de mettre en place des systèmes tactiques bien huilés, et redoutent la folie de l'engagement total. Après une très belle première mi-temps, qu'ils auraient sans doute mérité de terminer avec plus d'un but d'avance, les Lensois sont tombés dans ce piège à la mode. « On a mis en place un système qui tient bien la route, commentait Rolland Courbis, mais c'est vrai qu'à l'extérieur, si l'on a pris cinq points en cinq matches, ça fait deux fois, avec le match de Bordeaux, qu'on prend un but décisif dans les arrêts de jeu... » Les Lensois ont ainsi perdu l'occasion de prendre la tête du classement, alors qu'en première mi-temps il n'était pas scandaleux de penser que la formation de Courbis se comportait comme un leader. « Mais on n'a pas su continuer en seconde mi-temps, c'est regrettable... » constatait encore le technicien lensois, dépité.

Dehors, les cris de joie des supporters lillois allaient résonner tard dans la nuit. Djezon Boutoille, le fils du Nord, se promettait du bonheur pour bien plus longtemps que ça : « Ce match, j'en parlerai encore dans dix ans... » C'était la belle histoire d'un derby du Nord déjà inoubliable. C'était aussi l'éternelle histoire des choses du football et de l'existence, où la fortune finit toujours par sourire aux audacieux.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Lille

Nouzaret peut-il partir ?

ALERTE. *Battus à Strasbourg (3-2), les Verts enchaînent les mauvais résultats. Robert Nouzaret, leur entraîneur, s'interroge sur cette piètre série et n'hésite pas à se remettre en question.*

« C'est une accumulation de choses depuis le match à Auxerre qui fait que nous vivons une période très négative. » Dimanche, de retour de Strasbourg, où son équipe a été battue (3-2), Robert Nouzaret remonte à la fin du mois d'août pour tenter de comprendre cette nouvelle défaite, regrettant encore et toujours d'avoir titularisé José Aloisio ce soir-là, alors que le Brésilien ne s'était guère entraîné depuis sa sortie à Toulouse : « Je n'aurais jamais dû le faire jouer, j'aurais dû me montrer plus patient », assène l'entraîneur stéphanois, qui n'arrive pas néanmoins à établir un diagnostic fiable du mal dont souffre sa formation. Surtout, il ne veut pas accabler ses lignes arrière, même si les Verts sont aujourd'hui au top dans le classement de la perméabilité après les 3 buts encaissés en Alsace (18 au total).

D'ailleurs, Robert Nouzaret ne veut pas plus imputer à la seule absence d'Aloisio la série en cours de 5 matches sans victoire : « Ce n'est pas parce que José n'est pas là que nous sommes mal classés. En revanche, peut-être que cette absence influe sur le comportement des autres équipes : soit elles ont moins peur de nous, soit, au contraire, elles continuent à avoir cette même appréhension, et sont donc d'une concentration qui est supérieure à la nôtre. Mais si on veut prendre un crayon et un papier pour tout additionner, on va se prendre la tête et on va mourir. »

Et l'entraîneur stéphanois d'évoquer une autre possibilité : « Ou alors il faut carrément changer le patron, donc l'entraîneur ! Si c'est mon discours qui ne passe plus comme l'année dernière, c'est peut-être la solution. Souvent, je dis à mes joueurs : " S'il y a quelque chose qui ne va pas, une organisation de jeu qui ne vous convient pas, prenez vos responsabilités. " Le problème ce n'est pas moi, c'est de trouver la solution pour repartir avec ou sans moi. Je l'ai déjà dit à Alain Bompard et à Gérard Soler. »

Même si la période n'est pas rose dans le camp vert, Robert Nouzaret ne veut pourtant pas dramatiser. Quand on effectue un parallèle avec la saison dernière, il est d'ailleurs étonnant de constater que le nombre de points après sept journées est strictement identique : « Et il y a un an, tout le monde était enthousiasmé par notre jeu. Même si nous connaissions déjà des problèmes défensifs et que l'on cherchait à se renforcer. La différence est que nous avons actuellement des difficultés à jouer de façon continue, mais, malgré cela, nous avons quand même la deuxième attaque, et c'est un point qui est intéressant. »

Alors, l'entraîneur stéphanois ne veut pas tout remettre en question : « C'est tout le monde qui aujourd'hui doit faire plus d'efforts, être très concentrés, plus rigoureux avec soi-même et avec ses partenaires, on traverse une période très mauvaise. Ce serait plus grave si on avait tout notre effectif depuis le début et qu'on n'y arrive pas. Là, reconnaissons que, en dehors des deux premières journées, on n'a jamais été en pleine possession de nos moyens. »

La série noire ne semble toutefois pas terminée pour les Verts. Pédron, samedi soir à Strasbourg, et Aloisio, dimanche avec l'équipe réserve, ont connu de nouveaux pépins physiques et seront sans doute absents samedi soir pour recevoir Rennes...

Correspondance JEAN-YVES DUPAIN

● L'attaquant de l'AS Saint-Etienne **José Aloisio** pensait bien, après un mois d'absence, ranger sa blessure parmi les mauvais souvenirs, en reprenant la compétition dimanche après-midi avec l'équipe de CFA. Mais, au cours de ce match, il s'est fait une entorse au genou droit. Il devra observer un repos complet d'une quinzaine de jours. Lionel Potillon, qui reprenait lui aussi lors de cette partie, devrait en revanche retrouver le groupe professionnel pour la réception de Rennes, prévue le 30 septembre pour la 10e journée du Championnat.

● Après avoir passé deux saisons à Lyon, le défenseur de Guingamp **Hubert Fournier** a retrouvé le stade Gerland, samedi soir, sans amertume. « Au contraire, je garde un très bon souvenir de mon séjour lyonnais. Mais, à 33 ans, je ne me voyais pas accomplir l'essentiel de la saison sur le banc de touche. D'où mon départ pour la Bretagne et Guingamp. »

● Eliminé samedi en quarts de finale des Jeux Olympiques avec le Brésil par le Cameroun (1-2), l'attaquant du Stade Rennais **Lucas** était attendu dès le début de la semaine en Bretagne. Le Brésilien, qui n'a pour le moment disputé que trois matches avec ses partenaires, pourrait donc être du voyage à Saint-Etienne samedi.

● Décidément, le sort s'acharne sur **Stéphane Morisot.** Après plusieurs semaines d'absence en raison d'une blessure chronique aux adducteurs, le milieu défensif du FC Metz retrouvait les terrains de D 1 samedi soir face à Monaco (1-3). A la 50e minute du match, il est sorti sur une civière. Victime d'une lésion au ligament croisé antérieur du genou gauche, il devait passer une IRM lundi, afin de déterminer la gravité exacte de cette nouvelle blessure.

● L'attaquant colombien du Toulouse Football Club **Victor Bonilla** est appelé dans son équipe nationale pour le match contre le Paraguay, qualificatif pour la Coupe du monde 2001 et programmé le 7 octobre. Il doit ce retour, après une longue absence, à ses bonnes performances sous le maillot violet depuis le début de la saison. Samedi soir, face aux Girondins de Bordeaux (2-1), Victor Bonilla a marqué le seul but toulousain, son quatrième depuis la reprise du Championnat.

● Pour pallier les forfaits de ses défenseurs Devaux et Diop, l'entraîneur strasbourgeois Claude Le Roy a titularisé deux attaquants samedi pour recevoir Saint-Etienne (3-2), **Mario Haas** et **Gonzalo Belloso,** qui n'avaient plus joué ensemble depuis le 6 septembre 1999 à Sedan.

● En délicatesse avec une cheville depuis le début de la saison, le meneur de jeu de Lyon **Vikash Dhorasoo** a été rassuré par l'IRM qu'il a passée vendredi dernier. Le lendemain, il n'a toutefois joué que le dernier quart d'heure de la rencontre face à Guingamp (0-1).

● Lors du match face à Monaco au stade Saint-Symphorien, le défenseur du FC Metz **Philippe Gaillot** s'est fait un claquage à la cuisse gauche. Cette blessure pourrait le tenir éloigné des terrains pendant plus de deux mois.

● Après un essai concluant d'une dizaine de jours, le jeune joueur nantais **John Gope-Fenepej** a été prêté à Bolton, club de D 2 anglaise, pour une période de trois mois. Il doit y remplacer le Sud-Africain Marc Fish.

ET SI HAAS RESTAIT ? L'attaquant de Strasbourg Mario Haas devait partir mercredi dernier pour le club italien de Pérouse. Samedi, l'international autrichien était toujours en Alsace et Claude Le Roy, qui n'avait plus fait appel à lui depuis janvier, l'a titularisé contre Saint-Etienne. Coup de poker réussi puisque Haas (1 but, 1 tir sur le poteau, 1 passe décisive) a été l'artisan du succès strasbourgeois (3-2). Du coup, son départ pour l'Italie pourrait être remis en question.

● Invités par un de leurs sponsors à **dîner** samedi soir à Paris, les joueurs nantais ne sont pas rentrés en Loire-Atlantique aussitôt après leur défaite contre le PSG (2-1). Du coup la séance de décrassage, rituel du dimanche matin, a été reportée au lundi après-midi.

● Titularisé pour la première fois de la saison sous le maillot sedanais, l'ex-Guingampais **Philippe Celdran** a réussi son entrée face à Bastia, samedi (3-3). Le nouveau milieu de terrain de l'équipe ardennaise s'est distingué par une frappe de 25 mètres sur la barre.

● Pour meubler la mini-trêve du début du mois d'octobre, les joueurs de Sedan disputeront un **match amical** contre l'équipe belge de Charleroi, à Vrigne-aux-Bois, le vendredi 6 octobre.

Lemerre donne sa liste des vingt jeudi

C'est jeudi, au siège de la FFF, à Paris, que Roger Lemerre donnera la liste des vingt joueurs appelés à rencontrer le mercredi 4 octobre le Cameroun au Stade de France, à 20 h 45. Les mêmes joueurs s'envoleront le soir même pour Johannesburg afin d'affronter, le samedi 7 octobre, à 17 heures, l'équipe nationale d'Afrique du Sud.
D'ici là, le sélectionneur des Bleus espère ne pas recevoir de mauvaises nouvelles du front des Coupes d'Europe, où de nombreux internationaux sont engagés mardi et mercredi soir.
Parmi les 22 Bleus du match France-Angleterre disputé le 2 septembre dernier, on compte déjà des absents certains : le Bordelais Christophe Dugarry, blessé à une côte, et le Gunner Robert Pires, qui souffre d'une contracture à une cuisse. Bixente Lizarazu, lui aussi victime d'une contracture à la cuisse gauche due à un blocage au dos, devrait être remis. La blessure de Didier Deschamps, touché aux adducteurs et « out » pour un mois, ne posera aucun casse-tête au sélectionneur, puisque – faut-il le rappeler ? – le capitaine des champions du monde et champions d'Europe a, comme Laurent Blanc, pris sa retraite internationale.

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

● L'attaquant de l'Olympique de Marseille **Djamel Belmadi** est devenu samedi soir le meilleur buteur de l'OM, en inscrivant son troisième but de la saison à Auxerre (0-1). Il espère désormais s'imposer comme titulaire.

● Depuis mardi dernier, jour de son trentième anniversaire, **Sonny Anderson,** l'attaquant de l'Olympique Lyonnais, dispose d'un site Internet personnel. Il rejoint ainsi son camarade de club Florent Laville, qui était jusqu'alors le seul joueur lyonnais à avoir ses entrées sur le Web.

● **Aristide G'Bemé,** jeune prodige ivoirien des moins de 17 ans nationaux de Louhans-Cuiseaux, vient de signer en faveur du Lille Olympique Sporting Club. Mais le club de National s'oppose encore à ce transfert.

● Contre les solides défenseurs de Bastia, les deux attaquants de poche de Sedan **Brogno** et **Mionnet** ont réussi, malgré leur petit gabarit, à marquer deux buts de la tête. Ce qui a profondément irrité Frédéric Antonetti, le coach de l'équipe corse.

● Le milieu de terrain du FC Metz **Sébastien Schemmel** a reçu samedi un coup à un genou lors d'un choc avec le joueur de Monaco Ludovic Giuly. Dimanche matin, le genou avait sérieusement gonflé, ne laissant rien présager de bon. Seule consolation : Sébastien Schemmel est de toute façon suspendu pour le prochain match.

● **Philippe Delaye,** expulsé samedi à la 57e minute face à Troyes (0-2), est le deuxième joueur du Stade Rennais à avoir dû quitter ses partenaires en cours de jeu à cause d'un carton rouge. Le premier avait été César, pour l'ouverture du Championnat à Lyon.

● Conscient que les clubs français engagés en Ligue des champions ont du mal à jouer deux matches par semaine, le président de l'Olympique Lyonnais et président délégué de la LNF **Jean-Michel Aulas** a promis d'aborder rapidement le sujet à la Ligue.

● Le jeune défenseur de Rennes **Julien Escudé** a retrouvé le terrain samedi lors du match face à Metz (0-2). Blessé à un genou, le 26 août dernier, face à Monaco, l'ancien joueur cannois évoluait dans le couloir gauche. Anthony Réveillère occupait, lui, le flanc droit, laissé vacant par Lamine Diatta, appelé pour la première fois avec la sélection du Sénégal pour un match qualificatif pour la Coupe d'Afrique des nations.

● Aperçu dimanche matin à l'entraînement de l'équipe de Metz, le milieu de terrain **Didier Lang** est à la recherche d'un club. Il a rompu la semaine dernière son contrat avec Sochaux.

● Lors du match Sedan-Bastia (3-3), le milieu de terrain **Salif Diao** et l'attaquant **Eddy Capron** ont été, pour la troisième fois de la saison, les seuls joueurs du club des Ardennes à entrer en cours de jeu. L'entraîneur, Alex Dupont, avait procédé aux mêmes remplacements face à Auxerre et Metz.

Arribart sur le départ

En disgrâce depuis l'arrivée de Courbis, Jean-Luc Arribart discute en ce moment des conditions de son départ avec les dirigeants lensois. Les deux parties sont à la recherche d'une solution, mais le directeur sportif des Nordistes entend défendre ses intérêts, même s'il se savait menacé et n'avait plus guère de dossiers à traiter.

● Les dirigeants de l'Olympique de Marseille envisagent une **ouverture de capital** qui permettrait un recrutement plus ambitieux. Une annonce faite cette semaine par Yves Marchand, le président du club, lors d'une interview sur OMTV.

● Le milieu de terrain du RC Lens **Cyril Rool** a envoyé l'un de ses maillots à l'association Stop à la violence, qui œuvre dans les quartiers nord de Marseille. L'association espère que des joueurs des différents clubs français suivront cette initiative.

Blackburn doute de la forme de Mettomo

Le feuilleton Lucien Mettomo a certainement encore quelques beaux épisodes devant lui. Plusieurs rebondissements sont venus l'animer la semaine dernière. Mercredi, les dirigeants des Blackburn Rovers, club de D 2 anglaise, assuraient que le défenseur de l'AS Saint-Etienne avait assisté la veille à leur match de Coupe d'Angleterre contre Worthington. Après deux semaines de négociations avec les responsables du club stéphanois, ils proposaient 50 millions de francs pour s'attacher les services de l'international camerounais.
Mais l'heure du générique de fin n'avait pas encore sonné : en découvrant les résultats de la visite médicale passée par le joueur, le club anglais tempérait son enthousiasme et réclamait quelques jours de réflexion. Le temps d'analyser de plus près les résultats des examens et « d'obtenir auprès des responsables stéphanois des renseignements sur le passé médical » du joueur. L'ASSE répondait aussitôt dans un communiqué plutôt ironique : « Nous tenons à rassurer les dirigeants du club anglais. Une contre-expertise approfondie a été réalisée vendredi par le corps médical français, qui montre que l'état de santé de Lucien Mettomo est rassurant... » Prochain épisode : la réplique des dirigeants de Blackburn. Quoi de neuf, docteur ?

UNE-DEUX

Laigle : « Un deuxième coup d'arrêt »

Après la défaite enregistrée mercredi dernier sur le terrain de l'Olympiakos en Ligue des champions, les joueurs de l'OL ont manqué leur retour à Gerland en Championnat samedi soir. Piégés par l'équipe de Guingamp (0-1), ils ont encaissé leur première défaite de la saison à domicile. Pierre Laigle, le milieu de terrain, s'inquiète déjà pour les deux déplacements périlleux qui s'annoncent : mercredi à Valence, le leader du groupe C de la Ligue des champions, puis dimanche à Marseille.

« Pierre Laigle, y a-t-il une relation de cause à effet entre votre défaite de mercredi soir en Ligue des champions et celle de samedi en Championnat ?

Certainement. On dit souvent que les rencontres qui suivent immédiatement un match de Coupe d'Europe sont difficiles à négocier. Ce revers en est un nouvel exemple.

Peut-on accuser la fatigue ?

C'est sûr que nous n'étions pas à 100 % physiquement. Nous n'avions pas assez de fraîcheur dans le dernier geste. Mais je ne pense pas que ce soit la seule explication. On a surtout manqué de réussite. Les nombreuses occasions que nous avons eues le prouvent. En fin de match, on s'est un peu relâchés et on a été punis par un but assassin, qui nous a privés du point du match nul.

Un but marqué par Fabrice Fiorèse, un ancien joueur de Lyon...

Peu importe qui marque ce but. La seule chose à retenir, c'est que nous avons concédé notre première défaite de la saison à domicile. Et c'est d'autant plus rageant que nous avons eu la mainmise sur le match et qu'il a suffi d'un contre dans les derniers instants pour que nous sortions perdants.

Votre moral est atteint ?

Nous avons reçu deux coups durs en une seule semaine, et les prochains matches arrivent très vite. Il faut que nous nous reprenions. Pour y parvenir, nous devons bien récupérer avec l'idée de faire quelque chose de bien à Valence mercredi soir en Ligue des champions. Et surtout d'enchaîner dans le même esprit dimanche à Marseille. »

CLAUDE CHEVALLY

Photo Daniel BARDOU

Wasquehal, l'aventure hu

ANONYMAT. *Que devient Wasquehal ? A l'heure du derby entre ses voisins Lille et Lens, le club de la banlieue lilloise a perdu à Angers (2-0) et poursuit inlassablement sa quête de reconnaissance. Il compte sur ses ressources morales pour réaliser sa meilleure saison en D 2. Mais la route est longue...*

Et si ce n'était pas que ça, le Nord ? Des terils, des façades de briques rouges, des clochers haut perchés, un ciel gris et bas, et puis cette bière blonde et nourricière qui colle à la région comme une seconde peau. Images stéréotypées, poncifs éculés sur lesquels se superposeraient quelques couplets du Calaisien Pierre Bachelet. Bonjour tristesse !

A l'instar de sa région, le club de Wasquehal est lui aussi, à son insu, exagérément catalogué pauvre parmi les pauvres. De quoi fâcher ceux qui luttent au quotidien pour ce club qui entame sa quatrième saison en D 2 et n'apprécie guère ce genre de raccourcis simplistes et réducteurs.

C'est que, du côté du vieux stade Arthur-Bruyse – qui a connu toutes les montées successives jusqu'en D 2 avant d'être reconverti comme terrain d'entraînement –, la défense de l'identité régionale et du patrimoine du club a quelque chose de sacré. Outre l'ombre massive des deux grands, le LOSC et Lens, qui ont renoué avec le derby régional en D 1 dimanche dernier, l'ascension de Wasquehal vers les cimes du football professionnel est régulièrement éclipsée par un club de la région. Valenciennes, en National, ou encore le désormais légendaire Calais RUFC (CFA) lui volent ou lui ont volé, ponctuellement, la vedette sur le plan médiatique.

Un déficit dont souffre évidemment l'autre club de la métropole lilloise, qui n'aspire qu'à grandir en paix, pour devenir, à moyen et à long terme, une valeur sûre de la D 2. Et pourquoi pas un modèle, une référence en termes de savoir-faire ?

Confortée par ses résultats passés (18e en 1998, 15e en 1999 et 16e en 2000), la formation pilotée par les frères Docquiert (Michel et Bernard), avec, à la tête de la SEM, Gérard Vignoble, le maire, regorge de projets et d'ambitions en ce début de saison. En premier lieu, le déplacement du siège social du club au Dojo, un complexe où l'ESW dispose déjà de terrains d'entraînement. L'actuel club-house, d'allure modeste mais fonctionnel, sera détruit d'ici à novembre 2000. Un nouveau siège, d'environ 650 m² et entièrement financé par la SEM, verra le jour « à la fin du premier semestre 2001, voire au début de l'automne », annonce Bernard Docquiert, le manager général.

Photos Jackie DELORME

Dominé à Angers (2-0), le Wasquehal d'Aziz el-Khanchaf (ci-dessus) et de William Loko (ci-contre, avec Dominique Carlier, l'entraîneur) réalise un début de saison modeste et peu en rapport avec les ambitions du club nordiste.

LENS, LE GRAND FRÈRE

D'un coût de 2,5 à 3 MF, l'édifice sera, selon le dirigeant wasquehalien, l'un des signes tangibles « de la bonne santé du club », qui s'accommode plutôt bien de la modestie de son budget (22 MF), l'un des plus faibles de D 2. Le club réfléchira ensuite, sous deux-trois ans, « au bien-fondé d'un stade », pour quitter le Stadium Nord et Villeneuve-d'Ascq, distant de 6 km.

Michel Docquiert, l'actuel directeur sportif (et ancien entraîneur, auquel a succédé il y a trois ans Dominique Carlier), trace les contours de son club : « A Wasquehal, on mise sur la convivialité. On fait confiance aux hommes, en particulier aux anciens joueurs, dont beaucoup occupent des fonctions de dirigeant ou d'éducateur. Il y a aussi une certaine stabilité au niveau des pros, même si, cette saison, nous avons enregistré dix arrivées, le groupe étant en fin de cycle. Mais, en termes de recrutement, nous partons de l'idée que nous n'avons pas de moyens et que la surenchère nous est interdite. Il faut donc recruter malin. »

A l'intersaison, l'ESW a ainsi enregistré le retour de trois anciens éléments, William Loko (ex-Valence), Sébastien Dailly (ex-Amiens) et Stéphane Capiaux (ex-Nancy), qui ont retrouvé avec plaisir ce club à visage humain. Un signe qui ne trompe pas, car on a peine à imaginer d'anciens joueurs revenir là où ils auraient vécu une mauvaise expérience.

Bénéficiant activement d'un partenariat avec Lens, qui lui prête régulièrement des joueurs (Chaussidière, Ducatel et G'Badie la saison passée, l'international marocain olympique Oulmers cette saison), Wasquehal s'attache aussi à recruter selon certains critères : « On recherche avant tout des joueurs avec un challenge sportif, du type Eric Sabin (ex-Nîmes) ou Aziz El-Khanchaf (ex-Laval) », explique Michel Docquiert. Et si l'objectif personnel des uns épouse les objectifs du club, « Wasquehal peut alors se transformer en tremplin ou en boomerang pour les joueurs, poursuit Dominique Carlier, l'entraîneur. En ce qui concerne la qualité du groupe, cette équipe correspond à notre attente. Je ne nourris personnellement aucun complexe et ne jalouse aucun de mes collègues du Championnat. Ici, on cherche d'abord à exister par nous-mêmes et non par rapport aux autres. »

Loin de vivre en autarcie, Wasquehal ouvre grands les yeux et tente de s'inspirer, çà et là, des méthodes de certains clubs, comme Gueugnon, à la philosophie très prisée depuis sa victoire en Coupe de la Ligue la saison passée.

Il y a surtout ce lien fort avec Lens, qui, voici quelques saisons, n'avait pas hésité à mettre la main à la poche et à sortir 3 MF pour sauver le club, alors au bord du dépôt de bilan. « C'est une immense fierté, mais aussi une grande motivation pour nous que d'être associés à un club d'une telle envergure. Le geste de Gervais Martel nous a tout simplement permis de continuer en D 2 », se souvient Michel Docquiert, qui entretient

umaine

les meilleurs rapports avec la maison artésienne. Outre les prêts entre Lens et l'ESW, le club envoie une fois par mois ses gardiens pour une séance spécifique avec ceux du RCL, Rolland Courbis n'y voyant aucun inconvénient.

Il ne se passe pas une semaine sans que les dirigeants ou éducateurs de Wasquehal soient présents à Bollaert pour échanger avec leurs homologues sang et or, qui leur rendent aussi quelques visites, sans oublier les passerelles entre les équipes de jeunes. « Nous avons énormément à apprendre d'eux sur les plans administratif et sportif », confirme-t-on dans le clan Docquiert, qui avait probablement choisi d'encourager Lens au cours du derby nordiste dimanche soir, rivalité avec le voisin du LOSC oblige.

« ÊTRE DES ÉGRATIGNEURS DE LOGIQUE »

Actuellement, trois joueurs sont les symboles de ce Wasquehal qui privilégie l'aventure humaine : Reynald De Baets, Jean Antunes et Guillaume Benon. Arrivé en 1988 au club, à l'âge de vingt ans, De Baets fut de toutes les montées. Milieu de terrain défensif ou libero, ce moniteur de sport n'est pourtant jamais passé pro. De Baets, l'ancien capitaine historique de l'ESW, qui a laissé le brassard en fin de saison dernière à Antunes, a conservé son statut amateur tout en suivant le même rythme que ses coéquipiers pros. « Quand on est montés en D 2, je me suis posé la question de savoir si cela m'apporterait quelque chose, à près de trente ans. Finalement, je ne regrette rien », raconte ce joueur d'expérience qui aurait pu partir à un moment du côté de Rouen ou de Saint-Leu, mais a préféré rester fidèle à l'ESW.

« J'ai côtoyé ici de très bons joueurs, comme Christophe Delmotte *(Lyon)*, qui avait joué chez nous du temps de la D 3 avant de rejoindre Lens un an plus tard. Il y a eu aussi Pascal Cygan, le stoppeur actuel du LOSC, qui a fait la montée de N 2, et dont le frère Thierry continue d'évoluer à l'ESW. Ces joueurs ont contribué au parcours du club et à la progression de ceux qui sont restés. »

De Baets n'est pas le seul amateur puisque son coéquipier Jean Antunes a également opté pour ce statut. Présent à Wasquehal depuis 1994, ce moniteur de sport n'a pas suivi la filière pro, mais en vit l'existence depuis quatre ans. Récusant ce statut d'« anonymes » de la D 2, Antunes « trouve toujours les ressources de se battre par amour du club. Chaque saison, les pronostics nous voient descendre. Alors, on puise là-dedans notre motivation pour ne pas être dans la charrette ».

A trente-deux ans, Antunes souhaite, à l'instar de De Baets, poursuivre au club lorsqu'il en aura terminé avec sa carrière de joueur : « Notre souhait, c'est de faire perdurer le club, et de continuer à le servir pour qu'il devienne plus professionnel encore. » Le troisième joueur symbole de Wasquehal, Guillaume Benon, est le plus jeune du trio (25 ans), mais aussi le plus ancien puisqu'il est arrivé à l'ESW à l'âge de neuf ans. Un élément fédérateur qui espère que le club « confirmera son statut en D 2 en améliorant son classement et en réalisant un parcours en Coupes ».

Pour l'heure, Wasquehal, qui s'est incliné samedi soir chez Angers le promu (2-0), occupe une peu satisfaisante 16e place, et ne bouscule pas vraiment la hiérarchie, comme l'appelle pourtant de ses vœux Dominique Carlier. « Soyons des égratigneurs de logique afin que l'on parle de nous. Nous devons absolument nous positionner. »

En dépit d'un premier tiers de Championnat sans trop de saveur, Wasquehal continue de fêter chaque succès – deux seulement cette saison, contre Nice (2-1) et Ajaccio (2-0) – au champagne. A défaut de pétiller pour l'instant sur le terrain – Wasquehal possède l'une des plus faibles attaques de D 2 –, les Nordistes comptent sur l'excellent état d'esprit qui règne dans le groupe pour s'extirper de la zone dangereuse. La prochaine venue du Mans au Stadium Nord s'annonce déjà comme un tournant dans le parcours du club.

FRANK SIMON, à Wasquehal

David : « Je ne suis plus un pompier »

RETROUVAILLES. *Entraîneur de Caen voici quatre saisons, Guy David est de retour au Stade Malherbe, qui a confirmé son redressement en battant Nice (1-0). Directeur sportif du club normand depuis quinze jours, il n'entend plus être catalogué comme le sauveur des équipes en difficultés.*

« Guy David, comment s'est décidé votre retour au Stade Malherbe ?

Les dirigeants de Caen m'ont sollicité dans une perspective de restructuration du club et m'ont proposé de devenir directeur sportif. Je suis ainsi chargé de l'encadrement du groupe professionnel et de la mise en place d'une politique sportive globale, en collaboration avec le directeur du centre de formation.

Est-ce une parenthèse dans votre carrière d'entraîneur ?

Je ne crois pas. Je ne suis pas venu à Caen dans un esprit de court terme. Je viens pour participer au projet d'un club qui veut aller de l'avant et qui possède de l'ambition.

Donc, on pourrait ne plus vous revoir sur un banc ?

C'est possible.

Même si vous prenez du recul par rapport au terrain, on ne peut pourtant s'empêcher de vous voir comme le pompier que vous avez souvent été, habitué à secourir les clubs en difficulté.

Autant, avant, il s'agissait d'une étiquette qui m'était affublée, autant, maintenant, j'exerce un autre métier. Et me considérer comme un pompier reviendrait à ôter une partie de sa fonction à Jean-Louis *(Gasset, l'entraîneur, NDLR)*. Or, il n'y a pas d'ambiguïté : même si on nous a couplés à notre arrivée, puisque j'étais encore entraîneur voici peu de temps, c'est lui le décideur et c'est lui qui va être le plus près du groupe et qui va faire ses choix. D'ailleurs, si nous nous sommes d'entrée collés tous les deux aux joueurs, je vais, petit à petit, m'en éloigner.

Cet effectif caennais, justement, vous l'avez trouvé dans quel état ?

Il y a une perte de capital confiance mais, avant d'arriver, je connaissais la moitié des joueurs et j'étais convaincu que ce groupe pouvait reprendre des couleurs.

C'est le cas, puisque ce succès sur Nice (1-0) est le troisième d'affilée.

Je remarque surtout que le contenu de cette victoire est meilleur que celui que nous avions montré à Créteil (0-1), la journée précédente. Même si les joueurs ressentent encore un manque de confiance dans la réalisation, ce succès doit les conforter dans leurs certitudes. Tout en sachant qu'il y a encore du travail et pas mal de choses à voir. Il va falloir confirmer.

« NICE EST UN CLUB QUI A UNE HISTOIRE MAIS QUI N'EST PAS SANS HISTOIRES »

A propos de Nice, que vous reste-t-il de vos deux expériences (janvier-septembre 1999, janvier-juin 2000) là-bas ?

Une sorte de sentiment de gâchis, car je pense qu'une ville comme Nice mérite mieux. Ça fait des années que le football niçois, qui d'ailleurs n'appartient plus aux Niçois mais dépend directement de l'Italie, est malade. L'OGCN est un club qui a une histoire mais qui n'est pas sans histoires.

A-t-il réellement les moyens de ses ambitions ?

Si on regarde les chiffres, oui. Mais si on regarde l'efficacité, non. Ce club manque d'abord de compétences. Et puis, il y a le problème du recrutement. Lors de mon premier passage, j'ai donné une liste de joueurs à acheter en fin de saison. Mais les dirigeants m'ont dit qu'ils s'en occupaient. A partir de là, j'ai commencé à me demander ce qui allait se passer.

Malgré tout, après avoir quitté le club en septembre 1999 car vous estimiez avoir été diffamé par Primo Salvi, vous êtes revenu quelques mois plus tard.

Oui, car la direction avait changé. Et Paolo Taveggia *(NDLR : le remplaçant de Primo Salvi au poste de président de la SAOS)* m'avait demandé de reprendre les rênes de l'équipe, car la spirale de la défaite s'installait. J'ai donc dirigé les joueurs durant les quatorze dernières rencontres, et j'aurais aimé continuer cette saison, en effectuant le recrutement nécessaire pour renforcer l'équipe, sans qu'il soit forcément spectaculaire. Mais la direction italienne n'a pas voulu garder M. Taveggia à la tête du club et a décidé en même temps de changer de staff.

Alors, vous vous êtes retrouvé au chômage.

J'ai bien reçu des propositions pour aller entraîner à l'étranger, mais ça ne m'intéressait pas. J'avais déjà commencé à réfléchir à ce que pourrait être ma nouvelle orientation dans le foot. A Caen, je suis en terrain connu, il existe un climat de confiance et, surtout, les dirigeants ont des projets intéressants et un discours cohérent. Il y a un langage club qui faisait défaut à Nice. »

VINCENT VILLA, à Caen

Photo Jean-Paul JARDIN

Sous les yeux de Guy David, de retour au Stade Malherbe en tant que directeur sportif, Caen a confirmé son redressement en empochant devant Nice (1-0) sa troisième victoire de suite.

Photo Xavier WATTEL

Lorient dans le brouillard

Vendredi dernier, Marcel Le Mentec a démissionné de la présidence du FC Lorient, six mois seulement après son arrivée à la tête du club. Le successeur de Noël Couëdel a décidé de se retirer en raison de la lutte interne que se livrent la SAOS (la section professionnelle, qu'il présidait) et l'association (en charge des amateurs). Cette dernière, opposée au principe d'ouverture du capital du club, détient 58,8 % des parts de la SAOS et refuse en effet d'en céder 24 % à un tiers, comme le réclamait Marcel Le Mentec. Il a donc quitté son poste à l'issue d'une assemblée générale de la SAOS, laissant en suspens plusieurs dossiers assez chauds. Le FCL vient notamment d'être condamné aux prud'hommes à verser 200 000 F à Ali Bouafia, auquel Louis Le Gallo, président du club lors de la montée en D 1 (1998), avait promis un rôle de directeur sportif. De plus, selon les propos de Marcel Le Mentec, le fisc pourrait bientôt réclamer 4 MF au FCL. En attendant, un administrateur judiciaire devait être nommé lundi par le tribunal de commerce pour diriger le club et les joueurs, lesquels ont tenu à marquer leur désapprobation sur le terrain du Mans, samedi. Ainsi, juste avant le coup d'envoi, ont-ils symboliquement regagné leur vestiaire durant une minute, laissant les Manceaux seuls sur le terrain et le banc. Une manière de montrer que le groupe lorientais aimerait obtenir des assurances sur la pérennité du club.

Photo BREGARDIS/HOT SPORTS

❍ Après plusieurs semaines de conflit, **Camel Meriem** et les dirigeants de Sochaux ont enfin trouvé un accord et signé un document donnant satisfaction aux deux parties. Le jeune meneur de jeu peut désormais se consacrer à 100 % à sa dernière saison dans le Doubs avant d'être transféré.

❍ C'est finalement vendredi dernier que **Grégory Vignal** (19 ans) a signé un contrat de cinq ans en faveur de Liverpool. Ce latéral gauche, champion d'Europe juniors en juillet, a ainsi rapporté 5 MF à Montpellier, son club formateur.

❍ **Robert Malm**, notamment passé par Lorient et Valence, a été mis à l'essai la semaine dernière par Thierry Froger. L'entraîneur castelroussin n'a pas encore décidé s'il le conserverait, car il espère voir à l'œuvre un autre attaquant, l'ancien joueur de Strasbourg Dennis Conteh.

❍ Les dirigeants sochaliens, qui ont renoncé à engager Mickaël Pagis comme joker, manifestent apparemment de l'intérêt pour le milieu de terrain de Saint-Etienne **Fabien Boudarène**.

❍ Reparti le week-end dernier en Italie finaliser un accord qui paraissait conclu, l'ancien défenseur de Nice **David Terrier** est rentré en France dépité. La nouvelle direction d'Ancône (Serie B) a en effet revu très à la baisse les conditions qu'avait négociées la précédente équipe avec Terrier, qui demeure donc au chômage.

❍ **Anto Drobnjak** a effectué son retour en équipe première samedi lors de la venue du Havre au stade Bonal (3-0). L'attaquant du FC Sochaux, qui a disputé les ultimes minutes de la partie, n'était plus apparu à ce niveau depuis le 11 mars.

TÉLÉVISION

L'horaire du match Nancy-Sochaux, initialement avancé au 10 octobre à 20 heures pour ne pas entrer en concurrence avec la rencontre disputée par le FC Metz, a de nouveau été modifié. Il se jouera bien le 10 octobre, mais à 18 heures.

❍ L'entraîneur de Niort, **Angel Marcos**, s'est souvenu de sa période africaine en retrouvant avec plaisir, samedi, son ancien stoppeur du club gabonais de Pétro-Sport. Alain Mandrault, aujourd'hui entraîneur d'une équipe gabonaise qualifiée pour la Coupe d'Afrique des clubs, avait profité d'un stage effectué à Limoges pour venir à Niort saluer son ancien coach.

❍ Après la défaite concédée par Angers à Lorient (3-0), **Pierre Abraham**, le président angevin, avait réprimandé ses joueurs. Plaçant ses troupes devant leurs responsabilités, il avait notamment décidé une mise au vert systématique avant les matches à domicile. Inaugurée face à Wasquehal, cette initiative a porté ses fruits (2-0).

❍ Victime d'une déchirure à l'adducteur lors de l'échauffement précédant la rencontre entre Caen et Nice (1-0), le milieu de terrain du club azuréen **Madjid Benhaddou** a dû déclarer forfait au dernier moment. Son absence a fait le bonheur de l'Italien Attilio Nicodemo.

❍ Blessé au pied depuis la rencontre face à Montpellier, **Grégory Malicki** a déclaré forfait contre Nancy (0-0). C'est donc le jeune Rodolphe Roche qui a gardé le but castelroussin samedi. Après une entrée en matière difficile, il s'est fort bien tiré d'affaire.

❍ Chargé de superviser les adversaires de Nice, **Roger Fleury** a assisté à Niort-Créteil (0-0), histoire de compléter ses premières notes prises lors de Montpellier-Niort (1-0, 4e journée). L'occasion, pour lui, de retrouver un club dont il fut le responsable du centre de formation.

❍ **Omar Daf** n'a pas effectué sa rentrée samedi face au Havre. Le défenseur latéral du FC Sochaux, qui n'avait pas répondu à une sélection du Sénégal, ne pouvait en effet participer au match en raison d'une démarche entreprise par la sélection sénégalaise auprès de la FIFA.

❍ Victime d'une entorse à la cheville droite, blessure avivée par un coup reçu lors du match Nice-Nîmes (1-2, 10e journée), le milieu de terrain italien du Gym, **Fabio Cinetti**, a dû observer une semaine de repos. Forfait à Caen, tout comme l'attaquant Kaba Mane (béquille), il devrait réintégrer rapidement le groupe azuréen.

❍ En battant Beauvais (2-1), **Nîmes** a remporté sa troisième victoire consécutivement. Pour retrouver trace d'une semblable série, il faut remonter à l'époque où les Crocodiles évoluaient en National (1996-97) : ils avaient alors remporté cinq succès d'affilée.

❍ Surprise de dernière minute à Martigues, puisque le défenseur central **Olivier Frapolli**, touché au tendon d'Achille, a dû déclarer forfait pour la rencontre contre Gueugnon (0-0). C'est le portier Stan Karwat qui a hérité du brassard de capitaine.

ROUSSELOT ACCIDENTÉ. Jacques Rousselot est sorti miraculeusement indemne d'un spectaculaire accident de la circulation, mercredi aux environs de Marne-la-Vallée. Choqué et contusionné, le président de Nancy a préféré rester chez lui samedi plutôt que d'effectuer le déplacement à Châteauroux.

❍ Comme lors de la précédente rencontre disputée à domicile face au Havre (1-0), **Guy David**, nouveau directeur sportif du Stade Malherbe, a suivi le match face à Nice (1-0) de la tribune de presse. Seule nuance : cette fois, Jean-Louis Gasset n'étais pas à ses côtés mais bien sur le banc de touche.

❍ Incertain jusqu'au matin de la rencontre à Cannes (1-2), le milieu de terrain de Montpellier **Omar Belbey**, qui avait reçu un coup à l'entraînement, a effectué un ultime test qui ne s'est pas révélé satisfaisant.

❍ A **Martigues**, les bonnes séries se poursuivent. L'équipe de Mahmoud Guendouz est invaincue depuis cinq matches, sans encaisser le moindre but. Le portier Stan Karwat est pour sa part invaincu depuis 360 minutes, puisqu'il était suspendu à l'occasion du déplacement à Nancy (0-0).

❍ Toujours sous contrat avec le Stade Malherbe, **Pascal Théault**, déchargé de la responsabilité de l'équipe première voici trois semaines, sera finalement conservé. Il a accepté un poste de conseiller technique à la préformation.

❍ Toujours blessé aux ischio-jambiers, le défenseur de l'OM **« Pancho » Abardonado** était au stade Francis-Turcan samedi pour soutenir son copain Richard Martini, prêté cette saison à Martigues.

❍ **Martigues** dispose désormais de son site internet : www.fcm.martigues.fr

Nice : Vassalo qualifié face à Niort ?

Enfin nanti de son passeport italien, l'avant-centre péruvien de Nice Gustavo Vassalo est revenu sur la Côte d'Azur samedi en provenance de Lima. Mais le marathon administratif destiné à valider le prêt pour un an, par l'AS Roma, de l'international Espoirs sud-américain n'est pas encore terminé. Francesco Grillo, le directeur sportif du club niçois, mise cependant sur une qualification dans les temps pour la venue de Niort au stade du Ray ce samedi. Muette depuis la septième journée, la ligne d'attaque Prat-Gagnier attend d'ailleurs du renfort.

UNE-DEUX

Valencony : « On a perdu confiance à l'extérieur »

Battu samedi à Caen (1-0), l'OGC Nice a concédé sa troisième défaite d'affilée, sa quatrième de la saison sur terrain adverse. Cette fragilité en déplacement, le gardien Bruno Valencony l'explique par le doute qui s'est emparé d'une équipe qui, selon lui, devra se contenter d'objectifs modérés cette saison.

« Bruno, après une première période bien maîtrisée, votre équipe a progressivement perdu pied face à Caen. Comment expliquer cette baisse de régime ?

Il est vrai qu'on a souvent possédé le ballon en première mi-temps, car les joueurs de Caen étaient hésitants et peu agressifs, nous laissant ainsi beaucoup jouer. Mais, en seconde période, Caen a retrouvé la hargne qui lui a fait défaut en début de match et a effectué davantage de pressing, nous empêchant alors de pouvoir repartir de derrière. Et on n'a pas su résister, même s'il nous a seulement manqué un peu de réussite pour égaliser en fin de rencontre.

A vous écouter, c'est la volonté qui a fait la différence ?

Oui, c'est très important pour gagner un match. Si les Caennais ont réussi à marquer, c'est parce qu'ils le méritaient. La décision ne s'est pas faite au niveau du jeu, puisqu'on a montré de belles choses, en pratiquant un bon football basé sur un jeu de passes et en évitant de balancer le ballon.

Que vous manque-t-il pour faire fructifier vos bonnes intentions à l'extérieur ?

Après la première victoire, obtenue à Gueugnon (1-2, 2e journée), on pensait avoir peut-être trouvé la solution. Désormais, après ces quatre défaites à l'extérieur, on ne peut que constater qu'on a perdu confiance sur terrain adverse. Alors, aborder un match hors de nos bases va devenir de plus en plus compliqué, car les équipes auront moins de pression au moment de nous affronter.

Peut-on parler d'un début de saison raté ?

Vous savez, il y a trois matches, il était très bon, si bien que certaines personnes commençaient à croire qu'on pouvait accéder à l'une des trois premières places. Mais ces trois défaites montrent que, si on a certaines capacités, on possède aussi des limites. De toute façon, le discours des dirigeants a été clair : la montée n'est pas un objectif d'actualité. Essayons simplement de repartir sur des bases saines, au sein du club comme sur le terrain. Si on arrive à monter une bonne équipe et à ne pas se faire peur en fin de classement, ce sera déjà une bonne chose. »

VINCENT VILLA, à Caen

Photo Jacky DELORME

❍ Face à Lorient (1-1), l'équipe du **Mans** était privée de Cédric Chabert, Philippe Correia et Jérôme Erceau, suspendus, et, en dernière minute, Stéphane Samson. Des absences qui s'ajoutaient à celles de Damien Bridonneau et de Didier Drogba, blessés.

❍ Absent de l'équipe montpelliéraine depuis la cinquième journée (succès 2-0 à Ajaccio) pour cause de blessure ou par choix de l'entraîneur, le défenseur latéral **Francis Llacer** a retrouvé l'équipe fanion à Cannes.

❍ Suspendu pour PSG-Nantes (2-1), **Bernard Mendy** en a profité samedi pour revenir à Caen et assister à la victoire de ses anciens coéquipiers face à Nice (1-0).

ERRATUM

Un Bati peut en cacher un autre ! Contrairement à ce que nous indiquions dans notre édition de mardi dernier, Anthony Collinet, le milieu de terrain du Gazélec Ajaccio, n'a pas épousé la fille de Bati Gentili, l'entraîneur de l'AC Ajaccio. Priscilla Gentili, la jeune mariée, n'est autre que la fille du cousin germain de Bati Gentili, qui porte le même prénom que lui et a également évolué au GFCOA et à l'ACA ! S'il n'a pas eu de fille, Bati l'entraîneur est en revanche l'heureux père de deux garçons, dont l'aîné joue à l'AS Monaco.

Dijon, un promu épicé

SURPRISE. *Novice culotté, Dijon n'est pas facile à boulotter. Net vainqueur de Thouars samedi (3-0), le voilà 5e, bien décidé à continuer à jouer son rôle de piment. A l'évidence, le club de Bourgogne se pique au jeu.*

Faites un test : parlez de Dijon à n'importe quel Français et demandez-lui ce que cette ville lui évoque. Vous entendrez presque toujours parler de moutarde, parfois de pain d'épice et de crème de cassis, éventuellement de capitale historique des ducs de Bourgogne. Au niveau sportif, même ceux qui suivent le football de près ne se souviendront pas forcément que Dijon a fréquenté la Division 2 pendant quatre saisons il n'y a pas si longtemps (de 1987 à 1991), du temps où celle-ci était composée de deux groupes.

C'est donc dans un quasi-anonymat que le Dijon Football Côte-d'Or (DFCO) a gagné ce printemps sa place en National après un excellent parcours dans le groupe A de CFA la saison passée. Depuis son arrivée à ce niveau, il y effectue pourtant des premiers pas plus qu'encourageants pour un promu, puisqu'il est cinquième depuis son succès (3-0) samedi face à Thouars.

« C'est clair, Dijon n'est pas une place forte du foot français, reconnaît d'emblée Daniel Joseph, l'entraîneur de l'équipe dijonnaise. Nous avons tout à prouver et nous travaillons pour construire quelque chose de solide. » Une entreprise de longue haleine. Après la catastrophe financière et sportive de 1991 (double relégation après ses chères années de D 2), Dijon a longtemps végété, manquant plusieurs fois le bon wagon en CFA. La fusion Cercle Dijon-Dijon FC, réalisée il y a deux ans entre les deux grands clubs qui se partageaient le leadership du foot dans la ville, a permis de donner un coup de fouet salutaire au ballon rond à la dijonnaise. « Nous avons tenu nos engagements d'accession en National dans un délai de deux ans, souligne Bernard Gnecchi, le président dijonnais. Aujourd'hui, notre but est d'asseoir le club et de faire en sorte que le National ne soit qu'un palier. »

Voilà donc qu'apparaît l'ambition. Car le but avoué est bien de rejoindre la Division 2 dans un délai de trois ans, même si cette première saison en National a été abordée avec beaucoup de modestie. « Nous avons réussi un bon départ, donc on s'intéresse à nous, mais nous n'avons pas pour l'instant les moyens de viser beaucoup plus haut, estime Daniel Joseph. Il y a beaucoup de choses à faire qui ne sont pas très visibles de l'extérieur, mais qui sont importantes pour l'avenir. L'essentiel est de se maintenir et de fortifier l'assise du club. » Pour le moment.

Photo STADIUM

Cédric Vernier et les Dijonnais jouent sans complexe depuis leur arrivée en National. Et ça marche !

« ÊTRE ANONYME NE NOUS GÊNE PAS »

Dijon au présent, c'est un groupe complémentaire, homogène et novice. « Pour la plupart, les joueurs découvrent le niveau National, note l'entraîneur dijonnais. Ce sont des garçons que nous connaissons depuis un moment, qui ont progressé avec les deux clubs de Dijon. On leur donne la chance d'évoluer à un bon niveau, ce qui constitue une garantie de sérieux. »

Au sein de l'effectif, les joueurs à avoir une carte de visite sont peu nombreux, mais ils sont habitués aux joutes professionnelles ou, au moins, les ont tutoyées. Le libero Michel Engel a ainsi joué à Nancy et à Beauvais, le gardien et capitaine Hugues Bourgeois est passé par Metz au début de sa carrière. Il y a aussi Cyril Lécluse (le frère de Cédric, le défenseur de Nancy), ancien pensionnaire des centres de formation de Cuiseaux-Louhans et de Saint-Etienne, Cédric Vernier, à Lens, et Ruiz, à Marseille. Sans oublier Nicolas Le Bellec, qui était titulaire dans l'équipe clermontoise qui réalisa un sacré exploit en Coupe de France face au PSG il y a trois ans et demi.

Pour le reste, Dijon s'appuie sur des joueurs locaux issus des clubs de la ville (Gay, Gagneux, Champion, Jobard, Caron, Guigue, Bourabia) ou sur des joueurs trouvés en National (Livramento) et en CFA (Fénart, Boukoko, N'Timbanzeh, Varela-Martins). Dans ces conditions, il n'y a rien d'étonnant à ce que les Dijonnais avancent dans ce National pas vraiment précédés d'une réputation susceptible de flanquer la tremblote à leurs adversaires.

Promu au charisme discret, Dijon n'a pas fait beaucoup parler de lui jusqu'à présent et n'attire pas trop la méfiance. A tort. « Ça ne me gêne pas d'être anonyme, car cela nous permet de travailler sereinement, affirme à ce propos Daniel Joseph. Nos manques au niveau de la quantité de l'effectif et de la percussion ont fait pencher certains matches en notre défaveur. On connaît nos lacunes. A terme, on les comblera. »

Invaincu à domicile, où il n'a encaissé qu'un seul but, déjà deux fois vainqueur à l'extérieur, le DFCO présente des temps de passage excellents. Son ambition est maintenant de confirmer en Championnat et, éventuellement, de réussir des exploits en Coupe de France. Histoire de prouver à tout le monde que Dijon existe bel et bien sur la carte du football français.

Correspondance
PHILIPPE CROLY-LABOURDETTE

Sampil électrise Amiens

GOLEADOR. *Globe-trotter du National, Peter Sampil continue de marquer du côté d'Amiens, après avoir porté Beauvais jusqu'en D 2 la saison passée.*

Le début de l'itinéraire de Peter Sampil rappelle une histoire bien connue. Peter a commencé à jouer au foot à Trappes, « jusqu'en minimes, puis à Versailles avant de rejoindre le Paris-SG », après une escale au Racing CF. Le PSG où Nico Anelka n'est pas encore une star. A l'époque, les stars portent d'autres noms qui font rêver. « J'ai fait mon apprentissage durant trois ans en même temps que Ducrocq, Leroy ou Belmadi. Là-bas, j'ai côtoyé de grands joueurs, tels George Weah ou David Ginola. On pouvait discuter avec eux, c'était à la fois intéressant et instructif. » Pourtant, le club parisien ne le conserve pas. Pas de contrat pro, une petite claque et voilà comment Peter Sampil prend son destin en main, en prenant la direction de Rouen (à l'époque en National 1), entraîné par Laurent Roussey. Puis il passe par Pacy-sur-Eure, Istres et enfin Beauvais la saison dernière, où il vit la remontée en Division 2 : « C'est sûr que je voulais rester, car je voulais connaître la D 2 *(NDLR : où il n'a jamais évolué)*. Je finis meilleur buteur, avec onze buts et meilleur passeur, mais en fin de saison on m'a dit que j'avais un rendement insuffisant ! »

Nouvelle claque. « Par la force des choses, je me suis mis à la recherche d'un club de D 2. J'ai eu quelques touches, mais les réponses se faisaient attendre. Rien de concret. Alors, je me suis tourné vers le National. J'ai eu des contacts avec Clermont, Valenciennes et Reims, mais j'ai choisi Amiens pour deux ans parce que le discours de Denis Troch, que j'avais connu au PSG, m'a plu. Et puis, à mes yeux, il y a les structures nécessaires pour pouvoir rebondir dès cette année. » Et quitter ce Championnat un peu fou qui devient « chaque année un peu plus relevé. On peut se faire accrocher partout, comme le prouve notre première défaite à Noisy-le-Sec samedi (2-1). »

A vingt-cinq ans, il sait que le National est une « galère », comme il sait de quelle manière l'équipe amiénoise devra ramer pour remonter. Un challenge qui ne lui fait pas peur : « Je me sens très bien à Amiens. Je suis content de mon choix. On peut remonter. On a de la qualité, l'envie est présente et, maintenant, c'est dans la tête que cela va se jouer. Il ne faudra rien lâcher jusqu'à la dernière journée. » Pour le moment, il donne l'exemple, avec quatre buts et cinq passes décisives, en gardant certaines valeurs, dont l'humilité : « Même si j'ai connu le PSG et le milieu pro, on apprend beaucoup aussi du milieu amateur. Surtout humainement. »

Photo Jean-Claude LAMY

Les clubs changent, mais Sampil marque toujours.

Correspondance RACHID TOUAZI

Brest recrute

Brest a fait signer un contrat amateur à l'attaquant Mickaël Lagadec, qui avait porté les couleurs de Saint-Denis-Saint-Leu et du club finistérien avant d'évoluer à Lannion ces trois dernières saisons. Son recrutement est dû tout simplement au retour prématuré de Sébastien Vaugeois au PSG et à la blessure aux adducteurs de Sébastien Guyon, indisponible depuis le 2 septembre.

★ L'entraîneur d'Alès **Jacky Novi** a présenté samedi soir une formation cévenole considérablement remaniée face à Pau (1-1), puisque les défenseurs Demirdjian, Soulas, Bekhti, Cissokho étaient suspendus, l'attaquant Dos Santos blessé et Vasquez-Garcia malade au dernier moment.

★ Alors qu'il n'avait pas encore renouvelé sa licence, mais qu'il n'avait signé nulle part, l'attaquant **Olivier Fauconnier** est de retour à Alès.

★ Clin d'œil du destin pour l'attaquant de Pacy-sur-Eure **Sébastien Cuvier,** qui a inscrit un but au stade Nungesser samedi, lui qui a porté par le passé les couleurs de l'équipe de Valenciennes. Malheureusement pour lui et pour son équipe actuelle, son but est intervenu trop tard pour ramener un point du Nord (2-1).

★ La bonne série de **Rachid Djebaïli,** l'attaquant de Noisy-le-Sec, continue. Arrivé à l'intersaison en Seine-Saint-Denis, l'ancien joueur de Besançon a inscrit contre Amiens son cinquième but en sept apparitions, mettant fin à l'invincibilité d'Amiens (2-1).

★ Une demande de naturalisation est en cours pour l'attaquant brésilien de Brest **Rogerio Moreira.** Son acceptation permettrait à son entraîneur Alain De Martigny d'intégrer à son groupe le jeune attaquant camerounais Aurélien Dugand, puisque Brest possède en Babacar Cissokho (Sénégal) un troisième étranger.

★ En attendant de retrouver le stade Lesdiguières, le **Grenoble Foot 38** réside avec bonheur dans le vieux parc municipal Charles-Berty. Limité à 6 000 places pour des raisons de sécurité, sa capacité vient d'être augmentée de 2 600 places de tribune, en vue du choc au sommet contre Amiens le 7 octobre.

★ **Rodrigue Akpakoun,** l'attaquant d'Alès, comptait un spectateur de choix contre Pau en la personne d'Henri Pugnières. Ce dernier est tout simplement le directeur de l'Ecole nationale des mines d'Alès, dont Akpakoun est l'un des élèves ingénieurs.

★ **Thouars** est toujours à la recherche de son premier but depuis la 5e journée et sa défaite contre le Racing CP (5-1). L'attaque thouarsaise est donc muette depuis 416 minutes, avec à peine sept buts en neuf matches.

★ Ancien du Red Star, **Aziz Belissaoui,** l'attaquant d'Istres, s'est imposé à domicile devant ses coéquipiers de la saison passée (1-0).

Bradaïa s'y reprend à deux fois

Tour à tour heureux et malheureux, l'attaquant de Louhans Michel Bradaïa aura été le héros du match contre le Racing CP, son ancien club. Malheureux d'abord sur un penalty face à son ancien coéquipier Arnaud Margueritte, le gardien du Racing débarqué cette saison en provenance de Louhans (27e), il s'est ensuite rattrapé peu avant la pause en ouvrant la marque. Au final, Louhans l'a emporté (2-0), mettant fin à une inconfortable série noire (cinq matches d'affilée sans victoire, dont trois défaites), pour le club relégué à l'intersaison.

Photo STADIUM

UNE-DEUX

Droesch : « On s'est vu trop beau »

Promu ambitieux plutôt à l'aise jusqu'ici, Brest, sèchement battu à Grenoble (4-0), piétine. Un juste retour à la normale pour le meneur de jeu Jean-Marc Droesch, qui ne s'inquiète pas trop.

« Jean-Marc, que se passe-t-il ? Brest vient d'enchaîner deux cuisantes défaites, face à Besançon à domicile (0-2), puis samedi à Grenoble (4-0).

Il faut qu'on s'accroche. Même si ces défaites sont lourdes, personne ne nous a baladés. Samedi, à Grenoble, on a tenu une mi-temps (0-0) avant de nous écrouler en seconde période après une expulsion. A dix contre onze, face à une équipe grenobloise très athlétique, on a cédé. On ne sera pas les derniers face à cette excellente formation.

N'empêche, Brest connaît une sérieuse baisse de régime alors que vous aviez plutôt bien négocié les premiers matches.

On s'est peut-être vu un peu trop beau, moi le premier, d'ailleurs ! Nos premiers résultats ont été corrects et on a cru qu'on pourrait s'en sortir facilement. Mais le National, c'est difficile. On doit prendre conscience qu'on ne pourra jouer les trouble-fête pour la montée mais que ça va être une année difficile, une saison de transition. Finir dans les dix premiers, ça sera déjà une bonne performance. L'effectif a beaucoup de qualités, mais il faut voir ce qu'il donne en National. Pour le moment, c'est trop tôt. La plupart des joueurs n'ont jamais évolué à ce niveau et le découvrent. Il faut qu'ils s'y habituent au fil des matches.

La situation est-elle préoccupante ?

Pas pour l'instant. Notre situation n'est pas catastrophique mais il faut réagir, stopper l'hémorragie. Jusqu'ici, tout le monde est en dessous de sa valeur, ce qui vaut également pour moi. Ne baissons pas trop la tête et ça va s'arranger, à condition de ne plus s'enflammer. Devant, nous manquons de réalisme, et derrière, dès qu'on fait une petite erreur, on encaisse un but. On est trop fébrile.

Comment enrayer cette spirale ?

Il faut poser le jeu, s'appuyer sur nos qualités. Pour le moment, dès que nous récupérons le ballon, on veut aller trop vite vers l'avant, lancer nos attaquants tout de suite. Restons calmes. Notre entraîneur, Alain De Martigny, nous maintient sa confiance et ne nous enterre pas. C'est ce qu'il faut pour un promu. »

ARNAUD TULIPIER

★ L'attaquant de Valenciennes **Emmanuel Clément-Demange** a été touché contre Pacy-sur-Eure et remplacé à la demi-heure de jeu. Entre-temps, ce dernier avait eu le temps de transformer un penalty qu'il s'était lui-même procuré.

★ Quelques heures avant le coup d'envoi du match Alès-Pau, l'entraîneur alésien Jacky Novi a été informé par téléphone du forfait de **Raphaël Vasquez-Garcia,** alité et souffrant d'une gastro-entérite. Il a donc dû revoir sa formation et titulariser Franck Schwoob en dernière minute.

★ Le but marqué samedi à Alès par le Palois **Denis Baylac** avait un parfum particulier : d'une part, c'était l'égalisation, mais, de surcroît, il débloquait le compteur puisque son équipe n'avait inscrit que deux buts depuis le début du Championnat.

MARCIO, RETOUR MARQUANT À GRENOBLE. Absent depuis un an de l'équipe de Grenoble en raison d'une rupture des ligaments croisés du genou, le Brésilien Marcio Menezes a effectué un retour triomphal dans le groupe. Pour son premier ballon contre Brest, alors qu'il venait juste de remplacer Cassama (82e), le Brésilien a en effet inscrit le quatrième but de la victoire de son équipe (4-0). Une excellente nouvelle pour son entraîneur, Alain Michel.

★ Décidément, **Toulouse Fontaines** se plaît au Stadium. Les protégés d'Ivancic se sont en effet imposés pour la troisième saison de suite dans ce derby contre le TFC, grâce à un petit but de Simeoni (34e).

★ C'est à neuf que Valenciennes a battu (2-1) Pacy-sur-Eure, samedi. Les Nordistes ont d'abord évolué plus d'une heure à dix après l'exclusion du défenseur central **Stéphane Rauturier** dès la 28e minute, puis à neuf durant près d'une demi-heure après l'exclusion de **Nicolas Usaï** (65e).

★ Décapitée par les absences et les blessures, la défense de **Besançon** présente un visage radicalement nouveau. Domoraud, Michel, Maire, Palumbo se sont substitués à Spielmann, Renou, Tournoux et A. Faivre. La nouvelle formule a séduit puisqu'elle n'a concédé qu'un seul but en deux matches.

★ Pour la venue de Thouars, Dijon était privé de son milieu **Raphaël Livramento,** victime d'une élongation. Le libero **Michel Engel,** remis d'une douleur aux adducteurs, effectuait en revanche sa rentrée.

★ Suspendu pour le déplacement à Grenoble, samedi dernier, après son expulsion face à Besançon, **Babacar Cissokho** fera également défaut à l'équipe brestoise pour la réception de Valenciennes, le week-end prochain.

★ Pour se rendre à Dijon, **Thierry Goudet,** l'entraîneur de Thouars, a dû se passer de cinq joueurs suspendus ou blessés et faire appel à des réservistes. Samedi soir, le jeune Grégory Mahaudeau était ainsi titularisé pour la première fois en National au poste de latéral droit.

★ Comme la saison passée, le leader Grenoble tentera de décrocher sa **8e victoire d'affilée** de la saison sur le terrain du Gazélec d'Ajaccio. La saison dernière, les Corses avaient mis fin à la belle série grenobloise (3-0).

★ Le milieu de terrain offensif camerounais **Dominique Wassi** a proposé ses services à Pacy-sur-Eure la semaine passée. Aperçu la saison passé chez le voisin de Rouen, puis laissé libre à l'intersaison par le club de Seine-Maritime, Wassi aurait bien aimé prolonger l'aventure en Normandie du côté de Pacy et s'est donc entraîné avec le groupe à plusieurs reprises. Mais le manque de moyens financiers de Pacy a coupé court à toute possibilité de recrutement.

★ Les Dijonnais étaient heureux à double titre samedi soir après leur victoire (3-0) devant Thouars : non seulement ils avaient bien réagi après deux défaites de suite, mais ils avaient aussi fait honneur à tous les **anciens** du football dijonnais, que le club avait conviés pour l'occasion.

★ **Christophe Duboscq** a fait son entrée à la 72e minute dans l'équipe istréenne face au Red Star. L'ex-Rémois était heureux de retrouver le terrain, après des mois de galère depuis son arrivée en Provence.

★ Comme pour fêter la belle victoire de La Roche-sur-Yon sur le Gazélec Ajaccio (3-1), le **feu d'artifice** tiré en ville a commencé avec le troisième but.

★ Pour pallier les suspensions de Ravaux, Yao et Périatambée, l'entraîneur de Grenoble Alain Michel avait titularisé, contre Brest et pour la première fois de la saison, **Julien Benhamou** sur le flanc droit de la défense et **Raphaël Camacho** dans l'entrejeu.

★ **Deux mille jeunes** ont été conviés par la Ligue de Bretagne et Brest à assister gratuitement au match France-Autriche Espoirs, qualificatif pour le Championnat d'Europe 2002, qui aura pour cadre le stade Francis-Le Blé, le 6 octobre. Cette invitation avait été déjà lancée pour la rencontre France-Israël (3-0), début septembre.

★ De retour après deux matches de suspension, le défenseur noiséen **Eugène Preira** a livré un match solide face à Amiens, contribuant à stopper l'hémorragie défensive qui s'était déclenchée ces derniers temps.

★ L'international malien du Red Star **Brahim Thiam** serait en pourparlers avec Crystal Palace et a été placé en concurrence en défense centrale avec Mickaël Natchimie. Ce dernier a d'ailleurs été aligné en déplacement à Istres (1-0).

★ Transféré récemment du PFC à Noisy-le-Sec, l'attaquant **Frédéric Boniface** a disputé la dernière demi-heure du match contre Amiens (2-1).

★ Pour son déplacement à Istres, le **Red Star** était privé de plusieurs titulaires. Laurent Castro (dents), Kamel Ouejdide (pied gauche), Busuttil (fracture de fatigue) avaient ainsi été laissés à la maison.

★ Vainqueur d'Amiens à domicile, **Noisy-le-Sec** a mis fin à une série négative de quatre matches sans succès. Depuis le 19 août dernier, la formation dirigée par Nasser Sandjak n'avait pris qu'un point en quatre matches, un maigre butin.

VA première !

Il en fallait une, et VA a dû patienter jusqu'à la 9e journée avant de la connaître. La première victoire de Valenciennes cette saison a coïncidé samedi dernier avec la présence sur le banc nordiste de Didier Ollé-Nicolle, jusqu'alors confiné dans la tribune. L'ancien entraîneur de Raon-l'Etape, qui a enfin purgé sa suspension de quatre mois infligée dans les Vosges, était en effet présent physiquement sur le banc de VA à l'occasion de la venue de Pacy-sur-Eure (2-1). Pendant la semaine, la tension était montée très sérieusement du côté du stade Nungesser avec la démission du président du club, Bernard Moreau, lassé par les résultats sportifs, indigné par les critiques et inquiet de la situation financière, aggravée par la désaffection du public.

Photo Jean-Claude LAMY

Montauban promet

RENOUVEAU. *La formation tarn-et-garonnaise, qui fut resplendissante au milieu des années 90, avec François Brisson à sa tête, avait replongé dans l'anonymat. Elle semble aujourd'hui en passe de repartir du bon pied sous la férule de Francis Bizot.*

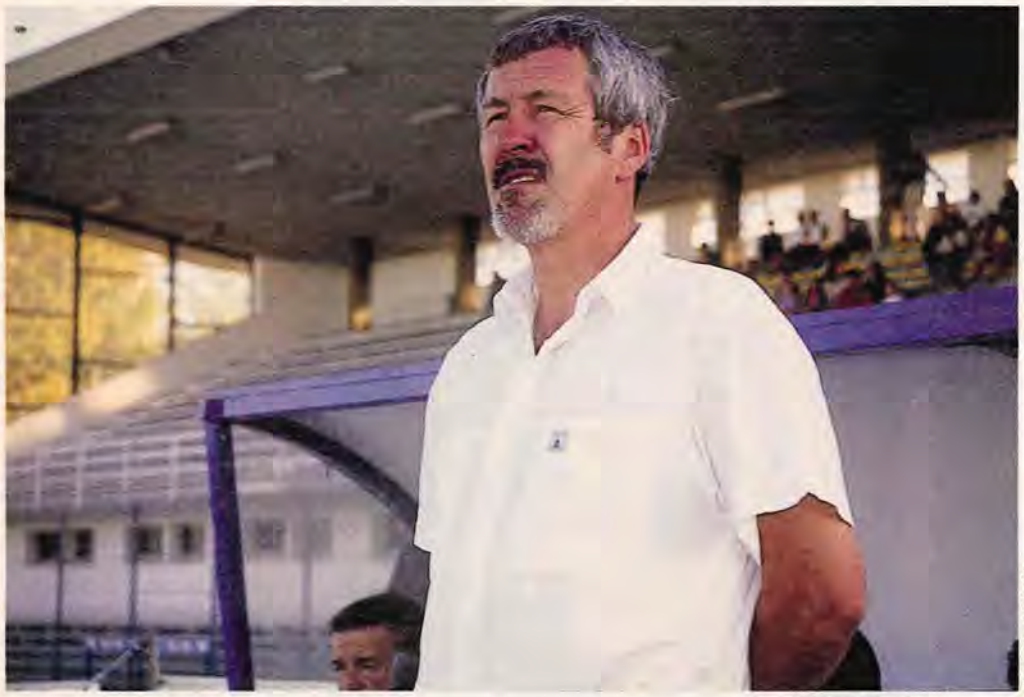


Photo Frank NATAF

Victorieux de Fontenay (3-1), les joueurs de Francis Bizot ont conforté leur bon début de saison et confirmé le renouveau amorcé par cet entraîneur arrivé à l'intersaison dans le Tarn-et-Garonne.

Avant de ressusciter le Racing Club de Lens en cours de saison dernière, François Brisson s'était déjà penché, au début de sa carrière d'entraîneur, au chevet d'un moribond : le Montauban Football Club. Une équipe qui, à l'entame des années 90, végétait au niveau régional, et à laquelle l'arrivée du champion olympique 1984 apporta, en 1992, un coup de fouet salutaire. En effet, Brisson, venu entamer dans le Tarn-et-Garonne sa reconversion en technicien, s'impliqua dans son nouveau métier avec tout le professionnalisme qui l'habitait lorsqu'il était joueur. Et, sous sa coupe, Montauban remonta en CFA, échouant à deux reprises de justesse aux portes du National, par la faute d'Ajaccio d'abord puis de Pau. Lorsque son entraîneur à succès la quitta en 1997, après cinq ans de vie commune, la formation montalbanaise semblait lancée sur de bons rails.

Et puis... Sans que l'on puisse parler de catastrophe, les Jaune et Bleu ont replongé dans l'anonymat du CFA, même si les Tosi, Pasturel et autres Bracci se sont entre-temps démenés. Les années 2000 vont-elles davantage sourire au MFC ? Les rênes de l'équipe ont été confiées à Francis Bizot, qui se définit lui-même comme un « missionnaire du football ». Ce compétiteur souhaitait que son équipe retrouve une certaine convivialité sur le terrain. Il a donc fait passer un message dans lequel la notion de plaisir est essentielle.

Il s'est aussi attelé à modifier en partie le visage de l'équipe, en effectuant un recrutement qualitatif. Puisque Montauban péchait en attaque, il a enrôlé des joueurs comme Quemeneur, Darrigade ou Abopo.

Quant à la défense, elle a été fortifiée avec des recrues expérimentées, telles que Erwan Guyot, un ancien professionnel du FC Nantes, ou Richard, venu de l'AC Ajaccio. Enfin, quelques espoirs (Demon, Cayre...) complètent un effectif dans lequel sont restés les cadres Georgelin, Razali, Custodero. Pour être complet, le MFC a aussi recruté Magniez, un portier placé en « concurrence amicale » avec le Marseillais Gregori.

PRIORITÉ À LA FORMATION

Depuis le début de la saison, l'amalgame semble s'être aisément réalisé puisque les joueurs montalbanais ont retrouvé une puissance offensive intéressante et occupent le milieu de tableau, en ayant un match en retard à disputer. Et surtout, au niveau du jeu, l'équipe semble dégager une grande sérénité, une espèce de force tranquille, comme si rien ne pouvait l'ébranler. Francis Bizot reste pourtant prudent, car il sait que cet équilibre est fragile. Un sentiment partagé par celui qui connaît sans doute le mieux la maison montalbanaise, Jean-Claude Cabaret, qui fut entraîneur du club par le passé. Celui qui occupe désormais les fonctions de manager général craint en effet que la grande mobilité des joueurs observée chez les professionnels ne contamine le milieu amateur. En clair, que le sentiment d'appartenance à un club, et par là même à une ville, s'efface, et que l'amour du maillot disparaisse. Montauban a d'ailleurs connu une saison 1999-2000 mouvementée et souhaite retrouver en coulisse la tranquillité aperçue sur le terrain.

Avec un budget de 2,4 MF, le club n'a pas les moyens de faire des folies. Ses dirigeants, le président en tête, le savent, et ils misent donc sur la formation et l'éclosion de jeunes talents issus de l'école de football. Francis Bizot, qui a signé pour un an mais souhaiterait prolonger son aventure tarn-et-garonnaise plus longtemps, est séduit par ce projet. Pour son premier exercice, son message est clair : « On va tout faire pour assurer le maintien. Après, ce sera le bonus. Restons humbles, travailleurs et remettons-nous en question quotidiennement. »

Correspondance MARC GENETTI

FORUM

☆ Après six mois de travaux, le Vannes OC dispose désormais d'un nouvel outil de travail, un **stade de la Rabine** entièrement refait à neuf, d'une capacité de six mille places. Un stade moderne, digne désormais d'une ville préfecture de plus de 50 000 habitants.

☆ Promu plutôt muet sur le marché des transferts jusqu'ici, Bourges vient de se renforcer avec l'arrivée d'un jeune attaquant yougoslave qui évoluait l'an passé chez les 17 ans de Gueugnon : **Sacha Asimovic**.

☆ La Chapelle-Saint-Luc vient d'enregistrer la signature d'un renfort offensif américain de 24 ans, **Joe Dan Thomas,** qui arrive du Texas. Son essai d'une semaine s'est avéré concluant et a convaincu le coach, Franck Lorenzetti.

☆ **Anthony Jézéquel,** le libero de Plabennec, a joué de malchance pour sa première titularisation de la saison, face à Saint-Lô samedi (2-4). La blessure aux adducteurs qui avait gâché son début de Championnat s'est réveillée, le forçant à quitter le terrain dès la 19e minute. Son indisponibilité pourrait être longue.

☆ **Gaël Givet,** le défenseur de la réserve monégasque, a effectué samedi son retour au pays à l'occasion d'Arles-Monaco (1-0), puisqu'il a été formé à l'AC Arles. Il a même failli obtenir l'égalisation à quelques minutes de la fin, mais sa reprise est passée au-dessus.

Vannes se renforce lourd

Sacré renfort du côté de Vannes, qui vient de s'attacher les services du milieu de terrain offensif Pierrick Le Bert. L'ancien pro du FC Lorient, laissé libre à l'ouverture de la saison par les Merlus, a finalement donné son accord aux dirigeants du Vannes OC. Agé de trente ans, il a disputé près de 150 matches en D 2 tout au long de sa carrière. Le Bert constitue une recrue de choix pour le club vannetais, qui avait dernièrement perdu Ronan Orjubin, parti quelques jours avant l'ouverture du CFA à La Roche-sur-Yon. Autre arrivée au VOC, celle du défenseur Stéphane Nado (28 ans), le capitaine de la GSI Pontivy qui, n'ayant pas trouvé d'accord avec les dirigeants pontiviens, était également libre de tout engagement.

☆ **Arles** est en forme en ce moment. Les hommes de Saez l'ont confirmé samedi en infligeant sa première défaite de la saison (1-0) à l'équipe réserve de Monaco, qui était invaincue jusqu'à présent.

☆ Victime d'une blessure au métatarse, le gardien de Rodez **Stéphane Solis** est indisponible pour plusieurs semaines. Sébastien Douat l'a suppléé ce samedi face à Albi (0-6), et a encaissé six buts sur lesquels sa responsabilité est nullement entachée.

☆ Cherbourg évolue depuis trois matches sans son gardien titulaire **Thomas Kokkinis,** claqué. Une absence qui devrait vite s'arranger puisque son retour est prévu en fin de semaine, au pire dans une dizaine de jours.

LES BONNES BLAGUES DE LETARD. L'entraîneur d'Angoulême Christian Letard a retrouvé samedi le stade de Bourges où il organisa, en 1994-95, une bonne blague avec son collègue Alain Michel, alors entraîneur local : pour protester contre des sanctions infligées par la Ligue, Le Mans (le club de Letard) et Bourges avaient organisé une grève d'une minute. Les deux équipes s'étaient alors gentiment passé le ballon sous le regard médusé de l'arbitre. Ça n'avait pas amusé la Ligue, qui avait sanctionné financièrement les deux clubs !

☆ Le match entre Cherbourg et Auxerre mettait aux prises les deux meilleurs buteurs du groupe, celui du club normand **Jean-Philippe Caumartin** (sept réalisations) et celui de l'AJA **Jérôme Lempereur** (six). Si tous deux sont restés muets, Cherbourg a néanmoins infligé à Auxerre son premier revers de la saison (1-0).

☆ Dures retrouvailles pour Rodez avec son ancien attaquant **Samuel Darchy,** parti à Bastia avant de signer récemment à Albi. A la pointe de l'attaque albigeoise, Darchy a inscrit un doublé à son ancienne équipe. Pis, son coéquipier Atcher, lui aussi originaire de l'Aveyron, a également participé à la victoire des visiteurs (0-6).

☆ C'est avec les maillots du conseil général de **Basse-Normandie,** prêtés par leurs hôtes cherbourgeois, que les Auxerrois ont affronté Cherbourg (1-0). M. Buquet, l'arbitre de la rencontre, tenait en effet à bien distinguer les deux équipes. Or, la bande bleue du maillot d'Auxerre rappelait trop le bleu cherbourgeois.

☆ Un tout petit tour et puis s'en va. Le milieu de terrain d'Arles **Gombert** n'est resté sur la pelouse face à Monaco (1-0) que trois minutes. Entré en jeu à la place de Dutil à la 80e minute, il est sorti à la 83e suite à un tacle sévère.

☆ Corrigé (0-6) à domicile par Albi samedi, **Rodez** a subi à cette occasion la plus grosse déroute de toute son histoire à domicile.

☆ Traitement de faveur pour l'attaquant de Draguignan **David Javegny,** à Fréjus samedi (2-0). Transféré de Fréjus à l'intersaison, il a été surveillé de près par ses anciens équipiers de la saison dernière durant toute la rencontre.

☆ Les joueurs de Dunkerque ont la gâchette rapide : après Patalin la semaine dernière sur le terrain de L'Hôpital, ce fut au tour de **Reynald Truchon** d'ouvrir le score durant la première minute de jeu samedi, face à Saint-Quentin (1-0).

☆ Bernard Maligorne, le coach de Plabennec, redoutait particulièrement les qualités de vitesse et de percussion de l'attaquant de Saint-Lô **Stéphane Chapalain**. Ses craintes étaient fondées, puisque l'attaquant de Saint-Lô a délivré deux passes décisives pour Houlette et Boulila (2-4).

☆ 1 844 spectateurs payants pour la venue à **Dieppe** du Paris FC samedi (1-0), c'est le nouveau record de la saison au stade Thoumyre. Et comme le prochain visiteur sera la réserve du PSG, on peut légitimement penser que ce record sera rapidement battu...

☆ La venue d'Auxerre a attiré une jolie chambrée de **1 555 spectateurs** à Cherbourg. Les prochaines affiches au stade Maurice-Postaire permettront peut-être de faire encore mieux : après Saint-Maur, puis le Paris FC, adversaires directs des Cherbourgeois, ce sera le derby face à Saint-Lô.

9e journée (23 et 24 septembre 2000)

Paris aux commandes

Au propre comme au figuré, le Championnat a encore perdu la tête. C'est d'abord **Bastia,** le leader, qui a dû céder la place. A **Sedan,** dans un match débridé mais riche en buts, les Corses ont tout juste eu le temps d'arracher le point du nul dans les dernières minutes. Conséquence, ils ont, dès samedi, laissé leur fauteuil, remplacés par un **Paris-SG** venu à bout de **Nantes** sur son terrain du Parc des Princes, où il a remporté son cinquième succès en autant de matches. En marge du changement de leader, le Championnat continue d'être animé de nombreuses secousses qui confirment les difficultés de chacun à trouver sa stabilité. Pas moins de quatre victoires à l'extérieur ont accompagné la journée, encore porteuse de tendances surprenantes. Ainsi, les trois points rapportés de **Lyon** par **Guingamp.** En Championnat, à Gerland, les Lyonnais semblaient s'être repositionnés. Cette nouvelle fausse note les replonge dans le doute. Au vu des objectifs annoncés de part et d'autre en début de saison, la victoire de **Troyes** à **Rennes,** qui laisse maintenant cinq longueurs entre les Aubois et les Bretons, seizièmes et au plus mal, retient également l'attention. **Auxerre** aussi se cherche. Pris à défaut à domicile par **Marseille,** les Bourguignons intègrent le dernier quart du tableau. Quant à **Metz,** qui jusqu'ici se targuait de présenter la meilleure défense du Championnat, il s'est fait jouer un bien vilain tour par **Monaco.** Par ailleurs, dans le derby du Sud-Ouest, **Bordeaux** a pris le dessus sur **Toulouse.** Comme, de son côté, **Strasbourg** s'est imposé sur son terrain, les protégés de Giresse se trouvent maintenant décrochés en fin du classement. Dimanche, dans le match au sommet du Nord, qui clôturait la journée, **Lille,** malmené, est parvenu à renverser le cours de la partie pour l'emporter en fin de rencontre.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Paris-SG	17	9	5	2	2	20	13	+7	5	5	0	0	15	5	4	0	2	2	5	8
▼	2. Bastia	16	9	5	1	3	14	10	+4	4	3	0	1	5	2	5	2	1	2	9	8
▼	3. Lens	15	9	4	3	2	11	10	+1	4	3	1	0	7	4	5	1	2	2	4	6
▲	4. Lille	14	9	4	2	3	12	8	+4	5	3	1	1	7	5	4	1	1	2	5	3
▲	5. Monaco	14	9	4	2	3	14	12	+2	4	2	0	2	6	7	5	2	2	1	8	5
▲	Troyes	14	9	4	2	3	14	12	+2	4	2	1	1	7	5	5	2	1	2	7	7
▼	7. Metz	14	9	4	2	3	8	8	0	5	3	0	2	5	5	4	1	2	1	3	3
▼	8. Lyon	13	9	3	4	2	10	8	+2	5	2	2	1	6	3	4	1	2	1	4	5
▲	9. Guingamp	13	9	4	1	4	11	11	0	4	2	1	1	5	4	5	2	0	3	6	7
▲	Marseille	13	9	4	1	4	11	11	0	4	2	1	1	6	3	5	2	0	3	5	8
▲	11. Bordeaux	12	9	3	3	3	12	10	+2	5	1	3	1	6	7	4	2	0	2	6	3
▼	12. Sedan	11	8	3	2	3	10	10	0	4	2	2	0	6	4	4	1	0	3	4	6
▼	13. Nantes	11	9	3	2	4	13	17	-4	4	1	0	3	3	10	5	2	2	1	10	7
▼	14. St-Etienne	10	9	2	4	3	16	18	-2	4	2	2	0	7	3	5	0	2	3	9	15
▼	15. Auxerre	10	9	3	1	5	9	11	-2	5	2	1	2	7	7	4	1	0	3	2	4
▼	16. Rennes	9	8	2	3	3	9	8	+1	5	1	2	2	5	5	3	1	1	1	4	3
▲	17. Strasbourg	9	9	3	0	6	10	22	-12	5	2	0	3	8	15	4	1	0	3	2	7
▼	18. Toulouse	6	9	1	3	5	8	13	-5	4	1	2	1	4	3	5	0	1	4	4	10

Photos PRESSE SPORTS

Score de parité entre Sedan et Bastia (3-3), lors de cette 9e journée de Championnat. Yann Lachuer (à gauche) aura eu le dernier mot en inscrivant le but de l'égalisation Corse dans les arrêts de jeu.

EXPRESS

Paris-SG - Nantes	2-1
Sedan - Bastia	3-3
Lille - Lens	2-1
Metz - Monaco	1-3
Rennes - Troyes	0-2
Lyon - Guingamp	0-1
Auxerre - Marseille	0-1
Bordeaux - Toulouse	2-1
Strasbourg - Saint-Etienne	3-2

RENDEZ-VOUS

10e journée
Samedi 30 septembre 2000
(17 h 15)
Guingamp - Paris-SG (M. Glochon)
(20 heures)
Monaco - Bordeaux (M. Ledentu)
Bastia - Metz (M. Coué)
Lens - Strasbourg (M. Vileo)
Saint-Etienne - Rennes (M. Moulin)
Toulouse - Auxerre (M. Lhermite)
Troyes - Sedan (M. Colombo)
Dimanche 1er octobre 2000
(18 h 30)
Nantes - Lille (M. Layec)
(20 h 45)
Marseille - Lyon (M. Veissière)

PARIS-SG 2-1 NANTES

Anelka (10e), Robert (57e) — (1-0) — Moldovan (53e)

16.	Letizi	5	1.	Landreau 2
17.	Algerino	3	3.	Laspalles 3
13.	Déhu	2	5.	Gillet 3
15.	Rabesandratana	3	2.	Fabbri 3
21.	Distin	2	22.	Armand 2
8.	Benarbia	3	15.	Savinaud 3
12.	(Dalmat, 78e)		6.	Olembé 2
23.	Ducrocq	3	19.	(Vahirua, 68e)
10.	Okocha	2	10.	Carrière 3
4.	(Luccin, 60e)		29.	Ziani 3
11.	Robert	4	9.	Moldovan 3
19.	Leroy	3	7.	Touré 3
22.	(Yanovski, 84e)		8.	(Da Rocha, 76e)
9.	Anelka	3		Total : 30
	Total : 33			Entr. : Denoueix
	Entr. : Bergeroo			

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 43 519. **Arbitre :** M. Coué (3). **Avertissements :** Ziani (55e), Armand (88e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 6 (1 + 5). **Note du match :** 12/20.

10e : Benarbia décale Leroy, qui plonge sur la droite dans le dos de la défense nantaise ; son centre puissant à mi-hauteur est relâché par Landreau. Gillet, qui veut dégager, tire sur son gardien qui se relève et Anelka reprend de près **(1-0). 53e :** un mouvement Carrière-Touré-Carrière se développe sur le flanc droit, et le petit centre à ras de terre de ce dernier décale Moldovan, qui égalise **(1-1). 57e** contre éclair parisien de Robert, lequel efface deux défenseurs nantais et, du droit, réussit une belle frappe puissante enroulée qui trompe Landreau **(2-1).**

SEDAN 3-3 BASTIA

Mionnet (56e, 79e), Brogno (59e) — (0-1) — Née (7e), Laurent (77e), Lachuer (93e)

1.	Sachy	4	1.	Durand 4
2.	Montero	3	4.	Ferreira 3
5.	Oliveira	4	14.	Mendy 4
3.	Satorra	3	20.	Casanova 4
18.	Elzéard	3	12.	Moreau 3
9.	Celdran	4	17.	(Matingou, 61e)
17.	Verschuère	4	2.	Valéry 3
6.	Adjaoud	4	18.	(Prince, 86e)
14.	(Diao, 81e)		6.	Nalis 3
8.	Quint	4	15.	(Laurent, 67e)
20.	Mionnet	4	7.	Swierczewski 3
4.	(Capron, 92e)		10.	Lachuer 4
10.	Brogno	4	9.	Née 4
	Total : 41		11.	André 3
	Entr. : Dupont			Total : 38
				Entr. : Antonetti

Stade : Emile-Albeau. **Spectateurs :** 11 524. **Arbitre :** M. Kalt (4). **Avertissements :** Satorra (28e), Elzéard (41e), Verschuère (91e) pour Sedan ; Moreau (12e), Lachuer (45e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 15/20.

7e : Lachuer décale Ferreira lequel centre sur Née, qui catapulte la balle dans la cage de Sachy **(0-1). 56e :** sur une ouverture de 60 m d'Oliveira, Mionnet lobe Durand et égalise **(1-1). 59e :** sur un renversement de Verschuère, Quint centre sur la tête de Brogno, qui donne l'avantage à Sedan **(2-1). 77e :** sur un dégagement manqué de Satorra, Lachuer donne à Laurent, qui égalise **(2-2). 79e :** sur un centre de Quint, Mionnet réalise le doublé, de la tête **(3-2). 93e :** à l'ultime minute du temps additionnel, Lachuer égalise en force **(3-3).**

LILLE 2-1 LENS

Bakari (85e), Peyrelade (90e) — (0-1) — Brunel (23e)

1.	Wimbée	3	1.	Warmuz 3
18.	Pichot	3	2.	Sikora 3
3.	Cygan	4	24.	Pierre-Fanfan 4
21.	Ecker	4	15.	Bejbl 3
6.	Pignol	3	28.	Queudrue 0
24.	Landrin	3	5.	Blanchard 3
12.	(Agasson, 69e)		6.	Rool 3
25.	N'Diaye	4	10.	Moreira 4
27.	D'Amico	4	19.	(Barul, 84e)
28.	Br. Cheyrou	4	8.	Grozdic 4
10.	(Bakari, 77e)		7.	(Debève, 55e)
15.	Boutoille	4	18.	Brunel 4
5.	Beck	3	21.	Sibierski 2
7.	(Peyrelade, 87e)		20.	(Sakho, 67e)
	Total : 39			Total : 33
	Entr. : Halilhodzic			Entr. : Courbis

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 19 000. **Arbitre :** M. Veissière (4). **Avertissements :** D'Amico (61e) pour Lille ; Queudrue (56e), Moreira (57e) pour Lens. **Expulsion :** Queudrue (88e) pour Lens. **Temps additionnel :** 7 (2 + 5). **Note du match :** 14/20.

23e : sur un ballon mal dégagé par la défense lilloise pressée par Bejbl côté gauche, Moreira récupère et centre au second poteau pour Brunel, libre de tout marquage, qui ouvre le score d'un tir croisé de l'intérieur du pied droit **(0-1). 85e :** Agasson de la droite met un ballon en cloche dans la surface. Beck de la tête remise et Bakari en taclant arrache l'égalisation **(1-1). 90e :** sur un centre de la droite, Bakari laisse passer le ballon, Peyrelade en hérite au point de penalty, d'où il fusille Warmuz **(2-1).**

LYON 0-1 GUINGAMP

(0-0) — Fiorèse (90e)

1.	Coupet	4	1.	Loussouam 3
19.	Chanelet	3	5.	Bourdeau 3
20.	Müller	3	24.	Guyot 4
2.	Edmilson3		19.	Fournier 4
26.	Bréchet	3	20.	Ferrier 3
18.	Malbranque	3	6.	C. Michel 4
14.	(Govou, 66e)		8.	Baret 4
17.	Foé	2	10.	Tasfaout 4
22.	Linarès	3	25.	Carnot 3
6.	(Violeau, 87e)		13.	(Colleau, 90e)
8.	Laigle	4	28.	Malouda 4
10.	(Dhorasoo, 74e)		9.	(Deplace, 46e) 3
9.	Anderson	4	21.	Rodriguez 3
7.	Marlet	3	11.	(Fiorèse, 79e)
	Total : 35			Total : 39
	Entr. : Santini			Entr. : Lacombe

Stade : de Gerland. **Spectateurs :** 32 936. **Arbitre :** M. Lhermitte (3). **Avertissements :** Bourdeau (49e), Ferrier (63e), Fiorèse (90e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 7 (2 + 5). **Note du match :** 12/20.

90e : Fiorèse récupère le ballon sur le côté droit à 70 m des buts lyonnais. Il investit le camp adverse, efface Chanelet, Müller et Violeau, repique au centre pour fusiller Coupet d'une frappe rectiligne du pied droit aux 10 m **(0-1).**

AUXERRE 0-1 MARSEILLE

(0-0) — Belmadi (65e)

1.	Cool	3	1.	Trévisan 3
15.	Jay	3	20.	Camara 2
4.	Boumsong	3	5.	Ngotty 3
6.	Mexès	4	26.	Gallas 3
12.	Assati	2	15.	Pérez 3
7.	Deblock	2	8.	(Brando, 67e)
25.	(Vandenbossche, 79e)		4.	Issa 2
14.	Jeunechamp	0	13.	Leroy 0
23.	Kapo	2	3.	Dos Santos 3
17.	Faye	2	10.	Adriano 2
9.	Guivarc'h		19.	(Belmadi, 46e) 3
18.	(Cissé, 40e)	2	7.	Marcelinho 3
11.	Comisetti	3	11.	Pouget 2
	Total : 26		28.	(Bakayoko, 73e)
	Entr. : Rolland			Total : 26
				Entr. : Braga

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Moulin (3). **Avertissements :** Jeunechamp (53e), Deblock (70e), Cissé (73e) pour Auxerre ; Dos Santos (75e), Leroy (79e) pour Marseille. **Expulsions :** Jeunechamp (81e) pour Auxerre ; Leroy (81e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 9/20.

19e : centre-tir de Comisetti, la balle est repoussée par Trévisan. **22e :** frappe d'Adriano, Cool détourne le ballon. **26e :** tir de Comisetti, la balle heurte le poteau. **55e :** coup franc de Marcelinho, la balle frappe le poteau. **56e :** tir de Cissé, Trévisan détourne la balle en corner. **65e :** après un enchaînement parti du milieu de terrain, Pérez sert Belmadi dans la surface. Le Marseillais trompe Cool **(0-1). 70e :** tir de Faye, arrêt de Trévisan. **92e :** tête d'Assati, Trévisan détourne le ballon en corner.

BORDEAUX 2-1 TOULOUSE

Wilmots (41e, 53e) — (1-0) — Bonilla (56e)

16.	Ramé	4	1.	Revault 3
14.	Grenet	3	2.	Uras 3
6.	Roche	3	14.	Carotti 3
21.	Afanou	2	3.	Prunier 3
5.	Bonnissel	4	28.	Gomis 3
29.	Wilmots	4	6.	Rouvière 3
2.	(Jemmali, 88e)		12.	Cascini 3
8.	Smertin	3	27.	Cabrol 2
12.	Legwinski	3	10.	(Moreau, 80e)
20.	Batlles	4	21.	Courtois 4
18.	(Diabaté, 78e)		15.	(Regragui, 75e)
9.	Laslandes	3	8.	Petrovic 3
22.	Pauleta	3	9.	Bonilla 4
27.	(Feindouno, 90e)			Total : 34
	Total : 36			Entr. : Giresse
	Entr. : Baup			

Stade : Lescure. **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Poulat (4). **Avertissements :** Afanou (18e) pour Bordeaux ; Uras (48e), Petrovic (70e), Cascini (86e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 9/20.

41e : lancé par Laslandes côté gauche, Bonnissel déborde et centre devant le but pour Wilmots, qui ajuste une violente tête piquée sur la gauche de Revault **(1-0). 53e :** à 35 m du but toulousain, Wilmots hérite de deux contres favorables devant Prunier, s'enfonce dans l'axe et trompe Revault de l'intérieur du pied droit **(2-0). 56e :** servi à la limite du hors-jeu par Cascini, Bonilla échappe à Roche et bat Ramé d'une frappe du droit à bout portant **(2-1).**

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

A LA LOUPE

Le « 0-0 » en voie d'extinction

(Nombre de « 0-0 » relevés après 9 journées depuis dix ans)

ÉQUIPE TYPE

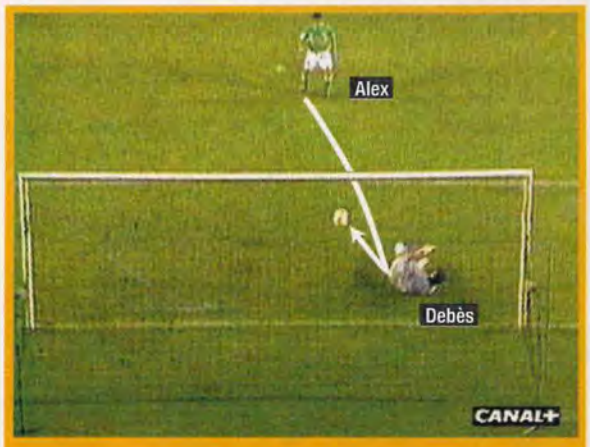
TÊTE D'AFFICHE

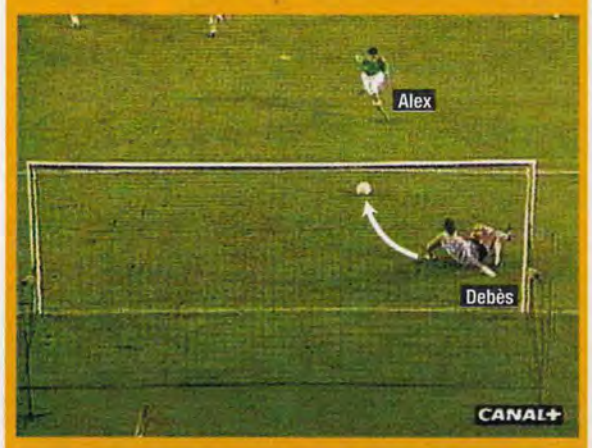
Ludovic Giuly

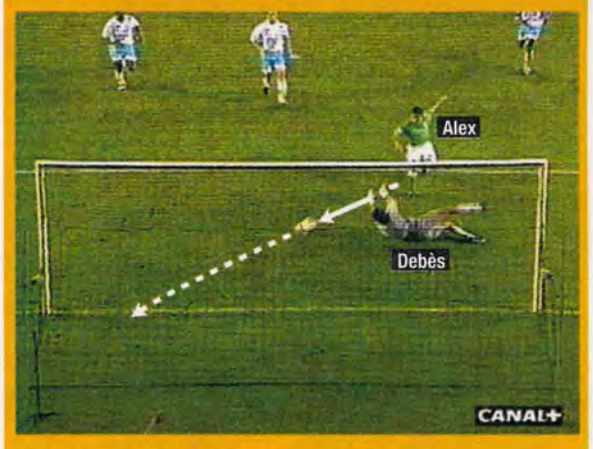
Club : Monaco. **Né le :** 10 juillet 1976, à Lyon. 1,64 m ; 62 kg. **Poste :** milieu. **Carrière :** Lyon (1994-98), Monaco (1998-2001). 186 matches en D 1, 38 buts. **Premier match en D 1 :** 21 janvier 1995, Lyon-Cannes. **Premier but en D 1 :** 20 janvier 1996, Lyon-Rennes, 2-2 (33e). **Cette saison :** 9 matches, 3 buts (Lille, Toulouse, Metz).

Il avait déjà donné un aperçu de son état de forme en milieu de semaine passée face aux Rangers, contre lesquels il s'était montré très entreprenant. Il en a offert une nouvelle preuve samedi à Metz, où on l'a retrouvé dans tous les bons coups. Toujours au service de la collectivité, il a tout d'abord lancé Shabani Nonda pour un face-à-face avec Mondragon, que l'attaquant burundo-congolais n'a eu aucun mal à remporter. Plus tard, décalé côté droit, on a cette fois pu l'apprécier dans un numéro de slalom solitaire conclu d'un tir du gauche limpide.

ZOOM — Strasbourg - Saint-Etienne







Alex s'est fait une frayeur

Les Verts sont passés par tous les états samedi soir à Strasbourg. A la 80e minute, alors qu'ils sont déjà revenus à 1-2, M. Glochon leur accorde un penalty à la suite d'une faute de main de Yannick Fischer dans la surface de réparation. Exécuteur, Alex s'élance et déclenche une frappe du droit. Le ballon se dirige sur la droite du gardien strasbourgeois, mais Debès, parti du bon côté, se trouve sur la trajectoire de la balle. Dans le camp des Verts, une chance est en train de passer. Pourtant, malgré son réflexe, Debès ne peut faire mieux que repousser la balle sur son bourreau du soir qui, dix minutes auparavant, lui a déjà fait concéder un but. Alex se précipite alors et, à bout portant, reprend victorieusement cette fois. Après le penalty manqué, l'occasion transformée, et le doublé. Les Verts se remettent à croire à leur bonne étoile. Ils déchanteront cinq petites minutes plus tard sur un coup franc de Bertin...

METZ 1-3 MONACO

Christanval (45e c.s.c.) — (1-1) — Nonda (7e), Prso (73e), Giuly (84e)

1.	Mondragon	3	1.	Porato	5
2.	Pierre	4	15.	Jurietti	3
5.	Kastendeuch	3	5.	Christanval	4
3.	Gaillot	3	4.	Marquez	3
26.	(Régis, 68e)		27.	(Rodriguez, 46e)	3
4.	Schemmel	4	19.	Di Tommaso	3
8.	Bastien	4	8.	Giuly	5
19.	Morisot	4	6.	Djetou	4
7.	(Asuar, 50e)		12.	Dabo	3
10.	Meyrieu	3	9.	Gravelaine	3
25.	Boffin	4	18.	Nonda	3
20.	Jager	2	20.	(Prso, 67e)	
29.	(Hassli, 74e)		11.	Simone	3
27.	Baticle	2	22.	(Bonnal, 75e)	
	Total : 36			Total : 39	
	Entr. : Muller			Entr. : Puel	

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 19 585. **Arbitre :** M. Ruffray (3). **Avertissements :** Schemmel (75e) pour Monaco ; Jurietti (45e), J. Rodriguez (52e), Porato (88e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 12/20.

7e : longue ouverture de Giuly, du rond central, vers Nonda. Parti à la limite du hors-jeu, l'attaquant monégasque entre dans la surface et devance la sortie de Mondragon **(0-1). 45e :** coup franc tiré de la gauche par Meyrieu. A la lutte avec Gaillot et Bastien, Christanval dévie la balle du coude et trompe son propre gardien **(1-1). 73e :** lancé par Gravelaine, Prso, sur la gauche, repique au centre et adresse un tir, dévié par Pierre, qui prend Mondragon à contre-pied **(1-2). 84e :** Giuly, lancé sur la droite par Dabo, crochète Régis et marque d'une frappe croisée **(1-3).**

RENNES 0-2 TROYES

(0-0)

1.	Lama	3	1.	Heurtebis	3
21.	Reveillère	2	26.	Tourenne	3
6.	Arribagé	2	6.	Jezierski	3
4.	César	2	4.	Meniri	4
17.	Escudé	2	3.	Rénier	2
8.	(Le Roux, 65e)		23.	Hamed	3
15.	Grégoire	2	14.	(Adam, 74e)	
5.	Echouafni	2	29.	Celestini	3
9.	(Bardon, 55e)		25.	Rothen	3
7.	Bigné	2	22.	(Zambernardi, 74e)	
14.	Delaye	0	11.	Djukic	4
10.	Gourvennec	2	13.	Goussé	3
11.	Turdo	2	9.	Ghazi	3
28.	(Chapuis, 67e)		7.	(Jbari, 77e)	
	Total : 21			Total : 34	
	Entr. : Le Guen			Entr. : Perrin	

Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 15 492. **Arbitre :** M. Auriac (3). **Avertissements :** Grégoire (45e), Reveillère (90e) pour Rennes. **Expulsion :** Delaye (59e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 6 (3 + 3). **Note du match :** 8/20.

57e : Rothen subtilise le ballon à Reveillère côté droit et vient battre tranquillement Lama du plat du pied gauche **(0-1). 88e :** Jbari lance Djukic, parti tout seul dans le dos d'une défense rennaise aux abonnés absents, qui se joue de Lama **(0-2).**

STRASBOURG 3-2 SAINT-ÉTIENNE

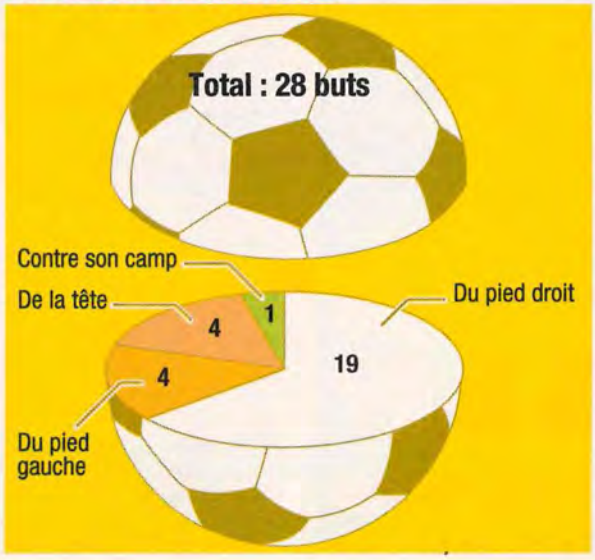
Luyindula (8e), Haas (43e), Bertin (85e) — (2-0) — Alex (69e, 80e)

1.	Debès	3	16.	Levytsky	2
23.	Beye	3	5.	Carteron	2
5.	Bertin	4	26.	Wallemme	3
24.	Fischer	3	6.	Kvarme	4
2.	Njanka	2	2.	Olesen	3
6.	Johansen	4	7.	Guel	2
4.	Hemdani	3	8.	Boudarène	3
10.	Martins	4	17.	Huard	3
13.	Belloso	3	10.	Pédron	2
7.	(Bagayoko, 77e)		11.	(Fellahi 57e)	
19.	Haas	4	18.	Masudi	2
26.	(Camadini, 73e)		21.	Alex	4
8.	Luyindula	4		Total : 30	
	Total : 37			Entr. : Nouzaret	
	Entr. : Le Roy				

Stade : de la Meinau. **Spectateurs :** 13 715. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Fischer (32e), Camadini (75e), Njanka (89e) pour Strasbourg ; Guel (82e), Carteron (86e) pour Saint-Etienne. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 11/20.

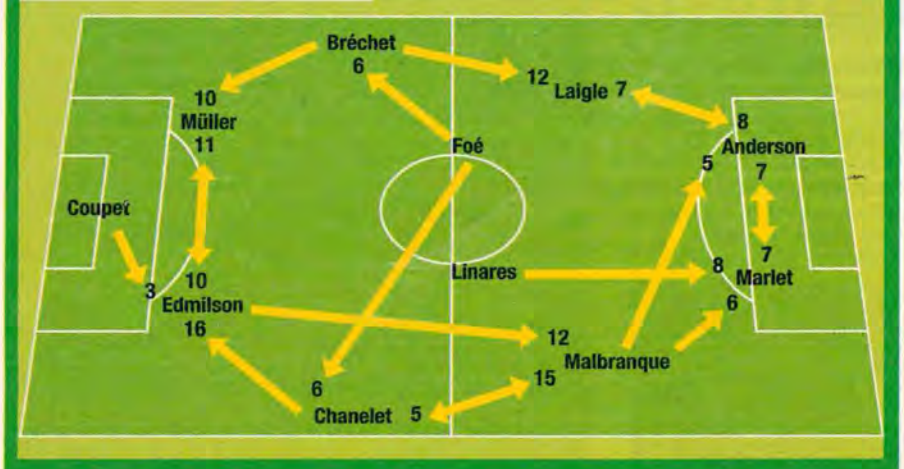
8e : Centre de Haas pour Luyindula, qui reprend sans contrôle du droit **(1-0). 43e :** Luyindula rend la pareille à Haas, qui pivote et marque **(2-0). 69e :** Carteron lance Alex, qui se joue de la défense strasbourgeoise et trompe Debès de près **(2-1). 80e :** Fischer contre de la main un centre de Masudi. Alex transforme le penalty en deux temps **(2-2). 85e :** puissant coup franc des 25 m de Bertin, dévié par Guel dans le mur. Levytsky est battu **(3-2).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE — Lyon-Guingamp

Le circuit préférentiel de Lyon



Face à une équipe de Guingamp qui avait opté pour un repli dans son camp pour mieux surgir en contre-attaque, les Lyonnais ont dominé et dominé encore. Avec vingt-deux tentatives contre seulement neuf à leurs adversaires, côté chiffres, les hommes de Santini ont largement survolé les débats. Mais en volume seulement, puisque près de 70 % de ces tirs n'ont pas trouvé le cadre. Une faiblesse dans la finition qui tient en partie au comportement solidaire et défensif des Guingampais. En bloc devant leur but, les Bretons ont offert une résistance face à laquelle les Lyonnais ont toujours buté, tentant parfois leur chance sans pour autant se trouver en position idéale de tir.

S'ils ont préféré voir venir, les Bretons, récompensés en toute de fin de match, ne se sont pas contentés de dégagements hâtifs. Ils se sont au contraire attachés à construire, progressant sans sauter de lignes, proches les uns des autres. Leur circuit préférentiel montre que dans l'équipe le ballon a souvent circulé. Conséquence de l'emprise lyonnaise, ce sont les latéraux Ferrier et Bourdeau qui arrivent en tête des ballons donnés. Loussouarn a bien abandonné 60 % de ses ballons, mais ce taux a surtout grimpé en fin de rencontre à la suite de longues relances. Sur l'ensemble de la partie, le gardien breton s'est appliqué a soigner ses relances et a facilité ainsi la création de deux triangles de jeu : l'un à droite, composé par Guyot, Ferrier et Michel ; l'autre à gauche, animé par Fournier, Baret et Tasfaout. Des mouvements rendus possibles parce que le porteur du ballon a toujours trouvé autour de lui des partenaires disponibles.

Bien positionnés, les Lyonnais ont péché par manque de rapidité. Plus de la moitié des joueurs ont évolué au-delà de trois touches de balle en moyenne. En l'absence de rythme soutenu, il devenait alors difficile aux Lyonnais de prendre à défaut une équipe bretonne soudée et habituée à se serrer les coudes pour tenir un résultat.

La plupart des attaques lyonnaises sont revenues derrière sur Edmilson et Müller. Dans son équipe, le Brésilien est apparu d'aillleurs comme le joueur le plus sollicité, plus encore qu'Anderson et Marlet, les attaquants. Un signe d'impuissance.

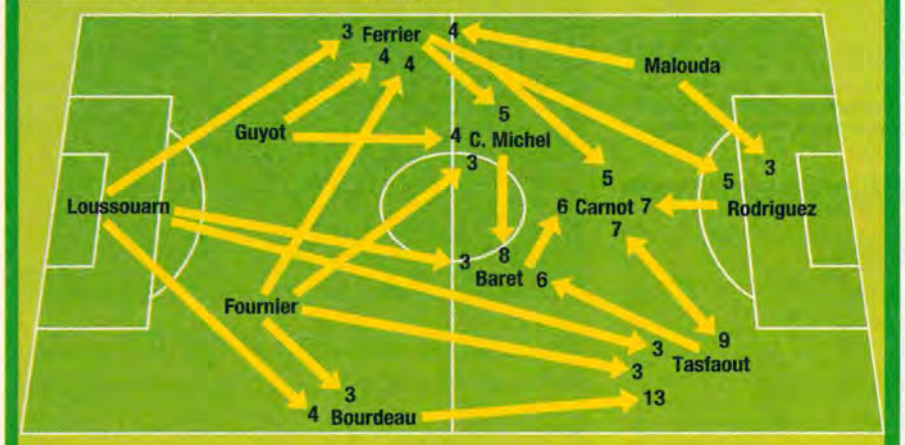
Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

Edmilson	65	27
Bréchet	62	21
Chanelet	56	20
Müller	41	16
Foé	38	21
Laigle	32	15
Linares	31	5
Malbranque	28	27
Anderson	28	32
Marlet	24	38
Coupet	21	3
Dhorasoo	7	9
Violeau	5	1
Govou	4	9

Ballons donnés / Ballons perdus

Le circuit préférentiel de Guingamp



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lyon	22	7	15	6	3	16	30
Guingamp	9	7	2	3	5	18	26
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

FLASHES

➡ Vainqueur à Lyon après avoir successivement battu Toulouse (2-1), Bordeaux (2-0) et Auxerre (1-0), **Guingamp** a remporté samedi sa quatrième victoire d'affilée à domicile. Cette série en cours est aussi la meilleure de ce début de saison.

➡ En neuf journées, **Auxerre** s'est déjà incliné cinq fois sur la plus petite des marques (0-1) : à domicile, en ouverture de Championnat contre Sedan (1re j.), puis à Troyes (4e j.), à Lens (6e j.), à Guingamp (8e j.) et à nouveau au stade Abbé-Deschamps, samedi contre Marseille.

➡ En quatre matches disputés jusqu'alors à domicile, **Bordeaux** n'était pas encore parvenu à s'imposer une seule fois. La première est venue ce samedi à l'issue du match face à Toulouse.

➡ Le gardien des Girondins **Ulrich Ramé** a disputé face à Toulouse son 100e match en Première Division. Christophe Revault, qui lui était opposé, évoluait pour sa part pour la 200e fois en D 1.

➡ Série terminée pour **Sonny Anderson.** L'attaquant brésilien de l'OL avait marqué lors des trois dernières journées de Championnat (Saint-Etienne, Lens, Nantes).

➡ A Metz, **Monaco** a remporté son deuxième succès à l'extérieur. Le premier avait été acquis à Strasbourg (3-1 déjà) lors de la troisième journée.

➡ Rien de va plus pour **Nantes.** Les Canaris ont concédé samedi leur troisième défaite en quatre matches (Bordeaux, 0-5 ; Lyon, 0-1 ; Paris-SG, 1-2).

➡ Les **Sedanais** ont marqué à trois reprises face à Bastia. Jusqu'alors, ils n'avaient jamais pu inscrire plus de deux buts dans la même partie.

➡ **Saint-Etienne** demeure la seule équipe à avoir marqué à chaque match depuis le début de saison (1 but contre Toulouse, Bordeaux, Paris-SG et Lille ; 2 contre Guingamp, Lyon et Strasbourg ; 3 contre Marseille et Auxerre).

QUESTION

Lors de cette neuvième journée, quatre équipes se sont imposées en déplacement (Marseille, Troyes, Monaco, Guingamp). Est-ce un record pour ce début d'exercice ?

Oui. Un record toutefois partagé avec les deux précédentes journées, qui ont été aussi riches en déplacements fructueux. On note, depuis le début de la saison, une nette augmentation dans ce domaine, puisque l'on relève déjà vingt-deux victoires sur terrain adverse contre seulement quatorze la saison dernière à ce même stade de la compétition.

À LA LOUPE

Avec Metz, c'est un but sinon rien

(Son bilan après 9 journées)

1re journée	Bordeaux - **Metz**	1 - 1
2e journée	**Metz** - Auxerre	1 - 2
3e journée	Lyon - **Metz**	0 - 0
4e journée	**Metz** - Paris-SG	1 - 0
5e journée	Lille - **Metz**	2 - 1
6e journée	**Metz** - Strasbourg	1 - 0
7e journée	Rennes - **Metz**	0 - 1
8e journée	**Metz** - Sedan	1 - 0
9e journée	**Metz** - Monaco	1 - 3

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	9e j.
1.	**Née** (Bastia)	7	4	2	1	0	9	+1
2.	**Anelka** (Paris-SG)	6	3	3	0	0	7	+1
	Robert (Paris-SG)	6	3	3	0	0	9	+1
4.	**Nonda** (Monaco)	5	3	2	0	0	9	+1
	Alex (Saint-Étienne)	5	5	0	0	0	5	+2
	Djukic (Troyes)	5	4	1	0	1	8	+1
7.	**Rodriguez** (Guingamp)	4	3	0	1	1	9	
	Anderson (Lyon)	4	3	1	0	0	8	
	Marlet (Lyon)	4	1	3	0	0	9	
	Bonilla (Toulouse)	4	4	0	0	0	9	+1

11. Comisetti (Auxerre), André (Bastia), Pauleta, Wilmots (Bordeaux), Diouf (Lens), Belmadi (Marseille), Giuly, Prso (Monaco), Moldovan, Monterrubio (Nantes), Christian (Paris-SG), Mionnet, Quint (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Goussé (Troyes), 3.
26. D. Cissé, Guivarc'h, Kapo (Auxerre) Lachuer (Bastia), Dugarry, Laslandes (Bordeaux), Carnot, Fiorèse (Guingamp), Fuertes (Lens), Bakari, Beck, Br. Cheyrou, Collot, Peyrelade (Lille), Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien, Baticle (Metz), Fabbri, Olembé, Ziani (Nantes), Delaye (Rennes), Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Brogno (Sedan), Bertin (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), Rothen (Troyes), 2.
54. Laurent, Prince (Bastia), Afanou, Batlles (Bordeaux), Baret, Fournier, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Brunel, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Cygan, Murati (Lille), Foé, Vairelles (Lyon), Abardonado, Adriano, J. Leroy, Maurice (Marseille), Hassli, Jager, Pierre (Metz), Bonnal, Farnerud, Simone (Monaco), Da Rocha (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Okocha (Paris-SG), César, Chapuis, Diatta, Gourvennec, Grégoire, Turdo (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Panov, Potillon, Sanchez (Saint-Etienne), N'Diefi, Mo. N'Diaye (Sedan), Beye, Camadini, Haas, Ljuboja, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Boutal, Jbari (Troyes), 1.

C.s.c. : Magnier (Auxerre) pour Lens ; Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Coupet (Lyon) pour Rennes ; Christanval (Monaco) pour Metz ; Robert (Paris-SG) pour Troyes ; Y. Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** Ferreira, Lachuer. **Bordeaux :** Bonnissel. **Guingamp :** néant. **Lens :** Moreira. **Lille :** Beck. **Lyon :** néant. **Marseille :** Pérez. **Metz :** néant. **Monaco :** Giuly, Gravelaine, Dabo. **Nantes :** Carrière. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Saint-Etienne :** Kvarme. **Sedan :** Oliveira, Quint (2). **Strasbourg :** Haas, Luyindula. **Toulouse :** Cascini. **Troyes :** Jbari.
1. Gallardo (Monaco), Carrière (Nantes), 5.
3. Dugarry (Bordeaux), Boutoille (Lille), Giuly (Monaco), Quint (Sedan), 3.
7. Guivarc'h (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Née (Bastia), Bonnissel (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Moreira (Lens), Marlet (Lyon), Hassli (Metz), Da Rocha (Nantes), E. Cissé (Paris-SG), Echouafni (Rennes), Kvarme (Saint-Etienne), Libbra (Toulouse), Arpinon, Célestini (Troyes), 2.
24. D. Cissé, Jeunechamp (Auxerre), Nalis, Valéry (Bastia), Grenet, Laslandes, Wilmots (Bordeaux), Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Beck, Blanchard, Brunel, Diouf (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Pérez, Pouget (Marseille), Bastien, Jager (Metz), Bonnal, Dabo, Simone (Monaco), Laspalles, Olembé (Nantes), Anelka, Benarbia, Christian, Dalmat, Distin, El-Karkouri, Robert (Paris-SG), Delaye, Grégoire, Le Roux (Rennes), Aloisio, Guel, Pedron, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Diao, Montero, Oliveira (Sedan), Haas, Ljuboja, Luyindula (Strasbourg), Cabrol, Cascini (Toulouse), Jbari, Rothen (Troyes), 1.

CALENDRIER

Le match en retard opposant **Sedan** à **Rennes** comptant pour la 6e journée se déroulera le mardi 10 octobre 2000 à 20 h 45. Par ailleurs, deux rencontres de la 11e journée du samedi 14 octobre 2000 ont d'ores et déjà été avancées. **Paris-SG - Marseille** se déroulera le vendredi 13 octobre à 20 heures et **Auxerre - Bordeaux,** le samedi 14, mais à 17 h 15.

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue nationale de football a infligé trois matches ferme de suspension au Strasbourgeois **Beye,** un match ferme plus un avec sursis aux Troyens **Arpinon** et **Zavagno** et un match ferme à **Frédéric Mendy, Morlaye Soumah** (Bastia), **Baret** (Guingamp), **Schemmel** (Metz), **Bernard Mendy** (Paris-SG) et **Satorra** (Sedan).

ÉTOILES

Ramé seul en tête

Alors qu'il avait rejoint la semaine passée Faryd Mondragon (Metz) en tête du classement des gardiens, Ulrich Ramé (Bordeaux) l'a, cette fois, distancé, puisqu'il a obtenu quatre étoiles samedi, contre trois seulement à son rival. Au-delà de sa prestation face à Toulouse (2-1) et de sa place de leader, c'est surtout la qualité et la régularité de ses performances qu'il convient de retenir. D'autant que dans un peu plus d'une semaine se profile un France-Cameroun à travers lequel Roger Lemerre commencera à préparer le mondial 2002. Ulrich Ramé fera-t-il partie des joueurs retenus ? C'est probable, surtout si le sélectionneur national reste fidèle à sa ligne de conduite et qu'il tient compte de la forme des uns et des autres. Si Fabien Barthez souhaite être préservé, Roger Lemerre pourrait être tenté de faire également appel à Lionel Letizi (Paris-SG), auteur d'un match énorme (cinq étoiles) face à Nantes (2-1). Parmi les joueurs susceptibles d'apparaître, ou de réapparaître, à cette occasion dans le groupe France : les Parisiens Peter Luccin (1er), Stéphane Dalmat (4e) et Laurent Robert (8e), qui vient de réaliser un mois de septembre époustouflant. Pour en revenir aux étoiles à proprement parler, cette 9e journée permet à un garçon méconnu mais au talent indéniable, à savoir le Sedanais Matthieu Verschuère, de sortir de son anonymat en se portant à la 3e place. Pour le reste, Ludovic Giuly (Monaco), cinq étoiles à Metz, fait au classement la bonne opération, tandis que, a contrario, Philippe Delaye (Rennes) et Jérôme Leroy (Marseille), qui figuraient jusque-là en bonne place, dégringolent, puisqu'ils ont été l'un et l'autre expulsés.

	Moyenne
1. **Luccin** (Paris-SG)	4,14
2. **Boutoille** (Lille)	4,00
3. **Verchuère** (Sedan)	3,88
4. **D'Amico** (Lille)	3,86
Gallardo (Monaco)	3,86
Dalmat (Paris-SG)	3,86

7. Cygan (Lille), 3,78.
8. Robert (Paris-SG), 3,75.
9. Schemmel (Metz), 3,67.
10. Mexès (Auxerre), Lachuer (Bastia), Fournier (Guingamp), N'Diaye (Lille), Anderson (Lyon), 3,63.
15. Goussé (Troyes), 3,57.
16. Mendy (Bastia), Blanchard, Pierre-Fanfan (Lens), Kastendeuch, Pierre (Metz), Giuly (Monaco), 3,56.
22. Marlet (Lyon), Boffin (Metz), Djetou (Monaco), Oliveira (Sedan), Martins (Strasbourg), 3,50.
27. Ferreira, Née (Bastia), Rool (Lens), Bastien (Metz), Fabbri (Nantes), Rabesandratana (Paris-SG), Pédron (Saint-Etienne), Celestini (Troyes), 3,44.
35. Adjaoud (Sedan), 3,43.
36. Nalis (Bastia), Dumas (Lens), Bréchet (Lyon), Christian (Paris-SG), Quint, Satorra (Sedan), Djukic, Hamed (Troyes), 3,38.
44. Smertin (Bordeaux), Violeau (Lyon), Ingesson (Marseille), Meyrieu (Metz), Carrière, Ziani (Nantes), Anelka (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Baldé (Toulouse), 3,33.
53. Fahmi (Lille), Gaillot, Proment (Metz), N'Diaye (Sedan), 3,29.
57. Müller (Lyon), Arribagé, Delaye (Rennes), Bonilla (Toulouse), 3,25.
61. Afanou, Bonnissel, Legwinski (Bordeaux), Baret, C. Michel, Rodriguez (Guingamp), Pichot (Lille), Leroy (Marseille), Olembé (Nantes), Rouvière (Toulouse), Jezierski (Troyes), 3,22.
72. Laslandes (Bordeaux), Fiorèse, Malouda (Guingamp), Pignol (Lille), Laville, Malbranque (Lyon), Da Rocha, Mario Silva (Nantes), Panov, Potillon (Saint-Etienne), 3,17.
82. Jay (Auxerre), Marcelinho (Marseille), Marquez (Monaco), Berson (Nantes), Sarr (Saint-Etienne), 3,14.
87. M. Soumah (Bastia), Sikora (Lens), Br. Cheyrou, Ecker (Lille), Sablé (Saint-Etienne), 3,13.
92. Gallas (Marseille), Laspalles (Nantes), Luyindula (Strasbourg), 3,11.
95. Jeunechamp (Auxerre), André, Swierczewski, Valéry (Bastia), Ferrier (Guingamp), Fuertes (Lens), Laigle (Lyon), Christanval, Simone (Monaco), Echouafni, Grégoire (Rennes), Guel (Saint-Etienne), Mionnet, Montero (Sedan), Johansen (Strasbourg), Cascini (Toulouse), Arpinon, Meniri (Troyes), 3,00.
113. Ngotty (Marseille), Baticle (Metz), Savinaud (Nantes), Bertin (Strasbourg), Uras (Toulouse), 2,89.
118. Boumsong (Auxerre), Tasfaout (Guingamp), Nonda (Monaco), Kvarme (Saint-Etienne), 2,88.
122. Faye (Auxerre), Batlles, Grenet (Bordeaux), Pérez (Marseille), Mettomo (Saint-Etienne), 2,83.
127. Dos Santos (Marseille), Beye (Strasbourg), Cabrol (Toulouse), 2,78.
130. Guivarc'h (Auxerre), Bejbl, Queudrue (Lens), Reveillère (Rennes), Wallemme (Saint-Etienne), Carotti (Toulouse), 2,75.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Ramé (Bordeaux), 4,00.
2. Mondragon (Metz), 3,89.
3. Lama (Rennes), 3,86.
4. Durand (Bastia), 3,78.
5. Sachy (Sedan), 3,75.
6. Cool (Auxerre), 3,56.
Warmuz (Lens), 3,56.
8. Loussouarn (Guingamp), 3,44
9. Casagrande (Paris-SG), 3,33.
Revault (Toulouse), 3,33.
Heurtebis (Troyes), 3,33

Classement établi depuis cette saison à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 6 après 8 ou 9 rencontres selon les cas).

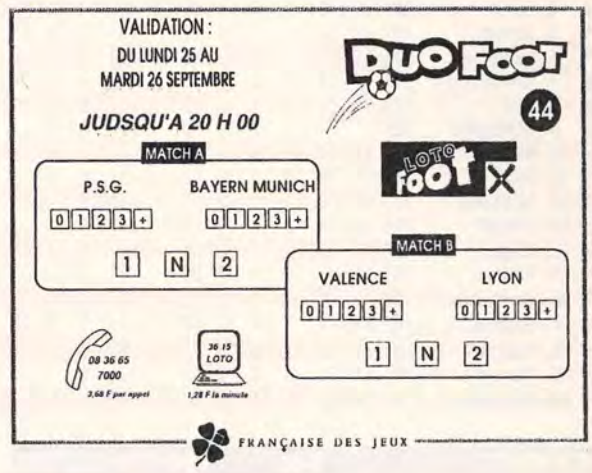
LOTO FOOT

Encore plus d'Europe

Pas moins de trois grilles sont consacrées aux Coupes européennes cette semaine : concernant les rencontres 12 et 13 (Coupe de l'UEFA) de Matches nº 42, les tirs au but ne sont pas pris en compte. Fin de validation à 19 heures, une heure plus tard pour Duo Foot nº 44. En revanche, pour Duo Foot nº 45 (match A : Nantes - Krivoï-Rog ; match B : Iraklis-Gueugnon), on validera mercredi 27 et jeudi 28 jusqu'à 19 heures.

F. Ro.

Matches nº 40. Treize bons pronostics : 12 125 F (75) ; **douze :** 342 F (1957) ; **onze :** 30 F (16 609) ; **dix :** 5 F (73 184). **Numéro pactole :** 3. Duo Foot nº 42.
Paris-SG - Helsingborg : 4-1 ; Olympiakos-Lyon : 2-1. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 636 F (358). Numéro pactole : 7. Enjeux : 4 MF.



Vendredi dans France Football

Zidane : « Je veux la Ligue des champions »

Avant la reprise du Calcio ce week-end, le milieu de terrain de la Juve revient sur les rumeurs de son transfert et sur son envie de gagner la Ligue des champions.

FRANCE Football mardi — LA BIBLE DU FOOTBALL — FRANCE Football vendredi

11e journée (23 septembre 2000)

Sochaux lamine Le Havre

Il n'y a pas eu de coup d'Etat. **Montpellier** s'est parfaitement comporté au cours du derby méditerranéen, exploitant la fébrilité de **Cannes** pour conserver la tête du Championnat. Pourtant, à quatre minutes – et un penalty – près, le leader changeait de nom.

Sochaux peut fustiger la maladresse de Suarez, qui l'a privé du trône. Que les Doubistes se consolent ! Ils ont livré une première mi-temps idyllique devant **Le Havre.** Nantis d'une avance de trois buts dès le repos, les hommes de Fernandez ont impressionné par leur puissance, infligeant au HAC son revers le plus sec de la saison. Autre confirmation : la sérénité de **Laval,** qui a ramené d'**Ajaccio** quelques certitudes sur la cohésion de son jeu. **Nancy** ne s'est pas exprimé comme il l'aurait souhaité à **Châteauroux,** tandis que **Lorient** participait au cinquième résultat nul de rang du **Mans.**

Tout va bien pour **Nîmes** et **Caen,** qui décrivent une trajectoire ascendante. Batailleurs, **Beauvais** et **Nice** ont lâché prise sur la fin après avoir posé de gros problèmes à leur hôte. A l'inverse, **Angers** n'en a rencontré aucun face à **Wasquehal ;** le SCO a plié son affaire en un éclair et abandonné la lanterne rouge à **Gueugnon.**

La sentence peut apparaître injuste aux Forgerons, vu le nul courageux décroché à **Martigues.** Leur prudence excessive les a gratifiés d'un point mais ne suffira pas en Grèce, s'ils veulent poursuivre l'aventure européenne. En resserrant sa garde, **Créteil** a obtenu la même récompense sur le terrain de **Niort.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Montpellier	24	11	7	3	1	16	6	+10	5	3	1	1	6	3	6	4	2	0	10	3
▲	2. Sochaux	22	11	7	1	3	21	9	+12	5	5	0	0	13	0	6	2	1	3	8	9
▼	3. Nancy	21	11	6	3	2	14	5	+9	5	3	2	0	7	2	6	3	1	2	7	3
▲	4. Laval	20	11	6	2	3	14	12	+2	6	5	0	1	10	4	5	1	2	2	4	8
▼	5. Lorient	19	11	5	4	2	15	10	+5	5	3	1	1	8	4	6	2	3	1	7	6
▼	6. Le Havre	17	11	4	5	2	13	9	+4	5	3	2	0	9	2	6	1	3	2	4	7
▶	7. Châteauroux	17	11	4	5	2	10	11	-1	6	2	4	0	6	3	5	2	1	2	4	8
▶	8. Niort	16	11	4	4	3	13	12	+1	6	3	2	1	8	5	5	1	2	2	5	7
▶	9. Martigues	15	11	3	6	2	10	9	+1	5	2	2	1	6	4	6	1	4	1	4	5
▲	10. Nîmes	15	11	4	3	4	14	18	-4	6	3	2	1	9	8	5	1	1	3	5	10
▼	11. Nice	14	11	4	2	5	10	12	-2	6	3	2	1	7	4	5	1	0	4	3	8
▼	12. Le Mans	13	11	2	7	2	12	11	+1	5	1	4	0	8	6	6	1	3	2	4	5
▶	13. Créteil	12	11	3	3	5	11	12	-1	6	3	1	2	9	5	5	0	2	3	2	7
▲	14. Caen	12	11	3	3	5	12	18	-6	6	2	1	3	6	10	5	1	2	2	6	8
▶	15. Cannes	10	11	2	4	5	17	20	-3	5	2	1	2	10	8	6	0	3	3	7	12
▼	16. Wasquehal	10	11	2	4	5	8	11	-3	6	2	3	1	8	6	5	0	1	4	0	5
▲	17. Angers	10	11	2	4	5	12	18	-6	5	2	2	1	6	4	6	0	2	4	6	14
▼	18. Ajaccio	9	11	2	3	6	8	17	-9	6	2	2	2	7	7	5	0	1	4	1	10
▼	19. Beauvais	8	11	1	5	5	8	13	-5	6	1	4	1	4	4	5	0	1	4	4	9
▼	20. Gueugnon	8	11	1	5	5	6	11	-5	5	1	2	2	4	4	6	0	3	3	2	7

Photo PILLAUD/STADIUM

Meriem (à gauche) et Sochaux ont réalisé un match plein face à De Neef et Le Havre. A l'arrivée, un score sans appel de 3 à 0.

EXPRESS

Cannes - Montpellier	1-2
Sochaux - Le Havre	3-0
Châteauroux - Nancy	0-0
AC Ajaccio - Laval	1-2
Le Mans - Lorient	1-1
Niort - Créteil	0-0
Martigues - Gueugnon	0-0
Nîmes - Beauvais	2-1
Caen - Nice	1-0
Angers - Wasquehal	2-0

RENDEZ-VOUS

12e journée

Samedi 30 septembre 2000 (20 heures)

Beauvais - Châteauroux (M. Malige)
Créteil - AC Ajaccio (M. Auriac)
Laval - Martigues (M. Khendek)
Le Havre - Montpellier (M. Veissière)
Lorient - Sochaux (M. Bonnichon)
Nancy - Angers (M. Bonnin)
Nice - Niort (M. Lecellier)
Nîmes - Caen (M. Feuillade)
Wasquehal - Le Mans (M. Badet)

Dimanche 1er octobre 2000 (18 heures)

Gueugnon - Cannes (M. Fraise)

CANNES 1-2 (0-1) MONTPELLIER

Grimaldi (75e) — Silvestre (36e), Maoulida (54e)

1.	Planté	3	16.	Riou	4
12.	Leclercq	3	2.	Llacer	3
6.	Ettori	3	15.	(Rodriguez, 65e)	
20.	(Lucian, 67e)		23.	Madouni	3
15.	Van Vyckt	3	4.	Silvestre	4
13.	(Sadani, 46e)	3	3.	Tchato	4
23.	Grimaldi	3	14.	Barbosa	3
17.	Muller	3	19.	Mahouvé	4
14.	(Bourgeois, 46e)	4	7.	Sorlin	4
21.	Floiras	3	17.	(Carmona, 78e)	
25.	Grondin	3	11.	Lefèvre	4
10.	Masson	3	10.	Paulo Sergio	4
7.	Silvestri	3	13.	Maoulida	4
11.	Suarez	3	27.	(Rixa, 81e)	
	Total :	33		Total :	41
	Entr. : Gransart			Entr. : Mézy	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 3 103. **Arbitre :** M. Garibian. **Avertissements :** Leclercq (19e) pour Cannes ; Tchato (7e) pour Montpellier.

14e : frappe tendue de Sorlin, détournée par Planté sur la transversale. **36e :** corner de la gauche frappé par Paulo Sergio, sur la tête de Silvestre **(0-1). 54e :** Mahouvé décale dans l'axe Maoulida, qui fixe Planté **(0-2). 75e :** Suarez détourne un ballon de la tête pour Grimaldi, qui ajuste Riou **(1-2). 86e :** Bourgeois est accroché par Tchato dans la surface. Suarez s'exécute pour le penalty égalisateur, mais Riou plonge du bon côté.

SOCHAUX 3-0 (3-0) LE HAVRE

Durix (17e), Flachez (27e), Meriem (40e)

1.	V. Fernandez	4	1.	Vencel	3
3.	Guillou	4	3.	Ciechelski	4
4.	Flachez	4	5.	Deloumeaux	3
15.	Manac'h	4	25.	Hénin	3
19.	Raschke	4	15.	Le Bris	3
20.	Durix	5	12.	Soloy	3
7.	Chedli	4	27.	(Beuzelin, 69e)	
12.	(Isabey, 76e)		8.	De Neef	4
17.	Pedretti	4	10.	Kerkar	3
11.	Crucet	4	22.	(Lesage, 46e)	3
18.	(Boulanger, 83e)		14.	Caveglia	3
10.	Meriem	4	18.	Deniaud	3
14.	Santos	4	26.	Revelles	3
25.	(Drobnjak, 86e)			Total :	35
	Total :	45		Entr. : Beaujouan	
	Entr. : J. Fernandez				

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 15 780. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Deloumeaux (30e), Soloy (68e) pour Le Havre.

17e : lancé par Flachez sur l'aile gauche, Santos exécute une série de crochets et effectue un centre tendu. Durix marque d'une reprise de volée acrobatique **(1-0). 27e :** corner de Crucet pour la tête de Flachez au premier poteau **(2-0). 40e :** encore un beau travail de Santos sur l'aile gauche. Son centre en retrait est converti en but par Meriem **(3-0). 52e :** un tir de Meriem est repoussé par le poteau.

CHÂTEAUROUX 0-0 NANCY

16.	Roche	3	1.	Laquait	4
2.	Dujeux	4	2.	Billong	4
3.	Morestin	4	27.	Ouaddou	4
5.	Jeannel	4	5.	Hognon	4
24.	Giraudon	4	6.	Fischer	4
6.	Coulibaly	4	21.	Moustaïd	3
21.	(Clément, 80e)		3.	Moracchini	4
10.	Nivet	3	14.	Chabaud	3
23.	Villatte	4	23.	Hadji	3
17.	Roudet	4	10.	(Chiba, 69e)	
11.	(Ferreira, 80e)		9.	Zé Alcino	3
9.	Kovacs	3	19.	(Wiart, 80e)	
7.	Dufresne	4	7.	Rambo	3
	Total :	41	13.	(Chapuis, 85e)	
	Entr. : Froger			Total :	39
				Entr. : Smerecki	

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 7 255. **Arbitre :** M. Brocas.

75e : reprise de Dujeux au point de penalty et magnifique arrêt réflexe de Laquait. La balle revient sur Villatte, qui rate le cadre à 4 m de la ligne de but. **78e :** Kovacs efface deux adversaires, à l'entrée de la surface. Sa frappe s'écrase sur le montant, alors que Laquait était battu.

NIORT 0-0 CRÉTEIL

1.	Marichez	3	30.	Legrand	3
5.	Safanjon	3	22.	Histilloles	3
4.	Piton	3	19.	S. Traoré	3
8.	Braud	3	5.	Dogon	3
15.	Mary	3	2.	Anselmini	3
7.	Azzopardi	3	20.	Assou	3
10.	Ouadah	3	24.	(Méride, 62e)	
21.	Queiros	3	13.	Pitau	3
11.	Bossis	3	8.	Huysman	3
19.	(Sow, 84e)		10.	(Bouger, 65e)	
14.	Garny	3	6.	Le Frapper	3
9.	N'Diaye	3	9.	Bancarel	3
25.	(Bangoura, 78e)		11.	(Dallet, 65e)	
	Total :	33	15.	Boutobba	3
	Entr. : Marcos			Total :	33
				Entr. : Roussey	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 6 000 spectateurs. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Mary (71e), Garny (90e) pour Niort ; Le Frapper (34e), Méride (70e), Bouger (85e), Dogon (86e) pour Créteil.

2e : double crochet de N'Diaye, suivi d'une frappe repoussée par Legrand. Le ballon rebondit sur Garny et revient dans les bras du portier cristolien. **12e :** Huysman reprend du plat du pied un centre de Pitau. Mais son ballon sort sur la droite. **55e :** coup franc de Bossis. Au second poteau, Safanjon ne peut dévier le ballon fuyant. **58e :** servi par N'Diaye, Garny accourt mais manque sa reprise.

MARTIGUES 0-0 GUEUGNON

1.	Karwat	4	16.	Trivino	3
20.	Martini	4	2.	Bouzin	4
28.	Serredszum	4	3.	Gas	3
21.	Borios	3	31.	Bessone	4
12.	Fanni	4	4.	Boniface	4
19.	(Ajas, 87e)		14.	Collin	3
15.	Calabuig	3	6.	Neumann	4
6.	Bekrar	3	17.	(Darmon, 78e)	
26.	Mazzuchetti	3	10.	Flauto	3
7.	Aït-Ouarab	3	9.	(Andréani, 88e)	
8.	(Davezac, 78e)		22.	Lettieri	3
14.	Eyraud	3	33.	(Massolin, 90e)	
11.	(Kara, 85e)		28.	Trapasso	3
27.	Meçabih	4	19.	Desgeorges	3
	Total :	38		Total :	37
	Entr. : Guendouz			Entr. : Le Lamer	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 623. **Arbitre :** M. Rodolphe. **Avertissements :** Bessone (83e), Collin (88e) pour Gueugnon.

15e : une frappe tendue de Neumann prend le chemin de la lucarne, mais Karwat la détourne d'une claquette. **32e :** coup franc tiré par Eyraud, mal renvoyé par la défense de Gueugnon. Martini reprend et Trivino arrête sur sa ligne. **85e :** débordement de Kara sur le côté gauche. Son centre trouve la tête de Meçabih, au deuxième poteau. Trivino, bien placé, s'interpose.

NÎMES 2-1 (1-1) BEAUVAIS

Pagis (14e, 88e s.p.) — Camara (16e s.p.)

30.	Bouchard	3	1.	Weber	3
20.	Benyachou	4	4.	Sanz	3
3.	Vosahlo	3	14.	Zèbre	4
5.	Charpenet	4	25.	Moulin	3
2.	Vannucchi	3	3.	Vairelles	3
6.	Zugna	3	8.	(Clément, 84e)	0
19.	Rival	3	7.	Fischer	3
33.	(Bezzou, 69e)		12.	(Jacquesson, 77e)	
25.	Boulebda	0	18.	De Freitas	2
10.	Rizzetto	4	10.	(Demont, 60e)	
9.	Andenas	3	21.	Camara	3
26.	(Fidani, 68e)		11.	Petitjean	3
11.	Pagis	4	27.	Florentin	3
14.	(Salaün, 89e)		9.	Gonzalez	2
	Total :	34		Total :	32
	Entr. : Bathenay			Entr. : Bonnevay	

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 3 048. **Arbitre :** M. Brizou. **Avertissements :** Benyachou (16e), Vosahlo (25e), Rizzetto (78e), Fidani (90e) pour Nîmes ; Gonzalez (27e), Zèbre (37e), Sanz (49e), Florentin (90e) pour Beauvais. **Expulsions :** Boulebda (84e) pour Nîmes ; Clément (90e) pour Beauvais.

14e : Rival récupère en milieu de terrain et lance Rizzetto, à gauche. Celui-ci déborde et centre. Au deuxième poteau, Pagis reprend du gauche **(1-0). 16e :** faute de Rival sur Florentin, dans la surface. Camara prend Bouchard à contre-pied **(1-1). 88e :** Moulin percute Rizzetto dans la surface. Pagis, en force, expédie son penalty dans la lucarne **(2-1).**

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 11.
2. Suarez (Cannes), Kroupi (Lorient), 6.
4. Prat (Nice), 5.
5. Vandevoorde (Angers), Dufresne (Châteauroux), Mauricio (Laval), Caveglia et Deniaud (Le Havre), Gauvin (Lorient), Chabaud (Nancy), 4.
12. Zanotti (Caen), Rouxel et Yapi (Laval), Pickeu (Le Mans), Eyraud (Martigues), Silvestre (Montpellier), Rambo et Zé Alcino (Nancy), Pagis et Zugna (Nîmes), Bossis (Niort), Frau (Sochaux), 3.
24. Petit et Savidan (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Ray (Beauvais), Esceth-N'Zi et Watier (Caen), Grimaldi, Pacios, Sadani et Silvestri (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Compan, Dogon et Huysman (Créteil), Traoré (Gueugnon), Fanchone et Samson (Le Mans), Darcheville (Lorient), Davezac et Meçabih (Martigues), Maoulida, Paulo Sergio et Thimothée (Montpellier), Moustaïd (Nancy), Gagnier et Rodriguez (Nice), Boulebda et Moses (Nîmes), Bangoura, N'Diaye et Ouadah (Niort), Manac'h et Meriem (Sochaux), Loko et Sabin (Wasquehal), 2.

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Abou** (AC Ajaccio).
Un match ferme : **Gnohéré** (Caen), **Suarez** (Cannes), **Ferreira** et **Morestin** (Châteauroux), **Compan** (Créteil), **Ben Askar** et **Viaud** (Laval), **Caveglia** (Le Havre), **Dudoit** (Lorient), **Rambo** (Nancy), **Shakpoke** (Nice), **Vosahlo** et **Zugna** (Nîmes), **Braud** (Niort), **Manac'h** (Sochaux).
Par ailleurs, **Clément** (Beauvais) et **Boulebda** (Nîmes), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➡ Malencontreusement attribué à Benon contre son camp, le deuxième but de Caen à Wasquehal (8e journée) est revenu, en réalité, à **Zanotti**.
➡ En matière de penalty, **Suarez** avait réussi un sans-faute (deux transformations) avant la venue de Montpellier. Le Cannois a manqué son troisième essai devant Riou.

QUESTION

Depuis quand Sochaux n'a plus encaissé de but au stade Bonal ?

Guingamp est la dernière équipe à avoir secoué les filets doubistes. La performance (1-1) remonte au 5 mai, concrétisée par un penalty de Samuel Michel à la 83e minute. Depuis lors, la défense sochalienne affiche une imperméabilité de six rencontres (série en cours).

ÉTOILES

Silvestre le détonateur

Le capitaine de Montpellier a retrouvé de sa superbe. Un but de la tête et une prestation sans faille à Cannes ont replacé le leader héraultais sur orbite. Franck, lui, s'est ancré au quatrième rang, avant d'afficher de plus hautes ambitions.

1. Meriem et Santos (Sochaux), 4,10.
3. Soloy (Le Havre), 4.
4. Chabert (Le Mans), Silvestre (Montpellier), 3,90.
6. Samson (Le Mans), Sorlin (Montpellier), 3,89.
8. Granon (AC Ajaccio), Rouxel (Laval), Keita (Lorient), 3,80.
11. Colling (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Ouaddou (Nancy), 3,70.
14. Savidan (AC Ajaccio), Paulo Sergio (Montpellier), 3,67.
16. Madouni (Montpellier), 3,64.
17. Suarez (Cannes), Erceau (Le Mans), Rambo (Nancy), 3,60.
20. Silvestri (Cannes), Moracchini (Nancy), 3,56.
22. Dujeux (Châteauroux), Yapi (Laval), Eyraud (Martigues), Chedli et Pedretti (Sochaux), 3,55.
27. Demont (Beauvais), Pickeu (Le Mans), Kroupi (Lorient), Charpenet (Nîmes), Garny (Niort), 3,50.
32. Morestin (Châteauroux), Pitau (Créteil), Neva (Laval), Caveglia (Le Havre), Cloarec et Le Lan (Lorient), 3,45.
38. Fugier et Lefèvre (Montpellier), Ouadah (Niort), Manac'h (Sochaux), 3,40.
42. Delporte, Stéphanopoli et Viaud (Laval), Deniaud (Le Havre), Gauvin (Lorient), Martini (Martigues), Tchato (Montpellier), Chabaud et Fischer (Nancy), Zugna (Nîmes), Flachez (Sochaux), 3,36.
53. Zèbre (Beauvais), Villatte (Châteauroux), Darmon (Gueugnon), Bossis (Niort), 3,33.
57. Le Paih (Angers), Mauricio (Laval), Ciechelski et De Neef (Le Havre), Bekrar (Martigues), Billong (Nancy), Rodriguez (Nice), Antunes (Wasquehal), 3,30.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Cassard (Créteil) 4
2. Vencel (Le Havre) 3,91
Valencony (Nice) 3,91
4. Lucas (Angers) 3,82
5. Le Garrec (Lorient) 3,73
Riou (Montpellier) 3,73
7. Laquait (Nancy) 3,64
V. Fernandez (Sochaux) 3,64
9. Catherine (Caen) 3,55
Bouchard (Nîmes) 3,55
11. Sibille (Wasquehal) 3,45
12. Karwat (Martigues) 3,40
13. Weber (Beauvais) 3,36
Gardié (Laval) 3,36
Marichez (Niort) 3,36
16. Trivino (Gueugnon) 3,33
17. Malicki (Châteauroux) 3,30
18. Sylva (AC Ajaccio), 3,20
19. Planté (Cannes) 3,09
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 9 matches).

TÊTE D'AFFICHE

William Louiron

Club : Angers. **Poste :** défenseur latéral. **Né le :** 13 mars 1978, à Ancenis. 1,78 m, 72 kg. **Cette saison :** 11 matches (titulaire), 1 but, 34 étoiles. **Carrière en D 2 :** néant.

Photo STADIUM

Dans le système angevin, Louiron constitue une pièce essentielle. Sa polyvalence permet à Goavec de faire glisser le joueur de droite à gauche au gré de sa tactique. Devant Wasquehal, il n'a pas fallu longtemps pour remarquer les qualités techniques de ce jeune défenseur. Une passe lobée bien exploitée lui a offert l'opportunité d'inscrire le premier but de sa carrière en Division 2. Réussite prometteuse, qui en appelle bien d'autres.

ÉQUIPE TYPE

AC AJACCIO 1-2 LAVAL

Granon (84e) — (0-1) — Yapi (5e), Viaud (85e)

30. Sylva	3		1. Gardié	4
17. Squillaci	3		22. Moulin	3
5. Colling	4		2. (Buzaré, 86e)	
4. Destruhaut	3		19. Neva	3
18. Toursel	3		12. Le Bris	4
24. Connen	3		3. Stéphanopoli	3
6. (Garcia, 58e)			17. Viaud	4
9. Burle	4		15. Cazarelly	4
21. Granon	4		24. Haise	3
23. Baudoin	3		11. Delporte	3
12. Abou	3		7. (François, 67e)	
8. (Angeletti, 68e)			13. Mauricio	3
7. Petit	3		18. Yapi	5
11. (Savidan, 58e)			21. (N'Tumpa, 81e)	
Total : 36			Total : 39	
Entr. : Gentili			Entr. : Gauthier	

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Medam. **Avertissements :** Baudoin (79e) pour Ajaccio ; Stéphanopoli (30e) pour Laval.

5e : Viaud centre au deuxième poteau, où Yapi, libre de tout mouvement, ajuste Sylva de la tête (0-1). 33e : Burle déclenche un tir de 25 m. Gardié, au prix d'une magnifique détente, détourne le ballon qui prenait la direction de la lucarne. 84e : Colling centre. Le ballon est dévié sur Granon, qui égalise de près (1-1). 85e : sur la remise en jeu, François centre. Viaud, complètement délaissé, redonne, de la tête, un avantage définitif à son équipe (1-2).

LE MANS 1-1 LORIENT

Pickeu (72e) — (0-1) — Bourmaud (35e)

1. Pédemas	4		1. Le Garrec	4
24. Bonnart	4		2. Druon	3
12. Bolivard	3		4. Gauvin	4
19. Poulard	4		6. Ripoll	4
3. Arnaud	3		3. Le Lan	3
20. Haddadou	4		14. (Dablemont, 75e)	
4. Drouin	3		12. Bourmaud	4
14. Fichaux	3		7. Cloarec	4
18. (Cousin, 62e)			8. Keita	4
7. Charriéras	3		11. Le Pen	3
17. Fanchone	4		13. (Chavrondier, 86e)	
9. Pickeu	4		9. Darcheville	3
Total : 39			20. (Pallier, 57e)	
Entr. : Westerloppe			22. Kroupi	4
			Total : 40	
			Entr. : Gourcuff	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 4 653. **Recette :** 120 700 F. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Arnaud (68e) pour Le Mans ; Bourmaud (24e), Le Pen (28e), Kroupi (53e), Chavrondier (89e) pour Lorient.

35e : Bolivard renvoie dans l'axe. Bourmaud récupère et adresse une frappe violente qui se loge au ras du poteau (0-1). 69e : sortie de Pédemas devant Kroupi. 72e : un une-deux entre Fanchone et Haddadou permet à ce dernier d'adresser un centre parfait. Pickeu égalise (1-1). 88e : centre de Haddadou. Tête de Charriéras. Le Garrec sauve.

CAEN 1-0 NICE

Hébert (83e) — (0-0)

1. Catherine	4		16. Valencony	4
4. Caillet	4		17. Pamarot	4
8. Glonek	4		15. Shakpoke	4
26. Gnohéré	4		20. Cobos	3
23. Tafforeau	4		3. Ghidini	3
6. Bodmer	3		23. Scotto	3
21. (Le Grix, 63e)			10. (Aulanier, 83e)	
5. Hébert	5		6. Nogueira	3
17. Watier	3		8. Nicodemo	3
13. Zanotti	4		22. Rodriguez	3
9. Horlaville	4		9. Gagnier	3
7. (Deroin, 63e)			7. Prat	4
11. Esceth-N'Zi	3		Total : 37	
20. (N'Diaye, 72e)			Entr. : Salvioni	
Total : 42				
Entr. : Gasset				

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 10 376. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Horlaville (57e) pour Caen ; Ghidini (31e), Pamarot (55e), Gagnier (61e) pour Nice.

22e : à la réception d'une longue ouverture de Hébert, Watier ajuste un lob trop enlevé sur Valencony. 26e : Valencony détourne un corner direct d'Esceth-N'Zi. 34e : un tir puissant de Prat oblige Catherine à boxer le ballon en corner. 83e : décalé par Deroin, Hébert trompe Valencony d'un tir dévié au passage par Cobos (1-0). 88e : Gnohéré sauve devant Prat, à 6 m.

ANGERS 2-0 WASQUEHAL

Boucher (34e), Louiron (39e) — (2-0)

1. Lucas	4		1. Sibille	3
2. Louiron	4		2. Cygan	3
9. Lemasson	4		12. (Bakari, 66e)	
24. Kerhuiel	3		17. Benon	3
3. V. Carlier	3		23. (Loko, 46e)	3
15. Hutteau	4		24. Recorbet	3
8. Le Paih	4		18. Correïa	3
14. Zerdouk	4		6. Antunes	3
20. Bouvier	3		5. Bizasène	3
6. (Bourgeais, 71e)			9. El-Khanchaf	3
27. Boucher	4		33. (Marchois, 64e)	
18. Vandevoorde	3		7. Hagard	3
29. (Tapella, 81e)			15. Capiaux	4
Total : 40			22. Sabin	3
Entr. : Goavec			Total : 34	
			Entr. : D. Carlier	

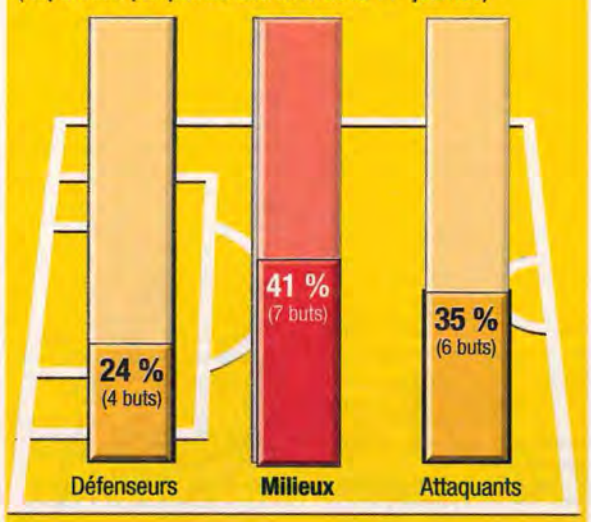
Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 4 794. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Bouvier (68e), Zerdouk (86e) pour Angers ; Benon (44e), Capiaux (68e) pour Wasquehal.

5e : seul au point de penalty, Vandevoorde récupère une mauvaise relance de la tête de Benon. Sa demi-volée trouve le poteau. 34e : coup franc de Hutteau, repoussé par Benon. A 25 m, Boucher reprend en demi-volée, trouve le montant et marque (1-0). 39e : Hutteau lobe la défense. Louiron récupère et trompe Sibille (2-0). 86e : Capiaux lance Bizasène, dont la tentative passe à l'extérieur de la lucarne angevine.

À LA LOUPE

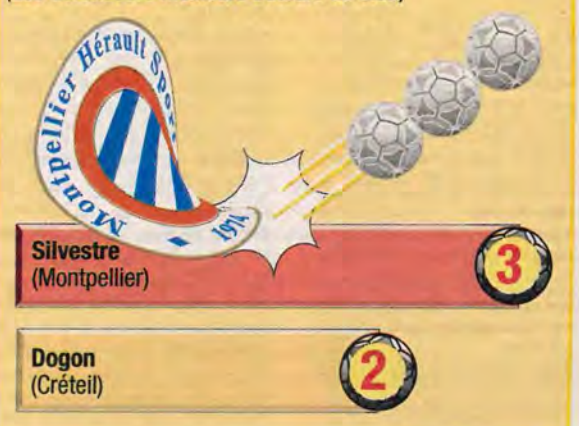
La manne du milieu

(Répartition par postes des buts de la 11e journée)



Ils savent tout faire !

(Les défenseurs meilleurs buteurs de club)



Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

9e journée (vendredi 22 et samedi 23 septembre 2000)

Qui va arrêter Grenoble ?

Grenoble a tiré profit de son match à domicile samedi. Les Grenoblois n'ont pas manqué de creuser l'écart avec leurs poursuivants directs, après leur nette victoire devant **Brest** (4-0). Ils viennent d'enchaîner sept victoires consécutives et possèdent deux points d'avance sur **Istres**, victorieux face au **Red Star** (1-0), enfonçant un peu plus les Audoniens en fin de classement (19es). Grenoble et Istres sont les deux seules formations encore invaincues après la première défaite de la saison d'**Amiens**, tombé à **Noisy-le-Sec** (1-0). Les Picards rétrogradent à la 3e place. De leur côté, les Parisiens renouent avec la victoire, ce qui ne leur était pas arrivé depuis le 19 août.

La belle et nette victoire de **La Roche-sur-Yon** devant le **Gazélec d'Ajaccio** (3-1) lui permet de faire le plus grand bond au classement de la journée, les Vendéens passant de la 11e à la 7e place. Cinquième à deux points des Corses, on retrouve **Dijon**, victorieux de **Thouars** (3-0). Des Dijonnais qui avaient déjà infligé un carton à Valenciennes sur le même score il y a quelques semaines. Six formations ont partagé les points, **Alès** devant **Pau** (1-1), **Besançon** face à **Clermont Foot** (1-1) et **Reims**, qui recevait **Valence** (0-0). Après trois défaites consécutives, **Louhans-Cuiseaux** a stoppé l'hémorragie face au **Racing CP**, en s'imposant sur un score net (2-0). Bouffée d'oxygène pour **Valenciennes**, qui, après sa victoire devant **Pacy-sur-Eure** (2-1), quitte la peu confortable place de lanterne rouge pour la laisser à Thouars.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Grenoble	23	9	7	2	0	17	5	+12	5	4	1	0	11	3	4	3	1	0	6	2
▲	2. Istres	21	9	6	3	0	11	3	+8	5	4	1	0	8	2	4	2	2	0	3	1
▼	3. Amiens	20	9	6	2	1	14	6	+8	5	4	1	0	8	3	4	2	1	1	6	3
▼	4. Ajaccio GFCO	18	9	6	0	3	19	11	+8	5	4	0	1	9	3	4	2	0	2	10	8
▲	5. Dijon	16	9	5	1	3	12	9	+3	4	3	1	0	8	1	5	2	0	3	4	8
▼	6. Clermont F.	15	9	4	3	2	9	4	+5	5	2	1	2	6	3	4	2	2	0	3	1
▲	7. La Roche/Y.	14	9	4	2	3	15	16	-1	4	3	0	1	9	5	5	1	2	2	6	11
▶	8. Reims	13	9	3	4	2	7	5	+2	5	1	3	1	4	3	4	2	1	1	3	2
▼	9. Racing CP	13	9	4	1	4	12	12	0	5	3	1	1	10	5	4	1	0	3	2	7
▼	10. Alès	12	9	3	3	3	13	11	+2	5	2	2	1	10	7	4	1	1	2	3	4
▲	11. Besançon	11	9	3	2	4	11	12	-1	4	2	2	0	6	2	5	1	0	4	5	10
▼	12. Brest	11	9	3	2	4	11	14	-3	4	2	1	1	6	3	5	1	1	3	5	11
▲	13. Noisy-le-Sec	11	9	3	2	4	8	11	-3	5	3	0	2	7	5	4	0	2	2	1	6
▼	14. Valence	10	9	3	1	5	10	11	-1	4	2	0	2	6	4	5	1	1	3	4	7
▲	15. Louhans-C.	10	9	3	1	5	9	15	-6	5	3	1	1	8	6	4	0	0	4	1	9
▼	16. Pacy/Eure	7	9	2	1	6	9	13	-4	4	2	0	2	6	4	5	0	1	4	3	9
▶	17. Pau	7	9	1	4	4	3	7	-4	4	1	1	2	1	2	5	0	3	2	2	5
▲	18. Valenciennes	7	9	1	4	4	6	13	-7	4	1	2	1	3	4	5	0	2	3	3	9
▼	19. Red Star	6	9	1	3	5	7	13	-6	4	1	2	1	5	4	5	0	1	4	2	9
▶	20. Thouars	4	9	1	1	7	7	19	-12	4	1	1	2	5	5	5	0	0	5	2	14

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

Grenoble - Brest	4-0
Istres - Red Star	1-0
Noisy-le-Sec - Amiens	2-1
La Roche/Yon - GFCO Ajac.	3-1
Dijon - Thouars	3-0
Besançon - Clermont Foot	1-1
Reims - Valence	0-0
Louhans-C. - Racing CP	2-0
Alès - Pau	1-1
Valenciennes - Pacy/Eure	2-1

RENDEZ-VOUS

10e journée
Samedi 30 septembre 2000
(18 heures)
Racing CP - Noisy-le-Sec (M. Goulard)
GFCO Ajaccio - Grenoble (M. Fautrel)
(19 heures)
Red Star - Pacy-sur-Eure (M. Sergeant)
(20 heures)
Thouars - Besançon (M. Launay)
Valence - Istres (M. Dessesart)
Brest - Valenciennes (M. Huguenin)
Pau - Dijon (M. Djouzi)
Louhans-C. - La Roche/Yon (M. Cailleux)
Amiens - Alès (M. Chapron)
Clermont Foot - Reims (M. Biton)

Photo Dave WINTER/STADIUM

Duel serré entre le Rémois Noro (au premier plan) et le Valentinois Bédani. A l'arrivée, Reims et Valence s'en retournent dos à dos.

➡ **Grenoble - Brest : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 3 800. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Sonko (69e), Dogbé (72e, 75e), Menezes (82e). Avertissements : David (48e) pour Grenoble ; Tréguer (26e), Lérand (52e) pour Brest. Expulsion : Tréguer (41e) pour Brest.
Grenoble : Guéguen - Larenjo, Courtin, Milazzo, Sonko - Benhamou (Carrière, 60e), **Debrosse**, Camacho (Traoré, 70e), David - Cassama (Menezes, 82e), Dogbé. Entr. : Michel.
Brest : Cado - Le Guen, Sergent, Ouedi, Boutruche - Tréguer, Talmont (Dugand, 76e), Droesch, Didot - Moreira (Louvet, 62e), **Lérand**. Entr. : De Martigny.
69e : à la suite d'un corner repoussé par la défense brestoise, le second centre de David trouve la tête de Sonko, qui ouvre le score malgré le retour désespéré de Le Guen sur sa ligne **(1-0).**
72e : servi en position d'ailier, David centre au second poteau pour la tête de Dogbé. A bout portant, l'attaquant grenoblois ne laisse aucune chance à Cado **(2-0).**
75e : sur un renversement d'aile de Debrosse, Dogbé échoue une première fois face à Cado. Mais sur le rebond, l'attaquant grenoblois glisse intelligemment le ballon dans l'angle opposé **(3-0).**
82e : pour son premier ballon, le Brésilien Marcio Menezes, idéalement servi dans le dos de la défense brestoise, crucifie Cado d'un tir à ras de terre **(4-0).**

➡ **Istres - Red Star : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Malige. But : Tabet (15e). Avertissements : Savry (25e) pour Istres ; Traoré (44e), Pizzo (55e) pour le Red Star.
Istres : Quiévreux - Guion, Dumolin, Sighiri, Savry, Mille, **Imbert**, Kéhiha (Aïteur, 67e), Akrour, Bellissaoui (Maufroy, 74e), Tabet (Duboscq, 78e). Entr. : Dos Santos.
Red Star : Branger - Natchimir, **Faye**, Oponga, Saxemard - Pisso (Ramgdet, 69e), Tacalfred (Saragaglia, 56e), Traoré, Ferhaoui - Van Kets, Saci. Entr. : Lemée et Girard.
15e : ouverture de 50 m de Savry, Akrour dévie de la tête sur Tabet. Ce dernier s'avance et trouve du gauche la lucarne audonienne **(1-0).**

➡ **Noisy-le-Sec - Amiens : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Badet. Buts : Djebaïli (22e), Mayuma (72e) pour Noisy-le-Sec ; Rivière (54e) pour Amiens. Avertissements : Lou. Sandjak (83e), Keita (88e) pour Noisy-le-Sec ; Strzelczak (29e) pour Amiens.
Noisy-le-Sec : Chauray - Preira, Keita, Lia. Sandjak, Mayuma - Tchana (Boniface, 69e), Tran, Hamoum, Lou. Sandjak, Guizonne (Taine, 86e) - **Djebaïli**. Entr. : N. Sandjak.
Amiens : Lachuer - Fontaine, Abalo, Strzelczak, Leroy - Darbelet (Ewolo, 78e), Duchemin, Lebrun, **Rivenet** - Sampil, Rivière (Coquelet, 62e). Entr. : Troch.
22e : Liazid Sandjak alerte d'une longue ouverture Guizonne. L'attaquant noiséen déborde et centre pour la tête imparable de Djebaïli **(1-0).**
54e : délaissé aux 30 m dans l'axe du terrain, Rivenet lance Rivière, qui remporte son face-à-face avec Chauray **(1-1).**
72e : la défense amiénoise tarde à se dégager sur un corner noiséen. La balle échoit à Mayuma, dont la reprise de volée laisse Lachuer sans réaction **(2-1).**

➡ **La Roche-sur-Yon - GFCO Ajaccio GFCO : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 1 943. Arbitre : M. Chat. Buts : Suire (30e s.p.), Vrignon (71e), Baylet (73e) pour La Roche-sur-Yon ; Soler (7e) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Soler (25e), Luccini (83e) pour le GFCO Ajaccio. Expulsion : Moggi (25e) pour le GFCO Ajaccio.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - **Billong**, Guitton, Fernandez, Pubert (Limousin, 45e) - Pacreu (Mitri, 77e), Leclève, Suire, Vrignon - Baylet, Huberdeau (Orjevin, 59e). Entr. : Bourget.
GFCO Ajaccio : Levet - Paoli (Lucciani, 79e), Wayaridri (Luccini, 76e), François, Moggi - Christofari, **Gautier**, Léonetti, Colinet - Meslin (Seatelli, 39e), Soler. Entr. : Velud.
7e : dans l'axe, Soler se joue de la défense en ligne yonnaise et ouvre la marque **(1-0).**
30e : Christofari déséquilibre Billong dans la surface. Penalty transformé par Suire **(1-1).**
71e : à la réception du ballon renvoyé par la défense, Vrignon, des 15 m, trompe Levet **(2-1).**
73e : Baylet, bien servi par Leclève, corse l'addition **(3-1).**

➡ **Dijon - Thouars Foot 79 : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 2 186. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Fénart (45e, 64e), Bourabia (48e). Avertissements : Boukoko (35e) pour Dijon ; Sabourin (17e) pour Thouars Foot 79.
Dijon : Bourgeois - Gay, N'Timbanzeh, Engel, Vernier - Jobard, Lécluse, **Bourabia**, Ruiz (Guigue, 79e) - Fénart (Caron, 74e), Boukoko (Le Bellec, 74e). Entr. : Joseph.
Thouars Foot 79 : Astier - Mahaudeau (Dupont, 53e), Hervé, Oyaga, Baron - Chekraoui, Moughfire, Dubroca (Guégan, 53e), **James** - Saboureau, Bonacin (Le Chenadec, 60e). Entr. : Goudet.
45e : Bourabia intercepte un ballon dans le camp de Thouars, fixe la défense et décale Boukoko à droite. Celui-ci ouvre à ras de terre pour Fénart, qui ajuste Astier **(1-0).**
48e : aux 20 m, Bourabia déclenche une superbe frappe qui rebondit au pied du poteau d'Astier, le gardien thouarsais, qui touche le ballon mais ne peut l'empêcher de rentrer **(2-0).**
64e : passe en profondeur de Lécluse pour Fénart, qui évite la sortie d'Astier et glisse le ballon dans le but vide **(3-0).**

➡ **Besançon - Clermont Foot : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Galetti. Buts : Marchandé (93e) pour Besançon ; Mussard (56e) pour Clermont Foot. Avertissements : Palumbo (55e), Soltani (56e), Perrot (90e) pour Besançon ; Bessaque (64e), Maurice (71e) pour Clermont Foot.
Besançon : Grandel - Domoraud, Maire, **Michel**, Palumbo - V. Faivre (Maubert, 65e), Amiotte (Benkara, 82e), Lamoureux (Marchandé, 54e), Soltani - Perrot, Lestic. Entr. : Matrisciano.
Clermont Foot : Enjolras - Piutti, Moreau, **Dussart**, Kittler - Maurice, Clapson, Bessaque, Courtet (Claire, 78e) - Cabezas (Correia, 74e), Mussard (Chavanon, 85e). Entr. : Rust.
56e : à la suite d'un ballon perdu par Soltani, Mussard prend la défense de vitesse et, d'un bon tir croisé, trompe Grandel **(0-1).**
93e : sur un long coup franc de Michel, Marchandé surgit et, de la tête, égalise **(1-1).**

➡ **Reims - Valence : 0-0.** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Ducourtioux (22e) pour Reims ; Kossingou (13e), Fayard (40e), Bédani (81e) pour Valence.
Reims : Tingry - Ducourtioux (Bauchart, 64e), Aït-Alia, Lafond, Bertrand (Létang, 67e) - Noro, Guégan, **Denquin**, Iakovlev (Akoun, 46e) - Forest, Cassèse. Entr. : Abreu.
Valence : Bruneau - M'Petshi, **Monnier**, Gauthier, Fabra (Kossingou, 9e), Berville - Calenda, Bédani, Fayard - Roques (Dossevi, 75e), Assadourian (Gueï, 58e). Entr. : Notheaux.

➡ **Louhans-Cuiseaux - Racing CP : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 094. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Bradaïa (42e), Heitzmann (83e). Avertissement : A. Ba (76e) pour Louhans-Cuiseaux.
Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Marolany, A. Ba, Jean, Bellisi - Diop (Ferrère, 69e), **Bayle**, Da Silva (Yahia, 80e), Allégro - Bradaïa, Allais (Heitzmann, 74e). Entr. : Hinschberger.
Racing CP : Margueritte - Colacicco (Lanoizelet, 80e), Seydi (Elbaï, 53e), Behary, Richard, Tanguy - Dicanot, Dutuel, Bouabdellah - Poisson, Robert (Zaaboub, 57e). Entr. : Cavalli.
27e : Allais, bousculé par Richard dans la surface de réparation, obtient un penalty. Bradaïa tire côté droit, mais Margueritte s'interpose avec brio.
42e : transversale de Bayle sur Bradaïa, dont la volée en pivot percute l'équerre intérieure du but avant de pénétrer dans la cage parisienne **(1-0).**
83e : Ferrère perce plein champ, ouvre sur Bayle, qui démarque intelligemment Heitzmann, lequel trompe Margueritte avec la complicité du poteau gauche **(2-0).**

➡ **Alès - Pau : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 430. Arbitre : M. Champet. Buts : Akpakoun (2e) pour Alès ; Baylac (46e) pour Pau. Avertissements : Millereau (21e, 63e) pour Alès ; Guerri (58e) pour Pau. Expulsion : Millereau (63e) pour Alès.
Alès : Sansone - Chalier, **Torrès**, Schwoob, Pasqualetti - Rey, Liron (Benyahia, 76e), Gros (Moutard, 57e), Basile, Akpakoun, Millereau. Entr. : Novi.
Pau : Leglib - Delmas, Belbachir, Luc, Turpin - **Moffi** (Lagaronne, 81e), Maurice (Labat, 83e), Guerri, Bathié, Baylac, Avezac (Vignaux, 74e). Entr. : Lopez.
2e : Basile lance Akpakoun, qui se présente seul pour tromper Leglib et ouvre la marque **(1-0).**
46e : sur mauvais renvoi de la défense locale, Moffi récupère et centre pour Baylac, qui égalise **(1-1).**
63e : Millereau se fait faucher dans la surface. L'arbitre croit à une simulation, refuse le penalty et expulse l'attaquant alésien.

➡ **Valenciennes - Pacy-sur-Eure : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 2 300. Arbitre : M. Castro. Buts : Clément-Demange (7e s.p.), H. Lachaab (50e) pour Valenciennes ; Cuvier (77e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Rauturier (14e), Usaï (28e), Bahoken (31e), Joly (12e), Duncker (68e), Scrimenti (79e) pour Valenciennes ; Edouard (20e), N'Tounou (42e) pour Pacy-sur-Eure. Expulsions : Rauturier (29e), Usaï (66e) pour Pacy-sur-Eure.
Valenciennes : Henneuse - Usaï, Rauturier, Scrimenti, Bahoken - **Joly**, Duncker, Rémy, Traoré (A. Lachaab, 73e), Clément-Demange (Vigier, 30e), H. Lachaab. Entr. : Ollé-Nicole.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Kouakoua (El-Hajri, 55e), N'Tounou, Denoyers - Ecker, Jenni, Edouard, Dufour - **Cuvier**, Hameau. Entr. : Hatton.
7e : Clément-Demange, crocheté par Kouakoua dans la surface, obtient un penalty, qu'il transforme en finesse **(1-0).**
50e : Rémy sert parfaitement Hocine Lachaab, lancé dans l'axe du terrain. Son tir croisé fuse hors de portée de Bisson **(2-0).**
77e : un ballon renvoyé sur un centre de Sylva n'échappe pas à Cuvier, qui marque de près **(2-1).**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 9.
2. Akpakoun (Alès), Dogbé (Grenoble), 6.
4. Soler (GFCO Ajaccio), Baylet (La Roche-sur-Yon), Djebaïli (Noisy-le-Sec), 5.
7. Sampil (Amiens), Fénard (Dijon), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Zaaboub (Racing CP), H. Lachaab (Valenciennes), 4.
13. Colinet (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic (Besançon), Lérand, Moreira (Brest), Bourabia, Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Akrour, Bellissaoui (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Van Kets (Red Star), 3.
29. Gautier (GFCO Ajaccio), Rivière (Amiens), Marchandé, Soltani (Besançon), Droesch (Brest), Kittler, Mussard, Poinçon (Clermont Foot), Carrière, Cassama (Grenoble), Tabet (Istres), Vrignon (La Roche-sur-Yon), Mayuma (Noisy-le-Sec), N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Baylac (Pau), Poisson (Racing CP), Denquin (Reims), Sabourin (Thouars), Dossevi, Gauthier, Guei (Valence), 2.
50. Bekhti (Alès), Chalier, Cocquelet (Amiens), Bizot, Maître, Spielmann (Besançon), Cissokho, Kerriou, Sergent (Brest), R. Clapson, Courtet, Massot (Clermont Foot), Engel, Livramento (Dijon), Menezes, Périatambée, Sonko, Yao (Grenoble), Dumolin, Guion, Millé (Istres), Delaunay, Guitton, Pacreu, Orjubin (La Roche-sur-Yon), Allais, A. Ba (Louhans-Cuiseaux), Lia. Sandjak (Noisy-le-Sec), Dufour, Larcier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Fournel (Pau), Billac, Dutuel, Janellot, Jean-Elie, Elbaï, Seydi (Racing CP), Abda, Ouejdide, Rangdet, Thiam (Red Star), Akoun, Forest, Lafond, Noro, Sié (Reims), Chekraoui, Guégan, Hébras, Hervé, James (Thouars Foot 79), Berville, Fabra, Monnier, Roques (Valence), Clément-Demange, Scrimenti (Valenciennes), 1.
C.s.c. : N'Goma (Red Star) pour La Roche-sur-Yon ; N'Tounou (Pacy-sur-Eure) pour Besançon.

Etoiles

1. Akpakoun (Alès), Denquin (Reims), 4.
3. Soler (GFCO Ajaccio), Rivenet, Sampil (Amiens), Soltani (Besançon), Sergent (Brest), Dussard (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Tabet (Istres), Aït-Alia (Reims), Scrimenti (Valenciennes), 3.
14. Gautier, Léonetti (GFCO Ajaccio), Torres (Alès), Darbelet (Amiens), Faivre (Besançon), Lérand (Brest), Courtet, Mussard (Clermont Foot), Bourabia (Dijon), Periatambée (Grenoble), Ardouin, Suire (La Roche-sur-Yon), Allégro, Ferrère, Sané (Louhans-Cuiseaux), Djebaïli, Djouadi, Mayuma, Preira (Noisy-le-Sec), Cuvier, Dufour (Pacy-sur-Eue), Leglib (Pau), Bouabdellah (Racing CP), Castro, Faye (Red Star), Hervé (Thours Foot 79), Bruneau, Fabra (Valence), Usaï (Valenciennes), 2.
43. Levet, Meslin (GFCO Ajaccio), Liron, Sansone, Vasquez-Garcia (Alès), Strzelczak, (Amiens), Bessaque, Caponne, Domoraud, Michel, Spielmann (Besançon), Cissokho, Didot, Droesch, Le Guen (Brest), Cabezas, R. Clapson (Clermont Foot), Gay, Jobard, Lécluse, Livramento (Dijon), Debrosse, Guéguen, Milazzo, Ravaux (Grenoble), Akrour, Bellissaoui, Dumolin, Imbert, Quievreux, Savry (Istres), Baylet, Billong, Guitton, Leclève, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Ba, Bayle, Bradaia (Louhans-Cuiseaux), Chauray (Noisy-le-Sec), Hameau, Kouakoua, Larcier, Martin, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Avezac, Baylac, Delmas, Maurice, Moffi, Paviot, Viganux (Pau), Dicanot, Elbaï, Jean-Elie, Margueritte, Richard, Tanguy, Zaaboub (Racing CP), Branger, N'Goma, Perron, Pizzo, Tacalfred (Red Star), Lafond, Sié (Reims), Astier, Denuault, Hébras, James, Oyaga, Moughfire, Sabourin (Thouars Foot 79), Dossevi, Fayard, Guindo, Monnier, Stephan (Valence), Joly, H. Lachaab, Lambay, Henneuse (Valenciennes), 1.

Groupe A

7e journée

Samedi 23 et dimanche 24 septembre 2000

Express

Metz - Calais	1-1
Raon-l'Etape - Lille	2-1
Dunkerque - Saint-Quentin	1-0
Boulogne - Viry-Châtillon	2-0
Lens - Mulhouse	0-0
Troyes - Strasbourg	2-1
Rouen - Haguenau	4-2
La Chapelle-Saint-Luc - Armentières	5-0
Nancy - Stade L'Hôpital	1-2

➠ **Metz - Calais : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Vincent. Buts : Arifovic (92e) pour Metz ; Becque (75e s.p.) pour Calais. Avertissements : Espartero (32e), Willemin (59e) pour Metz ; Liebart (17e) pour Calais.
Metz : Liebus - Willemin (Walter, 78e), Beria, Condi, Borbiconi - Leca, Van Handenhoven (Yidiz, 35e), Espartero, Diani - Roncen (Arifovic, 79e), Frutos. Entr. : De Taddéo.
Calais : Schille - Merlen, Liebart, Deswarte, Becque - Hogard, Millien (Bulot, 58e), Clément, Gérard (De Pina, 69e) - Jandau, Dutitre (Lestavel, 82e). Entr. : Lozano.

➠ **Raon-l'Etape - Lille : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 438. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Delpierre (2e c.s.c.), Girardin (83e) pour Raon-l'Etape ; Maton (86e) pour Lille. Avertissements : Violant (29e), Demangeon (52e), Marcilly (55e) pour Raon-l'Etape ; Delpierre (40e), Michalowski (70e) pour Lille. Expulsion : Demangeon (89e) pour Raon-l'Etape.
Raon-l'Etape : Livramento - Demangeon, Perrin, Poirot, Billoir - Marcilly, Debord, Cakir - Clavier (Mangenot, 80e), Girardin, Violant (Giuranna, 74e). Entr. : Maurice.
Lille : Pichon - Dumont, Delpierre, Michalowski, Pierru - Saez, Guerrouad (Klokowski, 80e), Cheyrou, Sterjovski (Maton, 59e) - Moussilou, Dernis. Entr. : Guérit.

➠ **Dunkerque - Saint-Quentin : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Papillier. But : Truchon (1re). Avertissements : Persoon (38e), Thooris (53e), Arbaud (64e) pour Dunkerque ; C. Dobrzynski (11e), Clary (73e), Marie (90e) pour Saint-Quentin.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez, Persoon - Thooris (Plaetevoet, 67e), Gautier, Brygo, Rodrigues (Cottez, 86e) - Truchon (Dabach, 78e), Arbaud. Entr. : Brown.
Saint-Quentin : Genty - Djohore, Clary, Lefèbvre, Berton - C. Dobrzynski, Douillet, Luissint (Ben Khalfallah, 67e), Kryzostanzak (Marie, 62e) - T. Dobrzynski (Suin, 77e), Buengo. Entr. : Toffolo.

➠ **Boulogne - Viry-Châtillon : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 842. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Therry (42e), Blanc (81e). Avertissements : Devilliers (43e) pour Boulogne ; Anelka (39e), Perrin (60e), Antonin (80e), Baldacchino (88e) pour Viry-Châtillon.
Boulogne : Overel - Magrez, Busin, Elliott, Nemiche - Garniette, Devilliers, Therry, Duchaussoy (Ribeiry, 88e) - Ducatel (Blanc, 64e), G'Badie (Ternissien, 90e). Entr. : Dupuis.
Viry-Châtillon : Merigot - Baldacchino, El-Maaroufi, Coustillet, Barreto - Gauduel (Perrin, 46e), Diagouraga (Tabti, 53e), Colonette (Mbundu, 65e), Antonin - Couriol, Anelka. Entr. : Pilorget.

➠ **Lens - Mulhouse : 0-0.** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Chesnais. Avertissements : Bouden (75e), Ismaël (90e) pour Lens ; Bader (44e), Ettori (66e) pour Mulhouse.
Lens : Castelain - Ruiz, Coulibaly, Koné, Ya. Mawéné - Ismaël, Chaussidière (Rennuit, 46e), Randria, Jabi - El-Ouardi (Belhadj, 82e), Bouden. Entr. : Bijotat.
Mulhouse : C. Milliet - Chavrondrier, V. Milliet, Barkat, Ettori - Normand, Rinçon, Heckly (Barrios, 65e), Tena - Bader, Djordjevic. Entr. : Scipion.

➠ **Troyes - Strasbourg : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Goular. Buts : Monier (65e), Niang (68e) pour Troyes ; Rémy (55e) pour Strasbourg. Avertissements : Berthé (74e), E. Thomas (80e), Ziani (85e) pour Troyes ; Abdessadki (69e), Mezriche (87e) pour Strasbourg.
Troyes : Sekli - E. Thomas, Bradja, Berthé, Croissant - F. Thomas, Difallah (Nadé, 75e), Ziani (Muwana, 87e), Monier - Niang, Boutal (Moukoko, 80e). Entr. : Lopez.
Strasbourg : Kometzky - Amzine, Ngambi, Kante, Keller - Doukantie (Stoll, 77e), Conteh (Momha, 67e), Mezriche, Abdessadki - Rémy, Ehret. Entr. : Pouliquen.

➠ **Rouen - Haguenau : 4-2 (1-0).** Spectateurs : 1 030. Arbitre : M. Nartz. Buts : Ehrardt (19e c.s.c.), Sauget (59e, 60e), Mecheri (70e) pour Rouen ; Akmal (74e), Bey (90e) pour Haguenau. Avertissements : Sangnier (53e), Boully (76e), Lerefait (76e), Dorizon (79e), Kane (81e) pour Rouen ; Bey (15e), Kayacan (71e), Jérôme (75e) pour Haguenau.
Rouen : Boully - Sangnier (Dorizon, 72e), Aït-Yahia, Tambouret, Lerefait - Sauget, Bait, Kane, Bechkoura (Colinet, 89e) - Mecheri, Boncoeur (Limermont, 71e). Entr. : Brecheteau.
Haguenau : Castillo - Jérôme, Brengel, Ehrardt, Arnoult - Frumholz, Guikoune (Akmal, 57e), Kayacan, Gutfreund - Bey, J. Pleimelding. Entr. : J. Pleimelding.

➠ **La Chapelle-Saint-Luc - Armentières : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 210. Arbitre : M. Husset. Buts : Lobé (10e, 62e, 80e), Lamotte (72e), Linger (86e). Avertissements : Thomas (45e), Drujon (60e) pour La Chapelle-Saint-Luc ; Ekoto (30e), Leroy (35e), Andreatta (80e) pour Armentières.
La Chapelle-Saint-Luc : Tudella - Burelle, Thomas, M'Bomiko, Kellik (Debrabardère, 65e) - Petitjean (Gheiraira, 75e), Drujon (Louvrier, 65e), Benslimane, Lobé - Linger, Lamotte. Entr. : Lorenzetti.
Armentières : Galod - C. Deraedt, Carretti, Leroy (Bartier, 75e), Noclin - Dewet, Nocur, Olesimski, Ekoto - Andreatta, Andiamo (Degryse, 63e). Entr. : Charlet et Dewet.

➠ **Nancy - Stade L'Hôpital : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Curbelo (50e) pour Nancy ; Malizia (10e), Casanova (34e) pour Stade L'Hôpital. Avertissements : Talfournier (22e), Camara (58e), Bockhorni (92e) pour Nancy ; Ouadah (32e), Savanovic (48e), Ustaritz (49e), Pileggi (76e) pour Stade L'Hôpital.
Nancy : Bracigliano - Nicaise, Djellal (Marquet, 60e), Camara, Bockhorni - Zerka (Skora, 50e), Talfournier, Rabuel (Athos, 69e), Curbelo - Bottelin, Corréa. Entr. : Bezaz.
Stade L'Hôpital : Dietsch - Savanovic, Bekhada (Muller, 65e), Ouadah, Dje (Pileggi, 75e) - Steinmetz, Khaled, Benachour, Ustaritz - Casanova, Malizia. Entr. : Ouadah.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	24	7	5	2	0	11	4
2. Raon-l'Etape	22	7	5	0	2	14	5
3. Dunkerque	21	7	4	2	1	8	4
4. Boulogne	20	7	3	4	0	7	1
5. Viry-Châtillon	20	7	4	1	2	8	8
6. Mulhouse	19	7	3	3	1	13	8
7. Troyes	19	7	3	3	1	9	8
8. Strasbourg	17	7	3	1	3	13	10
9. Rouen	17	7	3	1	3	18	16
10. Lens	17	7	2	4	1	10	8
11. Metz	16	7	2	3	2	12	9
12. La Chapelle	16	7	2	3	2	11	8
13. Nancy	14	7	2	1	4	10	11
14. Stade L'Hôpital	13	7	1	3	3	4	11
15. Saint-Quentin	11	7	0	4	3	5	10
16. Armentières	11	7	1	1	5	4	19
17. Haguenau	10	7	1	0	6	8	20
18. Lille	9	7	0	2	5	6	11

Buteurs

1. Lobé (La Chapelle-Saint-Luc), 7.
2. Debord, Girardin (Raon-l'Etape), 5.
4. Randria (Lens), Bader (Mulhouse), Mecheri (Rouen), Rémy (Strasbourg), Anelka (Viry-Châtillon), 4.
9. Dutitre, Gérard (Calais), Truchon (Dunkerque), Skatchenko (Metz), Boncœur, Da Costa, Sauget (Rouen), Niang (Troyes), 3.

Groupe B

Express

Arles - Monaco	1-0
Saint-Etienne - Manosque	2-1
Lyon - AS Minguettes	2-1
Sète - L'Ile-Rousse	3-0
Vitrolles - Bourg-Péronnas	1-0
Porto-Vecchio - Agde	1-0
Nice - Saint-Priest	1-2
Fréjus - Draguignan	2-0
Beaucaire - Hyères	1-1

➠ **Arles - Monaco : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Mussote. But : Arpinon (15e). Avertissements : Pons (18e), Fouiller (42e), Arpinon (65e), Ferblantier (70e) pour Arles.
Arles : Gimenez - Salaget, Pons (Gonzales, 82e), Arpinon, Ferblantier - Fouiller, Delorme, Boutaleb, Lucas - Dutil (Gombert, 80e), Lupi (Giani, 45e). Entr. : Saez.
Monaco : Luzzi - Cavaglia, Oliveira, Givet, Plestan - Sidibe, El-Fakiri, Courville, Lacombe - Camara, Quintero (Ebeil, 62e). Entr. : Barilaro.

➠ **Saint-Etienne - Manosque : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Biton. Buts : Aloisio (12e), Chavériat (41e) pour Saint-Etienne ; Manfredi (18e) pour Manosque. Avertissement : Lombino (14e) pour Manosque. Expulsion : Hernandez (41e) pour Saint-Etienne.
Saint-Etienne : Janot - Carmignani, Hernandez, Potillon, Bartholomé - Diawara, Tatherset, Sablé, Lafleuriel - Chavériat, Aloisio (Ortéga, 21e ; Pontal, 46e). Entr. : Revelli.
Manosque : Oudet - Samoël, Lombino, Trénel, Boisseau - Ricouart (Olivo, 63e), Chaumeton, Grenier, Esposito - Reda (Louchet, 72e), Manfredi. Entr. : Gros.

➠ **Lyon - AS Minguettes : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Goulu. Buts : Lacour (10e), Govou (39e) pour Lyon ; Nerplat (16e) pour l'AS Minguettes. Avertissements : Balmont (16e), Blanc (34e), Govou (40e), Sartre (59e) pour Lyon ; Buffalino (25e), Senoussi (28e) pour l'AS Minguettes.
Lyon : Hugues - Montoya, Blanc, Sartre, Gomez - Balmont, Duarte, Braizat (Picoult, 80e), Govou (Coloredo, 75e) - Lacour, Haun (Baralon, 81e). Entr. : Valette.
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji, Granturgo, Senoussi, Djebizabi - Makloul (Guedjali, 77e), Buffalino, Bourouba, Nerplat - F. Daouadji (Adjimi, 60e), Mebarki. Entr. : Kari et Naggache.

➠ **Sète - L'Ile-Rousse : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Martin. Buts : Moureaux (35e), Archimbeau (89e, 92e). Avertissements : Bencherif (24e), Gervais (44e), Marcel Olivier (85e) pour Sète ; Sagna (35e), Atoko (38e), Encelade (78e) pour L'Ile-Rousse.
Sète : Labruna - Saez, Gimenez, Cissé (Caumet, 70e), Marcel Olivier - Gervais (Kharrazi, 78e), Bencherif (Archimbeau, 80e), Moureaux, Rouve - Ichou, Follana. Entr. : Lebeau.
L'Ile-Rousse : Multari - Behe (Hanine, 50e), Encelade, Sagna, Atoko - Synaeghel, Romieu, Bastiani, Bettahar - Loche, Massiani (Lebal, 58e). Entr. : Félix.

➠ **Vitrolles - Bourg-Péronnas : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bjouzi. But : Rhamani (10e). Avertissements : Malek (34e), Rahmani (83e) pour Vitrolles ; Poulet (44e), Tonnetot (45e), Borges (87e), Arredi (92e) pour Bourg-Péronnas.
Vitrolles : Videau - Barré, Gollé (K. Malagouen, 84e), Cravero, M'Bondi - Malek, Chapellier, Haro (Le Goff, 70e), Rahmani - Aït-Atmane (M. Malagouen, 74e), Dietrich. Entr. : Valentin.
Bourg-Péronnas : Pansier - Noui, Curci, Poulet (Borges, 72e), Rigaud - Peilleron, Tonnetot, Arredi (Bailly, 82e), Zanella - Socrier, Berraud. Entr. : Drois.

➠ **Porto-Vecchio - Agde : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Huguenin. But : Soliveres (72e s.p.). Avertissements : Lelong (45e), Akaouch (54e), Lassource (88e) pour Porto-Vecchio.
Porto-Vecchio : Gianni - Lassource, Estabes, Akaouch, Delannoy - Frizza (Belarbi, 80e), Lelong, Aït-Yahia, Guyot - Soliveres, Cano. Entr. : Muzzy et Ottaviani.
Agde : Blaquière - Texier, Dupian, Laucher, Nozaïque - Faubesse (Godet, 40e), Schmidt (Ague, 77e), Laffon, Dupuy - Villalonga, Barbeher. Entr. : Richard.

➠ **Nice - Saint-Priest : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Guerrin. Buts : Cherrad (21e) pour Nice ; Tora (35e s.p.), Attar (81e) pour Saint-Priest. Avertissements : Varrault (24e) pour Nice ; Chapit (47e) pour Saint-Priest. Expulsion : Varrault (86e) pour Nice.
Nice : Gandossi - El-Marbouh, Varrault, Bemi (Larbi, 46e), Schiavon - Bono, Lepivert, Kamudimba, Nanni - Ayelli (Moubeke, 74e), Cherrad. Entr. : Buffat.
Saint-Priest : Payre - Dellamagiore, Chapit, Chabot (Briki, 81e), Tarin - Grand, Benjardia, L. Scheiwe, Antonelli - Tora, Attar. Entr. : David.

➠ **Fréjus - Draguignan : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 770. Arbitre : M. Escribano. Buts : Desportes (42e), Cottet (85e s.p.). Avertissements : Farj (45e), Levasseur (53e) pour Fréjus ; Djelloul (11e), Caulet (15e) pour Draguignan.
Fréjus : D. Feres - Pardou, Desportes, Levasseur, Soler - Hatton, Cottet, Gibon, Farj - J. Feres (Cauvière, 73e), Kwedi. Entr. : Broggini.
Draguignan : Borie - Calegar, Brusseau, Garcia, Caulet - Bebecq, Mouka, Poulin (Danieri, 85e), Djelloul - Cabon, Javegny (Amrane, 50e). Entr. : Renard.

➠ **Beaucaire - Hyères : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bensinhon. Buts : Carapuca (66e) pour Beaucaire ; Grima (34e) pour Hyères. Avertissements : Royé (36e) pour Beaucaire ; Palerm (27e), Grima (65e), Istace (72e) pour Hyères.
Beaucaire : Bruneau - Bouzar, Benharrats, Liron, Goncalvès - Ferreira, Verrutti (Souvigné, 46e), Royer, Carapuca - Bilici (Ceruleï, 58e), Deina (Dixon, 50e). Entr. : Estevan.
Hyères : Capel - Russel (Balestra, 79e), Istace, Ozenda, Grima - Palerm, Gertosio, Sanpieri (Le Goff, 90e), Goretta - Durand, Calmont. Entr. : Bruzzichesi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	21	7	4	2	1	8	3
2. Saint-Etienne	20	7	4	1	2	12	11
3. Lyon	19	7	3	3	1	13	6
4. Sète	19	7	3	3	1	9	4
5. Vitrolles	19	7	3	3	1	10	8
6. Porto-Vecchio	18	6	4	0	2	9	4
7. Arles	18	7	3	2	2	10	8
8. L'Ile-Rousse	18	7	3	2	2	12	13
9. Saint-Priest	17	7	3	1	3	10	13
10. Draguignan	16	7	2	3	2	9	8
11. Agde	15	7	2	2	3	10	12
12. Beaucaire	15	7	2	2	3	9	13
13. Fréjus	14	7	2	1	4	10	12
14. Hyères	14	7	1	4	2	9	12
15. AS Minguettes	13	6	2	1	3	8	6
16. B.-Péronnas	13	7	1	3	3	7	8
17. Nice	12	7	1	2	4	6	12
18. Manosque	11	7	1	1	5	7	15

Buteurs

1. Durand (Hyères), 6.
2. Cottet (Fréjus), 5.
3. Villalonga (Agde), Bettahar (L'Ile-Rousse), Lacour (Lyon), 4.
6. Boutaleb (Arles), Cabon, Calegari (Draguignan), Govou (Lyon), Manfredi (Manosque), Camara (Monaco), Cano, Soliveres (Porto-Vecchio), Revelles (Saint-Etienne), Tora (Saint-Priest), Archimbeau (Sète), 3.

Groupe C

Express

Nantes - Trélissac	3-1
Bourges - Angoulême	2-4
Châtellerault - Muret	3-2
Rodez - Albi	0-6
Montauban - Fontenay-le-Comte	3-1
Limoges - Saint-Médard	2-0
Aurillac - Libourne	4-1
Toulouse - Toulouse Fontaines	0-1
Montpellier - Romorantin	4-1

➠ **Nantes - Trélissac : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Mesic (33e), Devineau (73e), Cavalli (92e) pour Nantes ; Lavaud (65e) pour Trélissac. Avertissements : Deroff (36e), Ateba (66e), Téophile (85e) pour Nantes ; Lanceplaine (23e), Dutruch (35e) pour Trélissac. Expulsion : Ateba (82e) pour Nantes.
Nantes : Pauvert - Deroff, Kouassi, Talio, Ateba - Dalmat, Djemba, Leroy, Devineau (Bourngouara, 84e) - Mesic (Cavalli, 70e), Monterrubio (Théophile, 70e). Entr. : Amisse.
Trélissac : Gomes - Delair, Lanceplaine, Vergne, Dutruch - Sylla, Daboir (Perez, 81e), Jegouzo (Delage, 81e), Valadié - Lavaud, Merabet. Entr. : Menaut.

➠ **Bourges - Angoulême : 2-4 (0-1).** Spectateurs : 1 162. Arbitre : M. Wilmes. Buts : Diamé (83e, 89e) pour Bourges ; Maspimby (7e, 49e), Sarr (62e, 77e) pour Angoulême. Avertissements : Chiira (43e), Deviage (78e), Annon (87e) pour Bourges ; Bernard (56e) pour Angoulême.
Bourges : Ménage - Chiira (Soufiani, 54e), Merabti, D. Picard, Annon - Lestrade, Lerasle, Godon (Bouchenter, 74e), Belradjaa (Deviage, 64e) - Diamé, Hadjeres. Entr. : Gomez.
Angoulême : Chalas - Tissot, Veroy, Loosen, Forest - Bernard, Sylla, Kone (Kante, 84e), Monteiro (Durosier, 81e) - Maspimby (Diego, 86e), Saar. Entr. : Letard.

➠ **Châtellerault - Muret : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 689. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Penoty (45e), Kibuey (49e, 79e) pour Châtellerault ; Fargues (28e), Luchin (65e) pour Muret. Avertissements : Suywens (59e), Leroux (89e) pour Châtellerault ; Trindade (24e) pour Muret.
Châtellerault : Desrousseaux - Penoty, Carré, Levrault, Badiola - Bouhazama, Maret, Vaurs (Leroux, 69e) - Kibuey, Suywens (Kaambi, 74e), Tréguer. Entr. : Moulin.
Muret : Deneys - Rivenet (Eychenne, 20e), Trindade, Candalon (Kante, 84e), Rachou - Sentein, Martinez (Daliot, 72e), Oufekir - Fargues, Luchin, Peres. Entr. : Sempé.

➠ **Rodez - Albi : 0-6 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Darchy (10e, 59e s.p.), Atcher (53e), Guirado (56e), Sansus (65e), N'Duwayo (87e). Avertissements : Huvelle (83e), Bousquié (89e) pour Rodez ; Amoros (50e), Masias (61e), Taillefer (62e), Fethi (78e) pour Albi.
Rodez : Douat - Foulon, Blaise, Cavalier, Mametz (Bousquié, 69e) - Rech, Rigaud, Bon, Joachim (Llort, 56e) - Perez (Nègre, 56e), Huvelle. Entr. : Hantz.
Albi : Moriette - Insa, Taillefer (Capelly, 72e), Masias, Amoros - Atcher, Ramade, Sansus, Bouglé - Darchy (Fethi, 66e), Guirado (N'Duwayo, 68e). Entr. : Gougginsperg.

➠ **Montauban - Fontenay-le-Comte : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tritz. Buts : Petit (38e s.p.), Darrigade (65e), Quémeneur (82e) pour Montauban ; Pinault (89e) pour Fontenay-le-Comte. Avertissements : D. Dupuy (27e) pour Montauban ; Leconte (49e) pour Fontenay-le-Comte.
Montauban : Magniez - Diouf (Loukili, 85e), Fernandez, Guyot, Demon - Darrigade, Petit (Adopo, 82e), J. Dupuy (Sadio, 74e), Chhay - Quémeneur, D. Dupuy. Entr. : Bizot.
Fontenay-le-Comte : Herard - Royez, Pinault, Lion, Leconte - Hélion, Le Jean, Demoulin, Monteiro (Renou, 60e) - Gemy (Grelard, 71e), Ducourneau. Entr. : Floze.

➠ **Limoges - Saint-Médard : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 426. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Baldé (15e), Ruby (90e). Avertissements : Roussy (36e), Blanchet (72e), Liano (83e) pour Limoges ; Bataille (17e), Blanc (53e), Chino (57e) pour Saint-Médard. Expulsion : Alégrias (90e) pour Saint-Médard.
Limoges : Blanchet - Lassudrie, Cintas, Lemaire, Sikorski - Brunet, Liano, Dioubaté (Achbakou, 89e), Roussy - Baldé (Ruby, 86e), Doumbouya (Maligne, 71e). Entr. : Kerjean.
Saint-Médard : Alégrias - Devy, Marquevieille, Chino, Bataille (Berthet, 17e) - Toselli (Blanc, 46e), Wilhem (Cazou, 79e), Salviat, Loumandet - Madjawski, Dufrenoy. Entr. : Petitbois.

➠ **Aurillac - Libourne : 4-1 (3-1).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Le Hongre (16e, 71e), Chaddi (21e), Bastou (41e) pour Aurillac ; Rizaldos (27e) pour Libourne. Avertissements : Fabre (28e), Haddani (87e) pour Aurillac ; Douence (50e), Berkouch (64e) pour Libourne.
Aurillac : Schaff - Adams, Fabre (Fontbonne, 30e), Besson, Andrieux - Dugand, Clément (Fenkar, 58e), Vareilles (Haddani, 71e), Le Hongre - Chaddi, Bastou. Entr. : Szarmach et Périault.
Libourne : Beauchet - Huguet (Murcia, 61e), Guignery (Daniaud, 55e), Berkouch, Douence - Theze, Castan, Rossignol (Chafni, 73e), Rizaldo - Delchié, Doumbouya. Entr. : Furlan.

➠ **Toulouse - Toulouse Fontaines : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Pringiel. But : Siméoni (34e). Avertissements : Paviot (32e) pour Toulouse ; G'Bizié (38e), Siméoni (69e) pour Toulouse Fontaines.
Toulouse : Rascle - Dubroca, Rosa, Puig, Paviot (Hamama, 49e) - Seube, Verdelhan, Soualdy (Taider, 77e), Giresse (Niflore, 68e) - Maurel, Dieuze. Entr. : Batlles.
Toulouse Fontaines : Ouarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Kosmalski - Lecompte (Ouaknine, 90e), Bazzo, Pascal, Fèvre (Rives, 82e) - Simeoni (Fourat, 79e), Alaminos. Entr. : Ivancic.

➠ **Montpellier - Romorantin : 4-1 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Soto. Buts : Dzodic (59e), Thimothée (61e s.p.), Bamogo (79e), Baya (91e) pour Montpellier ; Liabeuf (34e) pour Romorantin. Avertissements : Thimothée (30e), Viviani (34e), Bamogo (80e) pour Montpellier ; Parry (74e), Lidon (84e), Baudouin (84e) pour Romorantin.
Montpellier : Viviani - Rambier, Traoré, Dzodic, Atangana - Lopez, Llorente (Baha, 60e), Moullec, Thimothée (El-Azzougi, 91e) - Doumeng, Bamogo (Koite, 87e). Entr. : Laurey.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Rivière (Bourdache, 74e), Clotaire, Lidon - Rachen, Gauthier (Saboureau, 71e), Barry, Tchami - Acar (El-Youssi, 74e), Liabeuf. Entr. : Dufour.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	24	7	5	2	0	19	7
2. Angoulême	19	7	3	3	1	13	11
3. Châtellerault	19	7	3	3	1	11	9
4. Rodez	19	7	4	0	3	10	12
5. Albi	18	7	2	5	0	11	4
6. Montauban	17	6	3	2	1	12	6
7. Trélissac	17	7	3	1	3	10	8
8. Limoges	17	7	3	1	3	7	7
9. Libourne	17	7	3	1	3	10	11
10. Toulouse Font.	17	7	3	1	3	5	6
11. Toulouse	15	7	2	2	3	10	10
12. Fontenay	15	7	2	2	3	8	13
13. Montpellier	14	7	2	1	4	10	9
14. Bourges	14	6	2	2	2	9	11
15. Muret	13	6	2	1	3	6	9
16. Aurillac	13	7	1	3	3	7	13
17. Saint-Médard	11	7	1	1	5	8	14
18. Romorantin	10	6	1	1	4	7	13

Buteurs

1. Diamé (Bourges), 6.
2. Monteiro (Angoulême), Quémeneur (Montauban), Macé, Vahirua (Nantes), 5.
6. Rizaldos (Libourne), Lavaud (Trélissac), 4.

Groupe D

Express

Cherbourg - Auxerre	1-0
Dieppe - Paris FC	1-0
Le Havre - Saint-Maur Lusitanos	1-0
Tours - Saint-Malo	0-1
Vannes - Pontivy	1-0
Plabennec - Saint-Lô	2-4
Caen - Paris-SG	3-3
Levallois - Les Lilas	2-2
Rennes - Mondeville	1-1

➠ **Cherbourg - Auxerre : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 555. Arbitre : M. Bouquet. But : Huriez (70e). Avertissements : Lemée (34e), Bretot (83e) pour Cherbourg ; Lepaul (60e), Mignot (87e), Hatchi (90e) pour Auxerre.
Cherbourg : Grandsire - Richer, Barré, Huriez, Vignet - Bretot, Gambillon, Gosselin, Signou (Aguini, 77e) - Caumartin (Médard, 82e), Lemée (Sebti, 53e). Entr. : Garande.
Auxerre : Klein - Hatchi, Virlogeux (Benachour, 77e), Perrier, Mignot - Mathis, Marin, Suriano (Beyrac, 84e), Taino (Kamata, 58e) - Lempereur, Lepaul. Entr. : David.

➠ **Dieppe - Paris FC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 844. Arbitre : M. Quelard. But : Baticle (70e). Avertissements : Baticle (83e) pour Dieppe ; Kamata (57e), Théophile (73e) pour le Paris FC.
Dieppe : Boudet - Mortoire (Leboucher, 61e), Duthuit, Bargone, Moreira - Loynel (Palfray, 87e), Trenchant, Biville (Blaizel, 80e), Baticle - Giguel, Tannaï. Entr. : Auzoux.
Paris FC : Amzal - Bassinat, Lacomat, Pompière, Ferrer - Centime (Zuili, 73e), Parra, Regragui, Rose-Servillie - Théophile, Kamata (Ngbilo, 80e). Entr. : Buigues.

➠ **Le Havre - Saint-Maur Lusitanos : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Sergent. But : Martot (69e). Avertissements : Manga (2e), Laup (16e), Blondel (77e), Soumare (80e) pour Le Havre ; Esteves (21e), Dabo (71e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Le Havre : Blondel - Brinquin, Manga, Mendy, Soumare - Guyot, Martot, Laup (Buard, 82e), Mo. Saïd (Souhayli, 75e) - Brahami, Diallo (Correia, 87e). Entr. : Marsiglia.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Delhelle, Martineau, Pimenta - François, Tavares, De Castro, De Macedo (Dabo, 62e) - Souza, Esteves (Barrau, 70e). Entr. : Tosi.

➠ **Tours - Saint-Malo : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Thual. But : Muset (28e). Avertissements : Bordot (45e) pour Tours ; Coureuil (39e), Touffet (45e) pour Saint-Malo.
Tours : Raimbault - Bejaoui (Bantiti, 52e), Poulangoye, Yenga, Michaud - Puech (Louis-Marie, 74e), Gougé, Laurent (Bordot, 71e), Ba, Fabien. Entr. : Falette.
Saint-Malo : Loubacky - Leroy, Cadio, Champaux, Grosset - N'Guinabé, Muset, Fauvel, Mouton (Touffet, 12e) - Coureuil, Moukila. Entr. : Lefebvre.

➠ **Vannes - Pontivy : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Le Bert (11e). Avertissement : Provost (15e) pour Pontivy. Expulsions : Le Breton (59e) pour Vannes ; Viel (61e) pour Pontivy.
Vannes : Le Gall - David, Le Breton, Le Callonnec, Laidet - Lantrin, Guillouche, Nado, Le Bert (Baud, 89e) - Hoareau (Crenn, 65e), Guilleux (Le Dorze, 75e). Entr. : Le Polotec.
Pontivy : Layec - Cougoulat, E. Liri, Viel, Guerlesquin (Le Tutour, 65e) - Hubert, Provost, Havard (Clédy, 65e), Nicolas - Mulak, Savin (A. Liri, 46e). Entr. : Jarnigon.

➠ **Plabennec - Saint-Lô : 2-4 (2-3).** Spectateurs : 226. Arbitre : M. Grelier. Buts : Marzin (8e), Pèlerin (21e) pour Plabennec ; Houlette (15e, 44e), Lebreuilly (22e), Boulila (93e) pour Saint-Lô. Avertissements : Carnot (26e), Kervella (61e) pour Plabennec ; Plever (34e), Beaudry (43e) pour Saint-Lô. Expulsion : Kervella (76e) pour Plabennec.
Plabennec : Guichoux - Kerdilès, Polleau, Jézéquel (Poder, 19e), Kervella, Riou - Quéré (Zady, 51e), Carnot (Autret, 70e), Pèlerin - Monot, Marzin. Entr. : Maligorne.
Saint-Lô : Beaurepaire - Beaudry, Plever (Gossec, 53e), Lebreuilly, Martin - Jehenne, Letellier (Desclomesnil, 72e), Davenet, Boulila - Houlette (Yonnet, 63e), Châpalain. Entr. : Joba.

➠ **Caen - Paris-SG : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Launay. Buts : Mendes (27e, 37e), Auvray (53e) pour Caen ; Verschave (32e), Hiroux (66e s.p), Abriel (76e) pour le Paris-SG. Avertissements : Abriel (19e), Fabiano (37e) pour le Paris-SG.
Caen : Rhoufir - Auvray, Le François, M'Bokaisse, Rachidi (Mokkedel, 34e) - B. Grougi, Mendes (Gauneue, 71e), Coplo, Scaini - Tanegaoui (R. Grougi, 16e), Lesoimier. Entr. : Larguët.
Paris-SG : Decorde - Kelban, Fontenette (Chakir, 60e), Djeme (Fiston, 60e), Badiane - Vigier, Fabiano, Abriel, Benachour (Bieme, 79e) - Hiroux, Verschave. Entr. : Kombouaré.

➠ **Levallois - Les Lilas : 2-2 (1-1).**

RÉSULTATS AMATEURS

Régionaux

ALSACE

4e journée

Biesheim - Wintz Felden	1-3
Biescheim Mars - Steinseltz	3-1
Gambsheim - Schiltigheim	2-0
Haguenau FR - FC Mulhouse	1-0
Illhaeusern - Eckbolsheim	0-4
Illkirch Faig - Saint-Louis Neuweg	remis
Sarre-Union - Obernai	2-1

Classement

1. Sarre-Union, 12 pts ; 2. Illkirch Faig, 12 pts ; 3. Biescheim Mars, 10 pts ; 4. Wintz Felden, 10 pts ; 5. Biesheim, 7 pts ; 6. Schiltigheim, 7 pts ; 7. Obernai, 7 pts ; 8. Haguenau FR, 7 pts ; 9. FC Mulhouse, 4 pts ; 10. Saint-Louis Neuweg, 4 pts ; 11. Gambsheim, 4 pts ; 12. Eckbolsheim, 4 pts ; 13. Illhaeusern, 1 pt ; 14. Steinseltz, 1 pt.

CORSE

2e journée

AS du Centre - AS Furiani	0-0
AS Toga-Cardo - ASA Vescovato	0-0
Borgo - CABGL	1-0
Escerv.-Moria - AJ Biguglia	0-1
Sartène-Propriano - EF Bastia	2-0
SC Bocognano - AS Porto-Vecchio	1-0
US Corte - GFCO Ajaccio	3-1

Classement

1. AJ Biguglia, 8 pts ; 2. US Corte, 8 pts ; 3. Borgo, 8 pts ; 4. AS Furiani, 6 pts ; 5. ASA Vescovato, 6 pts ; 6. AS Porto-Vecchio, 5 pts ; 7. CABGL, 5 pts ; 8. SC Bocognano, 5 pts ; 9. Sartène-Propriano, 5 pts ; 10. AS du Centre, 3 pts ; 11. AS Toga-Cardo, 3 pts ; 12. GFCO Ajaccio, 2 pts ; 13. EF Bastia, 2 pts ; 14. Escerv.-Moria, 2 pts.

CENTRE

12e journée

Amilly - Avoine	3-1
Chartres - Orléans	2-0
Joué-lès-Tours - Mer	0-1
Saint-Amand - Tours	1-3
Saint-Jean FCO - Saran	1-1
Sully-sur-Loire - Gien	0-2
Vierzon - Drouais FC	3-4

13e journée

Avoine - Saint-Amand	3-1
Drouais FC - Chartres	0-2
Mer - Vierzon	2-2
Orléans - Amilly	2-3
Saran - Joué-lès-Tours	remis
Sully-sur-Loire - Saint-Jean FCO	1-2
Tours - Gien	0-0

Classement

1. Chartres, 12 pts ; 2. Amilly, 10 pts ; 3. Avoine, 9 pts ; 4. Tours, 8 pts ; 5. Mer, 8 pts ; 6. Saint-Jean FCO, 8 pts ; 7. Vierzon, 7 pts ; 8. Gien, 7 pts ; 9. Orléans, 6 pts ; 10. Drouais FC, 6 pts ; 11. Saint-Amand, 4 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 3 pts ; 13. Saran, 3 pts ; 14. Sully-sur-Loire, 3 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

13e journée

Arcis Football - Vitry	1-2
Charleville FC - Troyes	1-2
Eclaron - Sainte-Anne	0-0
Epernay - Courcy	2-0
Rethel Sport - Joinvillois	2-1
Stade Reims - Saint-André	2-0
Tinqueux - Marnaval	2-1

2e journée

Arcis Football - Marnaval	2-2
Eclaron - Troyes	2-3
Epernay - Charleville FC	0-0
Joinvillois - Vitry	2-1
Rethel Sport - Saint-André	2-3
Stade Reims - Sainte-Anne	0-1
Tinqueux - Courcy	remis

Classement

1. Stade Reims, 13 pts ; 2. Rethel Sport, 13 pts ; 3. Saint-André, 13 pts ; 4. Troyes, 12 pts ; 5. Eclaron, 11 pts ; 6. Joinvillois, 11 pts ; 7. Epernay, 10 pts ; 8. Sainte-Anne, 10 pts ; 9. Tinqueux, 7 pts ; 10. Vitry, 7 pts ; 11. Charleville FC, 6 pts ; 12. Arcis Football, 5 pts ; 13. Marnaval, 5 pts ; 14. Courcy, 4 pts.

FRANCHE-COMTÉ

4e journée

Baume-les-Dames - Pont-de-Roide	1-1
Belfort - Audincourt	1-1
Besançon - Plateau	1-2
Dole Tavaux - Montrapon	1-0
Lons-le-Saunier - Roche Novillars	2-1
Valdoie - Fesches-le-Chat.	2-2
Vesoul - Port-sur-Saône	0-0

Classement

1. Audincourt, 10 pts ; 2. Dole Tavaux, 10 pts ; 3. Besançon, 9 pts ; 4. Lons-le-Saunier, 9 pts ; 5. Plateau, 7 pts ; 6. Valdoie, 7 pts ; 7. Fesches-le-Chat., 6 pts ; 8. Port-sur-Saône, 6 pts ; 9. Baume-les-Dames, 5 pts ; 10. Pont-de-Roide, 5 pts ; 11. Montrapon, 5 pts ; 12. Roche Novillars, 5 pts ; 13. Belfort, 5 pts ; 14. Vesoul, 5 pts.

LORRAINE

4e journée

Amnéville - Hagondange	3-1
Epinal - Eloyes	2-0
Merlebach - Montbronn	remis
Metz - Magny	5-2
Raon - Vandœuvre	3-1
Thaon - Nancy	1-0
Thionville - Algrange	remis

Classement

1. Raon, 7 pts ; 2. Amnéville, 7 pts ; 3. Vandœuvre, 6 pts ; 4. Metz, 5 pts ; 5. Epinal, 5 pts ; 6. Montbronn, 4 pts ; 7. Thaon, 4 pts ; 8. Algrange, 3 pts ; 9. Hagondange, 2 pts ; 10. Magny, 2 pts ; 11. Merlebach, 1 pt ; 12. Thionville, 1 pt ; 13. Eloyes, 1 pt ; 14. Nancy, 1 pt.

LANGUEDOC

1re journée

Alès - Canet	2-1
Grabels - Castelnaudary	0-0
Marvejols - Sète FC	remis
Montpellier - Beaucaire	1-1
Perpignan - Portirag. Vias	2-1
Sète PCAC - Castel-Lecres	2-1

Classement

1. Alès, 4 pts ; 2. Perpignan, 4 pts ; 3. Sète PCAC, 4 pts ; 4. Beaucaire, 2 pts ; 5. Montpellier, 2 pts ; 6. Castelnaudary, 2 pts ; 7. Grabels, 2 pts ; 8. Canet, 1 pt ; 9. Castel-Lecres, 1 pt ; 10. Portirag.-Vias, 1 pt ; 11. Marvejols, 0 pt ; 12. Sète FC, 0 pt.

MARTINIQUE

3e journée

Arlésien - US Marinoise	1-2
Assaut - Aiglon	4-0
Club Franciscain - RCS Joseph	1-2
Golden Star - US Case Pilote	2-0
RC Lorrain - RCR Pilote	remis
New Club - Samaritaine	4-0
Santana - US Robert	0-0

Classement

1. Golden Star, 12 pts ; 2. Santana, 10 pts ; 3. US Case Pilote, 9 pts ; 4. Assaut, 8 pts ; 5. RCS Joseph, 7 pts ; 6. US Robert, 6 pts ; 7. New Club, 6 pts ; 8. RC Lorrain, 6 pts ; 9. Aiglon, 6 pts ; 10. US Marinoise, 6 pts ; 11. Club Franciscain, 5 pts ; 12. Samaritaine, 4 pts ; 13. RCR Pilote, 3 pts ; 14. Arlésien, 3 pts.

LA RÉUNION

20e journée

US Cambuston - AS Marsouins	0-0
SS Capricorne - Jeanne d'Arc	4-1
SS Dynamo - USSA Léopards	4-1
SS Excelsior - JS Saint-Pierre	1-0
US Possession - Saint-Pauloise	3-1
Saint-Louisienne - AS Chaudron	1-1
USST - Sainte-Rosienne	6-1

Classement

1. AS Marsouins, 57 pts ; 2. SS Excelsior, 51 pts ; 3. Sainte-Rosienne, 50 pts ; 4. USST, 49 pts ; 5. AS Chaudron, 47 pts ; 6. USSA Léopards, 47 pts ; 7. Saint-Louisienne, 46 pts ; 8. SS Capricorne, 43 pts ; 9. SS Dynamo, 42 pts ; 10. US Possession, 40 pts ; 11. Saint-Pauloise, 40 pts ; 12. JS Saint-Pierre, 39 pts ; 13. Jeanne d'Arc, 36 pts ; 14. US Cambuston, 32 pts.

17 ans

4e journée

GROUPE A

Mondeville - Lens	2-3
Sedan - Le Havre	0-6
Amiens - Beauvais	2-0
Pacy-sur-Eure - Lille	1-0
Dunkerque - Caen	0-3
Rouen - Wasquehal	2-0

Classement

1. Amiens, 12 pts ; 2. Caen, 12 pts ; 3. Le Havre, 10 pts ; 4. Lens, 9 pts ; 5. Beauvais, 7 pts ; 6. Rouen, 7 pts ; 7. Pacy-sur-Eure, 6 pts ; 8. Lille, 5 pts ; 9. Sedan, 5 pts ; 10. Wasquehal, 4 pts ; 11. Dunkerque, 4 pts ; 12. Mondeville, 4 pts.

GROUPE B

Magny - Metz	1-0
Reims - Strasbourg	1-0
Saint-Dizier - Nancy	0-1
Auxerre - Brétigny	3-1
Jarville - Red Star	0-4
Mulhouse - Troyes	1-2

Classement

1. Auxerre, 12 pts ; 2. Nancy, 12 pts ; 3. Magny, 9 pts ; 4. Mulhouse, 7 pts ; 5. Brétigny, 7 pts ; 6. Troyes, 7 pts ; 7. Red Star, 6 pts ; 8. Reims, 6 pts ; 9. Strasbourg, 5 pts ; 10. Metz, 5 pts ; 11. Jarville, 4 pts ; 12. Saint-Dizier, 3 pts.

GROUPE C

Saint-Priest - Saint-Etienne O.	1-1
Valence - Besançon	4-1
Louhans-Cuiseaux - Lyon	1-1
Clermont Foot - Aurillac	3-0
Gueugnon - Montpellier	1-1
Sochaux - Saint-Etienne	1-3

Classement

1. Saint-Etienne, 12 pts ; 2. Valence, 10 pts ; 3. Besançon, 9 pts ; 4. Montpellier, 8 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 8 pts ; 6. Clermont Foot, 7 pts ; 7. Sochaux, 7 pts ; 8. Lyon, 6 pts ; 9. Gueugnon, 5 pts ; 10. Saint-Etienne O., 4 pts ; 11. Saint-Priest, 4 pts ; 12. Aurillac, 3 pts.

GROUPE D

Marseille - Ajaccio GFCO	2-0
Istres - Nice	1-3
Bastia - Marseille Burel	3-0
Castelnau-Le Crès - Martigues	0-2
Alès - Nîmes	0-1
Cannes - Monaco	2-1

Classement

1. Nîmes, 12 pts ; 2. Nice, 10 pts ; 3. Cannes, 10 pts ; 4. Monaco, 9 pts ; 5. Bastia, 9 pts ; 6. Marseille, 7 pts ; 7. Alès, 7 pts ; 8. Martigues, 7 pts ; 9. Istres, 7 pts ; 10. Marseille Burel, 3 pts ; 11. Castelnau-Le Crès, 3 pts ; 12. Ajaccio GFCO, 3 pts.

GROUPE E

La Roche-sur-Yon - Bordeaux St.	1-1
Niort - Toulouse	2-2
Châteauroux - Châtellerault	3-1
Pau - Angoulême	4-3
Limoges - Mont-de-Marsan	1-4
Bordeaux - Nantes	0-1

Classement

1. Nantes, 12 pts ; 2. Mont-de-Marsan, 10 pts ; 3. Toulouse, 10 pts ; 4. Bordeaux, 9 pts ; 5. Pau, 8 pts ; 6. Châteauroux, 7 pts ; 7. Châtellerault, 6 pts ; 8. Limoges, 6 pts ; 9. Niort, 5 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, 4 pts ; 11. Bordeaux St., 4 pts ; 12. Angoulême, 4 pts.

GROUPE F

Lorient - Paris CF	1-2
Paris-SG - Rennes	2-2
Guingamp - Saint-Jean Ruelle	3-3
Laval - Le Mans	0-2
Angers - Saint-Brieuc	4-0
Chartres - Carquefou	0-1

Classement

1. Angers, 12 pts ; 2. Guingamp, 10 pts ; 3. Paris CF, 9 pts ; 4. Le Mans, 9 pts ; 5. Carquefou, 9 pts ; 6. Rennes, 8 pts ; 7. Lorient, 7 pts ; 8. Paris-SG, 7 pts ; 9. Laval, 6 pts ; 10. Saint-Jean Ruelle, 4 pts ; 11. Chartres, 3 pts ; 12. Saint-Brieuc, 3 pts.

15 ans

3e journée

GROUPE A

Avion - Chantilly	0-3
Beauvais - Saint-Leu	0-0
Red Star - Le Mée	0-2
Lens - Wasquehal	5-1

Classement

1. Lens, 8 pts ; 2. Beauvais, 6 pts ; 3. Le Mée, 5 pts ; 4. Red Star, 5 pts ; 5. Avion, 5 pts ; 6. Chantilly, 5 pts ; 7. Saint-Leu, 3 pts ; 8. Wasquehal, 2 pts.

GROUPE B

Saint-Omer - Villepinte	1-0
Amiens - Le Bourget	4-1
Valenciennes - Saint-Quentin	4-1
Lille - Racing CP	2-1

Classement

1. Lille, 8 pts ; 2. Saint-Omer, 8 pts ; 3. Amiens, 5 pts ; 4. Valenciennes, 5 pts ; 5. Racing CP, 5 pts ; 6. Villepinte, 5 pts ; 7. Saint-Quentin, 2 pts ; 8. Le Bourget, 2 pts.

GROUPE C

Reims Sainte-Anne - Meaux	0-2
Nancy - Magny	7-2
Vandœuvre - Reims	1-1
Metz - Sedan	2-0

Classement

1. Metz, 8 pts ; 2. Nancy, 6 pts ; 3. Meaux, 6 pts ; 4. Reims Sainte-Anne, 5 pts ; 5. Vandœuvre, 4 pts ; 6. Reims, 3 pts ; 7. Sedan, 3 pts ; 8. Magny, 2 pts.

GROUPE D

Haguenau - Colmar	4-1
Schiltigheim - Belfort	1-0
Sochaux - Epinal	5-0
Strasbourg - Mulhouse	6-1

Classement

1. Strasbourg, 8 pts ; 2. Sochaux, 6 pts ; 3. Haguenau, 5 pts ; 4. Schiltigheim, 5 pts ; 5. Colmar, 5 pts ; 6. Epinal, 5 pts ; 7. Mulhouse, 3 pts ; 8. Belfort, 2 pts.

GROUPE E

Dijon - Gueugnon	0-3
Louhans-Cuiseaux - Besançon PS	7-0
Lons-le-Saunier - Quétigny	2-4
Besançon - Chalon-sur-Saône	1-2

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 8 pts ; 2. Chalon-sur-Saône, 8 pts ; 3. Gueugnon, 5 pts ; 4. Dijon, 5 pts ; 5. Quétigny, 5 pts ; 6. Besançon PS, 5 pts ; 7. Besançon, 2 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 2 pts.

GROUPE F

Bourgoin-Jallieu - Moulins	5-1
Lyon - Saint-Etienne	2-0
Bourg-Péronnas - Annecy-le-Vieux	4-1
Aurillac - Clermont Foot	0-3

Classement

1. Lyon, 8 pts ; 2. Bourg-Péronnas, 8 pts ; 3. Bourgoin-Jallieu, 6 pts ; 4. Saint-Etienne, 5 pts ; 5. Clermont Foot, 5 pts ; 6. Annecy-le-Vieux, 3 pts ; 7. Moulins, 2 pts ; 8. Aurillac, 2 pts.

GROUPE G

Marseille - Grenoble	1-0
Sète - Istres	2-3
Cannes - Oullins	5-0
Martigues - Valence	1-0

Classement

1. Cannes, 8 pts ; 2. Marseille, 8 pts ; 3. Martigues, 8 pts ; 4. Grenoble, 5 pts ; 5. Istres, 5 pts ; 6. Valence, 2 pts ; 7. Sète, 2 pts ; 8. Oullins, 2 pts.

GROUPE H

Marseille Burel - Avignon MJC	4-1
Bastia - Monaco	3-1
Ajaccio JS - Vivaux Marron	1-1
Nice - Marseille Caillols	2-0

Classement

1. Bastia, 8 pts ; 2. Marseille Burel, 8 pts ; 3. Nice, 8 pts ; 4. Marseille Caillols, 5 pts ; 5. Ajaccio JS, 3 pts ; 6. Vivaux Marron, 3 pts ; 7. Monaco, 2 pts ; 8. Avignon MJC, 2 pts.

GROUPE I

Toulouse Fontaines - Alès	1-3
Muret - Castanet US	3-0
Nîmes - Toulouse	1-0
Montpellier - Castelnau-Le Crès	2-0

Classement

1. Montpellier, 8 pts ; 2. Muret, 8 pts ; 3. Nîmes, 8 pts ; 4. Toulouse, 5 pts ; 5. Alès, 5 pts ; 6. Toulouse Fontaines, 2 pts ; 7. Castelnau-Le Crès, 2 pts ; 8. Castanet US, 2 pts.

GROUPE J

Limoges - Mont-de-Marsan	1-2
Bordeaux - Brive	8-0
Niort - Libourne ST	2-1
Angoulême - Pau	0-3

Classement

1. Bordeaux, 8 pts ; 2. Niort, 8 pts ; 3. Pau, 5 pts ; 4. Angoulême, 5 pts ; 5. Mont-de-Marsan, 5 pts ; 6. Libourne ST, 3 pts ; 7. Limoges, 3 pts ; 8. Brive, 2 pts.

GROUPE K

Tours - Angers	2-2
Châtellerault - Nantes	0-6
Châteauroux - Thouars	6-0
Carquefou - La Roche-sur-Yon	1-1

Classement

1. Nantes, 8 pts ; 2. Tours, 6 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 6 pts ; 4. Châteauroux, 5 pts ; 5. Châtellerault, 5 pts ; 6. Angers, 3 pts ; 7. Carquefou, 3 pts ; 8. Thouars, 2 pts.

GROUPE L

Vannes OC - Saint-Herblain	1-0
Guingamp - Lorient	5-0
Saint-Brieuc - Brest	2-0
Rennes - Laval	2-2

Classement

1. Vannes OC, 8 pts ; 2. Rennes, 6 pts ; 3. Saint-Brieuc, 6 pts ; 4. Guingamp, 5 pts ; 5. Saint-Herblain, 5 pts ; 6. Laval, 4 pts ; 7. Brest, 2 pts ; 8. Lorient, 2 pts.

GROUPE M

Caen PTT - Lisieux	2-2
Boulogne-Billancourt AC - Mondeville	4-2
Caen - Saint-Lô	6-1
Le Havre - Viry-Châtillon	5-0

Classement

1. Le Havre, 8 pts ; 2. Caen, 8 pts ; 3. Boulogne-Billancourt AC, 8 pts ; 4. Caen PTT, 6 pts ; 5. Lisieux, 3 pts ; 6. Mondeville, 2 pts ; 7. Saint-Lô, 2 pts ; 8. Viry-Châtillon, 2 pts.

GROUPE N

La Flèche - Chartres	1-6
Versailles - Evreux	0-1
Rouen - INF	0-3
Le Mans - Pacy-sur-Eure	0-1

Classement

1. INF, 8 pts ; 2. Chartres, 5 pts ; 3. Le Mans, 5 pts ; 4. Rouen, 5 pts ; 5. Versailles, 5 pts ; 6. Pacy-sur-Eure, 5 pts ; 7. Evreux, 5 pts ; 8. La Flèche, 2 pts.

GROUPE O

Orléans - Montrouge	0-1
Saint-Jean-Ruelle - Troyes	0-3
Déols - Paris-SG	0-6
Brétigny - Auxerre	2-0

Classement

1. Paris-SG, 8 pts ; 2. Brétigny, 8 pts ; 3. Montrouge, 6 pts ; 4. Auxerre, 5 pts ; 5. Troyes, 5 pts ; 6. Saint-Jean-Ruelle, 3 pts ; 7. Orléans, 2 pts ; 8. Déols, 2 pts.

Féminines

GROUPE A

3e journée

La Roche ESOF - Cormelles	5-0
Lyon Fém. FC - Schiltigheim	1-0
Montpellier - Juvisy	2-1
Quimper - Saint-Brieuc	1-5
Soyaux - Marseille Cel.	2-0
Toulouse OAFC - Sainte-Memmie	4-0

Classement

1. Saint-Brieuc, 8 pts ; 2. Toulouse OAFC, 8 pts ; 3. Montpellier, 8 pts ; 4. Soyaux, 6 pts ; 5. La Roche ESOF, 5 pts ; 6. Sainte-Memmie, 5 pts ; 7. Juvisy, 5 pts ; 8. Lyon Fém. FC, 5 pts ; 9. Schiltigheim, 3 pts ; 10. Marseille Cel., 2 pts ; 11. Cormelles, 2 pts ; 12. Quimper, 2 pts.

Coupe de France

MARTINIQUE

2e tour

Grigri - Ascoia	4-3

3e tour

Excelsior - AC Vert Pré	5-1
Espoir - Santana	0-2
US Riveraine - Essor	1-1
Eclair - Ducos FC	1-2
Emulation - Club Franciscain	1-2
JS Mne Blanc - New Star	6-1
RC Lorrain - CS Casé Pilote	2-1
RC Arlésien - US Marinoise	3-2
Golden Star - C Péléen	8-1

GUADELOUPE

2e tour

Match à rejouer

Phare du Canal - USR	2-0

3e tour

Cygne Noir - Solidarité Scolaire	5-1
Zénith - Rapid Club	0-2
Real Club - AS Dragon	1-2
JS Basses - ASG	1-2
AJCS - Intrépide SA	1-2
Juventus - USA	1-0
Arsenal Club - Phare	0-3
Juniors Stars - Etoile MAL	1-3

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR dép.17 recrute n° 9 - 5 - 1 (3 emplois) peintre bât. qualifié grande surface, distribution Tél. : 05-46-39-26-72 HR

Club District (1 div. seniors) Seine-Saint-Denis rech. un attaquant niveau Ligue DH - PH Contrat emploi (–25 ans) Tél. : 06-20-59-11-09

FC Paris 10 (DH –15 ans) gardien de but Tél. : 01-42-06-39-30 06-19-71-10-53

Club District Hérault recherche gardien avec permis B + véhicule Emploi possible Pas sérieux s'abstenir Tél. : 04-67-90-54-58

DEMANDES

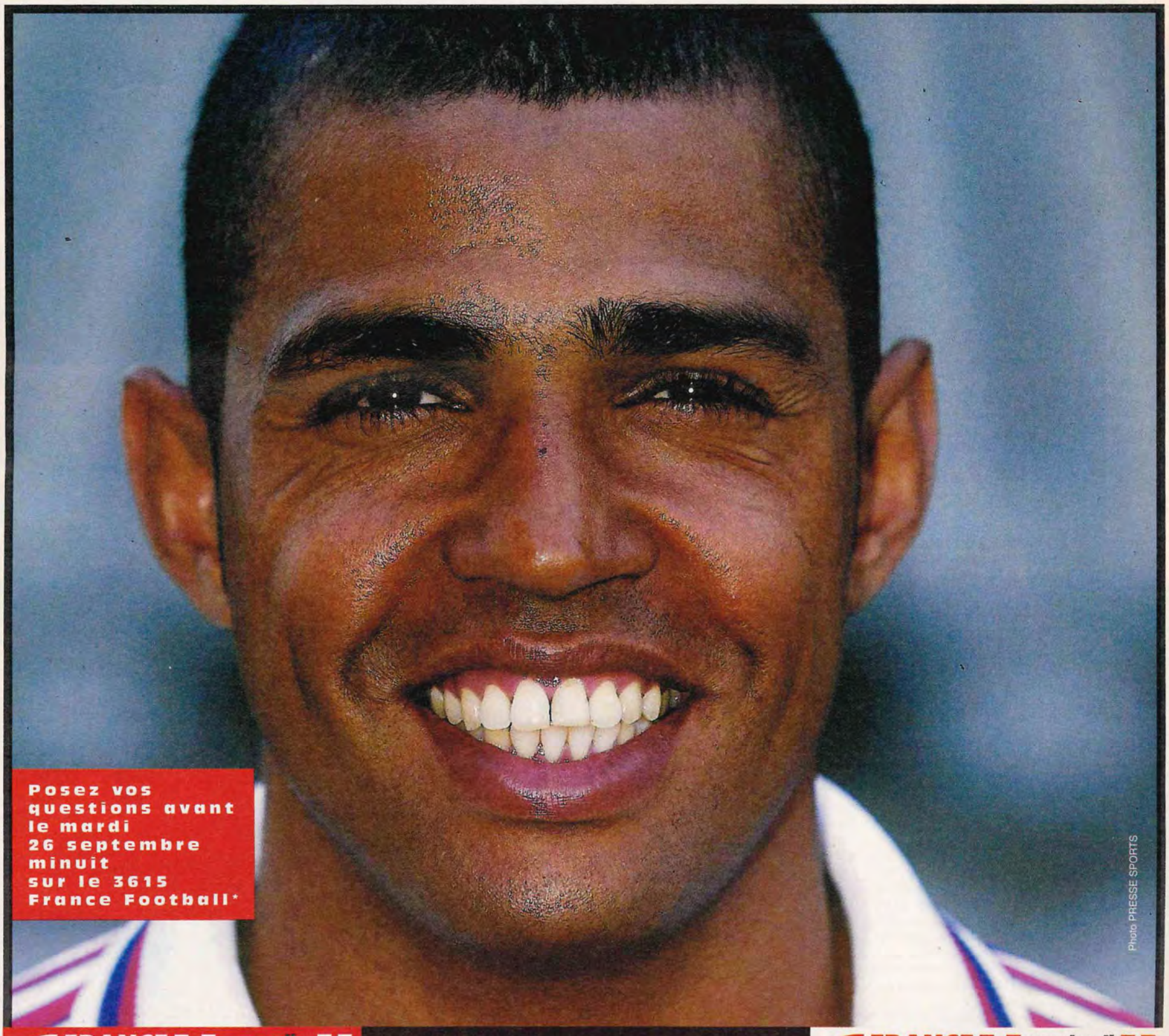
CJE Foot Communication agence recrutement et placement de joueurs tous niveaux au service de tous les clubs avec service gratuit après adhésion. Répertorions joueurs cherchant club et emploi sur toute la France. Permanence tous les jours de 15 à 18 h Tél/Fax : 03-25-88-17-94, ou après 21 h : 03-25-84-24-39

DIVERS

Vente livres foot récents et anciens. La Mémoire du sport 103, rue de Paris 94220 Charenton VPC ouvert lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h 30. Tél. : 01-48-93-10-10.

Venez à France Football poser vos questions à Sonny Anderson

C'EST FACILE. *Posez deux questions à Sonny Anderson sur le 3615 France Football*. Les meilleures d'entre elles seront sélectionnées par la rédaction et leurs auteurs seront invités au journal pour rencontrer l'attaquant lyonnais.* (**2,23 F/min*)



Posez vos questions avant le mardi 26 septembre minuit sur le 3615 France Football*

Photo PRESSE SPORTS

FRANCE Football mardi

LA BIBLE DU FOOTBALL

FRANCE Football vendredi

Le Cameroun à la

MIRACLE. *Les Camerounais ont écrit un superbe chapitre de la légende des Jeux Olympiques en sortant le Brésil (2-1, but en or), alors qu'ils jouaient à neuf contre onze. Malgré des problèmes en pagaille, ils peuvent mai*

Ils ont fait pleurer Ronaldinho et Wanderley Luxemburgo, empêché le Brésil de décrocher sa première médaille d'or olympique et plongé le pays entier dans la consternation. Dans la série des dates les plus sinistres du football brésilien, le 23 septembre 2000 figurera en bonne place, derrière un certain 12 juillet 1998. Au Cricket Ground de Brisbane comme au Stade de France, les « dieux » sont tombés sur la tête. Et tout ça à cause d'une bande de joyeux Camerounais qui ne paye pas de mine, qui a avancé dans ce tournoi de façon bancale, mais qui sait bomber le torse quand l'honneur de la patrie est en jeu.

Car il fallait un sacré sens du dévouement pour résister à neuf contre onze durant la prolongation de ce quart de finale. Après l'expulsion invraisemblable du capitaine Geremi Njitap à la 75e minute et celle, plus logique, du défenseur Aaron Nguimbat dans les arrêts de jeu, juste avant le but égalisateur de Ronaldinho sur coup franc, le vent semblait avoir définitivement tourné. Patrick Mboma, qui avait ouvert le score à la 17e minute sur un autre coup franc somptueux, avant de céder sa place à l'heure de jeu, témoigne de l'abattement qui avait saisi son camp. « Sur le banc, certains priaient pour qu'on tienne jusqu'aux tirs au but, d'autres baissaient les bras, mais personne ne pensait qu'on marquerait le but en or. On était tous crevés et on ne voyait pas comment on allait courir après le ballon. Heureusement, les Brésiliens n'ont pas été malins du tout. »

Ils ont même été d'une stupidité tactique confondante, oui. Sifflés hors jeu à dix-neuf reprises (!), ils se sont précipités dans le piège avec l'aveuglement d'une bande de bizuts. Pierre Lechantre, sélectionneur des Lions Indomptables vainqueurs de la CAN 2000, et qui est en Australie en qualité de simple observateur, n'en revenait pas. « La tactique mise en place par l'entraîneur Jean-Paul Akono, à savoir un marquage individuel strict et des remontées rapides, a parfaitement fonctionné. Les Brésiliens n'ont jamais trouvé la solution. Ce fut un match fou, comme le Cameroun sait en faire. En prolongation, les gars sont rentrés sur le terrain presque en victimes. Ils pensaient qu'ils allaient se faire manger tout crus. Mais ils ont été héroïques. »

MBAMI, L'INCONNU DE SEDAN DEVENU HÉROS NATIONAL

Pour ajouter à la difficulté de leur tâche, les Camerounais ont eu le sentiment d'affronter onze hommes en jaune plus un homme en noir, l'Allemand Herbert Fandel. L'expulsion de Geremi Njitap à la suite de deux cartons jaunes immérités aurait pu précipiter leur perte. « Une fois de plus, une équipe africaine a dû affronter un arbitrage défavorable, souligne Pierre Lechantre. Durant la prolongation, il a pourtant refusé un but valable aux Brésiliens, mais c'était par compensation, car il ne devait pas avoir la conscience tranquille. »

Du coup, l'immense majorité des 37 332 spectateurs (record du stade !) du Cricket Ground de Brisbane, qui s'était entichée du Brésil lors de ses trois premiers matches, a reporté son affection sur le Cameroun. « Les gens ont vu naître une injustice et se sont mis à nous encourager, constate Mboma. Leur soutien nous a aidés à tenir jusqu'au bout. » « C'était un spectacle irréel de voir les Camerounais effectuer un tour d'honneur pendant que les Brésiliens sortaient sous les sifflets », ajoute Lechantre.

Le coup de théâtre est survenu à la 113e minute, lorsque les Camerounais se sont présentés à quatre contre trois face à la défense brésilienne. Et c'est Modeste Mbami, un gamin de dix-huit ans entré en jeu à la 70e minute qui, en expédiant un missile dans les filets d'Helton, a jeté toute la population de Yaoundé et Douala dans les rues. « J'ai entendu le stade crier et je

Photo AFP

Eliminé en quarts, le Brésil court toujours après son premier titre olympique. Le Cameroun de Pierre Womé est passé par là...

folie

*Brésil en quarts de finale
tenant viser une médaille.*

me suis demandé ce qui m'arrivait, raconte le nouveau héros national. C'est le plus beau but de ma vie. Même si j'avais participé au Championnat du monde des moins de 20 ans, au Nigeria, je découvre le niveau international. Je ne suis pas titulaire, mais j'ai su saisir ma chance. Et puis, qu'est-ce que j'avais à perdre ? La pression, ce sont les Brésiliens qui l'avaient. »
Egaré durant un an aux Emirats arabes unis, Mbami a signé un contrat de stagiaire cet été à Sedan. « J'ai fait une apparition sur le banc en Coupe Intertoto, et c'est tout ! Les dirigeants m'ont déjà proposé un contrat pro de trois ans, mais les conditions ne me satisfaisaient pas. Peut-être qu'on va trouver un accord à mon retour. » Selon Pierre Lechantre, le garçon est promis à un bel avenir. « Après la CAN, je l'ai intégré à la sélection nationale. C'est un excellent milieu relayeur, très bon techniquement et qui possède une frappe de bœuf. Il doit devenir un des meilleurs joueurs du pays. »

DE SYDNEY AU STADE DE FRANCE

Le Cameroun est ainsi devenu le troisième pays africain à punir l'équipe olympique du Brésil, après le Nigeria en 1996 à Atlanta (4-3 après prolongation, en demi-finales) et l'Afrique du Sud au premier tour à Brisbane (3-1). Il a également pris le relais des Super Eagles, qui ont abandonné leur titre dans un naufrage face au Chili (4-1). Il a surtout stupéfié les observateurs par sa capacité à résoudre des équations présumées insolubles. Car le Cameroun qui sévit en Australie n'est pas le meilleur qu'on puisse trouver. Avant le début de l'épreuve, il a dû encaisser les forfaits de Njanka, Song, Mettomo, Olembé – soit la totalité de la défense –, Foé et Job. Et les prestations de la défense de rechange, lors du premier tour, avaient de quoi faire sourire Luxemburgo. « Eh oui, les absents ont eu tort, constate Mboma. En cas d'échec, on n'aurait rien eu à se reprocher. Là, on a déjà rempli notre contrat. Maintenant, il faut aller chercher une médaille. »
Samedi soir, comme après chaque victoire, le ministre des Sports Bidoung Mpwatt a remis en liquide et en main propre la prime de victoire aux joueurs. Ces derniers ont fait la moue. Sept mille francs pour une demi-finale olympique, ce n'est pas cher payé, surtout pour les professionnels évoluant en Europe. Mais ils ont appris depuis longtemps à s'accommoder de ces petits tracas. Les réunions d'avant-match, où l'on chante l'hymne national en présence du ministre, paraissent, dans ces conditions, désuètes. Chez les Camerounais, l'amour du maillot existe encore et point n'est besoin de stimuler leur fibre patriotique.
Les contretemps liés à l'organisation ne les ébranlent pas davantage. Par exemple, quand un membre du staff technique part en ville acheter des chaussures à crampons trois heures avant le match contre la République tchèque, ou quand la délégation se pointe au stade pour un entraînement avant de s'apercevoir que personne n'a songé à emmener les tenues. Entre le vaudeville et le grandiose, le Cameroun a toujours su trouver son chemin. « On a l'habitude de se retrouver au dernier moment dans la pagaille, de mettre onze joueurs sur le terrain et de gagner », note Mboma.
Après sa demi-finale contre le Chili, ce mardi à Melbourne, le Cameroun rejoindra Sydney, où il disputera soit le match de classement, vendredi soir, soit la finale, le lendemain à midi. Samedi, à 21 heures, les joueurs embarqueront pour Paris, où ils arriveront le dimanche 1er octobre à midi. Avec une dizaine d'éléments en provenance d'Australie et une dizaine de professionnels demeurés en Europe, Pierre Lechantre aura ensuite trois jours pour effacer le décalage horaire, les vingt-quatre heures de vol et la fatigue des JO avant le rendez-vous contre la France, le mercredi 4. Après le miracle de Brisbane, ce n'est pas ça qui va inquiéter les Camerounais.

RÉMY LACOMBE, à Sydney

Photo REUTERS

La future star mondiale, ou présumée telle, s'est transformée en homme invisible.

Ronaldinho, star virtuelle

Les Jeux Olympiques de Ronaldinho peuvent se résumer à un geste : son coup franc victorieux contre le Cameroun, à dix secondes de la fin du temps réglementaire. Bras levés vers le ciel, il a remercié le Tout-Puissant pour son aide providentielle. Ronaldinho pensait avoir renversé le cours du destin. En vain... Le reste ? Rien, ou presque. Quelques ballons astucieux dans le dos de la défense adverse, un ou deux dribbles bien balancés, et c'est tout. Cantonné sur le flanc gauche dans un rôle hybride d'attaquant-ailier, la future star mondiale (ou présumée telle) a déçu. On attendait un joueur inarrêtable, on a eu un homme invisible. Luxemburgo l'a sorti à deux reprises en cours de jeu, contre la Slovaquie et le Japon. Ronaldinho n'a pas eu l'air d'apprécier. Pourtant, il n'y avait pas outrage. Questionné sur la défaillance du prodige après les victoires, le sélectionneur brésilien répondait : « Il a très bien joué... comme les autres. » Interrogé après les défaites, il rétorquait : « Tout le monde est à blâmer, pas seulement Ronaldinho. » Luxemburgo ou l'art de dissoudre un problème individuel dans une réflexion collective. L'attaquant du Gremio Porto Alegre est conscient d'avoir manqué son rendez-vous. « L'équipe n'a même pas évolué à 50 % de ses possibilités, moi y compris, tout le monde l'a vu. Je sais que je dois donner plus. Je ne suis pas le seul responsable de l'échec, mais j'accepte la responsabilité de changer le sort d'un match. Wanderley ne peut pas jouer, et c'est à moi qu'il a confié le soin d'amener des buts et d'en marquer. Je n'ai pas été à la hauteur. J'espère que cette immense déception m'aidera à devenir plus fort. » Lors des éliminatoires du tournoi olympique, en janvier, il avait marqué neuf buts en sept matches. Quelques semaines plus tard, Leeds offrait 500 MF au Gremio. Refusé ! Avec Alex, le capitaine de l'équipe olympique, il est régulièrement titulaire dans la Seleçao. Orphelin de Ronaldo depuis un an, le Brésil avait atténué sa peine en suivant l'ascension de Ronaldinho et l'avait très vite hissé sur un piédestal. « C'est un diamant brut, prétend César Rocha, le directeur de l'école de football de Gremio. Au Brésil, il y a un joueur comme lui par siècle. Les années 1900 furent celles de Pelé, les années 2000 seront celles de Ronaldinho. » A vingt ans, il a encore le temps de confirmer la prédiction osée de son instructeur. Ronaldinho rêvait d'entrer dans l'histoire en remportant le titre olympique, le seul qui manque au Brésil. Il devra trouver autre chose...

R. L.

Zamorano fait un malheur

VÉTÉRAN. *L'attaquant de l'Inter Milan (33 ans) a déjà marqué quatre buts et en a amené quatre autres. Si le Chili est en demi-finales, il le doit d'abord à « Ivan-le-Terrible ».*

Au début, on a cru à un quiproquo. Les dirigeants chiliens avaient-ils mal compris la règle des Jeux, stipulant que chaque équipe est autorisée à engager trois joueurs de plus de 23 ans ? Sur la liste des sélectionnés pour Sydney figuraient en effet deux vieux briscards de plus de 33 ans : Nelson Tapia, le gardien de l'Universidad Catolica, né le 22 septembre 1966, l'ancêtre de ces JO dans la catégorie football ; et Ivan Zamorano, attaquant de réputation mondiale, né le 18 janvier 1967. Le troisième élément à dépasser la limite d'âge n'étant autre que le défenseur auxerrois Pedro Reyes, 28 ans en novembre prochain, un débutant, en somme. A l'arrivée des Chiliens à Melbourne, il a pourtant fallu se rendre à l'évidence : ce n'était pas une plaisanterie, Zamorano était bien là !
D'un point de vue réglementaire, le Chili est dans son droit le plus strict. Sur le plan de la morale, la stratégie consistant à lancer une vedette en fin de carrière au milieu d'une épreuve qui se veut l'équivalent d'une « Coupe du monde Espoirs » est douteuse. Plusieurs nations, parmi lesquelles le Brésil et l'Italie, n'ont aligné que des joueurs de moins de 23 ans. Si ça ne leur a pas réussi, elles étaient davantage dans l'esprit des Jeux. D'ailleurs, Sepp Blatter, président de la FIFA, a laissé entendre que pour les JO 2004 il conviendrait que tout le monde soit sur un pied d'égalité. Autrement dit que l'on supprime la possibilité de recourir à trois joueurs de plus de 23 ans. En attendant que la FIFA et le CIO se penchent sur la question, les papys chiliens disputent ce mardi, à Melbourne, une demi-finale contre le Cameroun. Avec un Zamorano requinqué par l'air australien et qui se fiche de ce qui se passera à Athènes dans quatre ans. « Je ne vois pas en quoi ma présence pose problème. Carl Lewis a gagné une médaille d'or à 32 ans, je peux bien en faire autant à 33. » Nelson Acosta, qui cumule les mandats de sélectionneur national et olympique, ne nourrit pas plus de scrupules. « Tout le monde me parle de Zamorano, mais il n'y a pas que lui dans cette équipe. Si je l'ai pris, c'est pour apporter son expérience aux jeunes et les rassurer. Notre présence en demi-finales n'est pas le fait d'un seul homme. »

UNE IDOLE MÊME EN AUSTRALIE

Effectivement, le Chili peut aussi compter sur une organisation rigoureuse et sur Reinaldo Navia (22 ans), l'attaquant de Santiago Wanderers, qui totalise quatre buts, autant qu'Ivan-le-Terrible. « Moi, je suis ravi de sa présence à mes côtés, assure Navia. Il a été à l'origine de tous mes buts et il me soulage beaucoup, car les défenseurs adverses s'occupent en priorité de lui. »
Dès le premier match contre le Maroc (4-1), Zamorano a réussi un triplé et provoqué un penalty que Navia a transformé. Face à l'Espagne (3-1), il a livré deux passes décisives à son jeune compatriote. Légèrement blessé, il a été laissé au repos contre la Corée, et le Chili s'est incliné (0-1). De retour pour le quart de finale contre le Nigeria (4-1), Zamorano a inscrit le deuxième but avant de faire le nécessaire pour le troisième signé Navia. Au total, il est à l'origine ou à la conclusion de huit des onze buts du Chili. « Mais notre force, ce ne sont pas les individualités, rectifie-t-il. C'est l'esprit de groupe. Il n'y a pas de star, chacun est à la disposition de son partenaire. Et, techniquement, on n'a de leçon à recevoir de personne ! »
Les Chiliens peuvent aussi compter sur le soutien de plusieurs milliers de leurs compatriotes exilés en Australie. « Quand on a appris que Zamorano venait, la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre, confie Oscar Olguin, né à Melbourne mais fier de ses origines. On est excités comme des puces et les Chiliens arrivent de tout le pays pour voir notre idole nationale. Avec lui, on est très confiants. Le foot, c'est notre seule chance de médaille. »
Champion d'Espagne avec le Real Madrid en 1995, vainqueur de la Coupe de l'UEFA avec l'Inter Milan en 1998, « l'Hélicoptère » n'a jamais rien gagné avec la Roja (la Rouge, surnom de la sélection chilienne). « Il est grand temps d'y remédier. Je veux offrir une médaille à mon peuple, mais aussi au président de l'Inter, Massimo Moratti. » Zamorano est décidément plein de bonnes intentions.

R. L.

Photo AP

Zamorano y croit : « Carl Lewis a gagné une médaille d'or à trente-deux ans. Je peux bien en faire autant à trente-trois. »

Nouma fort comme

AVÈNEMENT. *Déjà auteur de quatre buts pour Besiktas en Ligue des champions (tours préliminaires inc la reconnaissance dont il n'a jamais vraiment bénéficié en France. Que ce soit sous le maillot de Paris-S disputé bon nombre de rencontres européennes. Souvenirs.*

Son premier match. « Je ne m'en rappelle pas bien. C'était avec Paris-SG... Je n'ai pas dû faire une prestation mémorable, sinon je pourrais vous en parler spontanément, il faut me rafraîchir la mémoire... Contre le Spartak à Moscou ! J'étais rentré à une minute de la fin en remplacement de David Ginola, c'est ça ! Et nous avions gagné 2-1. Ensuite, j'ai joué une dizaine de minutes contre le Dynamo Kiev et j'étais rentré à la place de Rai. Mais mon premier vrai match de Coupe d'Europe, celui où j'étais titulaire dès le coup d'envoi, c'était contre le Bayern, à Munich. Sûrement le plus beau match de ma carrière. »

Son meilleur souvenir. « C'est la finale de la Coupe des Coupes gagnée avec Paris-SG en 1996. Je n'étais pas rentré, mais, depuis le banc de touche, j'avais vécu le match à 100 %. C'est frustrant de se retrouver remplaçant si on perd, mais, là, nous avons gagné. C'est assurément mon plus beau souvenir ! Après, nous avons fait une fête fantastique. Dans l'avion du retour, nous sommes restés debout durant tout le trajet et nous ne nous sommes même pas rendus compte qu'on avait atterri. »

Le plus bel exploit. « Notre victoire avec PSG à Munich, 1-0, en Ligue des champions 1994-95, grâce à un but fantastique de George Weah à dix minutes de la fin. C'était un succès d'autant plus inattendu que Luis Fernandez avait laissé Weah au repos pour faire tourner l'effectif. On a dit qu'il avait fait jouer l'équipe B, mais Luis disait que c'était son équipe de " coiffeurs " *(NDLR : par allusion au nom attribué aux remplaçants français lors du Mundial 86 au Mexique)*. C'était un match fou ; Weah est rentré à dix minutes de la fin à la place de David *(Ginola)*, et il nous a donné la victoire. Dans cette poule, nous avons gagné nos six matches ! Pour moi, c'était un grand moment car le Bayern était mon équipe favorite quand j'étais gamin : j'admirais Rummenigge, Breitner et les autres. Et puis, je m'imaginais dans leurs équipements car ils jouaient en rouge, comme nous à Saint-Gratien. »

Le plus mauvais souvenir. « La demi-finale de la Coupe de l'UEFA, perdue avec Lens contre Arsenal la saison dernière. Le match aller comme le retour. La déception a été à la hauteur de l'espoir créé par nos précédents succès, notamment sur le Celta Vigo en quarts de finale. Jamais Lens n'était allé aussi loin dans une compétition continentale, mais, là, avec un tout petit plus de chance, nous aurions pu accéder à la finale. Quand on tombe contre une équipe qui est plus forte, il n'y a pas de regrets à avoir, mais Arsenal ne nous a rien montré. C'était très équilibré. Si nous nous étions qualifiés pour la finale, il n'y aurait rien eu à dire. On sentait le coup et on est passé à côté. Il y a vraiment de quoi avoir des regrets. »

L'adversaire le plus difficile. « Milan AC. Celui qui a battu le PSG au Parc en demi-finales aller de la Ligue des champions 1994-95. Au retour, à San Siro, ils nous ont également battus. Là, il n'y a rien à redire. C'était vraiment une équipe énorme ! Et puis, je les retrouve cette saison avec Besiktas et nous perdons encore, 4-1 à Milan. Cette équipe-là, j'en peux plus... Quand tu ne les rencontres qu'une fois dans ta vie, tu te dis que tu feras mieux la prochaine fois, mais, là, je perds encore. J'espère quand même les battre un jour. J'attends le match retour à Istanbul avec impatience. Peut-être que ce sera la bonne ? »

L'adversaire le plus facile. « Je ne sais pas... J'avais réussi un doublé contre Molde, où jouait pourtant Solskjaer, en seizièmes de finale retour de la Coupe des Coupes, au Parc des Princes. Nous avions déjà gagné *(3-2)* à l'aller en Norvège et j'avais joué un rôle important dans ce succès. J'étais rentré en seconde période et j'avais débloqué la situation en provoquant un penalty, transformé par Djorkaeff, puis en donnant une balle de but à Dely Valdes. J'étais donc en pleine confiance ; au retour, j'étais titulaire et j'ai marqué deux buts. »

Le stade le plus impressionnant. « Le Nou Camp de Barcelone est certainement l'un des plus beaux stades du monde, mais il n'y a pas d'ambiance. Les gens y viennent pour assister à un spectacle. Il y a du monde, mais ce n'est pas si impressionnant que ça. En revanche, à Glasgow, j'ai vraiment été bluffé par l'atmosphère qui règne dans le stade du Celtic. Nous y avons gagné 3-1 en huitièmes de finale retour de la Coupe des Coupes 1995-96, et j'avais marqué peu après avoir remplacé Patrice Loko. Comme nous avions déjà gagné 1-0 à l'aller à Paris, nous n'avions plus grand-chose à craindre, mais les supporters du Celtic continuaient à soutenir leur équipe, à chanter. C'est Lens multiplié par deux ! »

Le joueur le plus fort. *(Sans hésitation.)* « Ronaldo ! C'est vraiment un extraterrestre. Ses dribbles, ses accélérations, il sait tout faire. Je l'ai rencontré seulement en huitièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA 1997-98, car j'étais suspendu à l'aller, et j'ai même récupéré son maillot. Comment ça s'est fait ? Très simplement. Juste après le tirage au sort, j'ai eu Youri Djorkaeff au téléphone et je lui ai demandé de me réserver le maillot de Ronaldo. Je suis allé le saluer dans le vestiaire de la Meinau, à l'aller *(2-0)*, et nous avons discuté un petit peu, en anglais. Après le match retour *(0-3)*, il m'a fait appeler, m'a dit de m'installer à côté de lui dans le vestiaire de l'Inter et m'a donné son maillot. On a plaisanté un moment. Malgré son statut de superstar, ça reste un homme très abordable et spontané. »

Le ratage total. « C'est avec Lens contre Arsenal à Wembley, en Ligue des champions 1998-99. J'ai une balle de but, un centre en retrait au point de penalty ; je n'ai qu'à pousser le ballon au fond et je la mets au-dessus. Ce genre de raté, ça vous travaille toute la partie, car on se dit que, si l'adversaire a la même occasion, il ne va pas la rater et on pourra alors se mordre les doigts. Heureusement, Debève nous a libérés à dix minutes de la fin et Lens a remporté à Wembley un succès historique. »

XAVIER BARRET

Pascal Nouma

Né le : 6 janvier 1972, à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). 1,88 m ; 82 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Paris-SG (1986-92), Lille (1992-93), Caen (1993-94), Paris-SG (1994-96), Strasbourg (1996-98), Lens (1998-2000), Besiktas Istanbul (2000-01). **Premier match de Coupe d'Europe :** 28 septembre 1994, Spartak Moscou - Paris-SG (1-2). **Premiers buts en Coupe d'Europe :** 28 septembre 1995, Paris-SG - Molde FK, 3-0 (7e, 13e).

SON PASSÉ EN COUPES D'EUROPE

- ❑ **1994-95** : Paris-SG (C 1), 4 matches.
- ❑ **1995-96** : Paris-SG (C 2), 8 m., 3 buts
- ❑ **1997-98** : Strasbourg (C 3), 2 m.
- ❑ **1998-99** : Lens (C 1), 6 m.
- ❑ **1999-2000** : Lens (C 3), 11 m., 6 b.
- ❑ **2000-01** : Besiktas Istanbul (C 1), 6 m., 4 b.

Bilan général : 6 participations (3 C 1, 1 C 2 et 2 C 3), 37 matches et 13 buts.

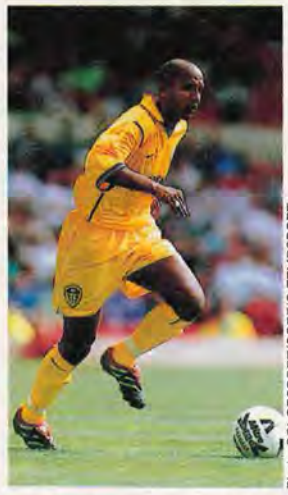


Photo COLORSPORT/CORBIS-TEMPSPORT

Olivier Dacourt (Leeds) : sa route ne cesse de croiser celle de Nouma.

Dacourt, adver

RETROUVAILLES. *Pascal Nouma et Olivier Dacourt seront chacun dans un camp, ce mardi à Elland Road. Il n'empêche : depuis qu'ils ont joué ensemble à Strasbourg puis à Lens, les deux hommes sont les meilleurs amis du monde .*

« Jamais tu vas me lâcher ! » A peine la composition des poules de la Ligue des champions est-elle connue, ce vendredi 25 août, que déjà Olivier Dacourt appelle Pascal Nouma au téléphone pour le chambrer. Leeds, troisième de la Premier League, se retrouve dans la même poule que Besiktas, le deuxième du Championnat turc, en compagnie de Barcelone et du Milan AC. « C'est incroyable, confie Pascal. Partout où je vais, on se rencontre. Il va en Angleterre, moi en Turquie ; il faut qu'on se retrouve face à face ! » Mais n'allez pas croire qu'il existe une quelconque animosité entre les deux hommes. Au contraire, c'est une profonde amitié qui unit ces deux expatriés originaires de la région parisienne.

« Au début de nos carrières pro, on ne faisait que se croiser, raconte Pascal, qui est l'aîné de deux ans et

un Turc

*us), Pascal Nouma connaît en Turquie
, de Strasbourg ou de Lens, il a pourtant*

Sous le maillot de Besiktas, Pascal Nouma joue les terreurs. Même si le Milan AC de Giunti (à droite) reste sa bête noire !

Photo RICHIARDI/PRESSE SPORTS

aire bien aimé

demi. A partir de 1996, lorsque je suis arrivé à Strasbourg, où Olivier jouait depuis plusieurs saisons, nous avons vraiment commencé à nous apprécier, à aller au resto ensemble, à sortir. » Mais, en 1998, après deux saisons de franche camaraderie en Alsace, leurs parcours se séparent... pour peu de temps.

L'ANNONCE FAITE À DUBERRY

Au terme d'une première aventure anglaise mitigée, à Everton, Dacourt rejoint Lens où il est accueilli par Nouma, installé chez les Sang et Or depuis un an déjà. Entre eux, la complicité est telle qu'ils continuent à s'appeler régulièrement et à s'allumer gentiment. « Cet enfoiré a déjà "chauffé" leur stoppeur, un certain Duberry, poursuit Pascal. Tous les matins à l'entraînement, il lui dit : "J'ai eu Nouma au téléphone et il va te faire des misères." Et l'autre répond : "Dis lui que je l'attends." Et voilà comment un mec que je ne connais même pas est remonté à bloc contre moi ! En plus, Olivier m'a dit que c'était vraiment une bête. Enfin, on verra... »

De toute façon, il faudra plus qu'une énième provocation ou un mauvais tacle pour qu'ils se fâchent. « Même si je finis ma carrière en Chine, conclut Nouma, je suis sûr qu'on trouvera encore l'occasion de se retrouver au fin fond de l'Asie ! »

X. B.

Bayram, l'ami du Bosphore

Si l'intégration de Pascal Nouma à Besiktas est si réussie, c'est en grande partie grâce à Bayram. A vingt-six ans, ce Turc qui a grandi en France est l'indéfectible camarade de chambrée de l'ancien avant-centre de PSG et de Lens. « Il m'a beaucoup aidé à mon arrivée, reconnaît Nouma. Et il m'est encore d'un précieux soutien, pas seulement pour le football, mais aussi dans la vie quotidienne. Grâce à lui, je viens de trouver une maison pour faire venir ma famille. » Né le 10 février 1974 à Trébizonde (Trabzon), Bayram Bektas est arrivé en France à l'âge de quatre mois. Il a grandi dans la région de Pithiviers, où son père est employé chez Hutchinson, et a appris son métier de footballeur à Amilly, sous la direction du père de Patrice Loko, en minimes, puis du paternel de Gaétan Huard, en cadets. A dix-neuf ans, il retourne au pays pour enfiler le maillot de Sariyer, un club d'Istanbul, alors en Deuxième Division, qu'il contribue à faire monter parmi l'élite. « Ce ne fut pas évident, confie-t-il, car je ne parlais que le français et j'ai dû suivre des cours de turc pour m'intégrer. » Repéré pour l'énergie qu'il déploie en milieu de terrain, Bayram passe ensuite à Antalyaspor, dans le sud du pays, avant de rallier le prestigieux Altay d'Izmir. En novembre dernier, Hans-Peter Briegel, l'entraîneur allemand de Besiktas, le récupère et l'aligne à dix-huit reprises en vingt-deux journées. Il contribue à la formidable série de treize victoires consécutives qui permet au club stanbouliote de remonter au classement. Mais, victime d'une déchirure abdominale, il est stoppé dans son élan et se retrouve hors des terrains pendant quatre mois. Rentré pour le dernier quart d'heure à Milan (défaite 4-1), en ouverture de la Ligue des champions, il compte bien retrouver sa place au milieu. S'il est content de parler de nouveau le français de façon régulière, il aimerait bien tenir un autre rôle que celui d'interprète auprès de Pascal Nouma. Lui donner également quelques ballons de but lui conviendrait parfaitement !

X. B.

Photo Paul BATES/REUTERS/ MAXPPP

Devant le stade de Leeds, en souvenir des deux fans assassinés en Turquie...

Ce Leeds-Besiktas qui fait peur

CRAINTE. *Entre les supporters de Leeds et le football turc, plus rien ne peut être comme avant. Deux corps poignardés en avril dernier contrarient pour longtemps toute normalisation de leurs relations. Mardi, Leeds-Besiktas sera placé sous haute surveillance.*

Deux corps laissés sans vie dans une rue d'Istanbul dans la nuit du 4 au 5 avril dernier. En poignardant Kevin Speight et Christopher Loftus, quelques heures avant la demi-finale aller de la Coupe de l'UEFA opposant Galatasaray à Leeds, les « fanatiks » turcs ont assassiné une certaine image des Coupes européennes, celle de jeux devenus enfin modernes, pour ressortir les vieux clichés entachés par le drame du Heysel ou l'agression du gendarme Nivel. Certes, les hooligans n'ont jamais totalement disparu de la scène continentale, mais on pensait que ces combats de rue n'avaient plus leur place en préambule des grandes rencontres de football. Les événements du printemps ont donc prouvé le contraire, et la composition des poules de la Ligue des champions, fin août à Monaco, a rappelé que la menace d'un nouveau drame n'était pas écartée : outre Leeds-Besiktas, il y a également cette semaine un inquiétant Galatasaray-Glasgow Rangers. Consciente du danger, l'UEFA a, dès le 25 août, prévenu les clubs concernés que toutes les mesures de sécurité nécessaires devaient être prises afin d'éviter de nouveaux accidents.

500 TURCS À ELLAND ROAD

Les dirigeants ont donc multiplié les déclarations de bonnes intentions et les gestes symboliques. Invité à préparer la prochaine venue de son équipe en Angleterre, Serdar Bilgili, le jeune président de Besiktas, et deux de ses collaborateurs se sont rendus au début du mois à Leeds. Ils se sont entretenus avec Peter Risdale et ses collaborateurs des mesures à prendre pour que le match de ce mardi se déroule sans heurts, et ils ont assisté, le 5 septembre, à la rencontre de Championnat contre Manchester City, la première défaite de Leeds United (1-2) cette saison. En retour, les dirigeants turcs ont invité Peter Risdale à suivre le choc Besiktas-Fenerbahçe (3-0), le samedi 16 septembre, au stade d'Inönü, mais le boss anglais n'a pas pu s'y rendre en raison de ses engagements professionnels.

De cette rencontre est tout de même sortie une décision hautement symbolique : le contingent de supporters de Besiktas sera limité à 500 ce mardi à Elland Road, tout comme le contingent des fans de Leeds le 18 octobre à Inönü. C'est peu, mais c'est toujours plus que le 20 avril dernier, lors de la demi-finale retour de Coupe de l'UEFA, où les Turcs avaient été interdits à Elland Road. C'est peu, mais c'est tout de même un souci pour les responsables de la sécurité car les Turcs expatriés en Occident ont l'habitude de venir au dernier moment et sans billets pour soutenir les équipes de la « mère patrie ».

Or, on ne peut pas garantir que les amabilités de Peter Risdale à l'égard de ses invités turcs seront imitées par tous les supporters de l'équipe entraînée par David O'Leary. Lors de la demi-finale retour contre Galatasaray, un projectile avait été lancé sur Hakan Sükür et, pour la finale de la Coupe de l'UEFA, de nombreux Anglais s'étaient rendus à Copenhague dans l'unique but de casser des Turcs, lesquels s'étaient d'ailleurs bien défendus. De véritables batailles rangées avaient, en effet, eu lieu dans le centre de la capitale danoise quelques heures avant la finale Galatasaray-Arsenal, et la police avait dû utiliser des gaz lacrymogènes pour disperser tout le monde. Pendant l'Euro, enfin, plusieurs affrontements ont été à déplorer puisque l'UEFA a dû menacer d'exclure la sélection de Kevin Keegan de la compétition pour calmer les supporters anglais. Bien sûr, ces débordements remontent à plusieurs mois maintenant, mais la vengeance est un plat qui se mange froid...

Pour éviter de nouveaux affrontements, il serait opportun que Leeds remporte sur le terrain le succès qui lui a manqué au retour contre Galatasaray (2-2) en avril dernier. Mais Besiktas reste sur un probant succès (3-0) devant Barcelone alors que Leeds n'a arraché son succès (1-0) sur Milan AC qu'en raison d'une boulette du gardien Dida. Privée de l'attaquant australien Kewell, des milieux David Batty et Jason Wilcox ainsi que du défenseur Jonathan Woodgate, tous blessés, alors que Mark Viduka, le nouvel avant-centre australien, revient à peine des JO, l'équipe de David O'Leary ne sera pas favorite. En cas d'échec, ses supporters pourront toujours se consoler en se disant que Besiktas est le pire ennemi de... Galatasaray !

X. B.,
avec SELÇUK MANAV

3e journée (26 et 27 septembre 2000)

Le Bayern débarque au Parc

❑ *Les rencontres de ce milieu de semaine marquent la fin des matches aller.* ❑ *Mardi, pour son second match de suite à domicile, le* **Paris-SG,** *après* **Helsingborg,** *reçoit un* **Bayern** *conquérant et jusqu'alors intraitable. Mercredi, c'est au tour de* **Lyon** *de se frotter à un leader, mais en déplacement, à* **Valence.** ❑ *Pendant cela, à Louis-II, opposé au* **Sturm Graz,** *récent vainqueur du* **Galatasaray, Monaco** *n'a plus le droit à l'erreur.* ❑ *A suivre, en marge des matches des clubs français, le déplacement de la* **Lazio** *à Highbury, contre* **Arsenal,** *mais aussi* **Juventus-La Corogne** *et* **Barcelone-Milan,** *autant de chocs de leaders.*

Le règlement

❑ **PREMIÈRE PHASE.** Les trente-deux équipes qualifiées pour cette Ligue des champions sont réparties en huit groupes de quatre. A l'issue de la première phase de groupes, de type Championnat, se déroulera une deuxième phase, pour laquelle seront qualifiés les deux premiers de chaque groupe (soit 16 équipes). Les clubs arrivés à la troisième place de chaque groupe seront reversés en Coupe de l'UEFA, pour y disputer les seizièmes de finale. Les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

❑ **SECONDE PHASE.** Les seize clubs qualifiés pour la suite de la Ligue des champions seront alors répartis en quatre groupes de quatre pour la deuxième phase, disputée comme la première sous la forme de mini-Championnats de six journées. Pour cette deuxième phase, deux clubs d'un même pays ne pourront figurer dans le même groupe, pas plus que deux clubs ayant été opposés lors de la première phase.

❑ **PHASE FINALE.** Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001, à Milan.

❑ **ÉGALITÉ.** Pour les deux phases de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité au classement, les équipes seront départagées selon les critères successifs suivants :
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
– meilleur coefficient national au départ de la saison.

❑ **TIRAGE AU SORT.** Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que « les deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.

❑ **PROLONGATION.** Quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but, en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale, donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation. Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une traditionnelle séance de tirs au but et, quoi qu'il advienne donc, la finale ne sera pas rejouée.

❑ **SANCTIONS.** Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements, puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

GROUPE A

Express

Mercredi 27 septembre 2000
Bayer Leverkusen (ALL) - Real Madrid (ESP)
Spartak Moscou (RUS) - Sp. Portugal (POR)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	4	2	1	1	0	3	2
2. Spartak Moscou	3	2	1	0	1	2	1
3. B. Leverkusen	3	2	1	0	1	3	4
4. Sport. Portugal	1	2	0	1	1	4	5

Buteurs

1. André Cruz, Sa Pinto (Sporting Portugal), 2.
3. Ramelow, Brdaric, Neuville (Bayer Leverkusen), Roberto Carlos, Ivan Helguera (Real Madrid), Bezrodny, Titov (Spartak Moscou), 1.

Déjà joués

Spartak Moscou - Bayer Leverkusen	2-0
Sporting Portugal - Real Madrid	2-2
Real Madrid - Spartak Moscou	1-0
Bayer Leverkusen - Sporting Portugal	3-2

Reste à jouer

4e journée
Mardi 17 octobre 2000
Real Madrid - Bayer Leverkusen
Sporting Portugal - Spartak Moscou
5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Bayer Leverkusen - Spartak Moscou
Real Madrid - Sporting Portugal
6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Spartak Moscou - Real Madrid
Sporting Portugal - Bayer Leverkusen

GROUPE B

Express

Mercredi 27 septembre 2000
Arsenal - Lazio Rome
Sparta Prague - Chakhtior Donetsk

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	6	2	2	0	0	6	0
2. Arsenal	6	2	2	0	0	4	2
3. Ch. Donetsk	0	2	0	0	2	2	6
4. Sparta Prague	0	2	0	0	2	0	4

Buteurs

1. S. Inzaghi (Lazio Rome), 3.
2. Keown (Arsenal), 2.
3. Silvinho, Wiltord (Arsenal), Bakharev, Vorobei (Chakhtior Donetsk), Claudio Lopez, Nedved, Simeone (Lazio Rome), 1.

Déjà joués

Sparta Prague - Arsenal	0-1
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome	0-3
Lazio Rome - Sparta Prague	3-0
Arsenal - Chakhtior Donetsk	3-2

Reste à jouer

4e journée
Mardi 17 octobre 2000
Lazio Rome - Arsenal
Chakhtior Donetsk - Sparta Prague
5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Arsenal - Sparta Prague
Lazio Rome - Chakhtior Donetsk
6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Sparta Prague - Lazio Rome
Chakhtior Donetsk - Arsenal

GROUPE C

Express

Mercredi 27 septembre 2000
Olympiakos (GRE) - Heerenveen (HOL)
FC Valence (ESP) - Lyon (FRA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	6	2	2	0	0	3	1
2. Olympiakos	3	2	1	0	1	3	3
3. Lyon	3	2	1	0	1	4	3
4. SC Heerenveen	0	2	0	0	2	1	4

Buteurs

1. Talan (SC Heerenveen), Djordjevic, Giovanni, Oforie-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Anderson, Foé, Marlet (Lyon), Baraja, Kily Gonzalez, Diego Alonso (FC Valence), 1.

Déjà joués

Lyon - SC Heerenveen	3-1
FC Valence - Olympiakos Le Pirée	2-1
SC Heerenveen - FC Valence	0-1
Olympiakos Le Pirée - Lyon	2-1

Reste à jouer

4e journée
Mardi 17 octobre 2000
SC Heerenveen - Olympiakos Le Pirée
Lyon - FC Valence
5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Olympiakos Le Pirée - FC Valence
SC Heerenveen - Lyon
6e journée
Mardi 7 novembre 2000
FC Valence - SC Heerenveen
Lyon - Olympiakos Le Pirée

GROUPE D

Express

Mercredi 27 septembre 2000
Monaco - Sturm Graz
Galatasaray Istanbul - Glasgow Rangers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasg. Rangers	6	2	2	0	0	6	0
2. Sturm Graz	3	2	1	0	1	3	5
Galatasaray	3	2	1	0	1	3	5
4. Monaco	0	2	0	0	2	2	4

Buteurs

1. Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), 2.
2. Albertz, R. de Boer, Dodds, Mols (Glasgow Rangers), Capone, Hagi, Jardel (Galatasaray Istanbul), Nonda, Simone (Monaco), Youran, Schopp, Schupp (Sturm Graz), 1.

Déjà joués

Glasgow Rangers - Sturm Graz	5-0
Galatasaray Istanbul - Monaco	3-2
Monaco - Glasgow Rangers	0-1
Sturm Graz - Galatasaray Istanbul	3-0

Reste à jouer

4e journée
Mardi 17 octobre 2000
Sturm Graz - Monaco
Glasgow Rangers - Galatasaray Istanbul
5e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Monaco - Galatasaray Istanbul
Sturm Graz - Glasgow Rangers
6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Galatasaray Istanbul - Sturm Graz
Glasgow Rangers - Monaco

GROUPE E

Express

Mardi 26 septembre 2000
Juventus (ITA) - Dep. La Corogne (ESP)
Hambourg (ALL) - Panathinaïkos (GRE)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	4	2	1	1	0	6	5
2. Dep. La Corogne	4	2	1	1	0	3	2
3. Hambourg	1	2	0	1	1	5	6
4. Panathinaïkos	1	2	0	1	1	2	3

Buteurs

1. F. Inzaghi (Juventus Turin), 3.
2. Barbarez, Butt, Kovac, Mahdavikia, Yeboah (Hambourg SV), Trezeguet, Tudor (Juventus Turin), Naybet, Pandiani, Scaloni (Deportivo La Corogne), Goumas, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), 1.

Déjà joués

Hambourg SV - Juventus Turin	4-4
Panathinaïkos - Dep. La Corogne	1-1
Deportivo La Corogne - Hambourg SV	2-1
Juventus Turin - Panathinaïkos Athènes	2-1

Reste à jouer

4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
Deportivo La Corogne - Juventus Turin
Panathinaïkos Athènes - Hambourg SV
5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Juventus Turin - Hambourg SV
Deportivo La Corogne - Panathinaïkos
6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Hambourg SV - Deportivo La Corogne
Panathinaïkos Athènes - Juventus Turin

GROUPE F

Express

Mardi 26 septembre 2000
Paris-SG (FRA) - Bayern Munich (ALL)
Rosenborg (NOR) - Helsingborg (SUE)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	6	2
2. Rosenborg BK	3	2	1	0	1	4	4
3. Paris-SG	3	2	1	0	1	5	4
4. Helsinborg	0	2	0	0	2	2	7

Buteurs

1. Jancker (Bayern Munich), B. Johansen (Helsingborg), Christian (Paris-SG), 2.
4. Elber, Linke, Salihamidzic, Scholl (Bayern Munich), Anelka, El-Karkouri, Robert (Paris-SG), Berg, Johnsen, Skammelsrud, J.-D. Sörensen (Rosenborg), 1.

Déjà joués

Rosenborg Trondheim - Paris-SG	3-1
Helsingborg - Bayern Munich	1-3
Bayern Munich - Rosenborg Trondheim	3-1
Paris-SG - Helsingborg	4-1

Reste à jouer

4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
Bayern Munich - Paris-SG
Helsingborg - Rosenborg Trondheim
5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Paris-SG - Rosenborg Trondheim
Bayern Munich - Helsingborg
6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Rosenborg Trondheim - Bayern Munich
Helsingborg - Paris-SG

GROUPE G

Express

Mardi 26 septembre 2000
Dynamo Kiev (UKR) - RSC Anderlecht (BEL)
PSV Eindhoven (HOL) - Manchester U. (ANG)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester	4	2	1	1	0	5	1
2. Anderlecht	3	2	1	0	1	2	5
3. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	2	2
4. Dynamo Kiev	1	2	0	1	1	1	2

Buteurs

1. A. Cole (Manchester United), 3.
2. Dheedene, Koller (RSC Anderlecht), Bruggink, Lucius (PSV Eindhoven), Irwin, Sheringham (Manchester United), Chatskikh (Dynamo Kiev), 1.

Déjà joués

Manchester United - RSC Anderlecht	5-1
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev	2-1
RSC Anderlecht - PSV Eindhoven	1-0
Dynamo Kiev - Manchester United	0-0

Reste à jouer

4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
RSC Anderlecht - Dynamo Kiev
Manchester Utd - PSV Eindhoven
5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Dynamo Kiev - PSV Eindhoven
RSC Anderlecht - Manchester United
6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
PSV Eindhoven - RSC Anderlecht
Manchester United - Dynamo Kiev

GROUPE H

Express

Mardi 26 septembre 2000
Leeds United (ANG) - Besiktas Istanbul (TUR)
FC Barcelone (ESP) - Milan AC (ITA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	2	1	0	1	4	2
2. FC Barcelone	3	2	1	0	1	4	3
3. Besiktas	3	2	1	0	1	4	4
4. Leeds Utd	3	2	1	0	1	1	4

Buteurs

1. Kluivert (FC Barcelone), Ahmet Dursun (Besiktas Istanbul), Chevtchenko (Milan AC), 2.
4. Rivaldo, F. de Boer (FC Barcelone), Nouma, Tayfur (Besiktas Istanbul), Bowyer (Leeds United), Coco, Bierhoff (Milan AC), 1.

Déjà joués

FC Barcelone - Leeds United	4-0
Milan AC - Besiktas Istanbul	4-1
Besiktas Istanbul - FC Barcelone	3-0
Leeds United - Milan AC	1-0

Reste à jouer

4e journée
Mercredi 18 octobre 2000
Besiktas Istanbul - Leeds United
Milan AC - FC Barcelone
5e journée
Mardi 24 octobre 2000
Leeds United - FC Barcelone
Besiktas Istanbul - Milan AC
6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
FC Barcelone - Besiktas Istanbul
Milan AC - Leeds United

Le calendrier

❑ **PREMIÈRE PHASE DE GROUPES**
4e journée : mardi 17 et mercredi 18 octobre 2000.
5e journée : mardi 24 et mercredi 25 octobre 2000.
6e journée : mardi 7 et mercredi 8 novembre 2000.

❑ **SECONDE PHASE DE GROUPES**
1re journée : mardi 21 et mercredi 22 novembre 2000.
2e journée : mardi 5 et mercredi 6 décembre 2000.
3e journée : mardi 13 et mercredi 14 février 2001.
4e journée : mardi 20 et mercredi 21 février 2001.
5e journée : mardi 6 et mercredi 7 mars 2001.
6e journée : mardi 13 et mercredi 14 mars 2001.

❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : mardi 3 et mercredi 4 avril 2001.
Retour : mardi 17 et mercredi 18 avril 2001

❑ **DEMI-FINALES**
Aller : mardi 1er et mercredi 2 mai 2001.
Retour : mardi 8 et mercredi 9 mai 2001.

❑ **FINALE**
Mercredi 23 mai 2001, à Milan.

Coupe de l'UEFA

Premier tour
Matches retour
Jeudi 21 septembre 2000

➡ **KAISERSLAUTERN (ALL) - Bohemians (IRL) : 0-1 (0-1).** But : Crowe (37e).
(match aller : Bohemians - Kaiserslautern, 1-3).

➡ **HERTHA BERLIN (ALL) - Zimbru Chisinau (MOL) : 2-0 (2-0).** Buts : Hartmann (23e), Ali Daei (26e).
(match aller : Zimbru Chisinau - Hertha Berlin, 1-2).

Rendez-vous

Mardi 26 septembre 2000

Bordeaux - Lierse *(18 heures)*	(0-0)
Viborg - CSKA Moscou	(0-0)
Inter Bratislava - Roda JC Kerkrade	(2-0)
Munich 1860 - Petra Drnovice	(0-0)
Graz AK - FC Kosice	(3-2)

Jeudi 28 septembre 2000

Nantes - Krivoi-Rog *(19 heures)*	(1-0)
Iraklis - Gueugnon *(19 h 30)*	(0-0)
Brann Bergen - FC Bâle	(2-3)
Ajax Amsterdam - La Gantoise	(6-0)
Orgryte - Rapid Vienne	(0-3)
AEK Athènes - Vasas Budapest	(2-2)
Slovan Liberec - Norrköping	(2-2)
Neftochimik Bourgas - Lok. Moscou	(2-4)
Liverpool - Rapid Bucarest	(1-0)
Gênk - FC Zurich	(2-1)
Espanyol Barcelone - Ol. Ljubljana	(1-2)
Osijek - IF Brönddby	(2-1)
Inter Milan - Ruch Chorzow	(3-0)
Parme - Pobeda Prileb	(2-0)
Torpedo Moscou - Lausanne Sports	(2-3)
Rijeka - Celta Vigo	(0-0)
Etoile Rouge - Leicester City	(1-1)
Betar Jérusalem - PAOK Salonique	(1-3)
Fiorentina - Tirol Innsbruck	(1-3)
Apoel Nicosie - FC Bruges	(0-2)
Helsinki JK - Celtic Glasgow	(0-2)
Saint-Gall - Chelsea	(0-1)
Wisla Cracovie - Real Saragosse	(1-4)
Rayo Vallecano - Molde FK	(1-0)
AS Rome - NK Gorica	(4-1)
Herfölge BK - AIK Solna	(1-0)
Heart of Midlothian - VfB Stuttgart	(0-1)
Maccabi Haifa - Vitesse Arnhem	(0-3)
FC Porto - Partizan Belgrade	(1-1)
Amica Wronki - Alania Vladikavkaz	(3-0)
AB Copenhague - Slavia Prague	(0-3)
Dynamo Moscou - Lillestrôm	(1-3)
MTK Budapest - CSKA Sofia	(2-1)
Gaziantepspor - Alavés	(0-0)
Werder Brême - Antalyaspor	(0-2)
Benfica Lisbonne - Halmstad BK	(1-2)
Feyenoord Rotterdam - Dunaferr	(1-0)
Udinese - Polonia Varsovie	(1-0)
OFI Crète - Napredak Krusevac	(0-0)
Dynamo Zagreb - Slovan Bratislava	(3-0)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Un Real griffé Figo

ESPAGNE. *Malgré de très nombreux forfaits et un début de saison hésitant, le Real Madrid a cartonné et fait le spectacle samedi aux dépens de l'Athletic Bilbao. Une divine surprise qui doit beaucoup au talent retrouvé d'un certain Luis Figo.*

Le Real Madrid commence à avoir l'habitude des débuts de saison hésitants. Certes, cette année les résultats ne s'en ressentent guère, puisque le champion d'Europe en titre a eu le bon goût d'assurer sur le plan des résultats. Pas de défaite à l'horizon des deux premières journées, aussi bien en Championnat qu'en Ligue des champions, avec des succès étriqués à domicile (2-1 face à Valence en Championnat, 1-0 contre le Spartak Moscou en C 1) et des nuls arrachés dans la douleur en déplacement (3-3 face à Malaga dans la Liga, 2-2 contre le Sporting Lisbonne en Ligue des champions). Mais rien de bien rassurant non plus dans une équipe qui doit gérer une faiblesse chronique en défense, l'absence prolongée de Fernando Morientes (son retour n'est pas au programme avant la fin octobre) et surtout l'inquiétante usure physique et mentale de Raul, qui paie sans doute deux années sans vacances...

Dans un tel contexte, le superbe spectacle offert par l'équipe de Vicente Del Bosque samedi face à un Athletic Bilbao qui venait de corriger le Barça ne pouvait que ravir le public du stade Santiago Bernabeu. Tout y était, le résultat (4-1) mais aussi la manière. Car le Real Madrid a livré un très grand match, à l'image d'un Luis Figo qui ressemble enfin à celui qui enchantait ces dernières saisons le Nou Camp. Un Figo totalement maître de son côté droit, où il a réalisé quelques phases de jeu de très, très haut niveau. Une performance rehaussée par le bon travail de quelques autres joueurs : le Brésilien Roberto Carlos, auteur d'un but sur un de ces coups francs qui l'ont rendu célèbre, mais aussi très actif en défense, effaçant Joseba Etxebarria, et très dangereux avec ses montées et ses centres toujours travaillés ; l'Argentin Santiago Solari, venu de l'Atletico Madrid et titularisé pour la première fois en Championnat ; Pedro Munitis, qui a rappelé l'attaquant rapide et dangereux qu'il était au Racing Santander, auteur du dernier but ; et surtout José Maria Gutierrez, plus connu sous le nom de « Guti ». Le milieu de terrain, souvent mal-aimé, a été remarquable dans un rôle improvisé d'avant-centre, ouvrant le score de la tête sur un centre de Figo avant de doubler la mise en seconde mi-temps sur un coup franc du Portugais. Et le stade qui l'avait si souvent conspué (injustement d'ailleurs) lui réserva samedi une belle ovation.

VALDANO CONTRE DEL BOSQUE ?

Bref, que des bonnes nouvelles, comme le retour, encore sur la pointe des pieds, de Fernando Hierro, entré en seconde mi-temps à la place de Claude Makelele, qui a bien réussi à contrôler, avec l'aide du Brésilien Flavio Conceiçao, les velléités de Julen Guerrero. Une très belle soirée que Vicente Del Bosque a sans doute savourée plus que tout autre, lui qui s'apprête à entamer une cohabitation délicate avec Jorge Valdano.

L'ancien entraîneur argentin du Real Madrid vient en effet de prendre ses nouvelles fonctions de directeur sportif, conformément aux engagements pris par le nouveau président du Real Madrid, Florentino Perez. Disciple attitré de César Luis Menotti et de Johan Cruyff, Valdano entend imposer ses vues en matière de qualité de jeu. Et comme il n'a pas sa langue dans sa poche, il n'a pas tardé à dire ce qu'il pensait du style du jeu des champions d'Europe, qu'il n'apprécie guère. Valdano a même commencé à faire rapidement le ménage, s'assurant le renfort de Ramon Martinez, qu'il est allé chercher à Valladolid, et forçant au départ Pirri, son prédécesseur à ce poste. Le nouveau directeur sportif entend également apporter des corrections dans l'effectif de l'équipe. Il n'a pas apprécié l'entêtement de Del Bosque à s'opposer au départ du Brésilien Savio, malgré une offre très intéressante de Chelsea. Autre départ souhaité, celui de Steve Mc Manaman. A cela s'ajoute son mécontentement devant un des recrutements décidés cet été, celui du Brésilien Flavio Conceiçao, qui a coûté 180 MF alors que le poste est parfaitement couvert par Makelele, voire par Celades ou même Guti.

Un investissement qu'il juge d'autant plus inutile que le Real Madrid a grand besoin d'un bon défenseur central et d'un avant-centre de premier plan. Malheureusement, l'état des finances du club ne permet pas d'envisager un tel investissement sans vendre certains de ses joueurs. L'échec des tentatives pour faire signer le Chilien Marcelo Salas en est le meilleur exemple, et ce malgré les facilités offertes par la Lazio. Jorge Valdano entend donc faire entrer de l'argent dans les caisses afin de renforcer ce poste dès le mercato de décembre. Parmi les joueurs qui le font rêver, il y a le Brésilien Romario qui, à trente-quatre ans, reste une des valeurs sûres du Championnat brésilien. Et le fait qu'il arrive en fin de contrat avec le Vasco da Gama à la fin de l'année attise les convoitises à son sujet...

Pour l'heure, Jorge Valdano et Vicente Del Bosque cherchent donc à éviter des frictions que certains jugent inévitables. Tous les deux ont en effet intérêt à éviter au Real Madrid les psychodrames qu'il a trop souvent connus en début de saison. Objectif immédiat : bien négocier le premier tour de la Ligue des champions, ce qui est en bonne voie, et surtout ne pas se faire distancer en Championnat, objectif déclaré numéro un du président Florentino Perez...

Correspondance PACO AGUILAR

Photo AP/BOOMERANG

Figo écarte Orbaiz. Place à la création ! Face à l'Athletic Bilbao, le Portugais a fait resplendir le jeu du Real.

Le « No, gracias » de Luis Fernandez

Profitant de la présence à Madrid de Luis Fernandez, qui a commenté samedi à la radio le match Real Madrid - Athletic Bilbao, les dirigeants de l'Atletico Madrid ont fait une dernière approche – inutile – pour le porter au chevet de leur équipe. Malgré les réserves du vieux Jesus Gil y Gil, la direction du club rouge et blanc penchait en effet très nettement en faveur de la venue de l'ancien entraîneur de l'Athletic Bilbao. Avec, comme argument choc, une très grosse prime à la clé en cas de montée à la fin de la saison.

Mais Luis Fernandez n'a pas flanché, confirmant en Espagne ce qu'il avançait dès vendredi dans *France Football*, à savoir son intention de boucler une année sabbatique avant de reprendre, dès l'année prochaine, le dur labeur d'entraîneur. Une détermination qui fait le bonheur de l'actuel entraîneur de l'Atletico Madrid, Fernando Zambrano, dont le sort paraissait scellé après le début de saison catastrophique de son équipe, la plus riche de la D 2, mais qui a perdu ses trois premiers matches. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, Zambrano a enfin pu savourer, samedi, son premier succès de la saison, aux dépens de Compostelle (2-0), un autre ancien pensionnaire de la Première Division.

P. A.

Houllier : « Liverpool

ANGLETERRE. *Dimanche, les Reds de Gérard Houllier rendent une visite délicate au Chelsea de Lebœuf et de Desailly. L'occasion de faire le point avec l'entraîneur de Liverpool, qui évoque ici l'ampleur de son travail, son recrutement et ce qui manque encore à son club pour renouer avec son glorieux passé.*

Photo G. FAVIER

« Gérard, vous plaisez-vous à Liverpool ?

J'y adore chaque minute qui s'écoule ! J'ai un très bon staff, avec lequel je m'entends bien.

Etes-vous satisfait du travail que vous y avez effectué depuis votre arrivée ?

Oui, mais ce n'est pas fini ! La première saison fut spéciale. On a connu des problèmes défensifs, tout en la terminant quasiment sans attaquants parce qu'Owen était blessé et Fowler suspendu. On a fini à une septième place que nous avons véritablement arrachée ! L'objectif de la deuxième saison était la reconstruction. On a donc fait venir, avant que ne débute la saison 1999-2000, sept nouveaux joueurs *(NDLR : le gardien Westerweld, les défenseurs Henchoz et Hyypia, les milieux Hamann et Smicer, les attaquants Camara et Meijer).* Il a fallu un peu de temps parce que Stéphane Henchoz était blessé et que la plupart des nouveaux découvraient la Premier League, ce qui n'est jamais facile. En plus, nous avons été privés de Fowler pendant toute la saison ou presque tandis qu'Owen connaissait des pépins physiques. Heureusement, Titi Camara a fait une bonne saison. Il nous a vraiment bien dépannés à certains moments ! L'objectif était de faire mieux que l'année précédente : on a accroché l'Europe en manquant la Ligue des champions de 2 points. Aujourd'hui, fatalement, nous suscitons une attente un peu plus grande.

« C'EST UN CLUB AU CŒUR FONDAMENTALEMENT ANGLAIS »

Ce qui est tout de même normal après avoir dépensé plus de 500 MF depuis votre arrivée à Liverpool...

On a effectivement dépensé cette somme, mais on a récupéré plus de 300 MF, inclus les 90 MF qu'on a reçus de Coventry, pour le départ de David Thompson, et de Leeds, concernant Dominic Matteo. Mais le fait qu'on ait autant dépensé prouve que le club a de l'ambition.

Ça prouve aussi qu'il y a eu du travail à faire, non ?

Effectivement. Mais il est à noter que la plupart des joueurs dont nous avons fait l'acquisition ont entre vingt-trois et vingt-six ans. On n'a pas acheté des vieillards !

Pourtant, vous ne faites pas signer que des joueurs chers. Vous en avez embauché pas mal qui étaient en fin de contrat.

Oui, on a fait quelques affaires. C'est ainsi que, cette saison, nous avons fait venir Pegguy Arphexad (Leicester), Gary McAllister (Coventry) et Markus Babbel (Bayern), qui étaient tous libres. L'année dernière, on a fait venir Erik Meijer, qui était aussi en fin de contrat.

Il y a beaucoup de joueurs étrangers dans votre effectif. Selon vous, Liverpool est-il un club anglais ou européen ?

Pour moi, Liverpool reste un club au cœur fondamentalement anglais. A chaque match, nous alignons quatre ou cinq joueurs anglais. Et puis, ce n'est pas parce que Manchester United joue avec Johnsen, Silvestre et Stam en défense, plus Barthez dans le but, qu'il n'est pas un club anglais...

Etes-vous satisfait de vos recrues de l'intersaison ?

Oui. La première chose à régler était le problème du gardien de but. On a perdu Brad Friedel parce que son permis de travail n'a pas été renouvelé. C'est pour ça qu'on a pris Pegguy Arphexad. C'est quelqu'un que j'estime, que j'apprécie et qui, sur le plan du groupe, est fantastique. Babbel était notre deuxième renfort. Ça faisait deux ans qu'on le voulait. Il voulait vraiment venir chez nous, et dès qu'il a été libre il a signé. C'est un bon renfort défensif. C'est vrai qu'il découvre la Premier League et son rythme, mais il a de l'expérience. Il va s'y mettre très vite. Le troisième renfort, c'est Gary McAllister. Je l'ai pris parce que je savais que je ne pourrais pas toujours disposer de Steven Gerrard, fragile musculairement. Il m'apportera l'expérience dont on a peut-être manqué en fin de saison. Quant à Nick Barmby, c'est un milieu de terrain qui peut marquer des buts. Chaque fois que je l'ai vu évoluer, je me suis dit qu'il convenait au type de football que je voulais développer. Tout le monde était un peu sceptique, mais maintenant on dit : " Il a vu juste ! " Quelqu'un m'a dit que c'était l'affaire du siècle ! C'est vrai que, vu les prix, l'opportunité était extraordinaire. J'ai toujours su que Barmby était un bon joueur. Je suis également très heureux d'avoir fait venir Bernard Diomède, parce que je cherchais quelqu'un côté gauche. Malheureusement, il s'est blessé au genou lors de son deuxième match amical. Mais c'est un très bon pro, très bon techniquement. Lui aussi doit s'adapter à notre Championnat, et je suis sûr qu'il nous apportera beaucoup.

Et Christian Ziege ?

C'est autre chose. J'ai appris par hasard qu'une des clauses de son contrat lui permettait de partir de Middlesbrough moyennant 55 MF. Quand j'ai su ça, nous avons fait une offre pour le faire signer parce que j'estime que c'est non seulement un bon défenseur, mais aussi qu'il peut nous apporter un plus sur le plan offensif, ce dont nous avons besoin.

Vos joueurs respectent-ils la nouvelle culture que vous avez apportée à Liverpool ?

Je ne pense pas qu'il y ait un problème dans ce domaine-là. Même les Anglais sont convaincus. Mais plutôt que d'imposer ses vues, il est plus efficace de convaincre les gens. Or, les Anglais sont de plus en plus convaincus de l'importance de certains aspects concernant la diététique, le repos ou la récupération afin d'être plus performants. Ainsi, Jamie Carragher a changé ses habitudes alimentaires et fait très attention à lui en dehors du terrain.

« ICI, LA CULTURE DE L'EFFORT EST FANTASTIQUE »

Tout va donc très bien...

Actuellement, nous pouvons mieux faire. Je trouve qu'on n'a pas joué assez bien en ce début de saison. Notre maîtrise du jeu devrait être supérieure à ce qu'elle est. C'est vrai qu'on a de nouveaux joueurs, mais je pense que nous devrions faire preuve de plus de sérénité et de justesse de choix dans certains mouvements offensifs.

Vous avez apporté une " french touch " aux Reds. Mais existe-t-il des qualités anglaises qui vous impressionnent ?

Tout le monde vous le dira : en Angleterre, il existe une culture de l'effort fantastique. Et avec ça, les joueurs ne se prennent pas la tête. Une défaite est une défaite. Le lendemain, on l'oublie. Il n'y a pas d'états d'âme permanents, pas de blues rampant. Mais le plus sidérant reste cet engagement physique et cette culture de l'effort palpables aux entraînements.

Votre style de management a-t-il changé au fil des années ?

« Ceux qui n'essaient pas d'évoluer, joueurs ou entraîneurs, régressent. Il faut toujours tirer les leçons de ce qui marche ou n'a pas marché. »

Bien sûr ! D'abord, il évolue avec les hommes dont vous disposez. Les joueurs qu'on a en face de soi n'ont rien à voir avec ceux qu'on avait il y a vingt ans. Il est certain qu'un groupe reste un groupe. Mais la direction individuelle de ces hommes a changé. Les joueurs ont de plus en plus besoin de savoir pourquoi on leur demande telle ou telle chose. On ne peut pas dire : " Faites comme ça et sans discussion. " De la sorte, les joueurs ont une meilleure culture de la connaissance de leur métier. Et plus on va vers le haut du panier, et plus les joueurs sont des spécialistes de leur métier. Donc, ils ont besoin de savoir et de comprendre. Tu ne peux pas faire n'importe quoi.

Au contact de l'Angleterre, vous pensez avoir progressé dans votre métier ?

Tout le monde doit tendre vers ça. Une de mes devises c'est : *" constant and never ending improvement " (littéralement, " une amélioration constante et sans*

joue la carte jeunes »

fin "). Selon moi, ceux qui n'essaient pas d'évoluer, joueurs ou entraîneurs, régressent. Il faut toujours tirer des leçons de ce qui marche ou n'a pas marché.

« LA MOYENNE D'ÂGE LA PLUS BASSE DU CHAMPIONNAT »

Comme vos homologues de Manchester United ou de Chelsea, vous êtes un partisan du turnover. Comment vos joueurs l'ont-ils accepté ?

Le football ne se joue plus à onze mais au moins à seize, avec trois remplaçants possibles. Ainsi, nous n'avons pas gagné à Southampton *(3-3)* parce que nos trois remplaçants n'ont pas apporté ce qu'ils auraient dû apporter. Alors que tous les remplaçants de Southampton étaient impliqués dans les buts qu'ils nous ont marqués. Pour réaliser une bonne saison, il faut pouvoir compter sur vingt joueurs de qualité. Bon ! Il est clair qu'un joueur n'accepte jamais de ne pas jouer. Il faut faire preuve de psychologie et de diplomatie. Et faire comprendre, parfois, aussi. Non, aucun joueur n'est heureux de ne pas jouer, aucun joueur n'aime sortir en cours de jeu, même s'il en comprend parfois la nécessité.

Vous affrontez en fin de semaine un Chelsea qui n'a plus Vialli sur le banc. L'éviction de l'entraîneur italien vous a-t-elle surpris ?

Enormément. Moi, je crois beaucoup à la stabilité. Alex Ferguson a failli se faire virer avant de remporter son premier trophée ! Pareil pour Sacchi au Milan AC avant qu'il ne remporte la Ligue des champions. Pour en revenir à Ferguson, il n'a remporté son premier titre qu'au bout de sept années, et lui-même aime répéter que c'est la stabilité qui amène la progression et les résultats.

Pensez-vous que la pression soit actuellement trop forte sur les entraîneurs ?

Oui. Tu perds deux matches, et tu es en difficulté. Il faut avoir la chance d'être dans un club où il existe une culture football, une connaissance des phénomènes du football et où l'on fait preuve d'un minimum de patience et de beaucoup de confiance.

Vous connaissez Claudio Ranieri, le successeur de Vialli ?

Il était l'entraîneur de Valence quand nous avons éliminé les Espagnols de la Coupe d'Europe il y a deux ans. C'est un bon entraîneur, quelqu'un que j'apprécie.

Que peut-il apporter à Chelsea ?

C'est difficile à dire. Chelsea l'a choisi parce qu'il a un autre profil que Vialli. Ce n'est pas un joueur devenu entraîneur dans la foulée. Il possède une grande expérience. Ses débuts n'ont rien eu de facile après les matches joués contre Manchester United et Saint-Gall. Et puis, après, il y a nous ! Mais Ranieri a fait du bon boulot partout où il est passé. C'est un type bien.

On dit que Chelsea est une équipe de Coupe, pas de Championnat, et qu'elle compte trop d'étrangers dans ses rangs pour remporter le titre. Qu'en pensez-vous ?

Je n'aime pas trop les clichés. Le Championnat anglais est à part, c'est vrai, vu l'intensité physique de chaque match. Des batailles, toujours, âpres et difficiles...

Vous n'avez pas répondu à la question.

Ecoutez, Chelsea a maintenant dans ses rangs plein de joueurs qui connaissent la Premier League. La saison dernière, ils ont effectué un très bon parcours en Ligue des champions, au cours de laquelle ils ont flirté avec les demi-finales. N'oubliez pas le match aller gagné contre Barcelone. Je pense sincèrement que tout ça leur a coûté beaucoup d'énergie en Championnat.

Quelles sont les grandes différences qui existent entre Liverpool et Manchester United ?

D'abord, il y a le budget. Plus riche, Manchester United peut se permettre des achats plus importants. D'autre part, son succès attire les meilleurs joueurs. MU a aussi eu la chance de pouvoir compter sur sa formation, dont sont issus les frères Neville, Butt, Scholes, Giggs, etc. L'équipe actuelle est loin d'être âgée ! Vingt-sept ans de moyenne... Elle va être encore très impressionnante par ses performances et ses résultats durant deux ou trois ans. Quand une équipe a atteint ce niveau-là, il faut du temps pour la dépasser ou, au moins, la rattraper. Il faudra que nous progressions et que MU baisse un peu.

Il n'est donc pas impossible que Liverpool redevienne un jour champion d'Angleterre ?

Non, mais je le répète, il faudra du temps.

D'accord. Mais l'aurez-vous, ce temps ?

L'histoire du foot montre que, quand un club prend du retard, il est très difficile à rattraper, même à grands coups de transferts. C'est pourquoi Liverpool joue la carte jeunes. Une étude récente du journal *the Independant* montre que nous avons la moyenne d'âge la plus basse (vingt-quatre ans) du Championnat. Dans deux ou trois ans, notre équipe devrait être à un niveau fort intéressant.

« MICHAEL OWEN N'A PAS DE PRIX ! »

Un de vos jeunes a pour nom Michael Owen...

Il est fantastique ! D'abord, il a énormément progressé sur le plan tactique. Il a également progressé en puissance et, aujourd'hui, il est costaud. Michael fait un gros travail sur le terrain, et il reste le buteur que l'on connaît. Dans tous les matches, il m'époustoufle par son opportunisme et surtout par son travail, même défensif. Michael n'a que vingt ans. Il a déjà joué 100 matches en Premier League et il a déjà marqué 50 buts. Il peut devenir encore plus grand.

Combien vaut-il, actuellement ?

Il n'a pas de prix, et, de toute manière, Michael est lié à Liverpool.

Mais si les grands clubs européens lui font les yeux doux ?

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

« Michael Owen peut devenir encore plus grand. »

Michael a été clair : il veut rester à Liverpool. Je pense qu'aucun joueur de cette classe n'a jamais exprimé aussi clairement le fait qu'il voulait toujours jouer à Liverpool. Je trouve ça formidable.

Son absence et celle de Fowler vous ont coûté cher la saison dernière.

Oui, mais, comme Michael, Robbie revient après une blessure à la cheville contractée lors de l'intersaison. C'est une saison importante pour lui parce que ça fait deux ans qu'il n'a pas joué pour Liverpool. Il est revenu de blessure, puis a connu un tas de pépins, avec une longue suspension en prime, qui a été trop lourde. En septembre dernier, il a joué pour l'équipe nationale, puis on ne l'a plus vu. C'est une saison cruciale pour Robbie, et il le sait.

Quel est l'objectif de Liverpool cette saison ?

Il a été fixé entre nous, avec les joueurs. Mais, à mon avis, on doit maintenir le niveau qui est actuellement le nôtre, c'est-à-dire être au moins européen. Et, qui sait, nous qualifier pour la Ligue des champions.

Aujourd'hui, vous sentez-vous plus anglais qu'avant ?

Ecoutez. Quand vous travaillez à 100 %, vous êtes anglais ou presque. Vous ne pensez qu'à votre club, vous vous battez pour ce club et vous le défendez. C'est pour cela que je n'ai pas laissé partir Rigobert Song aux Jeux. Mais je suis toujours français. J'étais très fier quand l'équipe de France a remporté l'Euro 2000. Quand vous songez que vous avez eu trois de ses joueurs dans vos sélections et que la presque totalité de l'équipe est passée dans nos filières de formation et par des choses que nous avions mises sur pied ensemble, quand j'étais DTN, ça rend heureux. »

Correspondance RIC GEORGE

Lippi le mal-aimé

ITALIE. *L'entraîneur de l'Inter n'a pas attendu la reprise du Championnat, programmée dimanche, pour connaître des ennuis. L'élimination de son équipe en préliminaire de Ligue des champions, en août face à Helsingborg, l'a déjà mis dans une position délicate face aux supporters. Etat des lieux.*

Photos RICHIARDI/PRESSE SPORTS

L'image leur a donné le cafard. Non que les tifosi de l'Inter trouvent injustifié que Giovanni Trapattoni occupe la fonction de sélectionneur de la Nazionale, mais voir le Trap sur le banc de la Squadra Azzurra, le 3 septembre dernier au Nepstadion de Budapest, a provoqué en eux un fort sentiment nostalgique. Rien d'anormal : le plus titré des entraîneurs italiens est le dernier à leur avoir offert le Scudetto !

Et l'événement ne date pas d'hier. De fait, il faut remonter à la saison 1988-89 pour assister au triomphe de l'Inter en Championnat d'Italie. Onze ans à désespérer de pouvoir coudre à nouveau le petit écusson tricolore sur la tunique nerazzurra. Certains commencent à trouver le temps vraiment long. Et ils le font savoir. En effet, les trois rencontres officielles ou semi-officielles disputées par les Nerazzurri à domicile depuis la mi-août (Helsingborg en Ligue des champions, Olympiakos pour la Pirelli Cup, Lecce en Coupe d'Italie) auront provoqué la colère du public de San Siro. Et mis Marcello Lippi, ainsi que les joueurs, dans une position très délicate.

Il manque encore quelques jours à la reprise du Championnat, mais le peuple nerazzurro est déjà en ébullition. Mécontent des résultats obtenus la saison dernière (la 4e place en Serie A, qualificative pour la C 1, et le rang de finaliste de la Coupe d'Italie n'ont pas été jugés à la hauteur des ambitions de départ), celui-ci a vu ses vacances gâchées par les récentes contre-performances de l'Inter.

En premier lieu, il y a bien sûr l'élimination de l'équipe de Lippi au troisième tour préliminaire de Ligue des champions par les Suédois d'Helsingborg. La catastrophe – c'est ainsi qu'elle a été vécue par les tifosi et... le trésorier du club – remonte au 23 août. Battus (0-1) à l'aller, les Nerazzurri sont incapables de renverser la vapeur dans leur antre de San Siro. Face à une équipe scandinave qui se montrera très rarement dangereuse, l'Inter ne parviendra jamais à emballer le match, finissant même par laisser passer sa chance à la dernière minute sur un penalty de Recoba repoussé par le gardien d'Helsingborg.

Furieux, les ultras attendent joueurs et entraîneur à la sortie du stade. Le plus visé étant Marcello Lippi, dont le véhicule sera sérieusement endommagé. « Lippi, tu nous as trompés, retourne à Turin », s'entend vociférer l'ancien coach de la Juve. Et les dirigeants ? Silence radio pendant quatorze heures, avant que l'Inter n'émette un communiqué sur son site Internet. On y parle « d'énorme déception après l'échec dans l'un des deux objectifs de la saison ».

Les supporters demandent la tête de Lippi. Le président Massimo Moratti ne leur donne pas satisfaction. Cela pour plusieurs raisons. D'abord, parce qu'il n'existe pas de véritable alternative à Lippi, même si les noms de Marco Tardelli et Dino Zoff circulent. Pour l'aspect économique, aussi : Marcello Lippi étant sous contrat jusqu'en 2002, son éviction coûterait quelque 70 MF au club. Enfin, en cas de limogeage de son entraîneur, Moratti deviendrait le premier responsable d'un éventuel faux pas en Championnat. Comment, en effet, faire porter le chapeau à un entraîneur arrivé en cours de route ?

Massimo Moratti n'est pas à l'abri de la contestation. Il va le comprendre à ses dépens à l'occasion d'un Inter-Lecce (1-1), huitièmes de finale aller de Coupe d'Italie. Les 5 500 spectateurs présents (dont un millier de tifosi de Lecce !) ne se contentent plus de siffler et d'insulter Lippi, ils écornent aussi l'image de marque de leur président. Il est vrai que depuis son investiture, le 18 février 1995, ce dernier, malgré les milliards investis, n'a pu enrichir le palmarès de l'Inter que d'une Coupe de l'UEFA (en 1997-98).

ERREURS DE CASTING

Pour le reste, il a collectionné les entraîneurs (sept changements), écartant comme un malpropre le seul qui avait remporté un trophée (la C 3, donc) et faisait l'unanimité auprès des joueurs et des tifosi : Gigi Simoni. Arrivé à grands coups de battage médiatique, son successeur, Marcello Lippi, n'est toujours pas parvenu à donner une assise de jeu et une âme à cette équipe, malgré les efforts des Blanc, Recoba et Vieri, avant ses blessures à répétition.

« Si quelqu'un retient que l'Inter de la saison passée, sans Ronaldo et avec un Vieri à mi-temps *(NDLR : le retour du Brésilien n'est prévu qu'en 2001, celui de « Bobo » dans trois semaines, au mieux)*, pouvait remporter le Scudetto, c'est qu'il ne réfléchit pas », attaque Lippi. Le constat du technicien tient la route. Mais on reproche au technicien toscan de trop se cacher derrière ces excuses pour justifier un bilan moyen en plus d'un an à la direction de l'Inter (24 victoires, 11 nuls et 14 défaites en 49 matches officiels). Et pourquoi ne pas souligner les erreurs de recrutement ? L'Inter regorge par exemple de joueurs dans l'axe, tant en défense (quatre) qu'au milieu (sept), mais ne compte que deux latéraux (Zanetti, Brocchi), des droitiers qui plus est, ce qui oblige certains à évoluer à contre-emploi dans le couloir gauche. Même discours pour les *trequartisti* (Recoba, Pirlo, Keane, Robbiati), ces joueurs faisant le piston entre le milieu et l'attaque et qui ne trouvent pas leur place naturelle dans le 4-4-2 de Lippi.

Le coach nerazzurro espère que la situation va rapidement s'arranger : « Nous allons faire changer d'avis aux supporters, transformant leurs sifflets en applaudissements. » La belle victoire (3-1) à Lecce, dimanche en Coupe d'Italie, assure à l'Inter son billet pour les quarts de finale. Il lui reste maintenant à confirmer à domicile, où les protégés de Lippi ont pour l'instant joué avec la peur au ventre...

ROBERTO NOTARIANNI

Les supporters de San Siro ne sont pas contents : ils le font savoir en demandant la tête de l'entraîneur. Marcello Lippi, lui, espère un prochain redressement et reste serein, mais jusqu'à quand ?

Qui veut la peau de Daum ?

ALLEMAGNE. *L'actuel entraîneur du Bayer Leverkusen et futur sélectionneur national est l'objet de toutes les critiques. Il menace de renoncer à la Mannschaft... Explications.*

La bombe a éclaté à la mi-temps du match Cottbus - Leverkusen (1-2). Reiner Calmund, manager du Bayer Leverkusen, dévoilait devant les caméras de Premiere World qu'il avait eu un entretien « très personnel, entre amis » avec Christoph Daum, l'entraîneur du Bayer, entretien au cours duquel il lui avait conseillé de bien réfléchir avant de devenir sélectionneur national en fin de saison.

Pourquoi Calmund a-t-il déballé cette conversation privée au grand public ? Probablement pour forcer Daum à cracher tout ce qu'il avait sur le cœur. Et il y a réussi ! Daum : « En principe, je voulais d'abord en parler avec Gerhard Mayer-Vorfelder (le vice-président de la Fédération) et Franz Beckenbauer. Mais bon, c'est vrai, j'envisage de renoncer à la sélection. Les attaques contre moi ont été très personnelles. Mes enfants, ma famille en souffrent. Je n'ai encore rien signé avec la Fédération, et j'ai des propositions de clubs turcs, où je pourrais gagner bien plus d'argent. » Daum reproche à certains « de ne pas tenir les promesses qu'on s'était faites ces derniers mois ». Une sorte de pacte de non-agression avait en effet été plus ou moins paraphé entre le club champion d'Allemagne et l'entraîneur du club rival, le Bayer, qui, on le sait, doit prendre en main la Mannschaft en fin de saison.

Or, pendant que l'intérimaire à la tête de la sélection, Rudi Völler, manager de Leverkusen la saison dernière, connaissait deux victoires en deux matches : (4-1 contre les vacanciers de l'Espagne en août, 2-1 contre la Grèce pour le premier match de qualification 2001), Daum, lui, subissait quelques revers avec Leverkusen qui n'ont rien d'étonnant vu les départs non compensés de Beinlich (Hertha Berlin) et d'Emerson (AS Rome). Leverkusen accuse cinq points de retard sur le Bayern après six matches et une défaite en Ligue des champions à Moscou. Alors, on commence à se demander publiquement si la sélection a encore besoin de Daum ou si Völler, sympa mais sans diplôme, ne devrait pas poursuivre la saison prochaine.

LES PIQUES DU BAYERN

La fronde émane surtout du Bayern. Lundi dernier, Uli Hoeness, manager du Bayern, a déclaré à *Blickpunkt Sport*, émission de la télévision bavaroise, qu'il « ne voyait pas en Leverkusen un concurrent pour le titre et qu'il ne joue que pour une place en Coupe de l'UEFA ». Jeudi, le président Franz Beckenbauer, cité dans le *Kicker*, estimait que la transition entre Völler et Daum en juin prochain pourrait s'avérer problématique. Samedi, l'entraîneur du club bavarois, Ottmar Hitzfeld, déclarait lui, dans *Die Welt*, que « le travail de Völler serait extraordinaire ». Pour Daum, tout cela n'est guère compatible avec la solidarité que le football allemand avait proclamée pour le bien de la sélection après l'échec du football allemand à l'Euro.

En outre, une « certaine presse » étale avec plaisir l'histoire d'un homme de l'immobilier, en prison pour abus du bien, qui prétend avoir touché de Daum 13 MF après construction d'un complexe à Majorque. Et le fait que l'ancienne amie de cet homme soit la compagne actuelle de Daum n'aide pas à la clarté... Ambiance, et à suivre !

Correspondance RAINER KALB

RÉSULTATS ÉTRANGER

Algérie

CHAMPIONNAT

3e journée

WA Tlemcen - AS Aïn M'Lila	1-0
USM Alger - JSM Bejaïa	3-1
CS Constantine - USM El-Harrach	1-1
JS Kabylie - USM Blida	2-0
ASM Oran - MC Oran	2-0
USM Annaba - MO Constantine	0-1
CR Belouizdad - MC Alger	1-0
ES Sétif - CA Batna	3-0

Classement

1. ES Sétif, CR Belouizdad, WA Tlemcen, JS Kabylie, 9 pts ; 5. USM Annaba, ASM Oran, 6 pts ; 7. AS Aïn M'Lila, USM Alger, 4 pts ; 9. CA Batna, USM Blida, MO Constantine, 3 pts ; 12. CS Constantine, 2 pts ; 13. JSM Bejaïa, USM El-Harrach, 1 pt ; 15. MC Oran, MC Alger, 0 pt.

Allemagne

CHAMPIONNAT

6e journée

22, 23 et 24 septembre 2000

Express

FC Cologne - Bayern Munich	1-2
Borussia Dortmund - Schalke 04	0-4
Munich 1860 - SC Fribourg	3-1
Werder Brême - Eintracht Francfort	1-1
Energie Cottbus - Bayer Leverkusen	1-2
SpVgg Unterhaching - Hertha Berlin	5-2
Vfl. Wolfsburg - Hambourg SV	4-4
VfB Stuttgart - Vfl. Bochum	1-1
Hansa Rostock - FC Kaiserslautern	1-0

➡ **FC Cologne - Bayern Munich : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Scherz (42e) pour le FC Cologne ; Elber (15e), Santa Cruz (73e) pour le Bayern Munich.
FC Cologne : Pröll - Cichon, Sichone, Cullmann - Scherz, Lottner, (Baranek, 78e), Hauptmann, Voigt, Kreuz - A. Arveladze (Kurth, 84e). Timm. Entr. : Lienen.
Bayern Munich : Kahn - Sagnol (Göktan, 82e), P. Andersson, Kuffour - Hargreaves (Sforza, 46e), Strunz, Fink, Tarnat - Salihamidzic, Elber, Santa Cruz. Entr. : Hitzfeld.

➡ **Borussia Dortmund - Schalke 04 : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 68 600. Arbitre : M. Merk. Buts : Böhme (39e s.p.), E. Mpenza (45e), Heinrich (60e c.s.c.), Sand (76e).
Borussia Dortmund : Lehmann - Heinrich, Kohler, Wörns (Metzelder, 46e) - Evanilson, Stevic, Oliseh (Ricken, 46e), Dédé - Herrlich, Addo, Reina. Entr. : Sammer.
Schalke 04 : Reck - Hajto, Waldoch, Van Kerckhoven - Latal (Heigenrauch, 80e), Kamphuis, Thon, Böhme (Mikolajczak, 86e), Möller - Sand (Mulder, 88e), E. Mpenza. Entr. : Stevens.

➡ **Munich 1860 - SC Fribourg : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Agostino (75e, 85e), Max (90e) pour Munich 1860 ; Müller (35e) pour le SC Fribourg. Expulsion : Kehl (89e) pour le SC Fribourg.
Munich 1860 : Jentzsch - Kurz, Zelic, Stranzl - Cerny (Borimirov, 62e), Tapalovic, Hässler, Mykland (Beierle, 54e), Bierofka (Pürk, 81e) - Max, Agostino. Entr. : Lorant.
SC Fribourg : Golz - Müller, Kehl, Diarra - Villi, A. Zeyer (D. Schumann, 59e), Kobiaschvili, Zkitischvili (Weisshaupt, 78e), Baya - Iaschvili, Coulibaly (Sellimi, 67e). Entr. : Finke.

➡ **Werder Brême - Eintracht Francfort : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 26 517. Arbitre : M. Sippel. Buts : F. Ernst (42e) pour le Werder Brême ; Heldt (8e s.p.) pour l'Eintracht Francfort. Expulsion : Houbtchev (49e) pour l'Eintracht Francfort.
Werder Brême : Rost - Tjikuzu (Frings, 46e), F. Baumann, Barten, Krstajic (A. Herzog, 46e) - Stalteri, F. Ernst, Eilts (Wicky, 66e), M. Bode - Ailton, Pizarro. Entr. : Schaaf.
Eintracht Francfort : Heinen - Houbtchev, Kutschera, Kracht - Schur, Lösch, Wimmer, Mutzel (Gebhardt, 46e) - Heldt, Reichenberger (Preuss, 77e), Ciric (Chen Yang, 46e). Entr. : Magath.

➡ **Energie Cottbus - Bayer Leverkusen : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Wagner. Buts : Miriuta (6e) pour Energie Cottbus ; Paulo Rink (24e), Brdaric (89e) pour le Bayer Leverkusen. Expulsion : Miriuta (90e) pour Energie Cottbus.
Energie Cottbus : Piplica - Sebök, Hujdurovic, Vata - Reghecampf (Thielemann, 64e), Scherbe, Matyus, Kobylanski, Miriuta - Helbig, Labak (Horvath, 46e) (Latoundji, 85e). Entr. : Geyer.
Bayer Leverkusen : Zuberbühler - T. Hoffmann (B. Schneider, 53e), R. Kovac, J. Nowotny - Zivkovic, Ramelow, Ballack, Vranjes (Brdaric, 53e), Gresko - Neuville, Paulo Rink. Entr. : Daum.

➡ **SpVgg Unterhaching - Hertha Berlin : 5-2 (2-1).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Breitenreiter (34e s.p., 44e, 48e), Rrakili (50e), Straube (84e) pour le SpVgg Unterhaching ; Beinlich (22e), Seifert (88e c.s.c.).
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Seifert - Strehmel, Grassow - Matth. Zimmermann, Schwarz, Straube - Oberleitner, Copado (Spizak, 87e) - Zdrilic (Rrakili, 35e), Breitenreiter (Hirsch, 71e). Entr. : Köstner.
Hertha Berlin : Kiraly - Van Burik, Tretschok (Roy, 63e), Rehmer - Deisler, A. Schmidt, Wosz, Beinlich, Hartmann - Preetz, Ali Daei. Entr. : Röber.

➡ **Vfl. Wolfsburg - Hambourg SV : 4-4 (2-1).** Spectateurs : 17 885. Arbitre : M. Berg. Buts : Rische (11e), Akpoborie (17e, 74e, 90e) pour le Vfl. Wolfsburg ; Mahdavikia (44e), Fukal (49e), Cardoso (64e), Präger (82e) pour Hambourg SV.
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - O'Neil, Greiner, Nowak (Kennedy, 85e) - Kühbauer, Akonnor, Sebescen, D. Munteanu (Maltritz, 60e), Weiser - Rische (T. Maric, 73e), Akpoborie. Entr. : Wolf.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Hertzsch, Hoogma, Fukal - Töfting (Sandmann, 67e), N. Kovac, Hollerbach, Cardoso (Ketelaer, 76e) - Mahdavikia, Barbarez, Präger. Entr. : Pagelsdorf.

➡ **VfB Stuttgart - Vfl. Bochum : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Dundee (89e) pour le VfB Stuttgart ; Peschel (10e) pour le Vfl. Bochum.
VfB Stuttgart : Hildebrand - Meissner (T. Schneider, 66e), Bordon (Seitz, 46e), Carnell, Soldo - Thiam, Balakov, Gerber (Blank, 70e), Lisztes - Ganea, Dundee. Entr. : Rangnick.
Vfl. Bochum : Van Duijnhoven - Mamic, Ristau, Milinovic, Dickhaut, Meichelbeck - Bastürk (Freier, 85e), Peschel, Schindzielorz, Mandreko (Buckley, 66e) - Maric (Weber, 81e). Entr. : Zumdick.

➡ **Hansa Rostock - FC Kaiserslautern : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Aust. But : Rydlewicz (71e).
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Jakobsson - Schröder, Oswald - Rydlewicz, Wibran, Yasser, Emara - Brand (Majak, 73e) - Arvidsson (Kovacec, 81e), Baumgart (Zallmann, 76e). Entr. : Funkel.
FC Kaiserslautern : G. Koch - Ramzy - H. Koch, Klos - Pettersson, Komljenovic (Tare, 74e), Hristov, Strasser (Reich, 76e) - Djorkaeff (Stark, 83e) - Klose, Lokvenc. Entr. : Rehhagel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	15	6	5	0	1	16	6
2. Schalke 04	14	6	4	2	0	15	3
3. B. Dortmund	12	6	4	0	2	12	11
4. Munich 1860	11	6	3	2	1	11	8
5. E. Francfort	10	6	3	1	2	10	7
6. B. Leverkusen	10	6	3	1	2	8	8
7. SC Fribourg	9	6	2	3	1	10	5
8. H. Berlin	9	6	3	0	3	14	11
9. Hambourg SV	8	6	2	2	2	14	14
10. Vfl. Wolfsburg	7	6	2	1	3	12	12
11. VfB Stuttgart	7	6	2	1	3	7	10
12. FC Kaiserslautern	7	6	2	1	3	4	7
13. H. Rostock	7	6	2	1	3	3	10
14. Vfl. Bochum	7	6	2	1	3	4	13
15. FC Cologne	5	6	1	2	3	8	9
. W. Brême	5	6	1	2	3	8	9
17. Unterhaching	5	6	1	2	3	7	10
18. E. Cottbus	3	6	1	0	5	6	16

Buteurs

1. Herrlich (Borussia Dortmund), Jancker (Bayern Munich), Agostino (Munich 1860), E. Mpenza, Sand (Schalke 04), 6.
6. Barbarez (Hambourg SV), 5.

Rendez-vous

7e journée

Vendredi 29 septembre 2000

Eintracht Francfort - Borussia Dortmund

Samedi 30 septembre 2000

Bayern Munich - Hansa Rostock
Hambourg SV - Schalke 04
Bayer Leverkusen - Munich 1860
Hertha Berlin - FC Cologne
FC Kaiserslautern - Energie Cottbus
Vfl. Bochum - SpVgg Unterhaching

Dimanche 1er octobre 2000

SC Fribourg - Werder Brême
Vfl. Wolfsburg - VfB Stuttgart

Angleterre

CHAMPIONNAT

7e journée

23 et 24 septembre 2000

Express

Manchester Utd - Chelsea	3-3
Leicester City - Everton	1-1
Ipswich Town - Arsenal	1-1
Liverpool FC - Sunderland	1-1
Newcastle Utd - Charlton Athletic	0-1
Tottenham Hotspur - Manchester City	0-0
Bradford City - Southampton	0-1
Middlesbrough - Aston Villa	1-1
Derby County - Leeds Utd	1-1
Coventry City - West Ham Utd	0-3

➡ **Manchester Utd - Chelsea : 3-3 (3-2).** Spectateurs : 67 568. Arbitre : M. Jones. Buts : Scholes (14e), Sheringham (37e), Beckham (39e) pour Manchester Utd ; Hasselbaink (8e), T.A. Flo (45e, 70e) pour Chelsea.
Manchester Utd : Van der Gouw - Irwin (W. Brown, 80e), Johnsen, G. Neville, Silvestre - Beckham, Roy Keane, Scholes, Giggs - Sheringham (Butt, 76e), A. Cole (Solskjaer, 80e). Entr. : Ferguson.
Chelsea : Cudicini - Panucci, Lebœuf, Desailly, Le Saux - Di Matteo, Morris, Harley (Melchiot, 46e) - Zola, T.A. Flo, Hasselbaink. Entr. : Ranieri.

➡ **Leicester City - Everton : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 18 084. Arbitre : M. Wiley. Buts : Akinbiyi (23e) pour Leicester City ; Unsworth (52e) pour Everton.
Leicester City : Flowers - Rowett, Elliott, Taggart - Impey (Collymore, 53e), R. Savage, Lennon, Izzet, Guppy - Akinbiyi (Gilchrist, 67e), Eadie (Cresswell, 67e),. Entr. : Taylor.
Everton : P. Gerrard - Dunne, S. Watson, Weir - Alexandersson, Gascoigne, Nyarko, Gravesen, Unsworth - Jeffers (M. Hughes, 85e), S. Campbell (Moore, 85e). Entr. : W. Smith.

➡ **Ipswich Town - Arsenal : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 22 030. Arbitre : M. Durkin. Buts : Stewart (49e) pour Ipswich Town ; Bergkamp (84e) pour Arsenal.
Ipswich Town : R. Wright - Bramble, Venus, Hreidarsson - Wilnis, J. Wright, Magilton, Holland, Clapham - Scowcroft (Naylor, 58e), Stewart. Entr. : Burley.
Arsenal : Seaman - Vivas, Keown, Loujni, Silvinho - Parlour, Grimandi (Vernazza 69e), Ljungberg - Wiltord (Kanu, 69e), Bergkamp, Henry. Entr. : Wenger.

➡ **Liverpool FC - Sunderland : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 44 713. Arbitre : M. Riley. Buts : Owen (34e) pour Liverpool FC ; Phillips (14e) pour Sunderland.
Liverpool FC : Westerveld - Song, Babbel, Henchoz, Ziege - Barmby, Carragher, Hamann (S. Gerrard, 62e), Diomède (Fowler, 72e) - Owen, Heskey (Murphy, 11e). Entr. : Houllier.
Sunderland : Sorensen - Makin, Craddock, Thorne, Gray - Kilbane, D. Williams, Hutchison, Arca - Niall Quinn, Phillips. Entr. : Reid.

➡ **Newcastle Utd - Charlton Athletic : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 50 866. Arbitre : M. D'Urso. But : Stuart (8e) pour Charlton Athletic.
Newcastle Utd : Given - Charvet (Dorni, 63e), Goma, A. Hughes, Griffin - Solano (Lua-Lua, 63e), Speed, Dyer, Cordone (Lee, 63e) - Cort, Shearer. Entr. : Bobbie Robson.
Charlton Athletic : Kiely - Konchesky, Rufus, Brown, C. Powell - Jensen, Kinsella, Stuart (Todd, 87e), J. Robinson - Hunt (McDonald, 90e), Johansson (Newton 73e). Entr. : Curbishley.

➡ **Tottenham Hotspur - Manchester City : 0-0.** Spectateurs : 36 069. Arbitre : M. Bennet.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Carr, Vega, Perry, Thatcher (Young, 87e) - Iversen, Sherwood , Freund, Leonhardsen - L. Ferdinand (Doherty, 81e), Rebrov. Entr. : Graham.
Manchester City : Weaver - Haaland, Prior, Howey (Crooks, 19e), Ritchie - Whitley, Wiekens, Horlock, Tiatto (M. Kennedy, 48e) - Dickov (Weah, 60e), Wanchope. Entr. : Royle.

➡ **Bradford City - Southampton : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 16 163. Arbitre : M. Dunn. But : Kachloul (29e).
Bradford City : Clarke - Halle, Wetherall, Atherton, Jacobs, - Petrescu (Lawrence, 69e), Windass, McCall, Sharpe (Grant, 81e) - Ward, Carbone. Entr. : Hutchings.
Southampton : P. Jones - Dodd, Lundekvam, Richards, Bridge - Tessem (Soldvedt, 46e), Oakley, Tahar, Kachloul (Marsden, 86e) - Beattie (Rosler, 67e), Pahars. Entr. : Hoddle.

➡ **Middlesbrough - Aston Villa : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 27 556. Arbitre : M. Halsey. Buts : Alpay (89e c.s.c.) pour Middlesbrough ; Joachim (74e) pour Aston Villa.
Middlesbrough : Walsh - Fleming, Festa, Mustoe - Cooper, O'Neill, Ince, Summerbell, Stamp (Marinelli, 76e) - Boksic, Job (Whelan, 65e). Entr. : Bryan Robson.
Aston Villa : James - Barry, Ozalan, Southgate, Boateng (Hendrie, 65e) - A. Wright, Stone, Taylor, Merson, - Ginola (Joachim 65e), Dublin. Entr. : Gregory.

➡ **Derby County - Leeds Utd : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 26 248. Arbitre : M. Knight. Buts : Kinkladze (75e) pour Derby County ; Harte (34e) pour Leeds Utd. Expulsion : Carbonari (36e) pour Derby County.
Derby County : Poom - Bragstad (Kinkladze, 74e), Carbonari, Schnoor - Eranio (Riggott, 74e), Valakari, Burley, S. Johnson, Higginbotham - Burton, Christie (Sturridge, 74e). Entr. : J. Smith.
Leeds Utd : Martyn - Kelly, Duberry (Mills, 46e), Radebe, Harte - Bowyer, Bakke (McPhail, 87e), Dacourt, Matteo - Bridges, A. Smith. Entr. : O'Leary.

➡ **Coventry City - West Ham Utd : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 20 120. Arbitre : M. Barry. Buts : Di Canio (38e), J. Cole (40e), Lampard (69e).
Coventry City : Hedman - Edworthy, P. Williams, Shaw, Hall (Breen, 74e) - Thompson (Eustace, 46e), Palmer, Chippo, Hadji - Bellamy, Zuniga. Entr. : Strachan.
West Ham Utd : Hislop - R. Ferdinand (Carrick, 12e), Stimac, S. Pearce - Sinclair (Potts, 77e), Lomas, Lampard, Winterburn - J. Cole, Kanouté (Diawara, 84e), Di Canio. Entr. : Redknapp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	15	7	4	3	0	20	7
2. Leicester City	15	7	4	3	0	7	2
3. Arsenal	12	7	3	3	1	13	9
4. Liverpool FC	12	7	3	3	1	12	10
5. Charlton Athletic	11	7	3	2	2	12	11
6. Tottenham Hot.	11	7	3	2	2	8	7
7. Newcastle Utd	10	7	3	1	3	7	7
8. Southampton	9	7	2	3	2	10	9
9. Aston Villa	9	6	2	3	1	7	6
10. Leeds Utd	8	6	2	2	2	7	6
11. Everton	8	7	2	2	3	11	12
12. Ipswich Town	8	7	2	2	3	8	10
13. Manchester City	8	7	2	2	3	10	13
14. Sunderland	8	7	2	2	3	7	11
15. Middlesbrough	7	7	1	4	2	11	11
16. Chelsea	7	7	1	4	2	10	12
17. Coventry City	7	7	2	1	4	6	12
18. West Ham Utd	6	7	1	3	3	9	10
19. Derby County	5	7	0	5	2	13	15
20. Bradford City	5	7	1	2	4	3	11

Buteurs

1. Owen (Liverpool FC), 7.
2. Jeffers (Everton), Pahars (Southampton), 5.

Rendez-vous

8e journée

Samedi 30 septembre 2000

Aston Villa - Derby County
Charlton Athletic - Coventry City
Everton - Ipswich Town
Leeds Utd - Tottenham Hotspur
Manchester City - Newcastle Utd
Southampton - Middlesbrough
West Ham Utd - Bradford City

Dimanche 1er octobre 2000

Chelsea - Liverpool FC
Arsenal - Manchester Utd
Sunderland - Leicester City

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE

7e journée

Union- Racing Club	2-0
Talleres - Velez Sarsfield	1-0
Boca Juniors - Almagro	2-0
Argentinos Juniors - Belgrano	1-1
San Lorenzo - Lanus	4-2
Chacarita - Huracan	1-2
Independiente - Colon	2-1
Gimnasia - Newell's Old Boys	4-3
Los Andes - River Plate	0-4
Rosario Central - Estudiantes	2-3

Classement

1. River Plate, 19 pts ; 2. Boca Juniors, 17 pts ; 3. San Lorenzo, 15 pts ; 4. Talleres de Cordoba, Huracan, Gimnasia La Plata, 14 pts ; 7. Estudiantes La Plata, 12 pts ; 8. Newell's Old Boys, 11 pts ; 9. Los Andes, 9 pts ; 10. Colon de Santa Fé, 8 pts ; 11. Lanus, Velez Sarsfield, 7 pts ; 13. Argentinos Juniors, Independiente, Chacarita Juniors, 6 pts ; 16. Belgrano de Cordoba, Union de Santa Fé, 5 pts ; 18. Almagro, Rosario Central, 3 pts ; 20. Racing Club, 2 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

12e journée

23 septembre 2000

Sturm Graz - Rapid Vienne	1-1
FC Tirol Innsbruck - CSW Bregenz	2-0
SV Ried - Graz AK	2-3
Austria Salzbourg - Linz ASK	4-1
Austria Vienne - Admira W. Modling	0-0

Classement

1. Rapid Vienne, 25 pts ; 2. Austria Vienne, 22 pts ; 3. Graz AK, 21 pts ; 4. Austria Salzbourg, 20 pts ; 5. FC Tirol Innsbruck, 18 pts ; 6. SV Ried, 16 pts ; 7. Sturm Graz, 14 pts ; 8. CSW Bregenz, 12 pts ; 9. Linz ASK, 8 pts ; 10. Admira W. Modling, 6 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

7e journée

22, 23 et 24 septembre 2000

➡ **RC Harelbeke - FC Bruges : 0-6 (0-2).** Buts : Simons (4e), Vermant (38e), Verheyen (53e), Mendoza (81e), Janssen (83e), Lembi (85e s.p.).

➡ **RSC Anderlecht - FC Lierse : 5-2 (2-1).** Buts : Goor (23e), Stoica (32e), Koller (57e), Staelens (66e), Radzinski (88e) pour le RSC Anderlecht ; Daems (38e), Cavens (78e) pour le FC Lierse. Expulsion : Shekiladze pour le FC Lierse.

➡ **Charleroi SC - La Gantoise : 4-3 (2-0).** Buts : De Conde (2e), Rabbah (7e), D. Brogno (67e, 90e) pour Charleroi SC ; Schepens (71e, 79e s.p.), Kaklamanos (77e) pour La Gantoise.

➡ **Westerlo - SC Lokeren : 1-1 (0-0).** Buts : Dauwen (86e) pour Westerlo ; Dago (54e) pour le SC Lokeren.

➡ **Saint-Trond - Standard de Liège : 1-1 (0-1).** Buts : Lenglois (70e) pour Saint-Trond ; Goossens (33e) pour le Standard de Liège.

➡ **Beveren - Excelsior Mouscron : 0-0.** Expulsions : Mar. Zewlakow (44e) pour Beveren ; Suray (52e) pour l'Excelsior Mouscron.

➡ **FC Malinois - Germinal Ber. Anvers : 2-3 (0-1).** Buts : Hermansen (82e, 89e) pour le FC Malinois ; Karagiannis (57e), Severeyns (61e, 76e) pour le Germinal Ber. Anvers.

➡ **Alost - La Louvière : 1-0 (0-0).** But : Van den Bossche (49e).

➡ **Royal Antwerp - Racing Genk :** reporté au 1er novembre 2000.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	21	7	7	0	0	27	6
2. RSC Anderlecht	19	7	6	1	0	26	9
3. Charleroi SC	15	7	5	0	2	17	13
4. Westerlo	14	7	4	2	1	13	9
5. Standard Liège	13	7	4	1	2	19	9
6. Ex. Mouscron	13	7	4	1	2	18	9
7. FC Lierse	12	7	4	0	3	13	10
8. SC Lokeren	12	7	3	3	1	11	9
9. La Gantoise	10	6	3	1	2	13	13
10. Germinal Anvers	9	7	3	0	4	11	13
11. Racing Genk	8	6	2	2	2	8	8
12. Beveren	7	6	2	1	3	4	9
13. RC Harelbeke	4	7	1	1	5	11	23
14. Alost	4	7	1	1	5	6	21
15. Saint-Trond	3	7	0	3	4	6	12
16. Royal Antwerp	3	6	1	0	5	4	11
17. La Louvière	3	7	0	3	4	4	16
18. FC Malinois	2	7	0	2	5	8	19

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 11.
2. D. Brogno (Charleroi FC), Verheyen (Bruges), 7.

Rendez-vous

8e journée

Samedi 30 septembre 2000

Standard de Liège - Westerlo
La Louvière - Saint-Trond
Germinal Ber. Anvers - Alost
FC Lierse - RC Harelbeke
Racing Genk - RSC Anderlecht
La Gantoise - Royal Antwerp
Excelsior Mouscron - Charleroi SC
SC Lokeren - Beveren

Dimanche 1er octobre 2000

FC Bruges - FC Malinois

Croatie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Hajduk Split - Dynamo Zagreb	0-1
Marsonia Slavonski Brod. - Rijeka	2-0
Osijek - Hrv. Dragovoljac	6-0
Slaven Belupo - Cakovec	0-0

8e journée

24 septembre 2000

Cibalia Vinkovci - Slaven Belupo	0-0
Dynamo Zagreb - Marsonia	4-1
H. Dragovoljac - Hajduk Split	1-3
Sibenik - Cakovec	3-0
Rijeka - FC Zagreb	0-1
Varteks Varazdin - Osijek	2-3

Classement

1. Dynamo Zagreb, 19 pts ; 2. Osijek, 17 pts ; 3. FC Zagreb, 16 pts ; 4. Hajduk Split, 14 pts ; 5. Sibenik, 12 pts ; 6. H. Dragovoljac, 11 pts ; 7. Varteks Varazdin, 10 pts ; 8. Cakovec, 9 pts ; 9. Slaven Belupo, 7 pts ; 10. Rijeka, 6 pts ; 11. C. Vinkovci, 5 pts ; 12. Marsonia, 4 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

AB Copenhague - Bröndby IF	0-4

10e journée

Aarhus GF - Haderslev	remis
Bröndby IF - Aalborg AB	2-1
Lyngby FC - Viborg	1-0
FC Midtjylland - AB Copenhague	1-1
OB Odense - Herfölge BK	3-1
Silkeborg IF - FC Copenhague	0-0

Classement

1. Lyngby FC, 21 pts ; 2. Bröndby IF, 20 pts ; 3. FC Midtjylland, 18 pts ; 4. FC Copenhague, 17 pts ; 5. Silkeborg IF, 17 pts ; 6. OB Odense, 16 pts ; 7. Viborg, 13 pts ; 8. Aalborg AB, 13 pts ; 9. AB Copenhague, 10 pts ; 10. Herfölge BK, 10 pts ; 11. Aarhus GF, 9 pts ; 12. Haderslev, 1 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

9e journée

23 et 24 septembre 2000

➡ **Celtic Glasgow - Dundee FC : 1-0 (0-0).** But : S. Petrov (61e).

➡ **Dunfermline - Hibernian : 1-1 (0-1).** Buts : Moss (48e) pour Dunfermline ; Latapy (22e s.p.) pour Hibernian.

➡ **Motherwell - Glasgow Rangers : 0-1 (0-1).** But : Mols (14e).

➡ **Heart of Mid. - Kilmarnock : 0-2 (0-1).** Buts : P. Wright (5e), Dindeleux (46e).

➡ **St Mirren - St Johnstone : 0-1 (0-1).** But : Parker (10e).

➡ **Dundee Utd - Aberdeen : 3-5 (0-3).** Buts : Easton (63e s.p.), McConalogue (85e), Hannah (89e) pour Dundee Utd ; Winters (9e, 18e, 80e s.p.), Derek Young (29e), Jess (90e) pour Aberdeen. Expulsion : Darren Young (55e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	24	8	8	0	0	21	7
2. Hibernian	20	9	6	2	1	16	5
3. Glasgow Rangers	19	8	6	1	1	18	12
4. Kilmarnock	16	9	5	1	3	12	10
5. Dundee FC	12	9	3	3	3	12	10
6. St Johnstone	11	8	2	5	1	9	8
7. Aberdeen	10	8	2	4	2	10	10
8. Heart of Midl.	10	9	2	4	3	10	11
9. Dunfermline	9	9	2	3	4	6	13
10. Motherwell	5	9	1	2	6	5	12
11. Saint Mirren	4	9	1	1	7	4	13
12. Dundee Utd	2	9	0	2	7	6	18

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 9.
2. Dodds (Glasgow Rangers), 7.
3. Sara (Dundee FC), 6.

Rendez-vous

10e journée

Samedi 30 septembre 2000

Aberdeen - Celtic Glasgow
Dundee FC - Kilmarnock
Heart of Mid. - Motherwell
St Johnstone - Hibernian
St Mirren - Dunfermline

Dimanche 1er octobre 2000

Glasgow Rangers - Dundee Utd

Eire

CHAMPIONNAT

6e journée

Cork City - Derry City	0-2
Finn Harps - Kilkenny City	1-1
Galway United - Shamrock Rovers	1-0
Saint Patrick's Athletic - Longford Town	2-4
Shelbourne - Bohemians	4-2
Bray Wanderers - UC Dublin	1-2

Classement

1. Shelbourne, 12 pts ; 2. Longford Town, 10 pts ; 3. Derry City, 10 pts ; 4. UC Dublin, 10 pts ; 5. Galway United, 10 pts ; 6. Cork City, 9 pts ; 7. Bohemians, 8 pts ; 8. Bray Wanderers, 8 pts ; 9. Shamrock Rovers, 7 pts ; 10. Kilkenny City, 5 pts ; 11. Finn Harps, 5 pts ; 12. Saint Patrick's Athletic, 3 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

3e journée

23 et 24 septembre 2000

Express

Celta Vigo - Espanyol Barcelone	1-0
Real Sociedad - Deportivo La Corogne	1-1
Real Madrid - Athletic Bilbao	4-1
Numancia - FC Valence	0-3
FC Barcelone - Racing Santander	3-1
Villarreal - Real Oviedo	1-0
Osasuna - Rayo Vallecano	2-2
Las Palmas - Real Valladolid	1-1
Real Saragosse - Vitoria Alavés	2-2
Majorque - Malaga	0-1

➡ **Celta Vigo - Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. But : Catanha (19e). Expulsion : Rochen (90e) pour l'Espanyol Barcelone.
Celta Vigo : Pinto - Velasco, Caceres, Djorovic, Juanfran - Doriva, Vagner (Manolo, 67e), Jesuli (Giovanella, 45e), Mostovoï - G. Lopez (Coira, 89e), Catanha. Entr. : V. Fernandez.
Espanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Rotchen, Nando, Roger - Galca, Sergio, Ivan Diaz (De Lucas, 65e), Arteaga (Serrano, 76e) - Posse, Manel. Entr. : Flores.

➡ **Real Sociedad - Deportivo La Corogne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Jankauskas (5e) pour la Real Sociedad ; Pandiani (63e) pour le Deportivo La Corogne. Expulsions : Loren (49e) pour la Real Sociedad ; Pandiani (70e) pour le Deportivo La Corogne.
Real Sociedad : Asper - Lopez Rekarte, Loren, Corino, Aranzabal - Aranburu, Pikabea, Collet, De Pedro (Gurrutxaga, 52e), Idiakez (Khokhlov, 70e) - Jankauskas (De Paula, 78e). Entr. : Clemente.
Deportivo La Corogne : Molina - Manuel Pablo, Helder, Donato, Romero - Mauro Silva, Victor, Fran, Valeron (Pandiani, 50e) - Emerson (Djalminha, 50e ; César Sampaio, 65e), Diego Tristan. Entr. : Irrureta.

➡ **Real Madrid - Athletic Bilbao : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Guti (17e, 47e), Roberto Carlos (36e), Munitis (65e) pour le Real Madrid ; Ezquerro (90e) pour l'Athletic Bilbao.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Ivan Helguera (Rivera, 65e), Karanka, Roberto Carlos - Figo (Sanchis, 77e), Makelele (Hierro, 46e), Flavio, Solari - Guti, Munitis. Entr. : Del Bosque.
Athletic Bilbao : Lafuente - Larrainzar, Alkorta (Rios, 46e), Oscar Vales, Larrazabal - Alkiza (Felipe, 65e), Orbaiz - J. Etxeberria (Yeste, 46e), Julen Guerrero, Ezquerro - Urzaiz. Entr. : Rojo.

Chelsea relève la tête

ANGLETERRE. La Premier League n'a pas de nouveau leader, le toujours surprenant Leicester qui jouait dimanche contre Everton (1-1) n'ayant pas profité du demi faux pas à domicile de Manchester United (3-3), face à un Chelsea très remonté depuis que Claudio Ranieri en a pris les rênes. Ce dernier match fut très spectaculaire et la décision tactique du nouvel entraîneur italien de faire glisser le Norvégien Flo au milieu de terrain s'est avérée payante puisque le grand Tore-André a planté deux buts. Mais, dans le but des Rouges, Van der Gouw n'a pas, cette fois-ci, fait oublier Barthez. Sûr que ce résultat obtenu chez un leader irrésistible jusque-là dans son Championnat va relancer les Blues qui reçoivent d'autres Reds dimanche prochain : ceux de Gérard Houllier. Enfin, en Division One, le Fulham entraîné par Jean Tigana poursuit son extraordinaire parcours. Sa victoire contre Gillingham (3-0) est sa huitième en huit matches. 24 points, 24 buts marqués, 4 encaissés ! Fulham en Premier League ? C'est bien parti.

Des bleus pour les Bleus

BLESSURES. La deuxième journée de Ligue des champions a fait mal à certains cadres de l'équipe de France. Lizarazu, touché en bas du dos (contracture) lors de Bayern-Rosenborg, a commencé à recourir samedi dernier mais n'a pas joué en Bundesliga. Son retour à l'occasion de Bayern-PSG semble compromis. Le lendemain, c'était au tour de Robert Pires de quitter prématurément ses Gunners lors de la réception de Chakhtior Donetsk. Motif : contracture à la cuisse et trois semaines d'arrêt. Pas de Lazio pour Robert, donc, ce mercredi, ni de matches avec l'équipe de France contre le Cameroun le 4 octobre et en Afrique du Sud le 7. Si Didier Deschamps n'est plus un Bleu, on ne manquera pas de signaler sa sortie prématurée lors de Heerenveen-Valence. Sévèrement touché aux adducteurs lors d'une extension, D.D. est out pour un mois. Pas de Lyon-Valence pour lui, au minimum. En revanche, le bas du dos de Barthez ne le fait plus souffrir et, s'il a été remplacé par le Néerlandais Van der Gouw la semaine dernière à Kiev (0-0) et en Premier League contre Chelsea (3-3), il devait effectuer son retour soit ce mardi à Eindhoven contre le PSV en Ligue des champions, soit dimanche en Championnat contre... Arsenal.

Coupe : Juve et Roma à la trappe

ITALIE. L'effet Baggio se fait déjà sentir à Brescia. Le Ballon d'Or 1993 (une lumineuse passe décisive) aura été l'un des grands artisans du succès (2-1) du club lombard sur le terrain de la Juventus de Zinédine Zidane en huitièmes retour de Coupe d'Italie. Après le nul (0-0) du match aller, le nouveau club de Baggio s'est imposé grâce à un doublé de Dario Hubner. Privée de Ciro Ferrara et Edgar Davids, suspendus, la Juve a connu quelques problèmes sur le plan défensif et dans les couloirs. Auteur du but bianconero, le capitaine Antonio Conte a été expulsé en fin de match. C'est tout de même le troisième carton rouge pour la Juve en deux matches face à Brescia. Autre victime de rang, la Roma, sortie par l'Atalanta Bergame. Après avoir tenu en échec (1-1) les Giallorossi à l'Olimpico, la formation lombarde a dominé (4-2) les Romains à domicile. L'ancien attaquant du Milan AC, Maurizio Ganz, s'est taillé la part du lion en inscrivant les deux premiers buts de l'Atalanta. L'élimination de la Coupe d'Italie a provoqué la colère des supporters de la Roma, qui ont vivement contesté leur coach Fabio Capello à la reprise de l'entraînement, dimanche à Trigoria. On signalera également le but de Johan Micoud, le premier de la nette victoire (5-1) de Parme sur Venise, ainsi que le doublé de Fabrizio Ravanelli (ex-OM) au cours de Lazio-Sampdoria (5-2).

ANTONIO FELICI

Stoitchkov défie Matthäus !

Photo AP

Matthäus croise la route de Stoitchkov.

ÉTATS-UNIS. Ce sera Hristo Stoitchkov contre Lothar Matthäus ! Un Ballon d'Or *France Football* contre un autre, qui s'opposeront mardi soir à Chicago en demi-finales (aller) de la Major League Soccer. Le Chicago Fire de Stoitchkov a dû jouer trois matches pour éliminer le club bostonien New England Revolution (2-1, 1-2 et 6-0 en match d'appui) en quarts de finale. C'est à l'occasion de la dernière manche que le Bulgare a effectué son meilleur match depuis son arrivée à la « Windy City » fin mars : deux buts aux 14e et 17e minutes et trois passes décisives avant d'être remplacé à la 70e minute. La défense était le point faible des New York de New York MetroStars, mais Matthäus a retrouvé peu à peu sa forme après une saison guère convaincante. L'équipe new-yorkaise s'est qualifiée en demi-finales pour la première fois de son histoire en battant le Dallas Burn 2-1 (but en or du Colombien Adolfo Valencia, ancien coéquipier de Matthäus au Bayern) et 2-1 (deux buts de l'Américain Clint Mathis). La demi-finale retour est prévue samedi soir au Giants Stadium de New York, où Stoitchkov et ses compatriotes bulgares ont battu l'Allemagne, le champion en titre à cette époque, lors de la World Cup 94. Ce sera donc l'occasion d'une belle revanche pour le libero des MetroStars !

Correspondance PAUL KENNEDY

➡ **Numancia - FC Valence : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Juan Sanchez (76e, 83e), Vicente (86e). Expulsion : Soria (37e) pour Numancia.
Numancia : Nunez - Inaki, Jaume (Delgado, 75e), Muniz, Soria, Manel - Marini, Nagore, Pacheta (Barbu, 58e) - Ruben Navarro, Ojeda. Entr. : Herrera.
FC Valence : Canizares - Angloma, Pellegrino, Djukic, Carboni - Mendieta, Milla (Zahovic, 70e), Baraja, Vicente (Ayala, 85e) - Juan Sanchez, Alonso (Carew, 45e). Entr. : Cuper.

➡ **FC Barcelone - Racing Santander : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Udiano Mallenco. Buts : Kluivert (32e, 61e), Overmars (92e) pour le FC Barcelone ; Espina (61e) pour le Racing Santander. Expulsion : F. de Boer (85e) pour le FC Barcelone.
FC Barcelone : Arnau - Abelardo, F. de Boer, Sergi - Gerard, Petit (Reiziger, 54e) - Simao, De La Pena, Overmars - Kluivert (Alfonso, 76e), Rivaldo (Cocu, 82e). Entr. : Serra Ferrer.
Racing Santander : Ceballos - Pineda, Mellberg, Medhi, Sietes - Espina, Jaime, Manjarin (Rushfelt, 84e), Julio Alvarez (Moran, 61e) - Amavisca, Bestchastnykh (Estevez, 46e). Entr. : Goikoetxea.

➡ **Villarreal - Real Oviedo :** 1-0 (1-0). Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Puentes Leira. But : Arruabarrena (13e).
Villareal : Lopez Vallejo - Galvan, Berruet, Alvarez, Arruabarrena - Jorge Lopez (Escoda, 66e), Amor, Cagna, Calleja (Javi Gracia, 64e) - Victor, Craioveanu (Moises, 86e). Entr. : Munoz.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Martinovic, Boris (Ivo, 78e) - Amieva (Ruben, 60e), Onopko, Tomic, Ivan Ania (Moller, 77e) - Losada, Oli. Entr. : Antic.

➡ **Osasuna - Rayo Vallecano : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Sabino (12e), Armentano (78e) pour Osasuna ; Quevedo (34e), Bolo (59e s.p.) pour le Rayo Vallecano.
Osasuna : Nuno - Cruchaga, Yanguas, Mateo - Alfonso (Armentano, 73e), Angel, Iban (Moha, 68e) - Palacios, Alex Fernandez (Alfredo, 46e) - Sabino, Ivan Rosado. Entr. : Lotina.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Alcazar, Ballesteros, De Quintana, Mingo - Glaucio (Pablo Sanz, 65e), Helder, Poschner, Michel (Setvalls, 56e) - Quevedo, Bolo. Entr. : Ramos.

➡ **Las Palmas - Valladolid : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Pachon (46e) pour Las Palmas ; Ezquerro (51e) pour Valladolid.
Las Palmas : Cicovic - Ramon, Olias, Schurrer, Paqui (Angel, 70e) - Pablo Lago, Samways, Jaime Molina (Jorge, 65e), Jarni - Orlando (Oulare, 46e), Eloy. Entr. : Kresic.
Valladolid : Ricardo - Torres Gomez, Santamaria, Heinze, Marcos - Turiel, Eusebio (Caminero, 58e), Pena, Richetti - Kaviedes (Fernando Sales, 58e), Pachon (Cuauhtémoc Blanco, 73e). Entr. : Ferraro.

➡ **Real Saragosse - Vitoria Alavés : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Jamelli (41e), Yordi (57e) pour la Real Saragosse ; Moreno (21e), Desio (39e) pour Vitoria Alavés.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Paco, Aguado, Martin Vellisca - Acuna, José Ignacio, Juanele, Jamelli (Montenegro, 76e), Garitano (Marcos Vales, 80e), Yordi. Entr. : Lillo.
Vitoria Alavés : Herrera - Contra, Karmona, Téllez, Ibon Begona - Desio, Astudillo, Geli (Eggen, 86e), Pablo (Tomic, 64e), Jordi Cruyff, Javi Moreno (Magno, 88e). Entr. : Manel.

➡ **Majorque - Malaga : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Turienzo Alvarez. But : Dely Valdes (52e).
Majorque : Roa - Olaizola, Siviero, Nadal, Miquel Soler - Novo, Engonga (Marcos, 88e), Francisco Soler (Carlos, 54e), Ibagaza (Josemi, 75e), Carreras - Guiza. Entr. : Aragones.
Malaga : Contreras - Rojas, Bravo, Larrainzar, Valcarce - Rufete, De Los Santos, Movilla, Agostinho (Rivas, 61e) - Canabal (Iznata, 67e), Dely Valdes (Basti, 85e). Entr. : Peiro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celta Vigo	9	3	3	0	0	7	1
2. Dep. La Corogne	7	3	2	1	0	6	1
3. Real Madrid	7	3	2	1	0	9	5
4. FC Valence	6	3	2	0	1	8	2
5. FC Barcelone	6	3	2	0	1	6	5
6. Villarreal	6	3	2	0	1	3	5
7. Rayo Vallecano	5	3	1	2	0	7	3
8. Valladolid	5	3	1	2	0	4	2
9. Vit. Alavés	4	3	1	1	1	5	3
10. Malaga	4	3	1	1	1	5	5
11. Osasuna	4	3	1	1	1	4	5
12. Espanyol B.	3	3	1	0	2	3	4
13. Athl. Bilbao	3	3	1	0	2	4	7
14. Numancia	3	3	1	0	2	1	5
15. Real Saragosse	2	3	0	2	1	3	4
16. Real Sociedad	2	3	0	2	1	4	7
17. Las Palmas	2	3	0	2	1	3	6
18. Real Oviedo	1	3	0	1	2	2	4
19. Rac. Santander	1	3	0	1	2	3	8
20. Real Majorque	1	3	0	1	2	1	6

Buteurs

1. Kluivert (FC Barcelone), Guti, (Real Madrid), Mendieta, Juan Sanchez (FC Valence), 3

Rendez-vous

4e journée
Dimanche 1er octobre 2000
Espanyol Barcelone - Real Sociedad
Rayo Vallecano - Celta Vigo
Vitoria Alavés - Osasuna
Real Oviedo - Real Saragosse
Real Valladolid - Villarreal
FC Valence - Las Palmas
Malaga - Numancia
Athletic Bilbao - Majorque
Racing Santander - Real Madrid
Deportivo La Corogne - FC Barcelone

Grèce

CHAMPIONNAT

1re journée

Olympiakos Le Pirée - Ethnikos Asteras	6-0
OFI Crète - Aris Salonique	2-3
Ionikos Le Pirée - Athinaikos	1-0
Paniliakos - Panionos Athènes	1-1
AEK Athènes - Heraklis Salonique	2-0
Panathinaikos Athènes - Yiannina	2-1
Panachaiki - Skoda Xanthi	1-1
Kalamata - PAOK Salonique	0-0

2e journée

Ethnikos Asteras - Ionikos Le Pirée	1-0
OFI Crète - Olympiakos Le Pirée	1-2
Aris Salonique - Paniliakos	1-0
Athinaikos - AEK Athènes	0-3
Panionos Ath. - Panathinaikos Ath.	0-2
Heraklis Salonique - Panachaiki	2-0
Yiannina - PAOK Salonique	1-3
Skoda Xanthi - Kalamata	remis

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 6 pts ; 2. AEK Athènes, 6 pts ; 3. Panathinaikos Athènes, 6 pts ; 4. Aris Salonique, 6 pts ; 5. PAOK Salonique, 4 pts ; 6. Heraklis Salonique, 3 pts ; 7. Ionikos Le Pirée, 3 pts ; 8. Ethnikos Asteras, 3 pts ; 9. Skoda Xanthi, 1 pt ; 10. Kalamata, 1 pt ; 11. Paniliakos, 1 pt ; 12. Panachaiki, 1 pt ; 13. Panionos Athènes, 1 pt ; 14. OFI Crète, 0 pt ; 15. Yiannina, 0 pt ; 16. Athinaïkos, 0 pt.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

Match en retard

Coleraine - Glentoran	5-2

7e journée

Glenavon - Crusaders	1-1
Lindfield - Ballymena Utd	4-1
Newry Town - Cliftonville	0-3
Omagh Town - Coleraine	1-2
Portadown - Glentoran	0-3

Classement

1. Lindfield, 15 pts ; 2. Cliftonville, 14 pts ; 3. Glenavon, 11 pts ; 4. Glentoran, 9 pts ; 5. Coleraine, 8 pts ; 6. Ballymena Utd, 8 pts ; 7. Portadown, 8 pts ; 8. Omagh Town, 6 pts ; 9. Crusaders, 4 pts ; 10. Newry Town, 4 pts.

Islande

CHAMPIONNAT

18e et dernière journée

Fylkir - IA Akranes	2-1
Stjarnan - KR Reykjavik	1-4
Fram Reykjavik - Breidablik	1-1
IBV Vestmannaeyjar - Grindavik	1-2
Keflavik - Leiftur	2-5

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KR Reykjavik	37	18	11	4	3	27	14
2. Fylkir Reykjavik	35	18	10	5	3	39	16
3. Grindavik	30	18	8	6	4	25	18
4. IBV Vestmann.	29	18	8	5	5	29	17
5. IA Akranes	26	18	7	5	6	21	17
6. Keflavik	19	18	4	7	7	21	35
7. Breidablik	18	18	5	3	10	29	35
8. Fram Reykjavik	18	18	4	5	9	22	33
9. Stjarnan	17	18	4	5	9	18	31
10. Leiftur	16	18	3	7	8	24	39

Buteurs

1. A. Sigthorsson (KR Reykjavik), G. Steinarsson (Keflavik), 14.

Bilan

Promus : FH, Valur Reykjavik.
Relégués : Stjarnan, Leiftur.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Dimanche 1er octobre 2000
Atalanta Bergame - Lazio Rome
Bari - Vérone
Milan AC - Vicenza
Naples - Juventus Turin
Parme - Fiorentina
Pérouse - Lecce
Reggina - Inter Milan
AS Rome - Bologne
Udinese - Brescia

COUPE

Huitièmes de finale retour
22, 23 et 24 septembre 2000

➡ **ATALANTA BERGAME (D1) - AS Rome (D1) : 4-2 (1-1).** Buts : Ganz (9e, 57e), Bellini (63e), Pinardi (90e) pour l'Atalanta Bergame ; Montella (20e) Totti (90e s.p.) pour l'AS Rome (1-1).

➡ **Juventus Turin (D1) - BRESCIA (D1) : 1-2 (1-0).** Buts : Conte (22e) pour la Juventus Turin ; Hubner (48e, 74e) pour Brescia. Expulsion : Conte (83e) pour la Juventus Turin (0-0).

➡ **MILAN AC (D1) - Torino (D2) : 0-1 (0-1).** But : Schwoch (15e) (3-1).

➡ **FIORENTINA (D1) - Salernitana (D2) : 3-1 (1-0).** Buts : Mijatovic (9e), Vanoli (47e), Chiesa (90e s.p.) pour la Fiorentina ; Guidoni (88e) pour la Salernitana (5-0).

➡ **UDINESE (D1) - Piacenza (D2) : 2-1 (1-1).** Buts : Walem (10e), Bertotto (88e) pour Udinese ; Zerbini (24e) pour Piacenza (1-1).

➡ **PARME (D1) - Venise (D2) : 5-1 (2-0).** Buts : Micoud (19e), Amoroso (41e, 52e s.p.), Milosevic (48e s.p.), Di Vaio (89e) pour Parme ; De Franceschi (65e) pour Venise. Expulsion : Da Silva (51e) pour Venise (1-1).

➡ **LAZIO ROME (D1) - Sampdoria Gênes (D2) : 5-2 (2-1).** Buts : Lombardo (39e, 41e), Ravanelli (48e, 83e s.p.), Sensini (65e) pour la Lazio Rome ; Vasari (16e), Flachi (72e) pour la Sampdoria Gênes (1-1).

➡ **Lecce (D1) - INTER MILAN (D1) : 1-3 (1-0).** Buts : Lucarelli (10e s.p.) pour Lecce ; Cordoba (67e), Robbie Keane (71e), Recoba (76e) pour l'Inter Milan (1-1)
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Rendez-vous

COUPE
Quarts de finale aller
Mercredi 29 novembre 2000
Lazio Rome (D1) - Udinese (D1)
Parme (D1) - Inter Milan (D1)
Milan AC (D1) - Atalanta Bergame (D1)
Fiorentina (D1) - Brescia (D1)

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

6e journée
22, 23 et 24 septembre 2000

➡ **Fortuna Sittard - Vitesse Arnhem : 1-4 (0-4).** Buts : Roest (49e) pour le Fortuna Sittard ; Amoah (21e, 41e), Sikora (26e), Peeters (33e) pour Vitesse Arnhem.

➡ **NAC Breda - Willem II : 2-0 (1-0).** Buts : Steyn (16e), Broers (90e).

➡ **RKC Waalwijk - NEC Nimègue : 0-0.**

➡ **Ajax Amsterdam - RBC Roosendaal : 2-0 (0-0).** Buts : Chivu (62e), Grönkjaer (71e).

➡ **FC Twente - De Graafschap Doet. : 3-1 (2-0).** Buts : Vennegoor of Hesselink (23e), De Witte (39e), Bot (70e c.s.c.) pour le FC Twente ; Turpijn (85e) pour De Graafschap Doet. Expulsion : Redeker (37e) pour De Graafschap Doet.

➡ **FC Groningue - FC Utrecht : 1-3 (1-2).** Buts : Drent (3e) pour FC Groningue ; Zwaanswijk (24e), Gluscevic (73e), Van den Bergh (79e s.p.) pour le FC Utrecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NAC Breda	13	7	4	1	2	14	6
2. Vitesse Arnhem	13	6	4	1	1	16	9
3. NEC Nimègue	11	7	2	5	0	13	9
4. Ajax Amsterdam	10	6	3	1	2	12	7
5. PSV Eindhoven	10	5	3	1	1	10	6
6. RKC Waalwijk	10	7	3	1	3	7	7
7. Feyenoord Rot.	9	3	3	0	0	7	2
8. FC Twente	8	6	2	2	2	11	11
9. FC Groningue	8	7	2	2	3	11	16
10. FC Utrecht	7	5	2	1	2	8	7
11. SC Heerenveen	7	4	2	1	1	6	5
12. Roda JC	6	4	1	3	0	8	6
13. Willem II	6	5	1	3	1	7	7
14. AZ'67 Alkmaar	6	5	2	0	3	8	11
15. De Graafschap	6	6	2	0	4	8	12
16. Sparta Rot.	4	5	1	1	3	10	14
17. RBC Roosendaal	3	7	1	0	6	9	17
18. Fortuna Sittard	1	5	0	1	4	2	15

Buteurs

1. G. Hristov (NEC Nimègue), El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 7.
3. Drent (FC Groningue), 6.
4. Nelisse (AZ'67 Alkmaar), 5.

Rendez-vous

7e journée
Dimanche 1er octobre 2000
Vitesse Arnhem - FC Utrecht
FC Groningue - PSV Eindhoven
De Graafschap Doet. - Feyenoord Rotterdam
Roda JC - AZ'67 Alkmaar
Sparta - Willem II
RKC Waalwijk - FC Twente
Lundi 2 octobre 2000
SC Heerenveen - Ajax Amsterdam

COUPE

2e tour
Principaux résultats

Ter Leede (Amat.) - **Fortuna Sittard** (D1) 1-2
Huizen (Amat.) - **FC Groningue** (D1) 1-4
Noordwijk (Amat.) - **NEC Nimègue** (D1) 1-2
Willem II (D1) - **PSV Eindhoven** (Amat.) 1-2
Elinkwijk (Amat.) - **FC Twente** (D1) 2-3 a.p. (but en or)
AZ'67 Alkmaar (D1) - Rijnsburgse (Amat.) 3-2
Baronie (Amat.) - **NAC Breda** (D1) 0-6
Waalwijk (D1) - **Heracles Almelo** (D2) 0-2
FC Utrecht (D1) - Veendam (D2) 10-0
Sp. Rotterdam (D1) - Volendam (D2) 3-1
En gras, les qualifiés pour le troisième tour.

Rendez-vous

COUPE
2e tour
Matches en retard
Mercredi 4 octobre 2000
De Graafschap (D1) - Maastricht VV (D2)
Mercredi 18 octobre 2000
FC Den Bosch (D2) - RBC Roosendaal (D1)

Portugal

CHAMPIONNAT

5e journée
22, 23 et 24 septembre 2000

➡ **Sporting Braga - Alverca : 1-1 (1-0).** Buts : Riva (25e) pour le Sporting Braga ; Verissimo (87e) pour Alverca. Expulsions : Britez (73e) pour le Sporting Braga ; Carvalho (27e) pour Alverca.

➡ **FC Porto - Maritimo Funchal : 1-0 (1-0).** But : Pena (25e).

➡ **Salgueiros Porto - Vitoria Guimaraes : 2-1 (1-0).** Buts : Pedrosa (37e s.p., 85e) pour Salgueiros Porto ; Lima (90e) pour Vitoria Guimaraes.

➡ **Estrela Amadora - Belenenses : 0-2 (0-1).** Buts : Marcao (15e, 59e). Expulsion : Vidigal (70e) pour Belenenses.

➡ **Boavista Porto - Benfica Lisbonne : 1-0 (1-0).** But : Duda (2e). Expulsion : Ribeiro (90e) pour Benfica Lisbonne.

➡ **Gil Vicente - Sporting Portugal : 0-2 (0-0).** Buts : Sa Pinto (63e), Acosta (85e s.p.). Expulsion : Bessa (84e) pour Gil Vicente.

➡ **Uniao Leiria - Paços Ferreira : 1-4 (0-2).** Buts : Dinda (71e) pour Uniao Leiria ; Rafael (7e, 59e), Vida (22e), Paulo (90e) pour Paços Ferreira.

➡ **Aves - Farense : 3-1 (2-0).** Buts : Quinzinho (14e), Lima (35e, 75e) pour Aves ; Hassan (49e s.p.) pour Farense.

➡ **Beira Mar - Campomaiorense : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Braga	13	5	4	1	0	8	4
2. FC Porto	12	5	4	0	1	10	3
3. Salgueiros Porto	12	5	4	0	1	8	5
4. Belenenses	11	5	3	2	0	8	3
5. Boavista Porto	10	5	3	1	1	10	4
6. Sporting P.	10	5	3	1	1	10	5
7. Paços Ferreira	9	5	3	0	2	10	6
8. Benfica	7	5	2	1	2	7	6
9. Farense	7	5	2	1	2	5	5
10. Marit. Funchal	7	5	2	1	2	3	3
11. Vit. Guimaraes	6	5	2	0	3	8	9
12. Uniao Leiria	5	5	1	2	2	5	10
13. Aves	4	5	1	1	3	6	8
14. Alverca	3	5	0	3	2	3	7
15. Campomaiorense	3	5	0	3	2	5	11
16. Gil Vicente	2	5	0	2	3	2	7
17. Beira Mar	2	5	0	2	3	7	13
18. E. Amadora	1	5	0	1	4	1	7

Buteurs

1. Miki Feher (Sporting Braga), 6.
2. Pedrosa (Salgueiros Porto), 5.
3. Acosta (Sporting Portugal), Hassan (Farense), Pena (FC Porto), Rafael (Paços Ferreira), 4.

Rendez-vous

6e journée
Samedi 30 septembre 2000
Vitoria Guimaraes - Aves
Dimanche 1er octobre 2000
Paços Ferreira - Estrela Amadora
Campomaiorense - Uniao Leiria
Maritimo Funchal - Beira Mar
Alverca - Gil Vicente
Sporting Portugal - Salgueiros Porto
Lundi 2 octobre 2000
Benfica Lisbonne - Sporting Braga
Belenenses - Boavista Porto
Farense - FC Porto

République tchèque

CHAMPIONNAT

7e journée

Bohemians Prague - Chmel Blasny	4-0
Slovan Liberec - Viktoria Pilsen	2-0
Banik Ostrava - FC Synot	0-0
Artikel Brno - Viktoria Zizkov	remis
Sparta Prague - Petra Drnovice	3-0
Marila Pribram - FK Jablonec 97	1-0
FK Teplice - Slavia Prague	remis
Sigma Olomouc - C. Budejovice	remis

8e journée

Petra Drnovice - FK Teplice	3-1
Chmel Blasny - Viktoria Zizkov	0-1
FC Synot - Sparta Prague	remis
Slavia Prague - Sigma Olomouc	remis
Viktoria Pilsen - Banik Ostrava	1-1
C. Budejovice - Marila Pribram	remis
Bohemians Prague - Slovan Liberec	0-0
FK Jablonec 97 - Artikel Brno	remis

Classement

1. Sparta Prague, 18 pts ; 2. Slovan Liberec, 17 pts ; 3. FC Synot, 13 pts ; 4. Sigma Olomouc, 11 pts ; 5. Bohemians Prague, 11 pts ; 6. Slavia Prague, 11 pts ; 7. Petra Drnovice, 9 pts ; 8. Banik Ostrava, 9 pts ; 9. Viktoria Zizkov, 9 pts ; 10. FK Teplice, 8 pts ; 11. Marila Pribram, 7 pts ; 12. Viktoria Pilsen, 7 pts ; 13. Chmel Blasny, 6 pts ; 14. FK Jablonec 97, 5 pts ; 15. C. Budejovice, 4 pts ; 16. Artikel Brno, 1 pt.

Roumanie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Astra Ploiesti - Universitatea Craiova	2-0
Gaz Metan Medias - Dinamo Bucarest	0-2

6e journée

Ceahlaul P. Neamt - Astra Ploiesti	0-0
Petrolul Ploiesti - FCM Bacau	3-1
Dinamo Bucarest - Arges Pitesti	2-1
Rocar Bucarest - Gaz Metan Medias	2-1
Univ. Craiova - National Bucarest	2-0
FC Brasov - Otelul Galati	0-0
Foresta Falticeni - Rapid Bucarest	1-0
Gloria Bistrita - Steaua Bucarest	1-1

7e journée

Gaz Metan Medias - FC Brasov	0-1
Otelul Galati - Gloria Bistrita	2-0
Arges Pitesti - Rocar Bucarest	1-0
Steaua Bucarest - Foresta Falticeni	2-1
FCM Bacau - Dinamo Bucarest	1-1
Rapid Bucarest - Universitatea Craiova	1-1
Petrolul Ploiesti - Ceahlaul P. Neamt	2-1
National Bucarest - Astra Ploiesti	2-0

Classement

1. Steaua Bucarest, 17 pts ; 2. Universitatea Craiova, 14 pts ; 3. Otelul Galati, 13 pts ; 4. Petrolul Ploiesti, 13 pts ; 5. FC Brasov, 13 pts ; 6. Arges Pitesti, 12 pts ; 7. FCM Bacau, 11 pts ; 8. Dinamo Bucarest, 11 pts ; 9. Rocar Bucarest, 10 pts ; 10. Foresta Falticeni, 10 pts ; 11. Rapid Bucarest, 8 pts ; 12. National Bucarest, 7 pts ; 13. Astra Ploiesti, 7 pts ; 14. Gloria Bistrita, 5 pts ; 15. Gaz Metan Medias, 4 pts ; 16. Ceahlaul P. Neamt, 2 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Tch. Novorossisk - Z. St-Pétersbourg	1-1
Anzhi Makhachkala - St-Pétersbourg	3-2
Nijni Novgorod - Rostselmash Rostov	0-0

25e journée
23 septembre 2000

Lokomotiv Moscou - Torpedo Moscou	0-3
CSKA Moscou - Anzhi Makhachkala	4-0
KS Samara - Tch. Novorossisk	0-0
Uralan Elista - Zenith St-Pétersbourg	0-2
Spartak Moscou - Saturn Ramenskoe	3-0
Al. Vladivkavkaz - Rostselmash Rostov	2-0
Fakel Voronezh - Dynamo Moscou	0-0
Rotor Volgograd - Lok. Nijni Novgorod	2-2

Classement

1. Spartak Moscou, 58 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 52 pts ; 3. Anzhi Makhachkala, 44 pts ; 4. Torpedo Moscou, 43 pts ; 5. Tchernomorets Novorossisk, 42 pts ; 6. Dynamo Moscou, 41 pts ; 7. Zenith St-Pétersbourg, 40 pts ; 8. Saturn Ramenskoe, 35 pts ; 9. CSKA Moscou, 32 pts ; 10. Alania Vladivkavkaz, 31 pts ; 11. Rotor Volgograd, 29 pts ; 12. Rostselmash Rostov, 25 pts ; 13. Krylia Sovetov Samara, 23 pts ; 14. Fakel Voronezh, 22 pts ; 15. Lok. Nijni Novgorod, 17 pts ; 16. Uralan Elista, 12 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

8e journée

Tabor Sezana - Maribor	1-3
Hit Nova Gorica - Domzale	4-2
MM. Sobota - Koper	1-0
K. Prevalje - Celje	2-0
R. Velenje - Ajdovscina	3-1
Ljubljana - Dravograd	5-0

9e journée

Domzale - K. Prevalje	3-1
Celje - Tabor Sezana	3-1
Dravograd - Hit Nova Gorica	1-0
Maribor - MM. Sobota	2-1
Ajdovscina - Ljubljana	3-3
Koper - R. Velenje	3-2

10e journée

Tabor Sezana - Domzale	4-3
Hit Nova Gorica - K. Prevalje	4-1
MM. Sobota - Celje	4-2
R. Velenje - Maribor	0-0
Ljubljana - Koper	2-2
Dravograd - Ajdovscina	3-1

Classement

1. Ljubljana, 23 pts ; 2. Maribor, 20 pts ; 3. Dravograd, 17 pts ; 4. R. Velenje, 15 pts ; 5. Hit Nova Gorica, 14 pts ; 6. Tabor Sezana, 14 pts ; 7. K. Prevalje, 13 pts ; 8. MM. Sobota, 12 pts ; 9. Celje, 11 pts ; 10. Koper, 10 pts ; 11. Ajdovscina, 9 pts ; 12. Domzale, 7 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

Matches en retard

IFK Göteborg - GAIS	3-2
IF Elfsborg - Hacken BK	2-2

21e journée

Gais - Helsingborg IF	0-4
Hacken BK - Trelleborg FF	remis
Hammarby IF - AIK Stockholm	0-2
IF Elfsborg - Vastra Frölunda	remis
IFK Norrköping - GIF Sundsvall	0-0
Örebro SK - IFK Göteborg	remis
Örgryte SK - Halmstad BK	1-2

Classement

1. Halmstad BK, 43 pts ; 2. AIK Stockholm, 40 pts ; 3. Helsingborg IF, 38 pts ; 4. IF Elfsborg, 32 pts ; 5. IFK Göteborg, 31 pts ; 6. Örgryte SK, 30 pts ; 7. Örebro SK, 28 pts ; 8. IFK Norrköping, 28 pts ; 9. Hammarby IF, 27 pts ; 10. Trelleborg FF, 25 pts ; 11. GIF Sundsvall, 22 pts ; 12. Hacken BK, 19 pts ; 13. Gais, 14 pts ; 14. Vastra Frölunda, 12 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

12e journée
22, 23 et 24 septembre 2000

➡ **Saint-Gall - Lugano : 1-1 (1-0).** Buts : Gane (27e) pour Saint-Gall ; Bastida (67e s.p.) pour Lugano.

➡ **Lausanne Sports - Grasshopper Zurich : 0-2 (0-1).** Buts : Chapuisat (31e), Yakin (63e).

➡ **FC Aarau - Servette Genève : 0-3 (0-3).** Buts : Lonfat (22e), Siljak (26e, 41e). Expulsion : Jaquet (28e) pour le Servette Genève.

➡ **FC Sion - FC Bâle : 1-1 (0-0).** Buts : Enilton (82e s.p.) pour le FC Sion ; Savic (70e) pour le FC Bâle. Expulsion : Cravero (84e) pour le FC Bâle.

➡ **Neuchâtel Xamax - Lucerne : 1-1 (1-0).** Buts : Tachie-Mensah (18e) pour Neuchâtel Xamax ; Blunschi (61e) pour Lucerne.

➡ **FC Zurich - Yverdon : 5-0 (3-0).** Buts : Bühlmann (3e), Bartlett (41e, 65e), Dzamarauli (45e, 66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	26	12	8	2	2	20	6
2. Lausanne Sp.	24	12	8	0	4	25	17
3. Grasshopper Z.	20	12	6	2	4	26	10
4. Saint-Gall	20	12	5	5	2	17	10
5. Serv. Genève	19	12	5	4	3	19	14
6. FC Bâle	16	12	4	4	4	20	19
7. FC Zurich	15	12	3	6	3	21	15
8. FC Sion	15	12	4	3	5	14	19
9. Lucerne	14	12	4	2	6	17	25
10. FC Aarau	13	12	4	1	7	14	24
11. Yverdon	9	12	2	3	7	13	26
12. Neuchâtel X.	8	12	2	2	8	12	33

Buteurs

1. Tchouga (FC Bâle), Gimenez (Lugano), 10.
3. Kuzba (Lausanne Sports), 9.

Rendez-vous

13e journée
Samedi 30 septembre 2000
FC Bâle - Neuchâtel Xamax
Lugano - FC Aarau
Lucerne - Saint-Gall
Servette Genève - FC Zurich
Yverdon - Lausanne Sports
Dimanche 1er octobre 2000
Grasshopper Zurich - FC Sion

Tunisie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Ol Béja - CS Sfaxien	2-1

4e journée

ES Zarzis - Club Africain	1-1
AS Djerba - ES Sahel	0-0
US Monastir - JS Kairouan	2-1
Ol. Béja - CS Hammam-Lif	1-1
CA Bizerte - Stade Tunisien	3-0
CS Sfaxien - ES Tunis	0-0

Classement

1. ES Tunis, 10 pts ; 2. JS Kairouan, US Monastir, 7 pts ; 4. ES Sahel, 6 pts ; 5. CS Sfaxien, Club Africain, CA Bizerte, ES Zarzis, Ol. Béja, 5 pts ; 10. Stade Tunisien, 4 pts ; 11. CS Hammam-Lif, 2 pts ; 12. AS Djerba, 1 pt.

COUPE

ÉDITION 1999-2000

Demi-finales

Sahel (D1) - **Club Africain** (D1)	0-0
(Club Africain qualifié 7 t.a.b à 6)	
CS Sfaxien (D1) - ES Tunis (D1)	3-0

En gras, les clubs qualifiés pour la finale.

Turquie

CHAMPIONNAT

5e journée

Kocaelispor - Galatasaray	1-4
Besiktas - Fenerbahçe	3-0
Yozgatspor - Adanaspor	4-1
Gençlerbirligi - Gaziantepspor	2-0
Denizlispor - Bursaspor	1-1
Istanbulspor - Trabzonspor	1-0
Samsunspor - Erzurumspor	2-2
Siirt Jet-PA - Ankaragucu	1-1
Antalyaspor - Rizespor	2-1

6e journée

Fenerbahçe - Yozgatspor	3-1
Bursaspor - Samsunspor	0-2
Gaziantepspor - Siirt Jet-PA	4-0
Erzurumspor - Kocaelispor	1-0
Trabzonspor - Gençlerbirligi	2-0
Rizespor - Denizlispor	0-0
Galatasaray - Istanbulspor	1-1
Adanaspor - Antalyaspor	1-1
Ankaragucu - Besiktas	1-5

Classement

1. Besiktas, 16 pts ; 2. Galatasaray, 13 pts ; 3. Trabzonspor, 13 pts ; 4. Gençlerbirligi, 13 pts ; 5. Fenerbahçe, 12 pts ; 6. Gaziantepspor, 11 pts ; 7. Antalyaspor, 11 pts ; 8. Samsunspor, 11 pts ; 9. Yozgatspor, 8 pts ; 10. Erzurumspor, 7 pts ; 11. Ankaragucu, 7 pts ; 12. Adanaspor, 6 pts ; 13. Rizespor, 6 pts ; 14. Denizlispor, 5 pts ; 15. Istanbulspor, 5 pts ; 16. Siirt Jet-PA, 2 pts ; 17. Bursaspor, 2 pts ; 18. Kocaelispor, 0 pt.

ARCHIVES

Jeux Olympiques

TOURNOI MASCULIN

Quarts de finale

➡ Le 23 septembre 2000 à Adélaïde, **Etats-Unis - Japon : 2-2 a.p. 5 t.a.b. à 4 (0-1 ; 2-2).** Spectateurs : 18 345. Arbitre : M. Tangawarima (ZIM). Buts : Wolff (68e), Vagenas (90e s.p.) pour les Etats-Unis ; Yanagisawa (30e), Takahara (72e) pour le Japon. Avertissements : McCarty (27e), Olsen (28e) pour le Etats-Unis ; Matsuda (20e), A. Miura (73e) pour le Japon.
Etats-Unis : Friedel - McCarty, Agoos, Califf - Hejduk, O'Brien (Whitfield, 106e), Ben Olsen (Donovan, 46e), Vagenas - Albright (Victorine, 91e), J. Wolff, Casey. Entr. : Charles.
Japon : Narazaki - Nakazawa, Matsuda, Morioka - Inamoto, H. Nakata, Myojin, S. Nakamura, Sakai - Yanagisawa (A. Miura, 65e), Takahara. Entr. : Troussier.
➡ Le 23 septembre 2000 à Sydney, **Espagne - Italie : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 38 134. Arbitre : M. Simon (BRE). But : Gabri (86e). Avertissements : Albelda (21e), Velamazan (47e) pour l'Espagne ; Cirillo (31e), Zanetti (33e), Ventola (52e), Zanchi (84e) pour l'Italie.
Espagne : Aranzubia - Lacruz, Marchena (Vergara, 46), Puyol, Amaya - Albelda, Velamazan, Hernandez, Romero - M.-A. Angulo, Raul Tamudo (Gabri, 70e). Entr. : Saez Ruiz.
Italie : Abbiati - Grandoni, Zanchi, Cirillo - Vanucchi, Gattuso, Ambrosini, Zanetti - Pirlo - Comandini (Margiotta, 88e), Ventola. Entr. : Tardelli.
➡ Le 23 septembre 2000 à Melbourne, **Chili - Nigeria : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 44 425. Arbitre : M. Kamil (KOW). Buts : Contreras (17e), Zamorano (18e), Navia (42e), Tello (65e) pour le Chili ; Agali (76e) pour le Nigeria. Avertissements : Tello (29e) pour le Chili ; Lawal (39e), Aghahowa (63e) pour le Nigeria. Expulsion : Lawal (90e) pour le Nigeria.
Chili : Tapia - Alvarez, Maldonado (Henriquez, 80e), Reyes, Contreras - Ormazabal, Olarra, Tello, Pizarro, Zamorano - Navia (Arnue, 75e). Entr. : Acosta.
Nigeria : Etafia - Iyenemi (C. Kanu, 46e), Okpara, Okoronkwo, Okunowo - Lawal, Ikedia, Kaku (Onwuzuruike, 46e ; Igbinadolor, 79e), Aghahowa - Ayegbeni, Agali. Entr. : Bonfrère.
➡ Le 23 septembre 2000 à Brisbane, **Cameroun - Brésil : 2-1 a.p. au but en or (1-0, 1-1).** Spectateurs : 37 332. Arbitre : M. Fandel (ALL). Buts : Mboma (17e), Mbami (113e) pour le Cameroun ; Ronaldinho (90e) pour le Brésil. Avertissements : Wome Nlend (36e), Etame Mayer (49e), Njitap Fotso (63e), Mimpo (90e) pour le Cameroun ; Fabio Bilica (25e) pour le Brésil. Expulsions : Njitap (75e), Nguimbat (90e) pour le Cameroun.
Cameroun : Kameni - Wome Nlend, Mimpo, Abanda, Alnoudji - Njitap, Eto'o (Meyong Ze, 81e), Nguimbat, Branco (Mbami, 70e) - Mboma (P. Suffo, 63e), Etamé. Entr. : Akono.
Brésil : Helton - Baiano, Fabio Bilica (Lucio, 46e), Alvaro, Fabio Aurelio - Marco Paulo, Fabiano, Athirson (Roger, 46e), Alex - Ronaldinho, Lucas (Geovanni, 59e). Entr. : Luxembourgo.

Rendez-vous

Demi-finales
➡ Mardi 26 septembre 2000
Chili - Cameroun, à Melbourne
Espagne - Etats-Unis, à Sydney

Finale pour la troisième place
➡ Vendredi 29 septembre 2000 à Sydney

Finale
➡ Samedi 30 septembre 2000 à Sydney

TOURNOI FÉMININ

Demi-finales
➡ Le dimanche 24 septembre 2000 à Sydney
Allemagne - Norvège : 0-1 (0-0). Spectateurs : 16 710. Arbitre : Mme Im (CDS). But : Wunderlich (80e c.s.c.).
➡ Le 24 septembre 2000 à Canberra, **Etats-Unis - Brésil : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : Mme Pétignat (SUI). But : Hamm (60e).

Rendez-vous

Finale pour la troisième place
➡ Jeudi 28 septembre 2000 à Sydney (levée de rideau)
Allemagne - Brésil

Finale
➡ Jeudi 28 septembre 2000 à Sydney,
Norvège - Etats-Unis

Amical

➡ Le 21 septembre 2000 à San Diego, **Mexique - Equateur : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 500. Arbitre : M. Stock (USA). Buts : Borgueti (10e), M.A. Ruiz (60e).
Mexique : Campos - Saavedra (Higareda, 63e), Suarez (Almaguer, 71e), Duilio, Blanco, Ruiz - Villa, Ruiz (Lozano, 82e), Zepeda - Osorno (Olalde, 77), Borguetti. Entr. : Meza.
Equateur : Ceballos - De Jésus, Espinoza, Geron, Borja - Obregon (Gustavino, 70e), Sanchez, Paredes, Ayobi - Figueroa, Hurtado (Capurro, 69e).

Rendez-vous

➡ Mercredi 27 septembre 2000
Qatar - Iran, à Doha
Mexique - Bolivie, à San Diego
➡ Jeudi 28 septembre 2000
Arabie saoudite - Emirats arabes unis, à Abha

CAN 2002

Eliminatoires
Groupe 5
1re journée
Match en retard
➡ Le 24 septembre 2000 à Dakar, **Sénégal - Togo : 0-0.**

Classement

1. Ouganda, 3 pts ; 2. Sénégal, 1 pt ; 3. Togo, 1 pt ; 4. Guinée, 0 pt.

Coupe Mercosur

Groupe A

2e journée

River Plate - Univ. de Chile	2-3

3e journée

Velez Sarsfield - Flamengo	1-1

4e journée

Flamengo - Univ. de Chile	2-0
Velez Sarsfield - River Plate	1-1

Classement

1. River Plate (ARG), 10 pts ; 2. Flamengo (BRE), 7 pts ; 3. Velez S. (ARG), 5 pts ; 4. Universidad de Chile (CHL), 0 pt.

Groupe B

3e journée

Independiente - Univ. Catolica	3-0

4e journée

Independiente - Cruzeiro	2-0
Univ. Catolica - Palmeiras	1-3

Classement

1. Cruzeiro Belo Horizonte (BRE), 9 pts ; 2. Palmeiras (BRE), 7 pts ; 3. Independiente (ARG), 6 pts ; 4. U. Catolica (CHL), 1 pt.

Groupe C

4e journée

Cerro Porteno - Rosario Central	1-4

5e journée

Colo Colo - Cerro Porteno	2-1
Rosario Central - Sao Paulo FC	2-1

Classement

1. Rosario C. (ARG), 12 pts ; 2. Sao Paulo FC (BRE), 6 pts (0) ; 3. Cerro Porteno (PAR), 6 pts (– 1) ; 4. Colo Colo (CHL), 6 pts (– 3).

Groupe D

4e journée

Nacional - Corinthians	1-1
Boca Juniors - Olimpia	5-2

5e journée

Corinthians - Boca Juniors	2-2
Olimpia - Nacional	4-3

Classement

1. Boca Juniors (ARG), 11 pts ; 2. Nacional Montevideo (URU), 8 pts ; 3. Olimpia Asuncion (PAR), 6 pts ; 4. Corinthians Sao Paulo (BRE), 2 pts.

Groupe E

4e journée

Atletico Mineiro - San Lorenzo	3-2

Classement

1. Atl. Mineiro (BRE), 12 pts ; 2. Penarol (URU), 7 pts ; 3. Vasco da Gama (BRE), 4 pts ; 4. San Lorenzo (ARG), 0 pt.

Les vainqueurs de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes sont qualifiés pour les quarts de finale.

Casa quatre à quatre

MAROC. Avec la montée du Racing (RAC), Casablanca compte quatre clubs dans le Championnat de Première Division (GNF 1), qui a repris ce week-end. Outre le promu, il y a le Tohad (TSC), le Wydad (WAC) et le Raja, champion en titre mais déjà battu à domicile, en cette première journée, par le Chabab de Mohamédia (0-2). C'est néanmoins entre le WAC et le Raja, qui trustent dix des quinze titres attribués depuis 1986, que devrait se jouer une fois de plus un Championnat dont le niveau ne cesse de baisser. Faute de moyens financiers suffisants, les clubs ne peuvent plus retenir leurs joueurs, qui s'en vont en Europe (comme Hadji et Chippo à Coventry, El-Khalej à Southampton, Naybet et Bassir au Deportivo La Corogne, ainsi que le gardien Fouhami au Dinamo Bucarest) ou au Moyen-Orient (Ahmed Bahja en Arabie saoudite, Daoudi aux Emirats). Mais les grands clubs peuvent encore s'offrir des entraîneurs étrangers, comme le Belge Henri Depireux, ex-sélectionneur du Cameroun, qui officie aux FAR de Rabat, ou le Russe Youri Sebastienko. Ce dernier, qui a conduit le WAC à la victoire dans la première Supercoupe d'Afrique des clubs (en 1992), est de retour dans le royaume au Chabab Mohamédia, après un passage dans les pays du Golfe. Les autres doivent se débrouiller avec les moyens du bord. Seuls cinq des seize clubs de l'élite ont pu ainsi préparer la reprise par des stages ou des tournées à l'étranger : le Raja, le WAC, le FUS de Rabat, le Moghreb de Fès (MAS) et le Kawkab Marrakech (KACM), club entraîné par Badou Zaki, gardien des Lions de l'Atlas dans les années 80 et Ballon d'Or africain en 1986. Cinq clubs qui figurent évidemment parmi les favoris.

Correspondance ARSALANE KEBIR

Kasperczak remercié

SÉLECTIONNEURS. Henri Kasperczak n'aura pas tenu un an à la tête du Maroc ! Nommé en remplacement du Français Henri Michel au lendemain de l'élimination des Lions de l'Atlas au premier tour de la Coupe d'Afrique des nations 2000, le technicien polonais, sélectionneur de la Tunisie lors du Mondial 98, a été remercié la semaine dernière. Kasperczak paie les « mauvais résultats » de l'équipe marocaine en éliminatoires du Mondial 2002 et, surtout, de la CAN 2002 (défaite 2-0 au Gabon, le 2 septembre, à Libreville). Il est remplacé depuis jeudi par le directeur technique national, le Marocain Mustapha Madih. Au Salvador, un nouveau sélectionneur vient d'être désigné alors que l'équipe nationale livre, le 8 octobre contre Saint-Vincent-et-les Grenadines, son match de la dernière chance en éliminatoires du Mondial 2002, zone Concacaf. Carlos Recinos, un ancien international, vient d'être nommé jusqu'au 31 décembre. Recinos succède à Oscar Benitez, qui a quitté ses fonctions le 15 septembre pour... diriger un club du Honduras.

X. B., avec KEBIR ARSALANE

Kryvbas victime d'un complot ?

UKRAINE. Adversaire de Nantes au premier tour aller de l'UEFA, Kryvbas ne connaît pas de désagrément qu'au niveau continental. Malgré un bon démarrage en Championnat, le club de Krivoï-Rog est aujourd'hui décroché au classement (10e avec 10 points en 8 matches) à la suite d'une série de quatre revers consécutifs qui a coûté sa place d'entraîneur à Oleg Taran. Son remplacement par Guennadi Litovtchenko (37 ans), ancien milieu de terrain de l'équipe d'URSS, qui a terminé sa carrière à Olympiakos, n'a pas empêché la défaite devant Nantes (0-1), mais elle lui a permis de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe. Le problème pour Kryvbas est que son attaquant vedette, Ivan Guetsko (32 ans), deuxième meilleur buteur des deux derniers Championnats, menace maintenant d'arrêter de jouer car il s'estime victime d'une injustice. Il vient d'être suspendu pour cinq matches à la suite d'une expulsion face à Stal Alchevsk lors de la 6e journée de Championnat, mi-août. L'attaquant ukrainien estime que sa suspension fait partie d'un complot visant à freiner la progression de Kryvbas. Il est vrai que la Fédération est désormais dirigée par Grigori Sourkis, l'ex-président du... Dynamo Kiev.

Correspondance IGOR LINNYK

Le coup de maître de Petursson

ISLANDE. Nul 1-1 à Reykjavik, courte défaite 2-3 au Stade de France : l'équipe nationale avait causé bien des tourments aux Bleus champions du monde en éliminatoires de l'Euro 2000, mais le sélectionneur Gudjon Thordarsson est ensuite parti diriger le club anglais de Stoke City. Pour le remplacer, les dirigeants de la Fédération ont donc débauché Atli Edvaldsson, l'entraîneur qui venait de conduire KR Reykjavik à son premier titre depuis trente ans. Et pour remplacer ce dernier, le club de la capitale a nommé Petur Petursson. Ancien joueur d'Anderlecht, de Feyenoord, du Royal Antwerp et du club espagnol d'Hercules Alicante, Petursson avait rejoint le KR après un bref retour à IA Akranes, le club de sa ville natale. Pour sa première saison comme entraîneur en chef, il a réussi un coup de maître. Talonné jusqu'à la dernière journée par le promu Fylkir, KR Reykjavik a conservé son titre en s'imposant (4-1) face à Stjarnan, à Gardabaer, grâce à un quadruplé d'Andri Sigthorsson, son attaquant vedette. « Etre champion d'Islande avec KR était mon objectif depuis que j'ai rejoint ce club en tant que joueur il y a treize ans, a confié Petursson. Mon rêve est devenu réalité. » Mais il est peu probable que ce rêve aille jusqu'à la prochaine Ligue des champions, car Sigthorsson, libre de tout contrat à la fin du mois, va rejoindre Stoke.

Correspondance SKAPTI HALLGRIMSON

TÉLÉ

Ça repart en Italie

CALCIO. *Sujet d'une âpre bataille dans la péninsule entre les chaînes payantes Telepiù et Stream, le Championnat italien reprend dimanche 1er octobre. Et deux matches seront en vedette dans l'*Equipe du dimanche *sur Canal +.*

Retardé pour cause de Jeux Olympiques, le Championnat d'Italie démarre sa nouvelle saison le 1er octobre, soit deux mois après ses homologues anglais, allemand et français. Une situation sans précédent, à l'exception des JO de Séoul en 1988, qui s'explique en grande partie par la pression des grands clubs de la péninsule soucieux de ne pas s'engager en Serie A sans leurs joueurs sélectionnés pour Sydney. Une preuve de plus de la toute-puissance des clubs transalpins qui ont obtenu en juillet 1999 la possibilité de négocier en direct leurs droits télé de pay per view sans passer par la LegaCalcio. Les chaînes payantes Telepiù (filiale de C +) et Stream (détenue par News Corp. de Murdoch et Telecom Italia) se battent ainsi à coups de centaines de millions pour retransmettre les exploits des équipes de Serie A. Bari, Bologne, Cagliari, Inter, Juve, Milan, Pérouse ou encore Piacenza ont ainsi vendu leurs droits à Telepiù, tandis que Fiorentina, Lazio, Parme, Roma et Venise ont préféré Stream et des contrats longue durée, six ans par exemple pour la Lazio et un montant de 150 MF par an.

L'été 2000 a apporté un nouvel épisode à la bataille Telepiù-Stream, signé du club de Naples. Evoluant la saison dernière en Serie B, le club napolitain avait alors signé un contrat avec D +, le bouquet satellitaire de Telepiù pour un montant de 100 MF annuels sur six ans. De retour en Serie A, Naples a tout simplement décidé de casser le contrat avec D +, le jugeant caduc du fait de sa remontée, pour s'engager avec Stream pour une durée de cinq ans et 200 MF annuels, le double du précédent contrat. Ça se passe comme ça en Italie, où la télévision publique Rai a quand même obtenu en août 1999 les droits de retransmission en clair de la Serie A jusqu'en juin 2001 pour un pactole de 940 MF. Ne sont évidemment concernés que les résumés des rencontres, le tour des stades ou encore les coulisses mais pas les directs, réservés aux chaînes payantes. La solidarité entre les différents clubs est quand même préservée puisque 10 à 15 % des droits télé sont reversés à la LegaCalcio (ligue des clubs italiens de Serie A et B), qui se charge ensuite de les distribuer à l'ensemble des clubs.

Dans l'Hexagone, le diffuseur unique du Calcio est Canal + depuis 1991. Une exclusivité négociée par l'intermédiaire de Sport +, filiale d'acquisition de droits sportifs de C +, et de Rai Trade, équivalent de Sport + pour la Rai, et qui court jusqu'à la fin de la saison 2001-2002. Vitrine du foot européen pour la chaîne cryptée, le Championnat italien offre en plus le grand avantage de programmer de nombreux matches en direct le dimanche soir. *L'Equipe du dimanche* du 1er octobre se mettra donc à l'heure italienne. Après le grand match Marseille-Lyon, comptant pour la dixième journée du Championnat français, la chaîne cryptée diffusera ainsi les moments forts de deux rencontres de Serie A : Naples-Juventus et Parme-Fiorentina. Animée par Philippe Bruet, *l'Equipe du dimanche* présentera également un résumé de l'ensemble des matches de la première journée du Calcio, avec des clins d'œil aux joueurs de l'équipe de France qui évoluent dans le Championnat italien. Tout au long de la saison, la chaîne promet portraits et reportages sur les internationaux, ainsi que de nombreux matches en direct le dimanche soir sur C + hertzien ou bien pendant le week-end sur C + vert, en numérique. Ça promet.

RACHEL PRETTI (avec ROBERTO NOTARIANNI)

À VOIR

➡ **Mardi, 18 heures, Canal + :** Bordeaux - Lierse, UEFA.
➡ **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** Valence - Lyon, Ligue des champions.
➡ **Samedi, 3 heures, Canal + :** finale masculine des JO.
➡ **Samedi, 17 heures, Canal + :** Guingamp - Paris-SG.
➡ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Marseille - Lyon, 10e j. de D 1.

Parme-Fiorentina sera, avec Naples-Juventus, l'une des affiches de la première journée du Championnat italien sur Canal + dans « l'Equipe du dimanche ».

Photo L'ÉQUIPE

PROGRAMME — SEMAINE DU 26 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

Mardi 26

■ **9 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 5e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 19 heures.
■ **11 heures, Canal +.** 1re demi-finale masculine des JO.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **11 h 30, Eurosport.** 1re demi-finale masculine des JO.
■ **12 heures, Pathé Sport.** Finale de la Ligue européenne de beach-soccer à Monaco. Rediffusion à 17 h 30.
■ **13 h 15, Canal +.** 2e demi-finale masculine des JO.
■ **15 heures, Eurosport.** 2e demi-finale masculine des JO.
■ **16 h 30, Canal + vert.** Résumés des demi-finales masculines des JO.
❑ **17 h 40, ARD.** Munich 1860-Petra Drnovice, 1er tour retour de l'UEFA.
■ **18 heures, Canal +.** Bordeaux-Lierse, 1er tour retour de l'UEFA.
■ **19 h 15, Canal + vert.** Demi-finale masculine des JO.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.* Rediffusions à 21 h 15 et le 27 à 11 h 15.
■ **20 h 25, Canal +.** Soirée Ligue des champions (3e j.). Paris-SG - Bayern Munich.
■ **20 h 40, Canal + vert.** Barcelone-Milan AC, Ligue des champions (3e j.).
■ **23 heures, Pathé Sport.** River Plate-San Lorenzo, 8e j. du Championnat argentin. Rediffusions le 27 à 6 heures, 11 h 30 et 18 h 45.
■ **1 h 35, TF 1.** Retour sur les matches de la 3e j. de la Ligue des champions.

Mercredi 27

❑ **20 h 15, RTL.** Bayer Leverkusen-Real Madrid, Ligue des champions (3e j.).
■ **20 h 35, TF 1.** Valence-Lyon, Ligue des champions (3e j.). Puis, à 22 h 45, les temps forts de Monaco-Sturm et des autres matches.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports*, l'actu.
■ **22 h 30, Pathé Sports.** Corinthians-Ponte Preta, Championnat brésilien. Rediffusions à 3 h 45, le 24 à 8 heures et à 13 h 45, le 30 à 23 h 30.

Jeudi 28

■ **11 heures, Canal + bleu.** Finale féminine des JO.
■ **19 heures, Eurosport.** Nantes-Krivbas, 1er tour retour de l'UEFA.
❑ **19 h 45, DSF.** Résumés des matches de l'UEFA.
■ **21 heures, Pathé Sport.** Rayo Vallecano-Molde, 1er tour retour de l'UEFA. Rediffusion le 29 à 10 h 30, le 30 à 15 h 15.
❑ **21 h 45, ARD.** Heart of Midlothian, 1er tour retour de l'UEFA.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Benfica-Halmstad, 1er tour retour de l'UEFA. Rediffusion le 29 à 14 h 30, le 30 à 20 heures.

Vendredi 29

■ **11 heures, Canal + vert.** Match pour la 3e place masculine des JO.
■ **16 heures, La Cinquième.** *Sport en jeu.* Rêves de foot. L'Olympique de Marseille.
■ **22 h 15, Pathé Sport.** Universidad Catolica-Osorno, Championnat chilien. Rediffusions à 2 h 45, le 30 à 9 heures, le 23 à 10 h 30 et à 0 h 30 et le 24 à 14 h 30, le 30 à 4 h 15 et le 1er à 13 h 30.
■ **3 heures, Canal +.** Finale masculine des JO. Rediffusions le 30 à 7 h 30 sur Canal + et à 19 h 45 sur Canal + vert.
■ **3 heures, Eurosport.** Finale masculine des JO. Rediffusion le 2 à 15 h 30.

Samedi 30

■ **7 h 50, TPS Foot.** Coup d'envoi. Multiples rediffusions.
■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.* Multiples rediffusions.
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.* Multiples rediffusions.
❑ **13 h 25, Rai 2.** *Dribbling.*
■ **16 h 30, Eurosport.** *Team Spirit.* Le magazine des sports d'équipe.
■ **17 heures, Canal +.** Guingamp - Paris-SG, 10e j. de D 1.
■ **17 heures, Eurosport.** Les temps forts de la finale masculine des JO.
❑ **17 h 45, DSF.** *Hattrick.*
❑ **18 h 30, Sat 1.** *Bundesliga.*
■ **18 h 50, TPS Foot.** « Ça joue ce soir » et le tour des stades avant Monaco-Bordeaux (coup d'envoi 20 heures).
■ **19 h 25 Kiosque.** Le Havre-Montpellier (K3), Bastia-Metz (K4), Lens-Strasbourg (K5), Saint-Etienne - Rennes (K6), Toulouse-Auxerre (K7), Troyes-Sedan (K8), 10e j. de D 1 et 12e j. de D 2.
■ **19 h 50 Multivision.** Saint-Etienne - Rennes (M1), Lens-Strasbourg (M2), Bastia-Metz (M3), Toulouse-Auxerre (M4), Troyes-Sedan (M5), Le Havre-Montpellier (M6), 10e j. de D 1 et 12e j. de D 2.
■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusion à 23 h 45 sur Canal + vert.
■ **22 h 45, Pathé Sport.** France-Turquie, beach-soccer. Rediffusion le 1er octobre à 16 h 45.
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan*, 10e j. de D 1. Multiples rediffusions.

Dimanche 1er

❑ **10 heures,** DSF. Bundesliga.
■ **11 heures, Canal +.** Cérémonie de clôture des JO.
❑ **11 heures, DSF.** *Doppelpass.*
■ **11 h 5, TF 1.** *Téléfoot.* Avec la rubrique de Sophie Thalmann : portrait du gardien du FC Metz, Farid Mondragon.
■ **12 h 05, TF 1.** *Champions de demain.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai 2.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
❑ **17 heures, Rai 2.** *Stadio sprint.*
❑ **17 h 30, DSF.** *Hattrick.*
❑ **18 h 10, Rai 1.** *90° minuto.*
■ **18 h 30, Kiosque 5 et Multivision 1.** Nantes-Lille, 10e j. de D 1.
■ **18 h 45, Canal + vert.** *D 2 Max.* Rediffusion le 2 à 8 h 30 sur Canal +.
■ **19 h 20, RTL 9 (Lorraine).** *Total foot.*
■ **20 heures, Pathé Sport.** *Plein Cadre.* Rediffusion à 0 heure, à 3 h 45, le 2 à 8 h 45 et à 17 h 45.
■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Marseille-Lyon, 9e j de D 1 (coup d'envoi à 20 h 45). Rediffusion le 2 à 16 h 55 sur Canal + vert.
■ **19 h 40, M 6.** *Sport 6.* Rediffusion à 0 h 55.
❑ **22 h 30, Rai 2.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*

Lundi 2

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football*, consacré à Parme. Rediffusions à 11 h 45, à 15 h 45 et à 17 h 45.
■ **15 h 30, Pathé Sport.** Brésil-Argentine, éliminatoires de la CM 2002. Rediffusion.
■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusions à 23 heures et le 3 à 12 heures.
❑ **20 heures, DSF.** Bielefeld-Nuremberg, Bundesliga 2.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.* Rediffusion à 21 h 15.
■ **20 h 55, Canal + vert.** Championnat du lundi. Rediffusion à 1 h 20 sur Canal +.
■ **21 h 45, Pathé Sport.** Un match de la 6e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 h 30.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, à 16 h 30 et à 23 h 30.
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Multiples rediffusions (du lundi au vendredi).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Rediffusion à 19 h 30.
■ **20 heures, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

* *France Télévision propose un fil rouge tout au long des JO.*

LA D 2 REVIENT SUR EUROSPORT. A compter du 6 octobre prochain, la Deuxième Division revient en exclusivité sur Eurosport. Une rencontre de Championnat sera retransmise à chaque journée. Le programme des trois prochaines journées : vendredi 6 octobre à 20 h 30 : Montpellier-Lorient ; mardi 10 octobre à 20 h 30 : Nancy-Sochaux ; dimanche 15 octobre à 17 h 30 : Montpellier-Nancy.

COURRIER

L'empreinte des géants

Deux monstres sacrés du football français ont fait leurs adieux au maillot bleu, en ce samedi de France - Angleterre. Qu'ont-ils laissé derrière eux ? Pour Deschamps, le plus beau palmarès du football français, avec des titres dans tous les clubs par lesquels il est passé. Pour Blanc, une carrière en club, atypique, mais un parcours en sélection exemplaire en tout point, tout juste gâché par une finale de Coupe du monde ratée, la faute à un arbitre peu psychologue. Ils ont été les hommes de base d'Aimé Jacquet, dans sa conquête du monde, et auraient pu le rester sous l'ère Lemerre, jusqu'au prochain grand rendez-vous de 2002. Ils ont fait le choix d'arrêter là leur parcours, il faut les comprendre et accepter leur décision, tant la perspective de deux ans de matches amicaux leur semblait peu alléchante. Ne nous inquiétons pas. Leur succession sera bien assurée, et le football français n'a pas fini de s'illustrer.

Julien Jaxel
77144 Montevrain

Hommage aux modèles !

Ce samedi 2 septembre, au Stade de France, une émotion intense a été ressentie par tous, lors des adieux de Didier Deschamps et de Laurent Blanc. Aujourd'hui, je rends hommage à nos deux piliers de l'équipe de France. Ils ont débuté la même année et partent le même jour, au sommet de leur talent et de leur gloire. Décision difficile à prendre, après onze années de présence ! Malgré d'autres talents, il va y avoir un grand vide, et se faire à leur absence ne sera pas facile. Ils étaient les premiers artisans de cette équipe tricolore, si soudée. Que Didier et Laurent soient un exemple, pour tous ceux qui seront appelés un jour ou l'autre chez les Bleus, afin de nous garder cette fabuleuse équipe. A vous, Didier, Laurent, qui avez tant donné à une équipe de France qui vous allait si bien, à vous, pour tout le bonheur qui déferle sur nous depuis le Mondial ; pour votre talent et votre contribution au titre de champion d'Europe, à vous, enfin, pour vos valeurs d'hommes, simplement, du fond du cœur, merci, oui, merci à vous, mes deux champions.

Léone Jauen
95170 Deuil-la-Barre

Première rencontre et chair de poule

Et voilà, c'est fini, ils arrêtent. Trois grands joueurs quittent l'équipe de France, mais on aura encore la joie de les revoir en club. Sans vouloir faire offense à Bernard Lama et Didier Deschamps, je voudrais raconter mon unique rencontre, avec Laurent Blanc, en espérant qu'il puisse un jour lire cet hommage. Avec Gueugnon, mon frère a remporté la Coupe de la Ligue. Après la finale, nous nous retrouvons, accompagnés de toute l'équipe, dans un restaurant parisien. Près de notre table, vision de rêve : Candela, Blanc, Barthez et Dugarry prennent leur repas. Bien sûr, personne d'entre nous n'ose les déranger. C'est alors, qu'interrompant son repas Laurent Blanc se lève, s'approche, sous nos regards admiratifs. Veut-il du feu, avoir l'heure ? Non, simplement serrer la main de chaque joueur, ayant pour chacun d'entre eux un mot sympa et sincère. Quel moment ! Mon petit frère me dira par la suite avoir eu la chair de poule après que Laurent lui eut confié avoir aimé son jeu et lui eut donné deux, trois conseils... pour la suite. Quand même, champion du monde, puis se lever en plein repas avec ses potes, pour venir féliciter une équipe de D 2, quelle classe !

Darid Bouzin
91150 Etampes

Des mercenaires pour de petits publics

Votre dossier sur le nombre d'abonnés dans les clubs de l'élite m'amène à une réflexion, sur ces présidents désirant créer un grand club, entre autres : Alain Afflelou à Créteil, Gilles Dumas au Racing, ou J.-C. Bras au Red Star. Bien que trouvant leur projet louable (notamment celui de donner enfin un club résident au Stade de France), je ne peux que m'interroger sur la viabilité de leurs ambitions. Car, enfin, un grand club ne doit-il pas s'appuyer sur un grand public. Or, 1 500 personnes à Créteil, 400 à Marville et à Yves-du-Manoir pour supporter des clubs à gros budgets, ces affluences ne feront jamais de grands publics. Tout juste se déplaceront-ils en nombre pour quelques affiches ou pour l'attraction que représente une enceinte comme le Stade de France.
Je voudrais juste signaler à ces présidents que, lorsque l'on sort de la région parisienne, on peut trouver de forts potentiels de publics, amoureux de leur club et non de l'équipe phare qui se déplace. Il suffit pour cela de regarder les affluences du Stade Brestois, de Reims, de Valenciennes, de Clermont ou encore d'Angers, à des niveaux bien éloignés de l'élite. Mais il est vrai que, passé douloureux oblige, ces publics n'accueilleraient probablement pas à bras ouverts des présidents « mercenaires ».

Martial Boulven
29520 Saint-Thois

Place au football, que diable !

Messieurs les réalisateurs, qui assurez les prises de vues des matches de football retransmis à la télévision (toutes chaînes confondues), de qui vous moquez-vous ?
Lorsque je vais assister à une rencontre de football, c'est pour voir le match. Je sélectionne moi-même les actions que je veux voir : le cerveau humain sert à cela, je crois. Or, que nous offrez-vous ? Une pléthore de ralentis ou d'actions insipides, et ce pour votre seule satisfaction. Tout y passe, sauf le football :
– tirs passant à 10 mètres du cadre, et repassés au ralenti, quatre, voire cinq fois ; vus de dos, de face, de droite, de gauche, d'en haut ;
– joueur relaçant sa chaussure (combien d'heures d'entraînement ?) ;
– entraîneur se grattant le nez ou mâchant son chewing-gum (quelles prouesses techniques !) ;
– spectateurs dont le seul souci est d'attirer l'attention des cameramen (et ils y arrivent !) ;
... et pendant ce temps, le match continue. On récupère l'action devant le but sans savoir comment le ballon est arrivé là. Je me souviens que vous avez même réussi l'exploit, lors d'un match de Coupe d'Europe, de « manquer un but ».
Certes, il faut bien amortir le matériel sophistiqué et faire plaisir aux commentateurs qui s'extasient devant le ralenti d'une motte de terre s'envolant au-dessus du but ou d'un short se déchirant sous la pression d'une main baladeuse.
Une chose est sûre, c'est que vous allez finir par écœurer le téléspectateur moyen, qui ne souhaite voir qu'un match de football et pas une kyrielle d'actions anodines (ou pas), repassées à l'envi.

Michel Erbé
17170 Courçon

Vers les sommets du ridicule

Il est tard, je n'arrive pas à dormir. La contre-performance relative de mon équipe favorite, dans le derby ASSE - OL, n'y est pour rien. Au début de la seconde mi-temps de ce match, j'ai vu quelque chose d'inadmissible dans la tribune de nos voisins lyonnais. Une banderole absurde, qui a laissé sans réaction bon nombre de mes amis stéphanois. Tous ont été frappés par tant de méchanceté gratuite, et se sont révélés incapable de montrer leur indignation. Cette banderole disait : « Pendant que les Gones inventaient le cinéma, vos pères crevaient dans les mines. » Messieurs les Lyonnais, si, sur le terrain, vous avez bien été les meilleurs, en tribune, vous avez atteint les sommets du ridicule : inadmissible.

Olivier Pietroy
43120 Monistrol-sur-Loire

Attention sport en danger !

Le football français est actuellement en très grand danger. Surtout si les tractations qui ont lieu en ce moment, à l'Union européenne, aboutissent à l'abolition des transferts. En effet, l'institution européenne veut faire respecter les règles de libre concurrence et de libre circulation des travailleurs (en l'occurrence, des footballeurs). Une telle réforme redonnerait dix ans de retard au football hexagonal ; dans la mesure où cela provoquerait une inflation des salaires. Déjà que notre retard sur nos voisins est énorme de ce point de vue... Il est vrai que l'on va trop loin, avec des sommes proches des 500 millions. Certes, il faut faire des réformes, mais sur la durée et surtout en gardant bien en tête la spécificité du football. Sinon, on court à la catastrophe, et le coup porté au football mettra du temps avant de complètement cicatriser.

Julien Jaxel
77144 Montevrain

Renaissance et reconnaissance

Fervent supporter de Sedan depuis l'âge de huit ans, je commence à réaliser le parcours accompli par notre équipe depuis une décennie. Au début de celle-ci, le club quitte la Troisième Division et retrouve l'ambition. Parvenu tout près de l'élite, le club échoue ensuite, après la très grave blessure de Mazzéo, resté dans toutes les mémoires de supporters ardennais. Le club, alors, décide de recruter des noms (Bonora, Arpinon...). Seulement, la mayonnaise ne prend pas. Mauvaise ambiance.... Conséquence, en mai 1995, c'est la descente. Heureusement, la seconde moitié des années 90 voit le renouveau sedanais. Grâce à un soutien financier et à un recrutement axé sur des joueurs rejetés par le football professionnel et sur le point de changer de métier. Ensemble, ils se sont battus, et ils ont gagné. Ils s'appellent : Sachy, Satorra, Oliveira, Elzéard, Quint, Mionnet, N'Diefi, Di Rocco et les fidèles Brandès et Jouault, sans oublier non plus les Palvis et Deblock, partis ailleurs depuis. Tous formèrent l'ossature du club en National, et maintenant ils sont respectés en Première Division. Sans changer, malgré leur évolution. Ils sont restés simples et aimables. Avec eux, le club grandit et se structure dans les Ardennes. D'ailleurs, comme le disait Y. Hureaux : « Toute l'espérance des Ardennes passe par Sedan. » Allez les Sedanais !

Thomas Delage
51450 Bétheny

MARDI 26 SEPT. 2000 N° 2 842

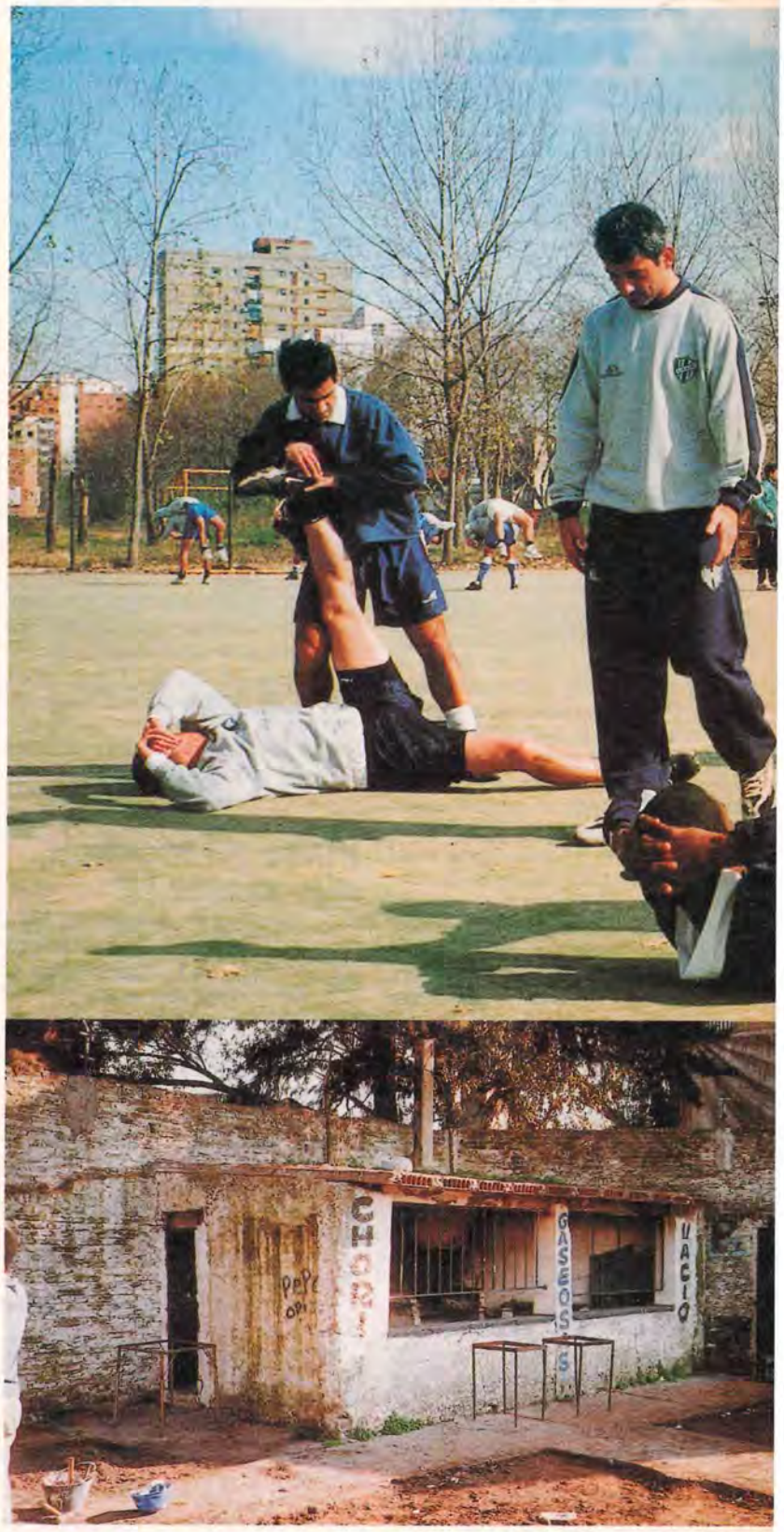
FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	**4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**
SNC L'ÉQUIPE	**Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	**Paul ROUSSEL.**
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	**SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	**Paul ROUSSEL.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	**Guy FAHY.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	**Eric HERTELOUP.**
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	**Gérard ERNAULT.**
RÉDACTEUR EN CHEF	**Denis CHAUMIER** (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	**Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Dominique COURDIER** (2077), **Laurent WETZEL** (2118)
LEADER	**Jean-Jacques VIERNE** (2109).
REPORTERS	**Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Laurent CAMPISTRON** (2737), **Patrick DESSAULT** (2623), **Pascal FERRÉ** (2736), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Francis MAGOIS** (2241), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Arnaud RAMSAY** (2738), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2625), **Patrick SOWDEN** (2319), **Arnaud TULIPIER** (2277), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	**Jean-Max MAYER** (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE	**Pierre WENDEL** (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	**Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (adjoint, 2282), **André DUBROCQ** (adjoint, 2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).
ICONOGRAPHES	**Albert COURIOL** (2209), **Antony DUCOURNEAU** (2563).
ASSISTANTE	**Armelle ENKIRCHE** (2275).
COLLABORATEURS	**Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	**Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shûichi TAMURA** (Japon), **Charles CAMENZULI** (Malte), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	**Gilbert CHALEIL** (2124).
FABRICATION	**Lionel PLANQUART** (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	**Jérôme DUMARTIN** (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	**Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.
DOM-TOM	**Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE	**Danièle GALVEZ.**
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; **couplage** *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** 790 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	**MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	**Louis GILLET.**
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	**Florence BALLET.**
CHEF DE PUBLICITÉ	**Jean-Pierre BRISOU.**
	Le n° 2 841 de *France Football*, daté du mardi 19 septembre 2000, a été tiré à 332 329 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	**N° 64.437.**
DISTRIBUTION	**NMPP.**
IMPRESSION-BROCHAGE	**MAURY.**
BROCHAGE	**BROCHAGE 93.**
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	**SNC L'EQUIPE**
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Almagro, le pe

ASCENSION. *Dans un Championnat phagocyté par les grosses écuries que sont Boca Juniors ou River Plate, l'Atletico Almagro vient d'écrire l'une des plus belles pages de l'histoire du football argentin. Après soixante-deux ans de purgatoire, ce petit club de quartier a effectué un retour inattendu en D 1. Et tout le pays se prend à rêver avec lui.*



Texte et photos par SYLVAIN CHANTAL, à Buenos Aires

Assis sur un des bancs qui jalonnent la pelouse, un vieil homme au visage imperturbable ne semble pas remarquer que des ouvriers s'affairent à la rénovation du stade d'Almagro. Les bruits de scies et de marteaux qui surgissent des travées en béton ne l'affectent pas. Ezequiel Colomb est dans un autre monde. « Ma vie a été une succession de coups de malchance. En 1951, j'ai obtenu le deuxième prix national de poésie. Je me destinais à une carrière littéraire, mais, suite à une grève importante de l'Université, j'ai été contraint d'accepter un petit boulot dans une entreprise fabriquant du plastique. J'y suis resté contre mon gré et, maintenant, je souffre d'une tumeur contractée pendant le travail. » Retraité depuis peu, Ezequiel passe ses journées sur les bancs du stade, sans que personne ne se soucie de sa présence. Le vieil homme fait partie du décor. « Pour l'ascension d'Almagro en D 1, c'est pareil, je n'ai pas eu de chance. Je suis tous leurs matches depuis quarante-deux ans et, juste ce jour-là, les médecins ont dû m'opérer d'urgence ! Je n'ai pas pu voir la rencontre. A mon réveil, j'ai demandé le résultat aux médecins. Almagro était en D 1. Je n'y croyais pas. »

L'entraîneur, Mario Hussillos.

Ancienne place forte industrielle de Buenos Aires, le quartier d'Almagro n'est plus que l'ombre de ce qu'il était au temps de sa splendeur économique. Les maisons basses situées à Villa Raffo et José Ingenieros abritent aujourd'hui nombre de ceux qui sont devenus chômeurs au début des années 80 (on en recense quatre millions aujourd'hui en Argentine). Mais on y survit encore correctement. A deux pas du stade, en revanche, dans les immeubles de Ciudadella, surnommés Fort Apache, on n'entre pas. Ou alors, c'est qu'on ne tient plus à son caleçon. Aux gigantesques flaques de boue qui empêchent la bonne circulation des voitures cabossées succèdent les terrains vagues où quelques *pibes* (gamins) courent derrière un pseudo-ballon de foot...

« QUE PERSONNE NE NOUS RÉVEILLE ! »

A l'instar d'Ezequiel Colomb, les habitants du *barrio* (quartier) ne réalisent toujours pas que leur équipe figure désormais au sein de l'élite, aux côtés des illustres Boca Juniors ou River Plate. Ils sont près de soixante-dix mille à vivre pour le club aux trois couleurs (bleu, blanc, noir). Chez *Matiflu,* le bar de Walter Toledo, tenu par sa sœur Nora, les supporters se rencontrent tous les soirs à 18 heures. Et l'incroyable ascension occupe encore l'essentiel des conversations quotidiennes. « Nos parents sont morts sans voir ça, et on pensait qu'on subirait le même sort. On attendait cet événement depuis soixante-deux ans », confie Carlos Sosa, un quinquagénaire à la verve inépuisable. Dans un pays gangrené par le chômage et la montée de l'insécurité, l'ascension du club de quartier a été ressentie comme une bouée de sauvetage. « Cette équipe nous permet d'oublier la crise sociale que traverse l'Argentine. Moi, par exemple, j'étais le patron d'une petite entreprise employant douze salariés. Il y a vingt ans, j'ai tout perdu, comme beaucoup des gens vivant ici. Alors, on reporte un peu de notre espoir sur l'Atletico Almagro. Pour une fois, notre *barrio* gagne. » Avant de quitter le troquet pour retrouver sa *señora,* Carlos avoue avec le regard émerveillé d'un enfant : « La semaine qui a suivi la montée, je n'ai pas quitté mon maillot. Je dormais même avec. » Comme pour prolonger le rêve...

En réalisant un match nul sur le terrain d'Instituto de Cordoba le 23 juillet dernier, Almagro a réalisé l'exploit d'accéder à la D 1. Mais son histoire ne se résume pas à un match. Après une mauvaise saison 1999, durant laquelle l'entraîneur Mario Husillos doit céder sa place à Alberto Pascutti, les dirigeants décident de modifier radicalement l'équipe. En début d'année, ils recrutent donc un joueur expérimenté par ligne. Charge aux Binzugna, Maciel, Arágon et Tonelotto d'encadrer les jeunes pousses du club. A la surprise générale, Almagro assure très vite son maintien en engrangeant un nombre de victoires assez conséquent pour une équipe prétendument moribonde. La suite tient du miracle. Alors que le Championnat est terminé et qu'Almagro a échoué lors du Tournoi Octogonal (ultime chance pour accéder à la D 1), le club est finalement repêché, au profit d'une meilleure moyenne de points, pour disputer l'un des deux matches de barrage contre les derniers de la Première Division. C'est le branle-bas de combat au sein du club. Le contrat de « Beto » Pascutti est arrivé à son terme et les dirigeants n'ont pas encore recruté de nouvel entraîneur. De plus, quatre joueurs ont déjà été transférés. Quant aux autres, ils sont partis en vacances...

DELIO ONNIS ET PAPA TREZEGUET

Dans l'urgence, le président, Dardo De Marchi, fait appel à la personne qui connaît le mieux le club : l'ex-entraîneur d'Almagro, Mario Husillos ! Celui-ci accepte de reprendre les rênes de l'équipe et de préparer les joueurs pour les matches aller et retour contre le club de D 1 Instituto Central Cordoba. Les vacanciers sont priés de revenir, on bat même le rappel des transférés. Et le dimanche 16 juillet, grâce à un but de Tonelotto marqué à trois minutes de la fin, Almagro remporte le match aller par 1 à 0. Au retour, les protégés d'Husillos bétonnent en défense pour préserver le point du match nul. La rencontre se termine dans la douleur sur le score de 1-1. « Que personne ne nous réveille ! », crie alors l'entraîneur. C'est la liesse générale. Sergio Tovi, qui, comme des milliers de supporters, a effectué le déplacement, a eu peur. « On avait emmené les sandwiches et le maté *(NDLR : infusion typique du pays, constituée de plantes),* mais je me suis rendu compte qu'on avait oublié une chose : un médecin ! » Trois personnes ont été victimes d'un malaise cardiaque, heureusement sans conséquence. « Les supporters de Cordoba, malgré la défaite des leurs, nous ont applaudis à la fin du match. C'est suffisamment rare dans ce pays pour être souligné », ajoute Sergio, qui confesse avoir pleuré de longues minutes durant. « Je n'ai pas pu dormir pendant trois jours... »

Les conditions d'entraînement sont spartiates, l'état de la buvette donnant une idée de la vétusté du stade d'Almagro... Les supporters, eux, se réunissent chaque jour chez *Matiflu.*

Envolées les vapeurs de champagne, les joueurs doivent vite se réveiller. Une semaine après avoir gagné leur billet pour la D 1, le Tournoi Ouverture a déjà repris. Leur premier match a été reporté au 12 août pour leur laisser le temps de souffler un peu. Mais que représente une semaine de répit pour un club qui ne s'attendait pas à se retrouver à pareille fête il y a encore quelques semaines ? Les vedettes de l'équipe ont attisé les convoitises de clubs plus fortunés : le goleador Tonelotto, Meloño et Figueroa ont été recrutés par Murcia, en D 2 espagnole. Il faut donc tout reconstruire. Et vite. Car, en Argentine, on n'attend pas. Les supporters ont constamment soif de victoires. Fondé le 6 janvier 1911 par des immigrés espagnols – il accédera à la D 2 en 1917 –, l'Atletico s'appuie tou-

tit d'Argentine

Sur une devanture du quartier : « Almagro est en D 1. Les Etudiants de La Plata sont des fils de p... de D 2. »

jours sur les valeurs familiales qui ont fait sa force durant le siècle. Noyé dans la masse des clubs de Buenos Aires et de la proche banlieue (douze équipes en D 1 !), Almagro ne possède pas de grands titres de gloire. Pour l'anecdote, on retiendra qu'il a battu Boca Juniors en 1920, lors d'un match amical disputé à seule fin de savoir qui garderait les trois couleurs bleu, blanc, noir. Boca devra se reporter sur le bleu et jaune qu'il a conservés depuis lors. On notera également le passage de Delio Onnis, qui partit ensuite au Gimnasia, en échange de trois joueurs, avant d'être transféré en France, et, dans les années 80, celui de Félix Trezeguet, le père de David. Autre originalité, Almagro est le seul club argentin à posséder son tango, chanté par Carlos Gardel en personne. Quand résonne *Almagro de mi vida* dans les haut-parleurs rouillés du stade avant le début de chaque match à domicile, la voix du célèbre *tanguero* donne la chair de poule.

PAS D'EAU DANS LES DOUCHES

Sans se couper de ces racines si chères au club, les dirigeants ont entrepris depuis cinq ans des démarches pour tendre vers le professionnalisme. Le directoire s'est ouvert en intégrant des jeunes aux idées modernes. « On est encore loin du Barça, lâche Ariel Quinteros en rigolant, mais on essaie de construire un beau club. » Quinteros, chargé de la communication avec la presse, est un parfait exemple de cette jeunesse trentenaire qui voue une partie de son temps libre à l'équipe de son cœur. En journée, il travaille pour un député argentin ; le soir, il consacre quatre heures à son club. Et madame Quinteros, dans tout ça ? « Je n'aurais jamais dû me marier », ironise-t-il.

Dans sa volonté de modernisation, Almagro s'est associé, l'année dernière, à une formation de D 1, San Lorenzo, pour échanger des joueurs. Les dirigeants des deux clubs étaient alors à cent lieues d'imaginer qu'ils devraient s'affronter la saison suivante ! Du coup, cet accord n'a pas manqué de provoquer la suspicion, dans un Championnat où les passions, exacerbées par les rivalités locales, propagent facilement les rumeurs de coups tordus...

Pour qu'il corresponde mieux au nouveau statut du club, Almagro a également entamé la rénovation de son stade. Mille deux cents places ont été ajoutées aux 15 000 existantes. Reste maintenant à doter l'enceinte... de projecteurs. Ruben Banega, l'intendant des lieux, estime que les travaux ne seront pas achevés avant cinq mois. Entre-temps, Almagro continuera à louer, pour les nocturnes, un autre stade, celui de FerroCarril Oeste...

GUERRE DE CLANS

Le chantier est décidément énorme. Il faut maintenant trouver le sponsor maillot qui fait défaut à Almagro depuis trois ans, gérer l'augmentation des recettes (elles passent de 56 000 F pour un match joué l'année dernière à plus de 1 million cette saison), assumer le coût élevé de la surveillance policière des rencontres (un match contre Boca Juniors nécessitera la présence de 500 policiers, ce qui est énorme car seuls 30 % sont pris en charge par l'Etat), et porter ensuite la capacité du stade à 25 000 places. Il ne faut pas non plus oublier les joueurs et leurs incroyables conditions d'entraînement. « Tous les jours, on rencontre des problèmes. Cette semaine, par exemple, on a été obligés de s'entraîner sur quatre terrains différents. Mais j'ai bien spécifié aux joueurs qu'il faut évacuer tout ça et ne se concentrer que sur ce qui nous préoccupe : les matches », explique Mario Husillos, au sortir d'un entraînement. « Si on devait s'arrêter à ces petits détails, on arrêterait tout de suite », ajoute Husillos, interrompu par son assistant, qui revient des vestiaires. « Mario, il n'y a pas d'eau dans les douches ! »... Exotisme ? Certes. Mais derrière la façade sympathique du petit club qui vient jouer dans la cour des grands se cache aussi une farouche rivalité entre deux clans : Dardo De Marchi et son entreprise GoldPlayer contre l'homme d'« affaires » Carlos De La Merced, surnommé dans le quartier « La Grenouille ». Entre le businessman De Marchi, arrivé par la petite porte en investissant dans le complexe sportif d'Almagro situé à Medrano (en plein centre-ville de Buenos Aires), et De La Merced, le philanthrope qui payait de sa poche une partie des salaires pour attirer certains joueurs au club, la haine est plus que cordiale. « Lors des dernières élections, j'ai quitté mes fonctions, confie De La Merced, tout de Gianni Versace vêtu. Mais nous sommes en train de monter une commission de surveillance pour savoir comment l'équipe dirigeante va gérer les nouveaux budgets. Pour l'instant, on suppute que la dette d'Almagro s'élève à 1 million de dollars *(NDLR : environ 7 MF)*. Nous l'avions laissée, et c'était un chiffre plutôt raisonnable en Argentine, à 300 000 dollars *(NDLR : environ 2,1 MF)*. » On le devine : entre les deux clans, la guerre est loin d'être terminée...

Paradoxe : pour le reste de l'Argentine, c'est l'inverse. S'agissant d'Almagro, tout le pays a, pour la première fois de son histoire, mis de côté les clivages inhérents aux rivalités entre clubs. Les *hinchas* (supporters) de tous bords espèrent secrètement qu'Almagro réussira le pari insensé de se maintenir en D 1. Sans doute parce que l'Atletico a la couleur et le goût des *barrios*, ces quartiers populaires qui sont le berceau du foot argentin. Et que les joueurs qui composent l'équipe ont su rester humbles. Le Colombien Sinisterra, qui a marqué contre Independiente le premier but du club en D 1, n'a pas pris la grosse tête. « Les médias nous portent plus d'attention, mais ce n'est pas pour ça qu'on va changer notre comportement. Au contraire, il nous faut travailler deux fois plus pour assurer le maintien. » Avis partagé par les supporters. « Economiquement, nous ne pouvons rivaliser avec personne. Mais sur le terrain, nous sommes onze contre onze. Et je suis convaincu que les joueurs vont se défoncer toute l'année », affirme avec force Walter, le patron du *Matiflu*.

Sous le blason du club, Ezequiel Colomb rêve...

Vissé sur son banc dans ce stade hors du temps, étranger à l'agitation des grandes manœuvres de la modernisation, le vieil Ezequiel lève la tête. Tumeur ou pas, il demande une cigarette. En échange, il offre quelques-uns de ces vers qu'il ressasse à longueur de journée : *« Se cansarón tus miembros en la ruda tarea. Pero sentíste algo que te dignificó. »* Ce qui peut se traduire ainsi : « Tes membres se sont fatigués à la tâche. Mais tu as senti que quelque chose te rendait digne »...

En vente chez ton marchand de journaux

49F

fil BALL®

Ou ça te rend pro, ou ça te rend fou !

Ali Benarbia, tu connais ? C'est lui qui a inventé Fil Ball. Pour lui, pour toi. Travaille ta technique pour devenir un champion. Car pour devenir pro, finalement, ça ne tient qu'à un fil. Mais attention que Fil Ball ne te fasse pas perdre la boule. A toi de montrer ce que tu sais faire !

PANINI Toys